

La Pastorale Salésienne des Jeunes

**Cadre de
Référence**

Dicastère pour
la Pastorale
Salésienne des Jeunes

La Pastorale Salésienne des Jeunes



Cadre de
Référence

Dicastère pour
la Pastorale
Salésienne des Jeunes

Ont collaboré au travail préparatoire :

Avec le Père Fabio Attard, SDB

Conseiller pour la Pastorale des Jeunes

Andrea Bozzolo - Antonino Romano - Antonio Jiménez - Centre National Salésien de la Pastorale des Jeunes (Espagne) - Centre Salésien de Pastorale des Jeunes (Italie) - Chris Ford - David O'Malley - Dominic Sequeira - Équipe du Théologat Don Bosco (Guatemala) - Gianantonio Bonato - Institut pour la Pastorale des Jeunes Don Bosco (Allemagne) - Joe Arimpoor - José Antonio Vega - José Miguel Núñez - Joseph Gevaert - Marek Chrzan - Don Bosco Center (Philippines) - Osvaldo Gorzegno - Pier Fausto Frisoli - Riccardo Tonelli - Ronaldo Zacharias - Rossano Sala - Savio Hon Tai Fai - Thomas Menampambil.

Ont collaboré dans l'élaboration du document :

Alberto Martelli - Carlo Loots - Charles Maria Antonysamy - Chiara Bambozzi – Erino Leoni - Fernando García - Francesca Ciolfi - Francisco Santos – Francesco Cereda - Gianni Filippin – Giovanni Doff Sotta - Gregoire Kifuayi Nzilimpiem - Javier Valiente - José Francisco M. Zazo - José Luis Aguirre - Jose Luis Plascencia - Koldo Gutiérrez - Marcello Baek - Mario Olmos - Marta Cesteros - Miguel Angel Alvarez - Miguel Angel Garcia - Pier Fausto Frisoli - Rafael Borges - Robert Simon David - Samuel Segura - Santiago Domínguez - Santiago G. Mourelo - Sergio Castellini - Tarcizio Moráis.

Graphisme: Artia Comunicación

Illustrations: Javier Carabaño

Traduction: Placide Carava, René Dassy, Renée Seghers

Propriété réservée du Dicastère pour la Pastorale des Jeunes, SDB

Troisième édition 2014

Édition hors commerce

Direzione Generale Opere Don Bosco

Via della Pisana, 1111

Casella Postale 18333

00163 Roma Aurelio

Tipografia « Grafisur S.L. » • D. L.: M-5660-2014

Présentation

Le Concile Vatican II a été un événement d'une grande importance dans la vie de l'Église. Il a été le début d'un long processus de réflexion qui s'est ravivé aux sources des grandes Constitutions Conciliaires : l'Église, comme communauté de croyants, trouve dans la Parole et dans la vie sacramentelle et liturgique, spécialement dans l'Eucharistie, la force pour être signe d'espérance et de joie pour le monde. **Le cheminement synodal**, avec ses **Exhortations Apostoliques**, a continué à nourrir et à soutenir ce processus. Les Exhortations Apostoliques *Evangelii Nuntiandi* et *Catechesi Tradendae*, avec l'Encyclique *Redemptoris Missio* et le *Directoire Catéchétique Général* ont donné une autre vigueur à la mission évangélisatrice de l'Église.

Dans l'immédiat après-Concile, la Congrégation s'est engagée à fond à lire les signes des temps et à répondre avec générosité et créativité pastorale aux nouveaux besoins et aux nouvelles urgences. En repensant sa mission, **la Congrégation a offert, ces dernières décennies, une réflexion actualisée sur le Système Préventif de Don Bosco**. Elle a aussi lancé toute une réflexion sur la communauté salésienne, objet et sujet de l'évangélisation. Une attention spéciale a été accordée à la Communauté Éducative et Pastorale, avec une claire vision de son Projet Éducatif et Pastoral Salésien, un projet qui définit l'identité évangélisatrice et éducative de chaque type de présence salésienne.

La Congrégation s'est également engagée à répondre à la demande de sens et à la recherche spirituelle à travers la proposition de la Spiritualité Salésienne des Jeunes, vécue dans un vaste mouvement de personnes.

Durant ces dernières décennies, le **Dicastère pour la Pastorale des Jeunes** a animé systématiquement et de façon continue les Provinces : un engagement qui avait comme objectif de renforcer la connaissance et l'application du modèle pastoral de la Congrégation, qui s'enracine dans nos Constitutions (31–39).

Dans ce parcours d'animation, le Dicastère a trouvé un soutien solide et clair dans **le magistère des Recteurs Majeurs** qui, d'une manière con-

tinue et systématique ont proposé leur réflexion et guidé avec sagesse ce processus d'évangélisation et d'éducation.

Sur le front pastoral, il est nécessaire d'approfondir cet effort d'assimilation, d'éclaircissement et de réalisation pour le développer encore davantage. On remarque un profond désir de la part de tous les sujets pastoraux de répondre le mieux possible aux demandes des jeunes.

Il faut reconnaître que la présente édition du « *Cadre de Référence* » est en continuité avec les éditions précédentes. On a essayé de l'enrichir avec la réflexion que l'Église a approfondie durant ces dernières années. L'édition actuelle est le fruit d'un parcours parti des communautés et mûri à l'intérieur de chaque Province.

Nous avons ici une riche vision d'ensemble du patrimoine pastoral salésien, vision éclairée par le magistère de l'Église en réponse aux défis actuels. C'est une synthèse organique qui tient toujours compte d'une lecture empathique de l'histoire des jeunes qui trouve sa source dans le Christ : **une synthèse qui se rend toujours plus consciente de son patrimoine charismatique et de son identité pastorale**. Un manuel que la CEP assume comme un don et une responsabilité. C'est pour cela qu'elle le traduit en un PEPS qui fournit à chaque contexte et à chaque œuvre une proposition claire d'évangélisation et d'éducation en suivant les lignes des projets communs pour une proposition salésienne aujourd'hui.

Le « *Cadre de Référence* » est un instrument offert par le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes pour éclairer et orienter le parcours pastoral de chaque CEP provinciale et locale ; pour guider l'action pastorale de chaque délégué provincial et local de la pastorale des jeunes et de leurs équipes ; pour contribuer à la formation de tous – Salésiens, éducateurs, éducatrices – qui sont coresponsables de la mission salésienne.

Fabio Attard

Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes
Rome, 8 décembre 2013



Préambule à la troisième édition

Le Chapitre Général 26 des Salésiens (2008), dans la ligne d'action 6 (CG 26,45) a délibéré que le Recteur Majeur « s'emploie, par l'intermédiaire des Dicastères compétents, à l'approfondissement du rapport entre l'évangélisation et l'éducation, pour actualiser le Système Préventif et faire correspondre le cadre de référence de la pastorale des jeunes au changement des conditions culturelles » (CG 26, 45).

Immédiatement après le CG 26, le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes a commencé un processus de consultation pour arriver à ce but. En premier lieu, ont été interpellés tous les Centres d'Études de la Congrégation, les Centres Nationaux de Pastorale des Jeunes, les Centres de Formation Permanente, en plus de Salésiens experts en la matière. Leur contribution a servi de base pour élaborer un document permettant de solliciter la réflexion de toutes les communautés de la Congrégation. Après cette phase élargie de partage, le Dicastère a reçu de chaque Province un rapport sur le processus mené. La diversité des thèmes et des nuances de ces rapports a été étudiée par une équipe qui a élaboré la présente édition, cherchant à faciliter l'unité organique des différents éléments constitutifs de la Pastorale Salésienne des Jeunes.

Le texte qui, pour servir de guide et d'outil de formation, se situe dans la continuité de ce qui est affirmé dans les précédentes éditions, essaye, en même temps, de saisir les nouvelles exigences éducatives et pastorales et les défis culturels et ecclésiaux actuels.

La publication d'une nouvelle édition est l'occasion d'insister encore sur la place centrale des jeunes, particulièrement les plus défavorisés, au cœur de la Pastorale Salésienne des Jeunes. En effet, dès ses premières pages (**chapitre I**), le texte rappelle ce choix charismatique : l'optique que nous avons choisie ici est celle de voir comment la Congrégation Salésienne comprend ou, mieux encore, sent, depuis l'époque de Don Bosco jusqu'à aujourd'hui, son engagement en faveur des jeunes.

La structure et les contenus fondamentaux de la 2^{ème} édition (2000) ont été enrichis et développés par une réflexion théologique, spirituelle et cha-

ristmatique plus ample (**chapitres II et III**). On a en outre prêté une attention particulière à la variété des contextes, devenus depuis longtemps multiculturels et multireligieux, là où est présente la Congrégation.

Le **chapitre III** prête une spéciale attention à deux aspects particuliers : la compréhension du rapport évangélisation-éducation, d'une part ; et de l'autre, on a considéré le Système Préventif comme projet de formation, proposition de spiritualité et méthodologie éducative.

La nouvelle édition est enrichie d'une présentation mise à jour de la Spiritualité Salésienne des Jeunes et des itinéraires d'éducation à la foi, qui cherchent à « coller » au mieux à la situation actuelle des jeunes (**chapitre IV**).

Le **chapitre V** présente en détail la Communauté Éducative et Pastorale (CEP) et présente aussi une nouvelle section décrivant « le cœur de l'éducateur salésien ».

Le Projet Éducatif et Pastoral Salésien (PEPS) est présenté dans ses dimensions constitutives au **chapitre VI**. Étroitement liée au PEPS, cette édition souligne quelques orientations pour une plus grande attention portée à la culture des vocations, à l'animation missionnaire et au volontariat, ainsi qu'au monde de la communication sociale.

Le **chapitre VII** présente les lignes opérationnelles à l'intérieur des activités et des œuvres de Pastorale Salésienne des Jeunes : services et œuvres dans les différents secteurs salésiens qui ont une forte incidence éducative et pastorale. C'est un chapitre qui a été restructuré notablement, à la lumière des nouvelles réalités sociales, culturelles et salésiennes.

Le **chapitre VIII** présente une lecture des différents outils de pastorale et comment ils doivent être compris et appliqués à l'intérieur d'une Pastorale Salésienne des Jeunes organisée. Le projet pastoral local, provincial et interprovincial est expliqué de manière à être mieux actualisé.

Le graphique entend faciliter la lecture, l'étude et la réflexion en commun entre les agents pastoraux. De plus, la centralité de la Parole de Dieu a été privilégiée, avec la référence aux sources salésiennes : celles-ci sont le fil conducteur du texte, présentées dans les « encadrés » qui enrichissent chaque chapitre. Toutes les citations du texte sont tirées de la documentation indiquée à la suite de ce préambule. On a particulièrement veillé au langage propre des *Constitutions et Règlements*, au patrimoine du magistère de l'Église et des Recteurs Majeurs.

Pour une lecture plus claire et plus logique, le texte est divisé en trois parties, sauvegardant toujours la structure de chaque chapitre. En vue des parcours de formation, chaque chapitre peut être lu séparément ou dans un ordre différent de celui qui est proposé.

Nos vifs remerciements vont à tous ceux qui, durant ces dernières années, nous ont accompagnés de leur prière, de leur réflexion et de leurs suggestions. Je voudrais particulièrement remercier Miguel Angel Garcia Morcuende qui a suivi de près le parcours et l'élaboration du texte, Rafael Borges, Mario Olmos et Robert Simon qui ont participé avec générosité à sa révision.

Il nous faut dire notre vive reconnaissance à toutes les personnes qui, grâce à leur travail de traduction, aussi précieux que discret, ont permis que la réflexion pastorale de la Congrégation puisse rejoindre toutes les parties du monde. Leur généreux service est un véritable ministère qui est de plus en plus apprécié.

Documentation



Documents de l'Église

- ***Lumen Gentium***. Constitution dogmatique du Concile Vatican II sur l'Église (21 novembre 1965).
- ***Gravissimum Educationis***. Déclaration du Concile Vatican II sur l'éducation chrétienne (28 octobre 1966).
- ***Gaudium et Spes***. Constitution Pastorale du Concile Vatican II sur l'Église dans le monde de ce temps (7 décembre 1966).
- ***Evangelii Nuntiandi***. Exhortation Apostolique de Paul VI sur l'engagement d'annoncer l'Évangile (8 décembre 1975).
- ***L'École Catholique***. Document de la Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique (19 mars 1977).
- ***Conférence de Puebla***. Document de la Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain (28 janvier 1979).
- ***Familiaris Consortio***. Exhortation Apostolique de Jean-Paul II sur les devoirs de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui (22 novembre 1981).
- ***Code de Droit Canonique***. Promulgué par Jean-Paul II (25 janvier 1983).
- ***Christifideles Laici***. Exhortation Apostolique de Jean-Paul II sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde (30 décembre 1988).

- **Juvenum Patris.** Lettre de Jean Paul II pour le Centenaire de la mort de Don Bosco (31 janvier 1988).
- **Ex Corde Ecclesiae.** Constitution Apostolique de Jean-Paul II sur les Universités Catholiques (15 août 1990).
- **Redemptoris Missio.** Lettre Encyclique de Jean Paul II (7 décembre 1990).
- **La Présence de l'Église dans l'Université et dans la culture universitaire.** Congrégation pour l'Éducation Catholique, Conseil Pontifical pour les Laïcs, Conseil Pontifical pour la Culture (22 mai 1994).
- **Directoire Général pour la Catéchèse.** Congrégation pour le Clergé (15 août 1997).
- **Novo Millennio Ineunte.** Lettre Apostolique de Jean-Paul II (6 janvier 2001).
- **Deus Caritas Est.** Lettre Encyclique de Benoît XVI sur l'amour chrétien (25 décembre 2005).
- **Spe Salvi.** Lettre Encyclique de Benoît XVI sur l'espérance chrétienne (30 novembre 2007).
- **Note doctrinale sur certains aspects de l'évangélisation.** Congrégation pour la Doctrine de la Foi (3 décembre 2007).
- **Lettre** de Sa Sainteté Benoît XVI au Père Pascual Chávez Villanueva, Recteur Majeur S.D.B. à l'occasion du Chapitre Général XXVI (1^{er} mars 2008).
- **Caritas in Veritate.** Lettre Encyclique de Benoît XVI sur le développement humain intégral dans la charité et dans la vérité (29 juin 2009).
- **Verbum Domini.** Exhortation Apostolique de Benoît XVI sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église (11 novembre 2010).
- **Porta Fidei.** Lettre Apostolique de Benoît XVI (11 octobre 2011).
- **Message au Peuple de Dieu.** XIII^{ème} Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques (7-28 octobre 2012).



Sources salésiennes

- **Chronique de l'Oratoire de Saint François de Sales** par Domenico Ruffino (Rome, Archives Salésiennes Centrales, cahier 5).
- **Mémoires de l'Oratoire de Saint François de Sales de 1815 à 1855** par Jean Bosco. Introduction et notes historiques d'Aldo Giraud (Rome, LAS 2011).
- **Vie du jeune Saint Dominique Savio, élève de l'Oratoire de Saint François de Sales** par Jean Bosco, in Jean Bosco, **Vies de jeunes. Les biographies de Dominique Savio, Michel Magon et François Besucco**. Introduction et notes historiques d'Aldo Giraud (Rome, LAS 2012).
- **Introduction au Plan de Règlement pour l'Oratoire de garçons de Saint François de Sales (1854)** par Jean Bosco, in Pietro Braido (ed.), **Don Bosco educatore scritti e testimonianze**. Institut Historique Salésien, Sources, première série, n. 9 (Rome, LAS 1997).
- **La jeunesse Instruite pour la pratique de ses devoirs et des exercices de piété chrétienne** par Jean Bosco (Turin, 1847), in Pietro Braido (ed.), **Don Bosco educatore scritti e testimonianze**. Institut Historique Salésien, Sources, première série, n. 9 (Rome, LAS 1997).
- **Le Système Préventif dans l'Éducation de la Jeunesse (1877)** par Jean Bosco, in Braido P. (ed.), **Don Bosco educatore scritti e testimonianze**. Institut Historique Salésien, Sources, première série, n. 9 (Rome, LAS 1997).
- **Lettre de Rome** par Jean Bosco (Rome, 1884), in Pietro Braido (ed.), **Don Bosco educatore scritti e testimonianze**. Institut Historique Salésien, Sources, première série, n. 9 (Rome, LAS 1997).
- **Lettre de Jean Bosco à Don Giacomo Costamagna** (10 août 1885), in Braido P., (ed.), **Don Bosco educatore scritti e testimonianze**. Institut Historique Salésien, Sources, première série, n. 9 (Rome, LAS 1997).

- **Lettre circulaire sur la diffusion des bons livres** par Jean Bosco (19 mars 1885), in Ceria E., Epistolario di san Giovanni Bosco, volume 4, lettre 2539.
- **Mémoires Biographiques de don** [du vénérable serviteur de Dieu/ du bienheureux/de saint] Jean Bosco par Giovanni Battista Lemoyne - Angelo Amadei - Eugenio Ceria, 19 volumes.



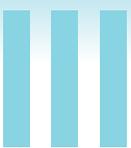
Documents de la Congrégation et de la Famille Salésienne

- **Actes du Conseil Général de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco. Organe officiel d'animation et de communication pour la Congrégation Salésienne.** Direction Générale Œuvres de Don Bosco.
- **Chapitre Général Spécial de la Société Salésienne** (1971).
- **Chapitre Général 21 de la Société Salésienne** (1978).
- **Chapitre Général 21 de la Société Salésienne** (1984).
- **Chapitre Général 23 des Salésiens de Don Bosco. « Éduquer les jeunes à la foi »** (1990).
- **Chapitre Général 24 des Salésiens de Don Bosco. « Salésiens et laïcs : communion et partage dans l'esprit et dans la mission de Don Bosco »** (1996).
- **Chapitre Général 25 des Salésiens de Don Bosco. « La communauté salésienne aujourd'hui »** (2002).
- **Chapitre Général 26 des Salésiens de Don Bosco. « Da mihi animas, cetera tolle »** (2008).
- **Constitutions et Règlements de la Société de Saint François de Sales** (1984).

- **Système Salésien de Communication Sociale. Lignes d'Orientation pour la Congrégation Salésienne.** Dicastère pour la Communication Sociale (2011).
- **Le Volontariat dans la Mission Salésienne. Guide et Orientations.** Dicastères pour la Pastorale des Jeunes et pour les Missions (2008).
- **Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne.** P. Pascual Chávez (2012).
- **Identité des Institutions Salésiennes dans l'Enseignement Supérieur.** Direction Générale Œuvres Don Bosco (2003).
- **Politiques pour la présence salésienne dans l'Enseignement Supérieur 2012-2016.** Direction Générale Œuvres Don Bosco (2012).

Sigles et abréviations

ACG/ACS	<i>Actes du Conseil Général/Supérieur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco.</i>
C ou R	<i>Constitutions et Règlements de la Société de Saint François de Sales (1984).</i>
CG	<i>Chapitre Général des Salésiens de Don Bosco.</i>
IUS	Institutions Salésiennes d'Enseignement Supérieur [Universités-Universitaires]
PEPS	Projet Éducatif et Pastoral Salésien
PEPSP	Projet Éducatif et Pastoral Salésien Provincial
CEP	Communauté Éducative et Pastorale
CFP	Centre de Formation Professionnelle
MSJ	[MGS en italien] Mouvement Salésien des Jeunes
POP	Projet Organique Provincial



ÉVANGÉLISER ET ÉDUIQUER :
NOTRE IDENTITÉ APOSTOLIQUE



DU CHRIST ÉVANGÉLISTEUR
À L'ÉGLISE ÉVANGÉLISTATRICE



HABITER LA VIE ET LA CULTURE
DES JEUNES D'AUJOURD'HUI

PARTIE

PREMIÈRE

Dans cette première partie, on trace les lignes d'une Pastorale Salésienne des Jeunes renouvelée à partir d'une approche théologique et anthropologique. On indique certaines clés d'interprétation pour la communication de la Bonne Nouvelle afin qu'elle puisse être reçue par les jeunes, en accord avec leurs attentes.



HABITER LA VIE ET LA CULTURE DES JEUNES D'AUJOURD'HUI

CHAPITRE

I

*« Il fut saisi de pitié
envers eux... et il se mit
à les instruire »*

(Mc 6, 34)



Le Seigneur a indiqué à Don Bosco les jeunes, spécialement les plus pauvres, comme premiers et principaux destinataires de sa mission. Appelés à cette même mission, nous en saisissons l'extrême importance: les jeunes vivent à l'âge des choix de vie fondamentaux qui préparent l'avenir de la société et de l'Église. Avec Don Bosco nous réaffirmons notre préférence pour la « jeunesse pauvre, abandonnée, en péril », qui a le plus besoin d'être aimée et évangélisée, et nous travaillons spécialement dans les lieux de plus grande pauvreté. »

[C 26]



Regarde, me dit-elle (...) Voilà ton champ d'action; voilà où tu dois travailler. »

[Memorie dell'Oratorio [Souvenirs Autobiographiques], Introduction]

Le premier chapitre

voudrait être d'inspiration. En plus de donner à la pastorale une perspective positive de la réalité des jeunes, il la rend ouverte à toutes les attentes, même cachées et inconscientes, des jeunes. C'est seulement en habitant leur monde qu'on peut réellement en apprécier les potentialités. En abandonnant une pastorale repliée sur elle-même, nous ouvrons notre regard, pleins d'espérance, en tenant toujours compte de ceux qui sont les plus faibles et de ceux qui sont le plus à risque. Les nouveaux paradigmes culturels et les défis des différents contextes nous provoquent à des attentions spécifiques et défient le sens même de la pastorale et du fait de faire Église. Dans ce chapitre, nous voudrions mettre en lumière la motivation qui poussa Don Bosco, et la Congrégation avec lui et après lui, dans son engagement en faveur des jeunes.

1

Voilà ton champ d'action; voilà où tu dois travailler

À la maison, en famille et dans le milieu des Becchi où il vivait, Jean Bosco parlait certainement le dialecte piémontais typique de ces terres paysannes. Et nous croyons que Marie, la femme à l'aspect majestueux du rêve des neuf ans, parla en songe au petit Jean en employant ce dialecte. Mais dans le dialecte du temps, la phrase que Marie prononça pour indiquer à Jean son futur champ d'action – « *voici où tu dois travailler* » – n'est pas bien traduite avec le verbe « travailler » ; plus vraisemblablement faudrait-il traduire « labourer » : « *voici le champ que tu devras labourer* ».

Nous sommes les fils d'un laboureur et cela nous confirme que le charisme salésien comporte en soi une vertu toute particulière qui sous-tend la mission pour les jeunes, qui nous caractérise : **la vertu d'espérance**.

Le laboureur ne regarde pas derrière lui, ne mesure pas sa fatigue aux fruits qu'il récolte dans l'immédiat. Selon le climat du Piémont, il a fort affaire au terrain pierreux et inculte, à la terre froide de l'automne ou encore compacte au début du printemps. Il ne possède pas la vision du semeur, ni la joie du moissonneur ; il a seulement l'espérance, la certitude du futur qu'il voit déjà en fleurs, même si à ce moment-là, ce futur est encore fait de sueur et de fatigue.

Voilà les vertus de qui veut évangéliser et éduquer les jeunes : on ne peut se permettre de perdre du temps ni de rater la route et de contempler

le passé, en regardant trop en arrière ; mais on ne peut pas non plus prétendre voir tout de suite les fruits. Il faut espérer, au contraire, regarder en avant et savoir cultiver dans son cœur la certitude que ce que l'on est en train de faire portera beaucoup de fruits, des fruits de sainteté, *des fruits de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens*.



« Dans les affaires qui touchent à l'avantage de la jeunesse en danger ou qui servent à gagner des âmes à Dieu, je fonce jusqu'à la témérité. »

(MÉMOIRES BIOGRAPHIQUES XIV, CHAP. XXVIII)

Nous Salésiens, regardons les jeunes comme le laboureur regarde la terre qu'il est en train de travailler, avec la ferme obstination du paysan, avec la témérité qui caractérise notre fondateur quand il pressent que **ses projets viennent de Dieu** ; les yeux et l'esprit fixés dans le présent comme lieu de l'espérance parce que là est le temps des jeunes ; parce que, même s'il n'y paraît pas, cette terre sur laquelle on est en train de travailler est déjà féconde de sainteté ; elle doit seulement être soignée correctement.

2

Sympathie et volonté de contact avec les jeunes

L'arrivée de Don Bosco dans le Turin de 1841 correspond pour le jeune prêtre de campagne à la découverte d'un monde de jeunes inattendu et nouveau par rapport à celui auquel il était habitué depuis son enfance : d'un côté, les enfants et les jeunes sont nombreux à converger vers la capitale de l'État savoyard pour chercher du travail et leur subsistance pour le futur ; de l'autre, Don Bosco découvre un visage de la société plus dangereux, plus cruel et plus dur que celui qu'il avait vécu aux Becchi ou même dans la petite ville de Chieri.



« Il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous aime beaucoup. »

(LA JEUNESSE INSTRUITE, INTRODUCTION « À LA JEUNESSE »)

Don Bosco se trouve catapulté dans un monde nouveau où ne manquent pas les problèmes sociaux, économiques, politiques et religieux, où est en train de se développer l'anticléricisme ; la manière normale de voir et de penser des gens « nobles », y compris d'une partie de l'Église, est que les jeunes ne sont pas et ne pourront jamais s'adapter à une vie citoyenne. Beaucoup d'entre eux sont analphabètes, ignorants, religieusement non pratiquants, s'adonnant au vol et au crime. Un seul remède : « La Générale », la prison pour jeunes mineurs.

Don Bosco, grâce également à l'accompagnement spirituel et pastoral de Don Cafasso, **aborde cette question avec un regard différent** : il voit chez les prisonniers de futurs honnêtes citoyens possibles ; chez

les enfants de la rue de possibles futurs bons chrétiens ; chez les petits ramoneurs et les jeunes travailleurs de futurs saints, piliers de la société et de l'Église d'aujourd'hui et de demain.

Voilà la grandeur de l'espérance, capable non seulement d'aimer (comme la charité), mais d'*aimer ce que sera demain* ; non seulement de croire et de savoir (comme la foi), mais *croire et savoir ce que sera demain*.

Le regard de Don Bosco est marqué avant tout par la sympathie.

Il se met dans la peau de ses jeunes. Il a mûri, durant sa formation vocationnelle, un modèle de prêtre caractérisé par la proximité, par la capacité d'empathie, du contact immédiat, du « consensus » avec les jeunes et les gens. Le modèle pastoral que Don Bosco entrevoit, construit et expérimente, sous la conduite de Marie, est celui du prêtre sympathique, non pas le superficiel ou le grand copain, mais celui qui vous met tout de suite à l'aise parce qu'il vous fait sentir tout de suite que vous êtes aimé pour ce que vous êtes et comme vous êtes.

Le travail pastoral de Don Bosco, le choix qu'il fait de partir des plus jeunes, son projet inventif, ne partent pas de la simple enquête sociologique concernant les vices de la société, ou de la simple constatation psychologique des potentialités des jeunes à ce moment de leur vie, ni même du pur philanthropisme qui pousse à l'action ceux qui ne voient que le mal-être des personnes qui les entourent.

C'est le cœur même du Bon Pasteur qui fait bouger Don Bosco, un

Bon Pasteur qui, voyant autour de lui un troupeau égaré et errant, est saisi d'une émotion profonde et se met à leur prêcher la Parole et à leur donner à manger, pour la subsistance de leur corps et de leur esprit, maintenant et pour l'éternité : « En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de pitié envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les instruire longuement. » (Mc 6,34)

L'action pastorale de la Congrégation est donc marquée par une profonde capacité de *trouver des occasions de contact, de proximité, de communion avec les jeunes*. Elle va chercher ses destinataires là où ils se trouvent, là où est leur liberté et où, même physiquement, sont leurs intérêts (cf. C 38). Comme le Bon Pasteur, le Salésien se laisse interpellé par l'égaré de ses destinataires, par leurs désirs, en s'adaptant à eux, et demandant à l'Esprit Saint le don de la sympathie modelée sur la douceur du cœur du Christ (cf. CG 20, n°100).

Pour ce faire, l'action pastorale doit être exercée d'une manière professionnellement correcte, en valorisant toute aide provenant des sciences et de la sagesse humaine ; mais elle doit surtout être orientée par **la contemplation de la situation des jeunes avec le regard même de Dieu** – ce regard que Don Bosco eut à partir du songe des neuf ans jusqu'à la fin de sa vie – avec la prière, la confiance en Marie, l'obéissance à l'Église, la mise au diapason de ses désirs et de ses sentiments avec ceux du Christ : « Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus » (Ph 2,5).



« *Que les supérieurs aiment ce qui plaît aux jeunes et les jeunes aimeront ce qui plaît aux supérieurs.* »

(MÉMOIRES BIOGRAPHIQUES XVII, CHAP. III)

3

Un discernement d'éducateurs et de croyants

La contemplation nous porte à voir la réalité dans sa profondeur. Nombreux sont les rêves où Don Bosco décrit son action et les événements vécus à l'Oratoire comme une lutte, parfois même cruelle, entre le bien et le mal ou, mieux, entre le diable et Marie et Jésus.

Ces visions ne sont pas seulement pédagogiquement soignées pour servir à la formation des jeunes qui écoutent Don Bosco durant les mots du soir du Valdocco ; c'est la vision de la réalité à travers les yeux de qui contemple la vie avec le regard de Dieu. Il y a effectivement en cours une lutte entre Jésus et le pouvoir du mal : une lutte déjà gagnée d'avance, bien sûr, – ce qui fonde notre optimisme et notre espérance – mais qui n'est pas encore finie.

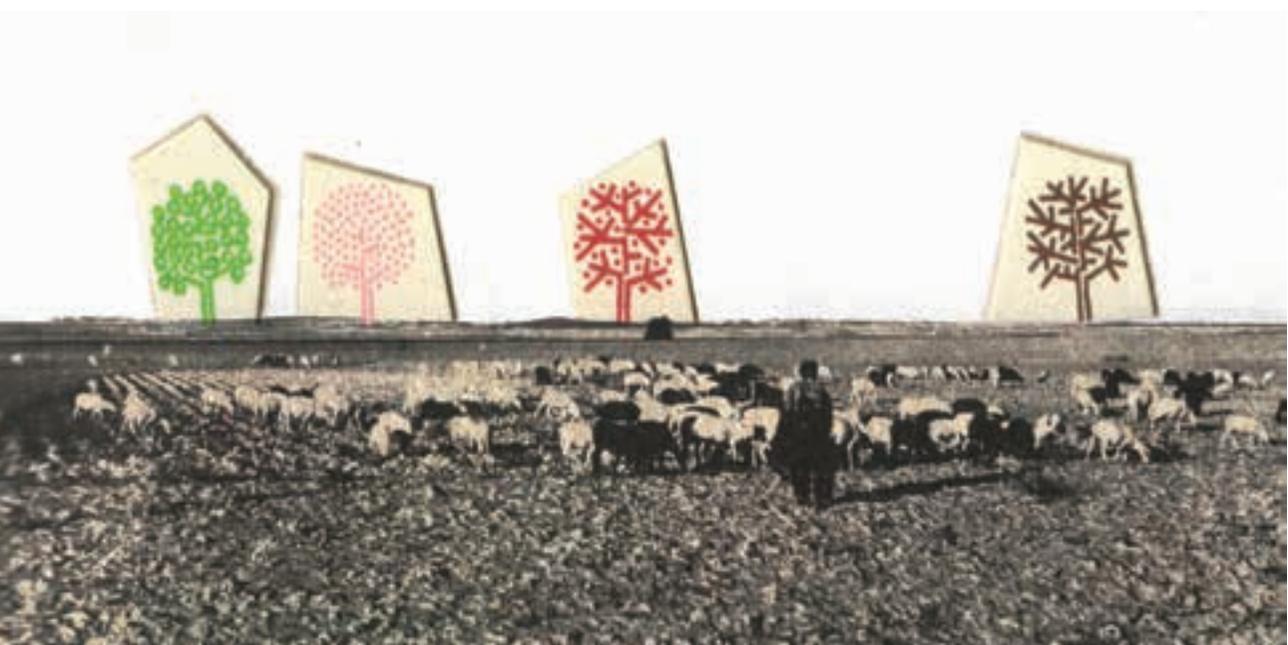
Notre pastorale s'insère dans cette lutte, déjà victorieuse et encore inachevée, pour **la libération des jeunes du véritable esclavage et du véritable mal : le péché**. Un péché qui se manifeste de diverses manières : dans le péché personnel, dans le péché de la Communauté ecclésiale, dans les structures de péché de la société ; un péché qui opprime l'homme et obscurcit l'horizon du salut dans lequel il progresse déjà et qui l'attend au

Et c'est dans cette lutte que notre pastorale s'insère, faisant face à toutes les implications: spirituelles, matérielles, structurelles, politiques, sociales, économiques et juridiques, afin que chaque jeune puisse parvenir pleinement à *une vie digne de Dieu et du bonheur qui lui est réservé*.

Le Salésien assume avec responsabilité (cf. C 18), joie et espérance (cf. C 17) la lourde tâche d'écouter, observer et discerner la situation de péché de ce monde et s'efforce, dans son action quotidienne personnelle et communautaire, de prendre les moyens pour actualiser sa mission : une vie heureuse, maintenant et dans l'éternité, pour tous les jeunes, même les plus éloignés.

C'est pour cela qu'à l'image du Bon Pasteur qui rassemble ses brebis et les mène aux vrais pâturages, la pastorale salésienne est tout à la fois évangélisation et éducation. Elle est œuvre de transformation de toute la vie du jeune ; elle s'efforce d'écouter et de connaître, d'une manière approfondie et compétente, la réalité où nous vivons pour pouvoir la transformer selon le dessein divin (voir *chapitre III*).

Ainsi la mission salésienne, d'après l'intuition du Fondateur, s'étend à toute la personne et au monde entier. *Le souci pastoral et missionnaire de Don Bosco* concerne intégralement le jeune, dans toutes ses dimensions, personnelles et sociales ; et cela vaut pour tous les jeunes du monde. C'est d'ici que, depuis le début de la Congrégation salésienne, naît le choix d'aller à la rencontre des jeunes dans les situations et les lieux où ils se trouvent pour leur communiquer l'Évangile.



4

Communion dans l'amour avec les autres

Dans nos œuvres, nous formons la Communauté Éducative et Pastorale (CEP) ; en elle et par elle, nous Salésiens, sommes **signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes** (cf. C 2 et 47).

Ce double point de référence éclaire et donne le sens de notre mission.

En premier lieu, notre mission se déroule dans le contexte de la mission même du Christ, venu « pour que les hommes aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10) : non pas une vie quelconque mais sa vie elle-même, lui étant justement la vie en personne, la vérité qui l'éclaire et le chemin pour la rejoindre (Jn 14,6).

La vie divine, que le Christ incarne et manifeste sur la terre, et dont il témoigne jusqu'à la mort sur la croix, est la vie même de Dieu, la vie du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, un seul et même mouvement de communion et d'amour.

Nous sommes donc en premier lieu fermement convaincus que le but ultime de notre mission dans l'Église et dans le monde est d'**offrir aux jeunes, spécialement les plus pauvres, la vie même du Christ**, vie de relation, d'amour, de communion trinitaire avec le Père, fin ultime de notre existence et origine de notre bonheur dans le temps et dans l'éternité.

C'est seulement dans la communion plénière avec Dieu, Trinité d'amour, dans la forme même du Fils fait homme, que les jeunes peuvent trouver le sens de leur propre vie, c'est-à-dire l'accomplissement d'eux-mêmes, dans le concret du quotidien, la vérité que Dieu leur réserve : la plénitude de la vie et du bonheur.



« La communion et la mission sont profondément unies entre elles (...) au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission. »

(CHRISTIFIDELES LAICI, 32)

Mais cet accomplissement personnel n'est pas solitaire ; il se construit dès le début dans la communion trinitaire qui nous caractérise comme fils de Dieu et comme hommes. Créé dans la forme du Fils, l'homme est créé pour la communion. Promouvoir cette spiritualité de communion est le principe éducatif dans tous les lieux où se forment l'homme et le chrétien (cf. *Novo Millennio Ineunte*, 43). C'est pour ce motif que notre mission ne s'exprime pas en premier lieu dans l'organisation d'œuvres et de projets mais en donnant vie à **des Communautés Éducatives et Pastorales qui reflètent ici sur terre la même communauté trinitaire du ciel où nous sommes destinés à demeurer.**

Nous sommes certains que l'amour de Dieu que nous portons aux jeunes se développe dans leur vie avec la joie, l'ascèse et la vie sacramentelle qui combattent le péché de l'individualisme, de la solitude et de l'autosuffisance. Nous sommes appelés à la communion dans l'amour, les uns avec les autres. Nous exerçons notre mission en communauté et nous nous efforçons continuellement de donner vie à des communautés qui vivent ici sur terre comme Dieu nous a pensés dans l'éternité.

5

La Pastorale Salésienne des Jeunes exprime la mission salésienne

La mission salésienne, qui donne à toute notre existence sa tonalité concrète, spécifie **la tâche qui nous incombe dans l'Église et détermine la place que nous occupons parmi les familles religieuses** (cf. C3). Concrètement elle exprime son action historique dans un ensemble de projets, œuvres, milieux éducatifs, lieux de formation et activités d'évangélisation qu'elle désigne du nom global de Pastorale Salésienne des Jeunes.

La Pastorale Salésienne des Jeunes n'épuise pas la richesse de la mission de la Congrégation. En effet, la mission est une réalité théologique, strictement liée à la vocation même de la Congrégation et de chaque confrère individuellement. Elle ne peut pas cependant ne pas s'exprimer

en actions concrètes. La pastorale des jeunes est l'expression première et typique de la mission.

C'est une pastorale parce qu'en premier lieu, elle est *l'expression multiforme d'une communauté ecclésiale* qui comporte dans son noyau animateur la communauté des consacrés salésiens, avec des collaborateurs laïcs (cf. CG 25) ; et ils constituent tous ensemble une communauté ecclésiale sur le territoire, caractérisée par le charisme salésien, qui exprime sa mission évangélisatrice à travers les œuvres éducatives et pastorales qu'elle déploie chaque fois sur le terrain.

C'est une pastorale des jeunes parce qu'*au centre de son action il y a la personne des jeunes, spécialement les plus défavorisés*. Il s'agit de contacter les jeunes dans leur réalité, avec leurs possibilités et leurs difficultés, et découvrir les défis des contextes culturels, sociaux et religieux dans lesquels ils vivent, en dialoguant avec eux pour leur proposer, à travers la pédagogie de l'accompagnement, un chemin de rencontre vivante et communautaire avec Jésus-Christ (cf. CG 20, n°360).

Enfin cette pastorale est salésienne parce qu'elle possède *dans le charisme de Don Bosco, inspiré de la charité éducative du Bon Pasteur*, sa référence principale – expression de la pédagogie préventive, aimable, prompte au dialogue et à la confiance –, la mesure de sa propre vérité et de sa propre efficacité, la mesure de ses projets et de son action.

Expression de la mission ecclésiale dans le style de Don Bosco, **la Pastorale Salésienne des Jeunes** ressent l'évangélisation comme l'urgence principale de son action, consciente que sa tâche fondamentale revient donc à proposer à tous les jeunes de vivre l'existence humaine comme l'a vécue Jésus afin qu'ils le rencontrent progressivement, qu'ils vivent en plénitude leur humanité et deviennent protagonistes et coresponsables de la construction du Royaume de Dieu dans le monde.

La pastorale salésienne n'est pas différente de celle de l'Église, qui est effectivement tout entière évangélisatrice. *Elle se caractérise par un style de médiation éducative, mais c'est aussi une pastorale qui passe à travers l'expérience éducative elle-même.*



« Nous devons avoir comme but primordial la préoccupation de la jeunesse, et toute occupation qui nous éloigne de cet objectif n'est pas bonne. »

(MÉMOIRES BIOGRAPHIQUES XIV, CHAP. XI)

En premier lieu, nos destinataires privilégiés sont les jeunes que Don Bosco définit comme la part la plus précieuse et la plus délicate de toute l'humanité et les préférés du Seigneur. La catégorie « *jeunes* », tout en désignant inévitablement une spécifique catégorie d'âge en évolution, n'est employée ni dans un sens psychologique ni dans un sens sociologique. La jeune génération doit donc s'entendre non seulement comme un âge de passage en vue d'être plus tard de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens », mais dans une double optique :

- d'un côté, cet âge ne peut être pensé que comme une étape de croissance vers l'âge adulte, incompréhensible en dehors de la corrélation avec les périodes qui le précèdent et qui le suivent ;
- de l'autre, il est nécessaire de mettre au point ce qui est propre à cet âge, et qu'il faut nécessairement assumer pour passer à l'âge suivant sans carences.

Ainsi les différents âges ne se succèdent pas de telle manière que l'âge nouveau décrète purement et simplement que l'âge précédent ne valait rien ; et la jeune génération représente une forme fondamentale de l'existence humaine, une manière caractéristique de la vie de l'homme, de son cheminement de la naissance à la mort ; une manière de sentir, de se comporter dans les manières d'aborder le monde.

Nous en venons ainsi à découvrir que la jeunesse et l'adolescence qui la précède sont **la partie la plus précieuse de l'humanité** parce qu'elles sont vraiment la partie de la vie où l'on s'expérimente soi-même, où l'on reconnaît



« La jeunesse d'aujourd'hui est la portion la plus délicate et la plus précieuse de la société humaine, sur laquelle se fondent les espérances du présent et de l'avenir. »

(INTRODUCTION AU PLAN DE RÈGLEMENT POUR L'ORATOIRE SAINT FRANÇOIS DE SALES)

« Jeunes, rappelez-vous que vous êtes les préférés du Seigneur. »

(MÉMOIRES BIOGRAPHIQUES III, CHAP. LIII)

l'émergence de la liberté comme un devoir, le devoir de vouloir sa vérité marquée par la vocation divine et la solidarité avec les autres. C'est l'âge où comprendre et vouloir sa propre mission dans la vie afin que, après une période d'essai, où le sujet se mime soi-même dans les différentes possibilités d'identités futures, il puisse accomplir le saut initiatique qui fait passer du provisoire à la décision définitive de soi. C'est l'âge où la force devient la vertu cardinale par excellence, c'est la phase de l'idéal, du défi face à



« Notre tâche fondamentale est donc de proposer avec joie et courage aux jeunes de vivre l'existence humaine comme l'a vécue Jésus Christ. »

[CG26, N.36]

la réalité au nom de la mémoire des prédécesseurs et de la force du choix accompli pour le vrai et pour le bien. C'est le courage de la mission que de « jeter les filets » sur la promesse d'une parole autorisée.

La Pastorale Salésienne des Jeunes poursuit tout cela non seulement en faveur des jeunes mais avec un style particulier : ensemble avec les jeunes. Don Bosco est le premier saint à fonder **une Congrégation non seulement en faveur des jeunes mais ensemble avec les jeunes eux-mêmes**, en mettant en valeur, d'une manière inouïe, leur participation typique à cet âge et les impliquant personnellement dans l'aventure de leur croissance religieuse et humaine. C'est pour cela que la pastorale salésienne est juvénile : non seulement parce qu'elle voit chez les jeunes ses destinataires et sa mesure mais parce qu'elle les prend comme protagonistes.

Non pas une implication-participation aveugle. Dépassant les séparations générationnelles et un certain paternalisme pastoral, Don Bosco active, dans un style familial, une responsabilité éducative dans un dialogue franc et ouvert, et valorise la coresponsabilité du sujet dans la communauté, coresponsabilité proportionnée à sa maturité, mais avec la conscience que celui qui ne deviendrait pas protagoniste de soi-même et de son dialogue avec Dieu ne pourra jamais être impliqué dans l'aventure de la sainteté.

Enfin, précisément parce que la pastorale est juvénile, elle est toujours en même temps évangélisation et éducation ; ou peut-être pourrions-nous dire qu'une évangélisation qui propose aux jeunes de vivre leur vie sur la base où le Christ a lui-même vécu la sienne, est toujours également formation intégrale de la personne et donc éducation.

La Pastorale Salésienne des Jeunes est donc l'action organisée d'une Communauté Éducative et Pastorale qui, mue par une mission charismatique, veut habiliter les jeunes à croître jusqu'à leur maturité, jusqu'à en saisir le rappel religieux, et jusqu'à la communion en Église avec Jésus-Christ perçu comme Celui qui donne plénitude à la vie, en en étant le fondement ; et encore jusqu'à être, grâce aux interventions éducatives, « d'honnêtes citoyens de bons chrétiens ».

6

Multiplier et qualifier les lieux de rencontre avec les jeunes

La Pastorale Salésienne des Jeunes est par définition attentive aux signes des temps, parce que les jeunes ne sont jamais les mêmes, et leur âge et condition changent et sont changeants par nature. C'est pour cela que la pastorale salésienne ne craint pas de *changer ses propres paradigmes et de se mettre dans la condition d'une conversion pastorale*.

Les contextes où nous évoluons sont caractérisés par une complexité et des contradictions notables : c'est un fait que jamais comme aujourd'hui nous n'avons été appelés à thématiser d'une manière explicite.

L'expérience religieuse des jeunes se présente **variée et même avec des traits contradictoires** ; parfois une expérience à côté des autres, où la foi ne réussit pas à se faire le pivot d'un projet unitaire de vie. Pour beaucoup de jeunes, la proposition chrétienne, abordée sporadiquement ou avec une certaine continuité dans la catéchèse, les célébrations ou une autre activité d'Église s'avère sans grande signification par rapport à leur expérience, peu parlante, peu capable d'interpeller sur les problèmes concrets de la vie. Parfois la proposition suppose, sinon un intérêt explicite pour la foi, du moins une certaine ouverture à la dimension religieuse de la vie ou une demande explicite sur le sens de la vie. De nombreux jeunes, au contraire, pris par les difficultés du quotidien et la recherche d'intérêts très immédiats, se trouvent de fait ailleurs, non seulement physiquement, mais surtout mentalement. On relève alors une certaine indifférence vis-à-vis de la foi. Cette indifférence, notons-le, est en rapport avec ce qu'on leur propose et ne doit pas être comprise comme une fermeture absolue par rapport à la foi, la présence de Dieu, le bien qui donne de l'espérance et du sens à la vie.

Cette complexité ne concerne pas seulement le monde des jeunes. La Congrégation Salésienne est désormais de dimensions mondiales. Elle vit la féconde mais innovante tension entre la fidélité à son identité propre et la déclinaison de celle-ci dans les réalités multiples et complexes où elle vit et dont elle vit.

C'est dans la polyvalence de ces processus de globalisation et de changements structurels, et non seulement superficiels que, comme Salésiens, nous sommes appelés à redécouvrir avec force les racines de notre identité, à contempler avec foi nos projets pastoraux et à incarner avec une plus grande vérité notre mission en faveur des jeunes, de manière qu'elle soit une proposition forte et créatrice de nouvelles et actuelles formes pour l'annonce de la « Bonne Nouvelle » de l'Évangile.

7

Double fidélité

La sympathie pour Don Bosco se traduit aujourd'hui par la conscience de devoir vérifier notre action pastorale afin qu'elle soit toujours guidée par une double fidélité : **fidélité à la façon de sentir des jeunes**, à leur désir profond, au climat culturel qu'ils vivent et dont nous voudrions les rendre protagonistes et non seulement destinataires ou consommateurs. Et **fidélité à la façon de sentir de l'Église** dans sa mission évangélisatrice, dans sa capacité de vivre, grâce à l'action de l'Esprit Saint, sa mission aujourd'hui, non seulement comme une application protocolaire d'un passé qui est derrière nous, mais comme une vérité toujours féconde d'histoire et de nouveauté, qui nous renouvelle sans cesse et nous conduit à l'union avec l'Époux (cf. *Lumen Gentium*, 4).

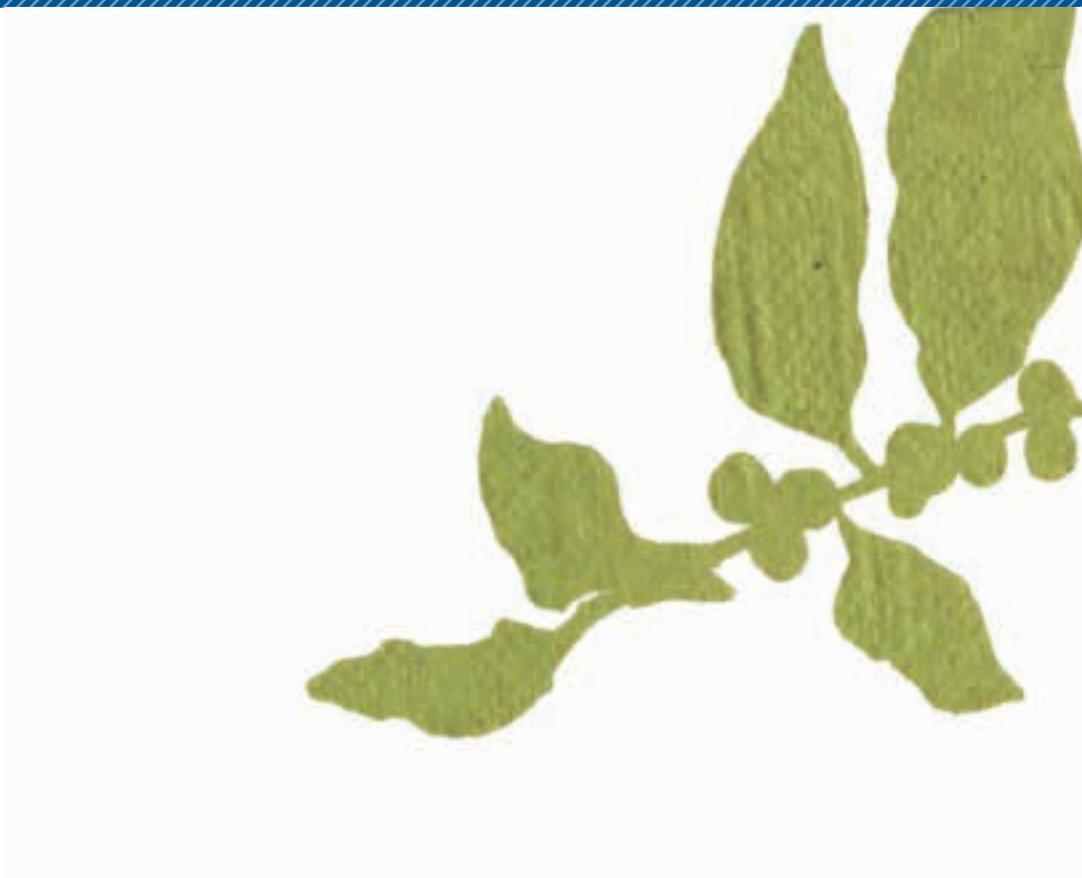
Il est donc nécessaire d'habiter un terrain commun, en syntonie, et vivre en profondeur *cette assistance et ce vivre ensemble avec les jeunes*, comme l'a écrit Don Bosco dans sa Lettre de Rome de 1884 : urgence non seulement de présence physique mais aussi de proximité spirituelle, culturelle, affective, une présence qui fait aussi des propositions, non paternaliste mais consciente de ce que le jeune vit ; l'urgence d'une proximité qui, dans la relation éducative, fasse découvrir la nouveauté de Dieu et son appel à exprimer et vivre la vocation de l'Église d'une manière toujours nouvelle.



Cette double fidélité historique, au monde des jeunes et à la mission de l'Église, pose avant tout la question de la nécessité de multiplier et de qualifier les lieux de rencontre avec les jeunes de notre temps, de découvrir, d'expérimenter et de proposer de nouvelles formes d'écoute, de partage et de proposition. C'est la conversion pastorale qui est demandée aujourd'hui ; et ici se trouve la racine de la créativité pastorale (cf. C 19) que, comme Salésiens, nous cultivons dans nos œuvres et nos projets. Cette conversion est **une opération de vérification et de relance de la pastorale à partir de cette fidélité au monde et à l'Évangile**, une conversion non statique mais éminemment innovante et missionnaire.

C'est là que réside le cœur de la *Nouvelle Évangélisation*, acte d'engagement renouvelé par l'Église du mandat missionnaire du Seigneur Jésus-Christ qui l'a voulue et envoyée dans le monde pour que elle témoigne du salut reçu et annonce le visage de Dieu le Père, auteur premier de l'œuvre de salut. Ce n'est pas seulement renouvellement, changement de paradigme ou rénovation de projets, mais une vraie conversion parce que c'est la voie de la sainteté, de lutte contre le péché et de conformation toujours plus profonde au Christ Bon Pasteur.

Pour cette raison, nous Salésiens et laïcs, ayant été appelés d'une manière charismatique comme Communauté Éducative et Pastorale pour annoncer la Bonne Nouvelle, nous nous sentons particulièrement interpellés par l'urgence de la *Nouvelle Évangélisation*, comme engagement de toute l'Église aujourd'hui. Urgence qui nous pousse à trouver, dans la fidélité renouvelée au charisme, un nouvel élan apostolique, un nouvel élan dans le contact avec les jeunes et, surtout, à revoir notre action pastorale pour qu'elle soit toujours plus efficace dans la proclamation de l'Évangile, dans la collaboration à l'avènement du Royaume de Dieu, dans la formation de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens pour le présent et pour l'avenir.





JHS

DU CHRIST ÉVANGÉLISTEUR À L'ÉGLISE ÉVANGÉLISTRICE

CHAPITRE



*«... Afin de
rassembler dans
l'unité
les enfants de Dieu
dispersés ...»*

(Jn 11, 52)



« *Salésiens de Don Bosco (SDB), nous formons une communauté de baptisés qui, dociles à la voix de l'Esprit, entendent réaliser, dans une forme spécifique de vie religieuse le projet apostolique de notre Fondateur: être dans l'Église signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres. En remplissant cette mission, nous trouvons le chemin de notre sanctification. »*

(C 2)



« (...) *pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11,52). Les paroles du saint Évangile qui nous font connaître que le Divin Sauveur est venu du ciel sur la terre pour rassembler dans l'unité tous les enfants de Dieu dispersés dans diverses parties de la terre, il me semble qu'elles peuvent littéralement s'appliquer à la jeunesse de notre époque. Cette partie la plus délicate et la plus précieuse de la société humaine, sur qui se fonde l'espérance d'un avenir heureux (...). Ce fut la mission du Fils de Dieu ; la sainte religion ne peut faire que cela (...) Quand je me suis destiné à ce type de ministère sacré, j'entendais consacrer tout mon travail à la plus grande gloire de Dieu et au bien des âmes ; j'entendais m'employer à faire de bons citoyens en ce monde pour qu'ils fussent, un jour, de dignes habitants du ciel. Que Dieu m'aide à être en mesure de continuer ainsi jusqu'au dernier souffle de ma vie. »*

(Introduction au Plan de Règlement pour l'Oratoire Saint François de Sales)

Une mise à jour de la Pastorale Salésienne des Jeunes nécessite une réflexion non seulement de type charismatique mais de type théologique. La pastorale des jeunes comme action de la communauté ecclésiale nous conduit à un approfondissement théologique et ecclésiologique. Ce deuxième chapitre expose trois convictions fondamentales: Jésus-Christ, évangéliste et annonciateur de la communion avec Dieu et de la communion entre les hommes (amour fraternel), qui est la révélation plénière de Dieu Communauté-Amour ; l'Église, « Mystère de communion et de mission », animée et soutenue par l'Esprit de Dieu ; la Congrégation Salésienne partage avec l'Église sa mission évangéliste par l'option spécifique de la jeunesse.

1

Jésus Christ, Bon Pasteur, manifestation plénière de l'Amour de Dieu

Le précieux texte de notre saint Fondateur (voir plus haut), en plus d'indiquer le caractère intégral de l'éducation salésienne qui, à travers le Système Préventif forme « d'honnêtes citoyens de bons chrétiens », nous entrouvre clairement **la profondeur théologique de la mission qui lui a été confiée par Dieu**. Celle-ci, dans les contextes nouveaux et tout à fait différents de ceux où a vécu et travaillé Don Bosco, continue à être aussi notre mission. Nous sommes appelés à être dans l'Église, « signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres » (C 2).

L'amour de Dieu s'est manifesté pleinement en Jésus-Christ, comme le dit la Première Lettre de Jean : « Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe, la Parole de la vie. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons contemplée, et nous portons témoignage : nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous » (1Jn 1,1-3a). En ce sens, **Jésus est le prophète par excellence**. À la différence des prophètes de l'Ancien Testament, à travers qui, en de nombreuses manières et en de nombreuses époques, Dieu a parlé à son peuple (cf. He 1), Jésus est la Parole de Dieu en qui Dieu se communique à tous les hommes et à toutes les femmes du monde d'une manière définitive.

L'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ est la Bonne Nouvelle par excellence donnée à tous les hommes, l'*euanghèlion*. Cet amour constitue également la plénitude de toute femme et de tout homme dans leur réalité intégrale. Jésus communique cet amour à travers la communion avec Dieu, surtout dans le pardon des péchés, et à travers la communion entre tous les hommes, dans le « commandement nouveau » : « Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jn 13,35).

Jésus communique **l'amour de Dieu qui mène au salut de tous sans exclure personne**, mais avec une prédilection spéciale pour ceux qui sont marginalisés, socialement ou religieusement, pour diverses raisons : les plus pauvres, les malades – en particulier les lépreux et les possédés d'un esprit mauvais – même les plus éloignés de Dieu, les pécheurs publics (publicains et prostituées : cf. *Lc 7,36-50 ; Lc 15, 1-3*). Il montre également une grande bonté et une grande tendresse envers les enfants dont il va jusqu'à affirmer : « Celui qui n'accueille pas le Royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas » (*Mc 10,15*).

Cette manifestation de l'amour de Dieu envers tous les hommes et toutes les femmes n'est pas seulement une promesse qui s'accomplira dans l'avenir : Jésus révèle l'amour de Dieu à travers ses signes de salut : « Là où il passait, il faisait le bien » (*Ac 10,37-38*).

D'autre part, tous ceux qui ont fait l'expérience de l'amour de Dieu à travers la parole et l'action de Jésus-Christ, les plus « défavorisés » dans des situations variées, deviennent eux-mêmes évangélistes: les malades, les plus pauvres, la Samaritaine méprisée, et même celui qui était possédé d'une légion de démons (cf. *Mc 5*).

Jésus lui-même a voulu représenter sa mission par **l'image du bon Pasteur** (cf. *Mt 18,12-14 ; Lc 15,4-7 ; Jn 10,1-8*), « qui conquiert par la douceur et le don de soi » (C 11).

Comme Bon Pasteur, Jésus a toujours une préoccupation missionnaire : « Il faut que j'aille aussi dans les autres villes pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » (*Lc 4,43-44*). « J'ai



« La pauvreté fait allusion directement à leur situation socio-économique ; l'abandon rappelle la "qualification théologique" de privation de soutien faite d'une médiation adéquate de l'Amour de Dieu ; le danger renvoie à une phase déterminante de la vie, l'adolescence-jeunesse, qui est le temps de la décision, après laquelle peuvent très difficilement changer les habitudes et les dispositions adoptées. »

(P. PASCUAL CHÁVEZ, ACG 384, « CONTEMPLER LE CHRIST AVEC LES YEUX DE DON BOSCO »)



« Jésus-Christ se fit petit avec les petits et porta nos faiblesses. Voilà le maître de la familiarité ! »

(LETTRE DE ROME, 1884)

encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. » (Jn 10,16). Aimant toutes ses brebis, le Bon Pasteur a une prédilection, plutôt déconcertante, pour celle qui est égarée, manifestant son *affectueuse attention* à la chercher jusqu'à ce qu'il la trouve, et sa *bonté affectueuse (amorevolezza)* car « tout joyeux, il la prend sur ses épaules » (Lc 15,5).

Le sens le plus profond de l'Incarnation du Fils de Dieu, envoyé par le Père « par l'opération de l'Esprit Saint » et qui **atteint sa pleine réalisation dans le Mystère Pascal**, mort et résurrection de Jésus, est précisément celui-ci : nous révéler « jusqu'au bout » (Jn 13,1ss.) l'Amour divin pour rassembler dans l'unité de cet amour tous les hommes et toutes les femmes du monde : « C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple ; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine. (...) Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit » (Ep 2,14.18).

2

Jésus nous révèle le Mystère de Dieu, Communauté d'Amour

Or non seulement Jésus nous révèle l'amour de Dieu pour nous, mais il nous révèle encore le visage du vrai Dieu qui est en lui-même **Communio d'Amour** : le Père se donne lui-même au Fils en l'engendrant et, des deux, procède l'Esprit Saint : voilà le cœur de la foi chrétienne.

Cette Communion d'amour n'est pas seulement manifestée aux hommes par le Fils ; mais à travers l'action de Jésus et de l'Esprit Saint, elle est réellement partagée. Elle constitue l'engagement fondamental du chrétien : construire dans notre monde le Royaume de Dieu qui est un Royaume « de justice, d'amour et de paix ». « Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17,21).



3

L'Église, appelée à continuer la mission de Jésus

Voilà la raison d'être et la mission fondamentale de l'Église : continuer la mission de Jésus-Christ, avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, pour manifester le Dieu d'amour, et construire la communion avec lui et entre tous les hommes et toutes les femmes sans exclusion aucune, mais en privilégiant « les derniers », selon les différentes situations dans l'espace et dans le temps de l'histoire. Cette continuité est marquée dans le Nouveau Testament dans l'œuvre johannique, à travers une constatation deux fois reprise : « Dieu, personne ne l'a jamais vu » (*Jn 1,18 ; 1Jn 4,12*) ; mais si la première fois, elle souligne la mission de Jésus : « Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître », la seconde « transfère » cette mission à la communauté des croyants en Christ : « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection ».

L'Église et, dans son essence la plus profonde, « **mystère de communion et de mission** » (*Christifideles Laici*, 32) : continuation de la Mission de Jésus-Christ, dans l'annonce de l'Amour de Dieu pour l'édification de la communion-communauté des fils et filles de Dieu. L'expérience de l'Église est expérience de communion avec Dieu et avec les hommes.

C'est une communauté soutenue par l'Esprit où *la foi*

se vit en communauté (koinonia)

se reflète et devient témoignage cohérent (martyria)

se célèbre (liturgie)

se transmet dans le service et l'action pastorale (diaconie)

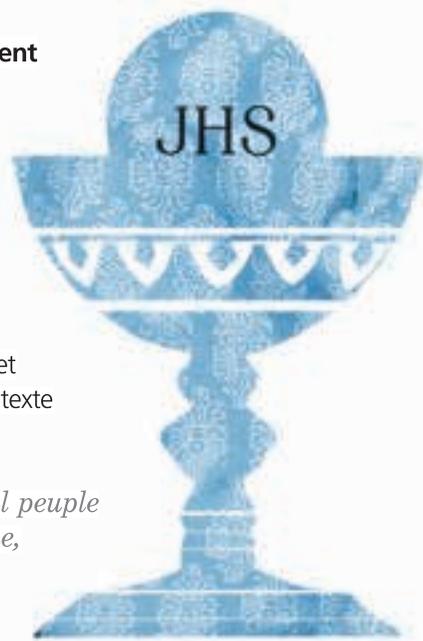
se traduit dans des attitudes de vie (spiritualité)

Sa *dimension communautaire* se manifeste et se réalise à divers niveaux. Son but propre réside dans l'accomplissement eschatologique de la communion d'amour avec Dieu et des hommes entre : la plénitude du Royaume de Dieu. L'instrument privilégié et le lieu d'actualisation de cet amour, déjà ici sur terre, c'est la communauté ecclésiale, communion d'amour qui se construit chaque jour et, en même temps, indispensable service ministériel

pour la réalisation du Royaume à travers l'œuvre d'évangélisation et de catéchèse, la célébration des sacrements, expérience de l'amour fraternel dans la communauté, le dialogue œcuménique et interreligieux, la promotion humaine qui conduit au dépassement de toute discrimination et de toute marginalisation.

Aussi **l'Église est-elle essentiellement missionnaire** et apporte-t-elle l'annonce du Christ à chaque peuple et culture comme son devoir prioritaire. La mission ecclésiale donne le ton à l'identité même de la communauté chrétienne : la tâche reçue du Christ d'évangéliser les peuples n'est pas seulement une « chose à faire » mais fait partie de la nature même de l'Église et marque son identité. Comme dit un beau texte liturgique :

« Faire de toutes les nations un seul peuple nouveau qui a comme fin ton règne, comme condition la liberté de tes enfants et comme loi le précepte de l'amour. » (MISSEL ROMAIN, PRÉFACE COMMUNE VII)



4

La mission salésienne

Le charisme salésien participe de la mission universelle de l'Église : c'est une expérience de l'Esprit, un don de Dieu donné à l'Église et à l'humanité à travers Don Bosco, avec les particularités suivantes :

- *les destinataires spécifiques* : « rassembler » les jeunes ;
- *la prédilection pour « les plus pauvres, les abandonnés et en danger »* : ceux qui sont « loin » de Dieu, marginalisés par la

communauté humaine, manquant davantage de l'expérience de l'amour de Dieu ;

- *un style typique qui privilégie la bonté affectueuse (amorevolezza - amour éducatif qui fait grandir et crée la relation) et la dimension communautaire (esprit de famille), pour vaincre la solitude et l'exploitation ;*
- *la « médiation privilégiée » de l'éducation et l'expérience de la Communauté Éducative et Pastorale, « expérience d'Église, révélatrice du dessein de Dieu » (C 47).*

5

Marie, Mère et Guide

« D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. » (Ac 1,14). La présence maternelle de Marie dans la première communauté, au centre des « frères et sœurs » de Jésus, continue tout au long des siècles. « Visage maternel de l'amour de Dieu », elle nous mène à Jésus pour que tous, hommes et femmes de ce monde, **puissions devenir fils et filles dans le Fils**. Comme aux noces de Cana, sa préoccupation et sa prédilection maternelles vont à tous ceux qui « n'ont plus de vin » (Jn 2,3) : en particulier aux nombreux jeunes qui ne trouvent pas de sens à leur vie parce qu'ils ne se sentent pas aimés de Dieu, marginalisés à cause de leur condition socio-économique, familiale, affective ou professionnelle. En nous faisant, nous, leurs compagnons de route surtout pour ces jeunes, « La Vierge Marie est maternellement présente sur ce chemin. Nous la faisons connaître et aimer comme Celle qui a cru, qui vient en aide et qui infuse l'espérance » (C 34).



ÉVANGÉLISER ET ÉDUIQUER : NOTRE IDENTITÉ APOSTOLIQUE

CHAPITRE



*« Donne-la moi,
cette eau :
que je n'aie plus soif »*

(Jn 4, 15)



Notre mission participe de celle de l'Église qui réalise le dessein de salut de Dieu et l'avènement de son Règne, en apportant aux hommes le message de l'Évangile, étroitement lié au développement de l'ordre temporel. Nous éduquons et nous évangélisons selon un projet de promotion intégrale de l'homme, orienté vers le Christ, homme parfait. Fidèles aux intentions de notre Fondateur, nous cherchons à former « d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens». »

[C 31]



Ce système s'appuie tout entier sur la raison, la religion et la bonté affectueuse (amorevolezza). »

[Le Système Préventif dans l'Éducation de la Jeunesse]

La vie en plénitude

et le bonheur

des êtres humains est le sens ultime du plan de Dieu. L'Évangile du Christ a une grande confiance dans l'humain. Il faut prêter attention à la réalité unique de chaque personne et à la disponibilité d'en accueillir la vocation et le destin en Christ, « homme parfait ». L'Évangile propose la Bonne Nouvelle (la personne de Jésus) qui invite chacun à participer de la filiation en Christ, fondement de la liberté et de la dignité de chaque personne. Don Bosco éduque et évangélise en actualisant un projet de promotion intégrale : l'éducation comme croissance de la personne, comme ensemble de médiations nécessaires au service des personnes ; l'évangélisation inspire et éclaire la plénitude de la vie pleine offerte en Jésus, en respectant la condition évolutive du sujet. Enfin, le choix du champ apostolique : les jeunes, surtout les plus pauvres, et les milieux populaires, pour lesquels et dans lesquels on humanise et on évangélise la culture.

1

La vie en plénitude et le bonheur de l'être humain

Se construire comme personne est la tâche quotidienne, liée à la joie et à la peine d'exister. C'est parfois *une entreprise particulièrement prenante*. On a la sensation de devoir s'inventer par soi-même (et tout seul) un parcours inédit, qui n'est jamais linéaire mais marqué par des hauts et des bas, des moments de satisfaction et des moments de frustration, d'espérance et de désillusions : une construction de soi qui demeure souvent un entrecroisement de situations et d'expériences sans grandes références idéales ou sans grand souci de cohérence et d'unité.

En ce sens, le contexte actuel provoque un nouveau malaise qui n'est pas passager mais permanent. **Au changement incessant qui caractérise la société et la culture, s'ajoute la faiblesse des institutions** qui accompagnent les jeunes dans cette situation. Le comportement responsable de l'éducateur salésien et la solidité de sa proposition deviennent urgents et importants.

La réflexion de Paul VI, qui signalait que la rupture entre foi et culture est un drame de notre temps, n'a rien perdu de son actualité (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 20). La culture actuelle, non homogène, influe sur les jeunes à travers sa complexité et sa fragmentation ; avec ses différents stimulants et ses virtualités, elle mène à une compréhension consumériste même de ce qui est affectif, et laisse les jeunes dans la jungle de leurs désirs, face à la dure réalité d'une crise économique et existentielle.



« Nous croyons que Dieu nous attend dans les jeunes pour nous offrir la grâce de Le rencontrer et nous disposer à Le servir en eux, en reconnaissant leur dignité et en les éduquant à la plénitude de la vie. »

[CG23, N.95]

À côté de cette dure réalité, **restent dans le cœur des personnes des capacités et des possibilités incroyablement précieuses** qui les entraînent à des entreprises extraordinairement grandes. Chaque homme et chaque femme, dans leur singularité, s'ils réfléchissent sur eux-mêmes, s'ils s'interrogent sur le sens de la vie (d'où je viens, où je vais, comment je veux y aller, avec qui

je veux y aller), finalement, inconsciemment ou dans les faits, ils indiquent une orientation précise à leur vie. À l'horizon ultime de l'humain, se trouve *la vie en plénitude, chez le jeune, chez l'éducateur*, qui les implique tous les deux.

Dans l'interprétation du vécu des personnes, nous constatons le besoin d'être aimé, le sens de la gratuité, le goût de se sentir valorisé et important pour ce que l'on est et non à cause d'objectifs atteints et de résultats obtenus : nous remarquons que si l'on se trompe dans le vivre quotidien, il s'agit d'un problème de sens, *un problème de projet de vie*. C'est pour cela qu'il est urgent que, comme éducateurs, nous repérions ce pour quoi il vaut la peine de dépenser notre existence et de nous donner nous-mêmes en faveur des autres. Il est urgent de voir dans les jeunes non pas des contenants à remplir mais des personnes à accompagner. Nous les aidons à être eux-mêmes, à découvrir la beauté de leur vocation.

Dans cette logique, comme chrétiens, nous lisons le projet de vie sous le signe de la vocation, appel de Dieu qui suscite, soutient et renforce la liberté du jeune, la rendant capable de correspondre en toute liberté et dans la joie à son identité et à sa mission.

La vie en plénitude de l'Évangile non seulement ouvre à la dignité de l'humain mais également libère et soutient sa capacité de réponse responsable et mûre à Dieu. **La vie humaine se place ainsi sous le signe de la vocation**, laquelle demande une grande ouverture d'esprit, une grande responsabilité pour un engagement fidèle : « *responsabilité* » signifie littéralement *assumer la beauté du fait de « répondre »*.

C'est dans cette dynamique que le jeune se trouve impliqué à se mesurer, à sortir de soi, à se laisser interpeller par des expériences nouvelles, vers des rencontres qui le poussent à aller plus loin, là où il se réappropriera plus profondément soi-même. C'est dans cet espace que se situe également la proposition de la foi et la réponse du projet de vie. Le jeune, objet de l'appel de Dieu, est protagoniste en l'écoutant et en lui répondant : il en est le « responsable ».

La manière de comprendre avec vérité sa vie et sa liberté, c'est être conscient d'une « vocation ». C'est seulement quand la liberté assume cette tâche qu'elle va au-delà du moi particulier, entre dans la sphère de l'amour et accepte de construire le bien pour les autres également. En un mot : **la vocation, c'est aimer**, se donner, faire de soi-même un don qui puisse témoigner d'une nouvelle culture avec une intelligence amoureuse. La vocation est une réponse d'amour. Tout projet de vie qui naît d'une vocation est un don à faire qui transcende son propre moi.

2

Orienté vers le Christ, homme parfait

2 > 1

INTÉGRER L'AMOUR POUR LA VIE ET LA RENCONTRE AVEC JÉSUS-CHRIST

La foi nous fait découvrir que le projet de vie et la transcendance de la personne se réfèrent au Christ, dans sa condition historique de seul véritable « Homme Nouveau ». Salésiens, nous sommes une communauté de baptisés et nous nous présentons dans l'Église et dans le monde avec une tâche à accomplir, une vocation et une raison d'être particulière : **proposer à tous de vivre l'existence humaine comme l'a vécue Jésus**, et que se mettre à la suite du Christ (*sequela Christi*) peut remplir une vie. Nous nous demandons : comment proposer l'Évangile de Jésus de manière qu'il permette de mûrir dans la vie ? Comment les désirs de l'homme peuvent-ils se mesurer avec Jésus-Christ ?

La personne de Jésus, expert en humanité, interagit par son message avec tous les désirs humains : il fait montre *d'une grande confiance en l'humain*, où il retrouve les signes du bien et de la présence de Dieu. Jésus a pris au sérieux les besoins de l'être humain, le désir de se sentir bien dans son corps, dans son esprit, dans le vaste monde des relations, dans les expériences affectives. Il sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme, son désir de se sentir réconcilié avec son être profond, souvent écrasé, sans que tout cela soit le fruit du mérite mais seulement par bonté et tendresse. Et, au fond, il témoigne d'une radicale *sympathie* au sens étymologique du terme, évoqué dans *Gaudium et Spes* :

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. »

(GAUDIUM ET SPES, 1)

Il le peut parce que sa proposition libératrice est chargée d'humanité, faite de gestes et de paroles d'accueil, de réciprocité, d'écoute. Cela implique, sur le



« Sans Dieu, l'homme ne sait où aller et ne parvient même pas à comprendre qui il est. »

[CARITAS IN VERITATE, 78]

plan de l'anthropologie chrétienne, la conscience de l'intime corrélation entre la richesse de l'humanité de chaque personne et l'expérience humaine de Jésus. Elle se fonde sur l'Incarnation du Christ : la vie humaine, même sous les apparences les plus pauvres et les plus dérisoires est rendue digne de devenir, à

l'imitation du Christ, le lieu où Dieu sera présent et où elle est appelée à se développer jusqu'à la pleine communion avec Dieu, à travers le don de soi. Par son Incarnation, **Jésus de Nazareth est l'unique chemin accessible pour connaître le mystère de Dieu et celui de l'homme.** Le monde de Dieu et celui de l'homme ne sont pas éloignés et incommunicables. Dieu et l'homme sont en plein dialogue à partir de Jésus-Christ, l'interprète le plus profond de la vérité de l'homme.

La mission de Jésus s'est manifestée dans un contexte d'incarnation-inculturation. L'Incarnation, comme la plus haute expression de l'inculturation, n'est pas un fait secondaire, mais la vie choisie par Dieu pour s'auto-manifester : la révélation a été transmise à travers l'Incarnation. La mission de l'Église, guidée et suscitée par la mission de l'Esprit Saint, s'est réalisée et se réalise toujours en catégorie spatio-temporelle, de profonde inculturation dans la vie des peuples. **La nouvelle évangélisation s'accomplit dans l'inculturation de la foi.** Cela implique le choix de trois stratégies : une évangélisation nouvelle à travers la catéchèse et la liturgie (évangéliser en catéchisant) ; une évangélisation nouvelle attentive à la promotion intégrale du peuple, des pauvres, pour les pauvres, au service de la vie et de la famille (évangéliser en promouvant) ; une évangélisation nouvelle engagée à pénétrer les milieux de la culture urbaine et non urbaine (évangéliser en inculturant). À l'époque de la nouvelle évangélisation, la nouvelle pastorale (cf. P. Pascual Chávez, ACG 407, « La Pastorale Salésienne des Jeunes ») doit être une pastorale qui catéchise, promeut et inculture simultanément. Si la nouvelle évangélisation ne se traduisait pas par la promotion humaine et par l'inculturation, elle ne s'avérerait pas authentique et ne ferait pas mûrir dans l'histoire l'énergie de la foi.

Le mystère du Christ étant, dans son Incarnation-Mort-Résurrection, la révélation pleine et totale de l'humanité et de l'énorme grandeur de chaque personne, **l'Église peut se faire l'interprète de l'humain, se montrer experte en humanité,** prendre librement sa place, sans peur, sur le terrain de l'humain : une anthropologie chrétienne, où la centralité de la personne

– évidemment pas en concurrence avec le primat de Dieu – se comprend aux horizons de Son initiative à Lui. La conscience de vivre immergé dans le don du salut de Dieu et d’être, en Jésus-Christ, « des créatures nouvelles » (*Rm 8*) est une expérience qui unifie l’existence.

La confiance chrétienne en la vie et en l’homme, en sa raison et en sa capacité d’aimer, n’est pas le fruit d’un optimisme béat, mais provient de cette « espérance fiable » (*Spe Salvi*, 1) qui nous est donnée avec la *filiation en Christ* : elle donne leur fondement à la dignité, à la liberté et à la capacité d’aimer et d’être aimé ; et elle permet à la personne de vivre d’une manière authentiquement humaine, conforme à sa propre nature et à son propre appel. Le Christ croise l’espace le plus intime de l’humanité. C’est précisément en révélant le mystère du Père et de son amour que « le Christ révèle pleinement l’homme à lui-même » (*Gaudium et Spes*, 22) et lui fait connaître sa très haute vocation.

La pastorale des jeunes habilite les jeunes à découvrir la profondeur de leur expérience jusqu’à en saisir l’appel religieux, la pleine communion avec Jésus-Christ. Progressivement, *Jésus-Christ devient une personne centrale, un point de référence dans la vie* : pour leurs attitudes, leurs choix, leurs actions, leurs comportements. Nous rencontrons aussi aujourd’hui des modèles pédagogiques différents, imprégnés de valeurs positives mais qui font abstraction dans leur anthropologie de toute référence à Jésus-Christ et donc d’une vision intégrale de l’homme qui oriente la vie vers le salut, comme vie nouvelle, pour la pleine maturation de la personne.

L’action salésienne, dans quelque milieu que ce soit, comprend toujours en son sein l’annonce du Christ et la sollicitude pour le salut des jeunes : cette « prédilection pour les jeunes [...] donne son sens à toute notre vie » (C 14). En toute initiative éducative et pastorale, cette sollicitude constitue toujours l’intention et le désir principal. Le tout doit être explicité au fur et à mesure que les sujets s’en rendent capables. Voilà le « projet apostolique » de Don Bosco : « être [dans le style salésien] signes et porteurs de l’amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres » (C 2).

Nous désirons que les jeunes sentent Dieu Père, qu’ils connaissent Jésus-Christ. Nous sommes convaincus que la proposition de l’Évangile apporte des énergies insoupçonnées à la construction de la personnalité et au développement intégral que chaque jeune mérite. C’est un processus pédagogique qui tient compte de tous les dynamismes humains et favorise chez les enfants et les jeunes les conditions qui font de chaque réponse un acte de liberté. Le sens du réalisme, la patience dans le cheminement

progressif sont des attitudes qui respectent la situation personnelle de chaque jeune, du plus fragile au plus fort, du plus éloigné de la foi et de l'expérience d'Église au plus proche.

2 2

L'ORIGINALITÉ ET L'AUDACE DE L'ART ÉDUCATIF DE DON BOSCO

La pédagogie de Don Bosco assume, en insistant de façon explicite, l'authentique finalité religieuse de la vie dans un processus éducatif positivement orienté vers le Christ et éclairé par son message : l'intégration foi et vie, nourrie de Sa force. Il est fondamental de reconnaître que le souci pastoral de Don Bosco se situe à l'intérieur du processus d'humanisation qui promeut la croissance intégrale de la personne des jeunes : la découverte du projet de vie et l'engagement de transformer le monde selon le projet de Dieu sur chacun d'eux. **L'originalité et l'audace de la proposition de la « sainteté juvénile » sont intrinsèques à l'art éducatif de Don Bosco** : une sainteté qui ne déçoit pas les profondes aspirations de l'esprit d'un jeune (besoin de vie, de se dépenser, de joie, de liberté, d'avoir un avenir, etc.); une sainteté que les jeunes expérimentent progressivement et d'une manière réaliste comme « une vie de grâce », d'amitié avec le Christ, et comme réalisation de leurs idéaux les plus authentiques : « Nous, ici, nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux » (saint Dominique Savio).

3

Évangéliser et éduquer selon un projet de promotion intégrale

3 1

LE CHAMP DE COMPRÉHENSION DE L'ÉVANGÉLISATION

L'évangélisation devient concrètement véhicule et expression de **l'annonce claire et sans équivoque du Seigneur Jésus** : elle communique son message, sa proposition de vie et le salut réalisé par Dieu, pour tous, avec la puissance de l'Esprit. La réflexion de l'Église sur l'évangélisation s'efforce



« Évangéliser ne signifie pas seulement enseigner une doctrine mais plutôt annoncer Jésus Christ par la parole et par les actes, c'est-à-dire se faire instrument de sa présence et de son action dans le monde. »

(NOTE DOCTRINALE SUR CERTAINS ASPECTS DE L'ÉVANGÉLISATION, 2)

de persuader chaque croyant à être partie prenante de l'évangélisation, dans un engagement qui rende accessible la richesse, la profondeur, le caractère organique et l'articulation multiple de ce message. Dans cette optique, l'évangélisation, au sens le plus large, est :

► l'engagement pour *l'extension du Royaume et de ses valeurs* parmi tous les hommes et *l'action au service de l'homme* pour la

justice sociale concernant les Droits de l'Homme, la réforme des structures sociales injustes, la promotion sociale, la lutte contre la pauvreté et les structures qui la provoquent ;

- *l'approche progressive des peuples vers les idéaux et les valeurs de l'Évangile* : le refus de la violence et de la guerre, le respect de chaque personne, le désir de liberté, de justice et de fraternité, le dépassement des racismes et des nationalismes, l'affirmation de la dignité et de la valeur de la femme ;
- *l'intervention opérationnelle dans les aréopages du monde moderne et dans les grandes zones ou secteurs de souffrance de l'humanité* : les réfugiés, les migrants, les nouvelles générations, les peuples émergents, les minorités, les zones d'oppression, de misère et de catastrophes, la promotion de la femme et de l'enfant, la sauvegarde de l'environnement, les rapports internationaux et le monde de la communication sociale.

Évangéliser implique plusieurs aspects : présence, témoignage, prédication (annonce explicite), appel à la conversion personnelle, formation en Église, catéchèse ; mais aussi inculturation, dialogue interreligieux, éducation, option préférentielle pour les pauvres, transformation de la société. Sa complexité et son articulation ont été soulignées de façon autorisée dans *Evangelii Nuntiandi* (n°17) et très bien présentées dans *Redemptoris Missio* (n° 41-60) :

« L'évangélisation, avons-Nous dit, est une démarche complexe, aux éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée

dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître contrastants, voire exclusifs. Ils sont en réalité complémentaires et mutuellement enrichissants. » (EVANGELII NUNTIANDI, 24)

Cette vision ample de l'évangélisation confirme la première tâche de la mission salésienne : *la promotion intégrale des personnes, selon les urgences des multiples situations concrètes* (cf. C 31). Travailler dans ce domaine, en s'inspirant de l'amour du Christ et sous le signe de son Royaume, c'est évangéliser. La compréhension salésienne de l'évangélisation est animée par un souci d'intégralité, suivi par un souci éducatif pour la croissance de la personne dans sa totalité. L'éducation est le lieu humain où nous présentons l'Évangile et où celui-ci acquiert une physionomie typique. Cette formulation anthropologique nous porte à comprendre mieux comment les espaces de l'action de l'éducateur salésien sont heureusement marqués par l'humanisme intégral et sa dimension transcendante.

3 2

LE RAPPORT DE L'ACTION ÉDUCATIVE AVEC L'ACTION ÉVANGÉLISATRICE

Le but proposé par la Pastorale Salésienne des Jeunes à chaque jeune est la construction de sa propre personnalité qui a le Christ comme référence fondamentale ; référence qui, s'explicitant et s'intériorisant progressivement, l'aide à voir l'histoire comme Lui, le Christ, à juger la vie comme Lui, à choisir et à aimer comme Lui, à espérer comme Lui l'enseigne, à vivre en Lui la communion avec le Père et l'Esprit Saint (cf. CG 23, n° 112-115). Une vraie et réelle conversion missionnaire requiert de la Pastorale Salésienne des Jeunes de découvrir et de vivre **le profond et inséparable rapport entre l'action éducative et l'action évangélisatrice.**

A

Les implications éducatives de l'anthropologie chrétienne

Partir de l'éducation ne signifie pas suivre la dérive anthropologique, comme dans une sorte de « sécularisation » de la mission évangélisatrice ; cela ne signifie pas non plus s'éloigner des horizons et des fondements théologiques. On peut penser *la médiation éducative sur fond de l'histoire du salut*. La réflexion théologique postconciliaire a considéré dans la foi l'approche de l'éducation : en traitant par exemple du primat du Royaume de Dieu ou du processus du salut dans le contexte de l'Église et de ses médiations pastorales ; ou en

reconnaissant comme lieux théologiques les situations de vie de l'homme, et en incitant à les lire, par conséquent, avec les yeux de la foi.

La centralité de la personne dans l'anthropologie chrétienne comporte des implications éducatives. L'éducation est assumée dans son acception la plus ample et la plus complète : *comme croissance de la personne et comme ensemble de médiations* qui se mettent à son service pour la rendre consciente de son identité, l'aider à faire sien tout ce que le Créateur a mis de bon en elle, et à l'ouvrir au sens et au mystère. Mettre au point la question éducative, c'est l'affaire de tous et non seulement des chrétiens. Le choix de penser l'éducation dans l'action pastorale devient toujours plus urgent, en confirmation de **la centralité de l'éducation comme médiation privilégiée au service des personnes.**

L'éducation active toutes les potentialités du jeune, de ses capacités intellectuelles à ses capacités émotives et jusqu'à sa volonté libre. Prenant en charge le jeune, la proposition éducative et pastorale salésienne accompagne et éduque au sens large ses raisons de vivre et, à travers elles, toute sa croissance.

Le point de départ indispensable est la rencontre avec les jeunes dans la condition où ils se trouvent, en écoutant avec attention leurs questions pour mettre en valeur le potentiel de croissance que chacun de porte en soi.

Vue ainsi, l'éducation des jeunes n'est pas une manifestation optionnelle de la charité ou un aspect sectoriel de la mission : elle est la route qu'il faut parcourir. **Le souci éducatif de l'action pastorale** veut se laisser rejoindre par l'histoire de la vie du jeune et reconnaître que l'action de Dieu passe par notre médiation.

Il s'ensuit de tout cela **la nécessité de médiations culturelles et pédagogiques au service des personnes** : si l'éducation place au centre la personne, en en soignant l'harmonie des diverses dimensions, les structures ou les institutions en sont des médiations qui répondent aux besoins des jeunes à qui nous sommes envoyés (cf. C 26). On reconnaît donc la fonction précieuse de toutes les interventions éducatives dans l'éducation de la foi : elles ont comme tâche d'activer, de soutenir le processus du salut et de lui servir de médiateur.

Tous les modèles éducatifs n'offrent pas leur service précieux au processus d'évangélisation. Nous parions



en effet sur une éducation qui se mesure à la pratique du Royaume, qui signifie redonner de la vie en abondance à tous, dans une perspective d'humanisation plus complète. Nous nous reconnaissons dans une pratique éducative qui ne devient jamais absolue et qui n'absolutise aucune stratégie, aucun contenu, aucun moyen ; une pratique qui gère le processus éducatif de manière ouverte, à l'issue imprévisible, non manipulable, parce qu'elle a affaire au mystère de la liberté des personnes et de l'action de Dieu dans la vie de chacun et même dans la vie des communautés et des institutions.

L'éducation à la maturité humaine et chrétienne évoque plus immédiatement la perspective pédagogique : c'est une aide pour proposer l'Évangile avec un réalisme éducatif et pédagogique.

B *L'Évangile, inspiration radicale*

L'intentionnalité de l'« action éducative » se distingue, en elle-même, de « l'action évangélicatrice » ; chacune a une finalité propre, des chemins et des contenus particuliers. Nous devons savoir les distinguer ; non pas pour les séparer, cependant, mais plutôt pour les unir harmonieusement dans la pratique. Toutes les deux opèrent sur l'unité de la personne du jeune : ce sont **deux modes complémentaires du soin à apporter à l'éducation des jeunes, ils convergent dans le but de « générer » l'homme nouveau.** Elles sont faites pour collaborer pleinement dans la croissance unitaire, intégrale du jeune. La pastorale habite le terrain de l'humain et le terrain de la foi en même temps.



« Leur charisme [des Salésiens] les met dans la situation privilégiée de pouvoir mettre en valeur l'apport de l'éducation dans le domaine de l'évangélisation des jeunes. Sans éducation, en effet, il n'y a pas d'évangélisation durable et profonde, il n'y a pas de croissance et de marche vers la maturité, on n'obtient pas de changement de mentalité et de culture. Les jeunes nourrissent des désirs profonds de vie pleine, d'amour authentique, de liberté constructive ; mais souvent malheureusement leurs attentes sont trahies et ne vont pas jusqu'à la réalisation. Il est indispensable d'aider les jeunes à mettre en valeur les ressources qu'ils portent en eux sous forme de dynamisme et de désirs positifs ; de les mettre en contact avec des propositions riches d'humanité et de valeurs évangéliques ; de les inciter à s'insérer dans la société avec un rôle actif au moyen du travail, de la participation et de l'engagement pour le bien commun. »

(LETTRE DE SA SAINTÉTÉ BENOÎT XVI AU P. PASCUAL CHÁVEZ VILLANUEVA, RECTEUR MAJEUR S.D.B., À L'OCCASION DU CHAPITRE GÉNÉRAL XXVI, N°4)

» L'évangélisation dialogue avec l'éducatif

L'évangélisation se mesure sur le terrain humain qui rencontre, assume et régénère la vie quotidienne des jeunes et leur exigence de sens et de plénitude à tout ce qui survient dans leur monde. L'évangélisation, en libérant toutes les potentialités éducatives du message du Christ, oriente vers la maturation humaine, éclaire, propose, interpelle la liberté. L'éducation, en aidant les personnes à atteindre la plénitude de leur vie, s'avère fondamentale pour la construction de la personne ; elle intéresse tous ceux qui ont à cœur le bien de l'homme. Le message chrétien se situe ainsi dans une optique éducative, s'offre dans la logique d'un projet qui puisse favoriser une croissance vraie et intégrale.

L'évangélisation semble traversée par les instances de l'éducation là où peut résonner l'Évangile de Jésus-Christ comme condition pour être accueilli dans sa vérité.

L'attention éducative s'exprime dans l'effort de proposer l'Évangile d'une manière *existentiellement significative*, c'est-à-dire de calibrer cette proposition et de la faire interagir avec les problématiques de la vie du jeune et, plus généralement, de la recherche de sens. Puisque l'éducation est un processus et qu'elle est un appel à s'adapter continuellement au devenir soit du sujet soit de la culture, elle doit faire percevoir le sens de la progression dans le cheminement, et aider à en programmer les itinéraires. Elle doit savoir exercer aussi une fonction critique positive face à certaines modalités d'évangélisation qui peuvent pécher par naïveté et par abstraction. Elle doit savoir stimuler, dans la mise en place du projet pastoral, une indispensable conscience pédagogique pour ne jamais se séparer de la positivité fondamentale des valeurs humaines, même blessées par le péché. La pastorale se laisse interpeller par l'expérience des jeunes. Reconnaître les questions ultimes qu'ils ont dans leur cœur permet à la foi et à l'annonce de l'Évangile de dialoguer avec eux d'une manière féconde.

» L'Évangile comme inspiration radicale

D'autre part, le point qualifiant est l'Évangile, sa fonction d'orientation et son inspiration radicale : **c'est une annonce qui interprète la vie plus en profondeur que n'importe quoi d'autre**. L'évangélisation possède une force qui provoque. Elle n'arrive pas « après ». L'Évangile entre dans la logique de la formation de l'unité structurale de la personnalité. Ses critères opérationnels et d'évaluation se relient à Jésus-Christ. Un service éducatif qui vise avec intelligence à la formation intégrale des jeunes n'a pas peur de s'interroger continuellement sur la signification et sur les raisons de l'évangélisation.

L'action éducative s'enracine dans celle de Jésus ; *non seulement elle la prend comme modèle mais elle la prolonge dans le temps*. Elle trouve sa signification intégrale et une raison de force majeure dans le message de Jésus-Christ. Plus encore, elle trouve dans l'Évangile l'aide pour la maturation de la liberté et de la responsabilité. L'Évangile est le guide dans la recherche d'identité et de sens, éclairant pour la formation de la conscience ; il se présente comme modèle sublime pour l'authenticité de l'amour et offre l'horizon le plus clair et le plus engageant à la dimension sociale de la personne. L'Évangile inspire les critères de jugement, guide les choix fondamentaux de la vie, éclaire la conduite éthique privée et publique, règle les rapports interpersonnels et indique l'orientation de l'action et de la vie. La dignité de la personne est élevée dans l'interaction avec la foi. Dans la rencontre avec la Bonne Nouvelle, la personne humaine arrive au sommet de l'« l'image de Dieu » qui révèle à la vie son destin transcendant tout en éclairant d'une lumière nouvelle tous ses droits.

Voilà **l'intégralité de la proposition** : l'éducation qui s'enrichit de son inspiration évangélique dès le début ; l'évangélisation qui reconnaît dès le premier moment la beauté d'être opportunément adaptée à la condition évolutive des jeunes. La médiation éducative est enfin orientée à favoriser en chacun une expérience personnelle de la rencontre avec Dieu : orienter positivement le processus éducatif vers l'ouverture à Dieu et vers la configuration au Christ, homme parfait. Cette perspective dépasse le problème, substantiellement méthodologique, du *comment et quand annoncer l'Évangile* et du comment composer dans les milieux concrets de pastorale et dans les parcours éducatifs toutes les dimensions du Projet Éducatif et Pastoral.

C *Bonne Nouvelle dans la variété des cultures et des traditions religieuses*

Le Projet Éducatif et Pastoral Salésien s'est révélé d'une grande actualité dans les contextes des plus divers. Il a déjà démontré sa validité même dans des milieux d'autres traditions religieuses, dans des contextes pluriculturels et des milieux sécularisés. Aujourd'hui cependant, dans des sociétés extrêmement pluralistes du point de vue culturel et religieux, il est évident que les références chrétiennes du Système Préventif ne peuvent pas toujours être explicitement affichées. Elles doivent être interprétées et adaptées en accentuant l'humanisme intégral, base de toute éducation, humanisme ouvert à la dimension éthique et religieuse qui sait attribuer l'importance voulue à la connaissance et à l'estime des cultures et des valeurs spirituelles des différentes civilisations.

Ce qui nous est demandé aujourd'hui, c'est de bien connaître l'outil dont nous disposons et de l'appliquer en syntonie avec la sensibilité moderne, dans les différents contextes. L'urgence éducative invite à une éducation intégrale qui vise à *former tout l'homme et chaque homme*. La liberté religieuse favorise l'exercice des facultés humaines en créant les prémisses nécessaires pour la réalisation d'un développement intégral qui regarde de façon unitaire à la totalité de la personne en chacune de ses dimensions (cf. *Caritas in Veritate*, 11).

Les œuvres salésiennes, en vertu de leur vocation missionnaire à l'universalité, sont sollicitées, par la présence de religions et de croyances diverses, à un meilleur dialogue avec les autres traditions spirituelles et religieuses. Il ne s'agit pas de renoncer à sa propre identité ou au mandat missionnaire, moins encore d'adopter des comportements fondamentalistes. Le pluralisme religieux constitue une occasion pour une meilleure compréhension de l'identité chrétienne. Bien au contraire, en ce sens, *la conscience de sa propre identité est le préalable inaliénable d'un dialogue sérieux quel qu'il soit*. On doit éviter toutes formes d'une lecture purement sécularisée, de même qu'il faut éviter de se montrer rigide face à toutes formes d'ouverture envers les autres religions. Ces deux attitudes empêchent le vrai témoignage des croyants dans la vie civile et politique.

4

Le choix apostolique du champ de travail

4 1

LES JEUNES, SPÉCIALEMENT LES PLUS PAUVRES, SONT NOTRE CHOIX DÉTERMINÉ

A

Un amour constant et fort envers les plus pauvres

Don Bosco oriente décidément son œuvre vers la jeunesse ; il choisit consciemment de se rendre disponible pour accueillir les enfants et les jeunes « à risque » : un choix qui devient **critère pour mettre en place l'évangélisation en vue de leur libération intégrale**. La priorité envers « *les jeunes, spécialement les plus pauvres* » – les mots sont de Don Bosco – est aussi notre choix décisif (cf. C 6,26-29,41 ; R 1, 3, 11,14-15,25-26 ; CG 20, n°45-57).



Don Bosco choisit la condition évangélique de se faire pauvre avec les pauvres. Il assume personnellement la pauvreté, même matérielle, du Fils de Dieu, pour aller vers les plus éloignés. Il fait de la route, des places, des lieux de travail, des arrière-cours des lieux de rencontre et de première annonce. Il accueille les jeunes sans discriminations ni préjugés, reconnaissant et mettant en valeur tout ce qu'ils portent dans leur cœur (leurs rêves, leurs difficultés, leurs défis). Il marche avec eux, s'adaptant à leur pas. **La rencontre avec chaque garçon devient pour lui une occasion de dialogue et d'une éventuelle rencontre avec la foi.** C'est là, tout simplement, le terrain où la proposition de foi se dévoile en ce qu'elle est une ressource dans la vie, un potentiel de vie en plénitude. Les jeunes les plus pauvres attendaient d'être accueillis, d'être pris au sérieux dans leurs aspirations, de sentir que leurs plus grands désirs trouvaient une issue. Le comportement de Don Bosco est le comportement de celui qui accompagne : il ne remplace pas, il n'envahit pas, il n'a pas de préjugés, il ne feint pas la confiance. Il marche vraiment avec eux, il les soutient, il les anime.

« *La vue de cette foule de jeunes gens de 12 à 18 ans, tous en bonne santé, robustes, à l'esprit éveillé, mais réduits au désœuvrement, mangés par la vermine, privés du pain spirituel et matériel, fut pour moi quelque chose d'horrible.* »

[MEMOIRE DELL'ORATORIO (SOUVENIRS AUTOBIOGRAPHIQUES), SECONDE DÉCENNIE 1835-1845, N°11]

*Don Bosco oppose à leur pauvreté négative, cause de corruption et d'abrutissement, la pauvreté libératrice du Fils de Dieu. Consacré à sa mission du soin des âmes, il est prêt à en payer le prix et à tout laisser (Da mihi animas cetera tolle). Il s'abandonne lui-même ainsi que ses commodités pour être tout entier aux siens, près des siens, pauvre avec les pauvres. Pour cela, **il bâtit son projet adapté aux jeunes**, surtout aux plus faibles et en danger, pour les aider à saisir la richesse de la vie et ses valeurs, les équiper pour vivre avec dignité en ce monde et les rendre plus conscients de leur destin éternel (cf. C 26).*

Don Bosco, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, eut une conscience aiguë d'être appelé par Dieu à une mission particulière en faveur des jeunes pauvres. Sans eux, Don Bosco ne serait pas Don Bosco : « Pour vous j'étudie, pour vous je travaille, pour vous je vis, pour vous je suis disposé à donner jusqu'à ma vie » (C 14). Des signes d'en Haut, des dispositions naturelles, des conseils de personnes sages et prudentes, son discernement personnel, des circonstances qui se succédaient providentiellement le

convainquirent que Dieu, l'ayant enrichi de dons particuliers, lui demandait de se consacrer totalement aux jeunes :

« J'ai promis à Dieu que ma vie, jusqu'à son dernier souffle, serait pour mes pauvres garçons. » (C 1)

Dans l'urgence actuelle de la *Nouvelle Évangélisation*, on doit recommander le même esprit missionnaire de l'action pastorale de Don Bosco : un esprit missionnaire qui pousse là où les besoins et les demandes des jeunes n'ont pas encore reçu de réponse.



« Les jeunes nous tiennent à cœur de manière toute particulière, parce que, tout en étant une part importante du présent de l'humanité et de l'Église, ils en sont aussi l'avenir. [...] Nous voulons les soutenir dans leur recherche, et nous encourageons nos communautés à entrer sans réserve dans une attitude d'écoute, de dialogue et de proposition courageuse concernant la condition difficile des jeunes. Ceci afin de ne jamais décourager, mais de préserver la puissance de leur enthousiasme. Afin aussi de soutenir en leur faveur le juste combat contre les lieux communs et les spéculations intéressées des puissances du monde qui veulent capter l'énergie des jeunes et utiliser leurs élans pour leur propre avantage, en les privant de la mémoire reconnaissante du passé et de tout projet sérieux dans le futur. Tout en demandant beaucoup d'attention, cette nouvelle évangélisation dans le monde des jeunes est particulièrement prometteuse [...] Nous reconnaissons donc aux jeunes une part active dans l'œuvre d'évangélisation, en particulier envers la jeunesse elle-même. »

(SYNODE DES ÉVÊQUES, MESSAGE AU PEUPLE DE DIEU, 9)

B *La pauvreté compromet les réserves éducatives et la croissance des jeunes*

Ce choix du champ de travail salésien nous fait considérer sa réalité et l'interpréter : le point de vue des jeunes. Nous sommes donc sensibles aux conditions qui favorisent leur éducation et leur évangélisation, ainsi qu'à celles qui leur font courir des risques. Nous sommes attentifs aux aspects positifs, aux nouvelles valeurs et aux possibilités de se reprendre.

Toutes les formes de pauvreté bloquent ou parviennent à détruire les ressources éducatives de la personne et compromettent la croissance des jeunes comme enfants de Dieu. Chaque jeune porte en lui des signes de l'amour de Dieu dans son désir de vivre, dans son intelligence et dans son cœur. Il est demandé aux croyants d'avoir à cœur toutes ces expressions, nouvelles et anciennes, de pauvreté, et d'inventer de nouvelles formes d'attention, de solidarité et de partage pour y porter remède.

Évangéliser et éduquer dans ces contextes signifie *accueillir, redonner la parole, aider à se retrouver soi-même, accompagner* avec patience le long d'un chemin de récupération des valeurs et de la confiance. Ce choix déterminant est une partie essentielle de la spiritualité salésienne qui professe la force rédemptrice de la charité pastorale et proclame le désir et la détermination de « sauver » ceux qui sont abandonnés de tous. C'est un amour qui s'exprime en réponse souple et immédiate face au malaise des jeunes, un amour qui s'engage à donner vie et espérance. Cette tâche première de l'Église et de la Congrégation est le noyau de l'annonce du Christ (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 32).



« C'est l'heure d'une nouvelle imagination de la charité. »

(NOVO MILLENNIO INEUNTE, 50)

L'annonce du salut aux pauvres, signe par excellence du Règne du Christ, est la composante la plus profonde de notre mission éducative et pastorale. La relation avec Jésus-Christ et son Évangile est un don à offrir à tous, une source qui assouvit la soif et la recherche du sens : **si le Christ se donne aux plus pauvres et au plus défavorisés, nous ne pouvons pas retarder le don de leur rencontre avec lui.**

L'option préférentielle pour les jeunes, surtout les plus pauvres, nous conduit vers les *milieux populaires* où ils vivent (cf. C 29). Dans les milieux populaires nous sommes appelés à apporter un esprit de famille et de compréhension par le contact quotidien de notre action apostolique.

4 2

L'HUMANISATION ET L'ÉVANGÉLISATION DE LA CULTURE

A Fidélité à l'Évangile et fidélité à la culture

La fin propre de l'éducation et d'une véritable activité culturelle est de libérer le jeune, le rendre conscient de ses droits et devoirs, participant conscient de l'histoire de son époque, capable d'autodétermination et de collaboration pour une société plus humaine. Éduquer ainsi produit de la culture, l'ouvre et l'enrichit. Ce processus devient réalité non seulement



« Pour l'Église il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Évangile dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut. »

[EVANGELII NUNTIANDI, 19]

« Au sens large, le mot «culture» désigne tout ce par quoi l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps ; s'efforce de soumettre l'univers par la connaissance et le travail ; humanise la vie sociale, aussi bien la vie familiale que l'ensemble de la vie civile, grâce au progrès des mœurs et des institutions ; traduit, communique et conserve enfin dans ses œuvres, au cours des temps, les grandes expériences spirituelles et les aspirations majeures de l'homme, afin qu'elles servent au progrès d'un grand nombre et même de tout le genre humain. »

[GAUDIUM ET SPES, 53]

en introduisant dans la société des idées, de nouvelles impulsions et une sève nouvelle, mais surtout en préparant **des personnes courageuses, capables de réflexion critique et d'une saine conduite dans la vie.**

L'évangélisation n'est pas seulement se conformer aux valeurs de l'Évangile transmises par le Fondateur : c'est aussi une rencontre avec la culture. L'engagement culturel indispensable comporte la *rencontre avec les nouvelles questions de la vie que la culture génère*, questions qui mettent à l'épreuve le réalisme de notre proposition chrétienne et confirment notre capacité de dialogue. Il faut donc une connaissance adéquate de la complexe réalité culturelle et sociopolitique. L'exercice du « discernement » est nécessaire, en reformulant l'expérience chrétienne en rapport aux situations historiques concrètes où elle est appelée à se réaliser. En vérité, l'évangélisation des cultures représente la forme la plus profonde et la plus globale d'évangélisation d'une société.

Le monde des jeunes est le « lieu » par excellence où se manifeste plus immédiatement les traits culturels typiques de notre

société. Il est besoin ici d'un discernement attentif et d'une capacité à saisir en profondeur les problèmes posés par les changements en cours. Il est urgent de comprendre leur réalité culturelle avec son ensemble de valeurs et de limites, d'expériences, de langages et de symboles. Voilà les éléments qui forment leur mentalité et leur sensibilité. Les défis ne sont pas un obstacle

problématique mais une provocation positive qui nous interpelle et nous sollicite pour une intervention courageuse. L'action que la Congrégation déploie par rapport à la culture, comme on l'a dit, complexe et articulée, ne peut plus être comprise à l'intérieur d'un univers culturel homogène, mais plutôt dans un contexte déterminé par une pluralité de situations. De nombreux facteurs concourent, en effet, à dessiner un panorama culturel toujours plus fragmenté, et en évolution continuelle et très rapide. Dressons la liste de quelques-uns de ces facteurs :

- les différentes situations de pauvreté et d'exclusion sociale : toujours plus fréquemment, des fragilités et des marginalisations aboutissent à des phénomènes de dépendance dans la drogue, de déviances, de violence ;
- la situation et la compréhension de la famille, avec les problématiques humaines et éthiques qui s'ensuivent ;
- les questions concernant la vie et sa capacité de transmission des valeurs ;
- la sphère affective et émotive, le domaine des sentiments ainsi que celui de la corporéité sont fortement intéressés par le climat culturel ;
- les systèmes éducatifs et la qualité et l'intégrité de la formation qu'ils offrent ;
- la culture numérique qui favorise et, parfois, provoque elle-même les continus et rapides changements de mentalité, d'habitudes, de comportement ;
- un des horizons les plus complexes et les plus fascinants de la société actuelle : l'identité multiculturelle et multi religieuse des peuples ;
- les présupposés anthropologiques subordonnés aux interprétations sociologiques et éducatives ;
- les courants de pensée qui insistent sur la négation de la transcendance, la méconnaissance de la structure relationnelle de l'homme et de la relation fondée sur Dieu.

B Les défis de la culture traversent toutes les expériences pastorales

L'attention prioritaire à la culture traverse toutes les expériences pastorales et on y relève des défis pour tous : pour le croyant et pour le non-croyant, pour qui appartient à l'Église et pour qui n'y appartient pas, pour le jeune et pour l'adulte. Ce sont les défis inscrits à l'intérieur de la vie elle-même, dans sa pauvreté et dans sa richesse, dans sa dignité, dans ses dons et dans ses appels, qui s'imposent à tous et sont une promesse pour tous.



« Nous avons reçu un signe, celui qu'au seuil du nouveau millénaire – en ces temps nouveaux en ces nouvelles conditions de vie – l'Évangile est de nouveau annoncé. Une nouvelle évangélisation est commencée, comme s'il s'agissait d'une deuxième annonce, bien qu'en réalité ce soit toujours la même. »

[JEAN PAUL II, HOMÉLIE DE LA MESSE CÉLÉBRÉE AU SANCTUAIRE DE LA STE CROIX, MOGILA, CRACOVIE, 9 JUIN 1979]

« À travers l'Église, le Seigneur Jésus nous appelle à réaliser une nouvelle évangélisation : nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et dans ses expressions. »

[JEAN PAUL II, DISCOURS À LA XIXÈME ASSEMBLÉE DU CELAM, 9 MARS 1983]

L'éducateur salésien se mesure sérieusement avec cette culture, il y saisit les signes de la présence de Dieu et les appels au renouvellement de la pastorale, du langage et des comportements. Dans cette optique, l'évangélisation se rend sensible au dialogue.

La sollicitude positive pour les valeurs et les institutions culturelles devient prioritaire, **ainsi que la sollicitude pour les sciences anthropologiques qui ont leur contribution propre à apporter.** La confrontation est enrichissante parce qu'elle a la capacité de donner une unité à la contribution qualifiante de chaque discipline. C'est un vaste horizon qu'il faut connaître ; il est habité de valeurs riches et, partiellement, de contre-valeurs. D'une manière

générale, tout influe profondément sur la manière de penser et d'agir, sur les façons de vivre des personnes, des familles et des institutions sociales.

Comme Don Bosco, **nous manifestons un intérêt particulier pour le monde du travail** (cf. C 27). Il a eu la clairvoyante préoccupation de doter les jeunes générations également d'une compétence professionnelle et technique adaptée. On sait aussi son souci de favoriser une éducation à la responsabilité sociale, toujours plus incisive, sur la base d'une

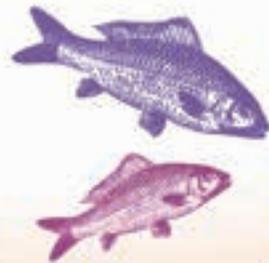
dignité personnelle accrue : une éducation au social à laquelle la foi chrétienne donne non seulement une légitimité mais lui confère des énergies d'une portée incalculable. À travers son travail et l'utilisation correcte de ses ressources, « l'honnête citoyen » non seulement se réalise comme personne mais contribue aussi au bien commun, donnant un apport substantiel à l'utilité sociale : un projet qui plonge ses racines dans la vision évangélique de l'homme engagé pour le bien de tous.



« En réalité, le rappel à la nouvelle évangélisation est avant tout un rappel à la conversion. En effet, à travers le témoignage d'une Église toujours plus fidèle à son identité et plus vivante en toutes ses manifestations, les hommes et les peuples du monde entier pourront continuer à rencontrer Jésus-Christ. »

(JEAN PAUL II, DISCOURS À LA IVÈME CONFÉRENCE GÉNÉRALE DU CELAM, 12 OCTOBRE 1992)

Nos milieux éducatifs sont appelés à être *des centres de rayonnement de la culture de la vie* en direction des familles, des différents groupes, du territoire et de la société. La Nouvelle Évangélisation exprimera sa nouveauté par l'ardeur renouvelée du témoignage de la charité, par la proposition de nouvelles méthodes d'une joyeuse annonce du Christ, et par les expressions convaincues d'un dialogue intelligent avec la culture, adressé aux jeunes et à tous ceux qui attendent de diverses manières la Bonne Nouvelle – *euanghèlion* (cf. C 30).





V

**PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL
SALESIEN :**
UN OUTIL OPÉRATIONNEL



IV

COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE ET PASRORALE :
FAIRE DE LA MAISON UNE FAMILLE
POUR LES JEUNES



III

LE SYSTÈME PRÉVENTIF :
UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE
ET ÉDUCATIVE

PARTIE

DEUXIÈME

Les trois chapitres de cette deuxième partie approfondissent les choix de la Pastorale Salésienne des Jeunes, c'est-à-dire la manière propre salésienne d'exercer la mission d'évangélisation. La source charismatique est le Système Préventif qui inspire la Communauté Éducative et Pastorale et sa proposition opérationnelle est le Projet Éducatif et Pastoral.



LE SYSTÈME PRÉVENTIF: UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE ET ÉDUCATIVE

CHAPITRE

IV

*« Moi je suis venu
pour que les hommes
aient la vie, pour
qu'ils l'aient en
abondance »*

(Jn 10, 10)



« *Guidé par Marie qui a été pour lui Maîtresse de vie, Don Bosco a vécu, dans la rencontre avec les jeunes de son premier oratoire, une expérience spirituelle et éducative qu'il appela Système Préventif^o. C'était, pour lui, un amour qui se donne gratuitement, prenant sa source dans la charité de Dieu qui précède toute créature par sa Providence, l'accompagne par sa présence et la sauve en donnant la vie. Don Bosco nous le transmet comme façon de vivre et de travailler, en vue d'annoncer l'Évangile et de sauver les jeunes, avec eux et par eux. C'est un esprit qui imprègne nos relations avec Dieu, nos rapports personnels et notre vie de communauté, dans la pratique d'une charité qui sait se faire aimer. »*

[C 20]



« *La pratique de ce système s'appuie entièrement sur les paroles de saint Paul qui dit : la charité est bienveillante et patiente ; elle supporte tout, mais elle espère tout et endure tout. »*

[Le Système Préventif dans l'Éducation de la Jeunesse]

L'appel, par Dieu, de Don Bosco pour une mission de salut de la jeunesse, spécialement des plus pauvres, implique de nombreuses personnes et de nombreux groupes dans une convergence spirituelle et dans un partage éducatif et pastoral : le Système Préventif. Voilà la source et l'inspiration d'une forme concrète et originale de vivre et d'actualiser la mission salésienne que nous appelons la Pastorale Salésienne des Jeunes. Dans ce quatrième chapitre, prend progressivement corps la proposition éducative et pastorale à partir de son principe inspirateur : la charité pastorale. Sa centralité devient une réelle perspective de renouvellement pour la pastorale des jeunes et donc critère, pivot de la projection pastorale à tous les niveaux. Le Système Préventif, en tant que projet éducatif d'éducation intégrale, s'articule substantiellement selon deux directions : comme proposition de vie chrétienne (Spiritualité Salésienne des Jeunes) et comme méthodologie pédagogique pratique.

1

La mission salésienne est éclairée par la pratique de Don Bosco

1 1

L'ESPRIT SALÉSIEN S'INSPIRE DU STYLE DU BON PASTEUR

Don Bosco a entrevu la finalité originale de sa mission : révéler aux jeunes pauvres l'amour de Dieu pour eux (cf. C 2, 14). Il a aussi eu l'intuition **des principes qui allaient inspirer un style pastoral adapté à cette finalité : celui du Bon Pasteur**. L'évocation biblique qui ouvrait le chapitre I de ce texte offrait une image éloquente de l'expérience du Valdocco : la foule affamée et égarée, et l'émotion de Jésus.

L'esprit salésien, inspiré du style du Bon Pasteur, qualifie notre spiritualité et notre action éducative et pastorale. Cet esprit se trouve incarné, en premier lieu, en Don Bosco. *Sa personne et la mission qui vient de lui sont notre point de référence historique et charismatique.*

Don Bosco a offert toute sa vie pour les jeunes dans **un projet de vie fortement unitaire** : sa vie sacerdotale et son action éducative, ses multiples relations et sa profonde intériorité, tout était orienté vers le service des jeunes, un service qui les a aidés à grandir, les rendant eux-mêmes protagonistes de leur projet de vie :

« Pas un de ses pas, pas une de ses paroles, pas une de ses entreprises qui n'ait eu pour but le salut de la jeunesse. » (C 21)

Dieu ne cesse pas d'en appeler *beaucoup d'autres pour continuer cette mission de Don Bosco pour les jeunes*. Parmi eux, les Salésiens religieux (SDB) sont par Lui consacrés, rassemblés et envoyés pour « être dans l'Église signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres » (C 2). Avec eux, d'autres groupes de la Famille Salésienne partagent la mission de Don Bosco, selon leur vocation spécifique et leur propre style de vie . C'est un vaste mouvement de personnes et de

groupes, hommes et femmes, appartenant aux conditions de vie les plus variées, qui constitue le Mouvement Salésien. La mission salésienne, qui en Don Bosco et en son expérience du Valdocco trouve son critère permanent de discernement (cf. C 40), s'est développée par la suite, convoquant de nombreuses personnes et de nombreux groupes vers une convergence spirituelle et un partage de la mission éducative et pastorale pour la promotion intégrale des jeunes, spécialement les plus pauvres.

1 2

L'INCARNATION DE L'« ESPRIT SALÉSIEN » EST LE SYSTÈME PRÉVENTIF

A *L'actualisation (l'actualité) pastorale-spirituelle-pédagogique de Don Bosco*

La mission et le projet de vie de Don Bosco s'expriment dans un style de vie et d'action : l'esprit salésien. **L'incarnation la plus caractéristique et la plus expressive de l'« esprit salésien » est le Système Préventif.**

Le Système Préventif nous relie à l'âme, aux comportements et aux choix évangéliques de Don Bosco. La pratique salésienne a comme **cadre de référence et comme mesure d'authenticité l'actualisation du projet pastoral-spirituel-pédagogique de Don Bosco.** La « génialité » de son esprit est liée à l'actualisation du Système Préventif : un système réussi, modèle et source d'inspiration pour beaucoup qui, aujourd'hui, travaillent dans l'éducation dans les divers continents, dans des contextes multiculturels et multi religieux ; un modèle qui demande à tous une réflexion continue pour favoriser toujours davantage la centralité des jeunes comme destinataires et



« Je voudrais moi-même vous faire à tous un sermon ou, mieux, une conférence sur l'esprit salésien qui doit animer et guider notre action et chacun de nos discours. Le Système Préventif doit vraiment être notre marque. Jamais de punitions corporelles ; jamais de paroles humiliantes ni de reproches sévères devant les autres. Mais dans les classes doivent résonner les mots douceur, charité et patience. Jamais de paroles caustiques, jamais une gifle, ni forte ni légère. User de punitions négatives, et toujours de manière que ceux qui sont concernés deviennent davantage nos amis qu'auparavant et ne nous quittent jamais découragés. »

(LÉTTRE DE JEAN BOSCO À DON GIACOMO COSTAMAGNA, 10 AOÛT 1885)

protagonistes de la mission salésienne (cf. P. Pascual Chávez, *ACG* 407, « La Pastorale Salésienne des Jeunes »).

Le mot « Système » suggère l'idée d'exhaustivité, à savoir une expérience organique/organisée : une proposition articulée vers un dynamisme pédagogique. Dans le Système Préventif, en effet, on peut distinguer quelques articulations profondément reliées entre elles : le **principe inspirateur**, qui crée un comportement spirituel déterminé dans la personne, est la *charité pastorale*. Une triple réalité dynamique :

- une « **impulsion pastorale** », peut-on dire, qui *inspire un projet éducatif de promotion intégrale* (voir le présent *chapitre IV*, n°2).
- une **spiritualité** pour une proposition de vie chrétienne – *Spiritualité Salésienne des Jeunes* – (voir le présent *chapitre IV*, n°3).
- une **méthodologie pédagogique-pratique**, inspirée du « critère oratorien », qui guide les modalités concrètes des choix et des interventions opérationnelles proposées (voir *chapitre V*, n°3).

B *Le principe inspirateur est la charité pastorale*

Pour Don Bosco, l'acte d'éduquer contient un comportement spécial de l'éducateur et un ensemble d'interventions basées, de façon convaincue, sur l'affection, la raison et la foi. Au centre de sa vision, il y a la « charité pastorale ». Il s'agit de rechercher en particulier **le bien spirituel des jeunes, le salut des jeunes, leur bien intégral** (« Da mihi animas »).

Le Système Préventif trouve sa source et son centre dans l'expérience de la charité de Dieu qui prévient chaque créature de sa Providence, l'accompagne de sa présence et la sauve en lui donnant la vie (cf. *C* 20). Don Bosco croyait profondément en l'indulgence et dans la *miséricordieuse paternité de Dieu*. Le choix de saint François de Sales comme exemple pour ses collaborateurs et comme protecteur de sa Congrégation en est une confirmation.

Cette expérience compte sur *l'accueil de Dieu par les jeunes* : en eux, Dieu nous offre la grâce de Le rencontrer, il nous appelle à Le servir en eux. Une expérience qui reconnaît leur dignité, renouvelle la confiance en leurs ressources de bien, les éduque à la plénitude de la vie (cf. *CG* 23, n°95). Dans cette dynamique éducative, l'attention aux jeunes les éduque à être protagonistes (partie-prenante) de l'évangélisation



La charité pastorale salésienne a une autre qualification plus précise qui la définit mieux : c'est une *charité pédagogique*. Elle démontre la passion éducative mais aussi le tact, le bon sens, la mesure, l'affection et le respect pour l'adolescent et le jeune. Ce comportement est le fruit de la conviction que chaque vie, même la plus pauvre, la plus compliquée et la plus précaire, porte en elle, grâce à la présence mystérieuse de l'Esprit, la force de la rédemption et la semence du bonheur (cf. CG 23, n° 92).

Une expression synthétique, le « **primat de la charité éducative** », reflète l'amour qui sait créer *une relation éducative* : il s'exprime à la mesure de l'adolescent, du pauvre qui doit être aidé à s'ouvrir, à découvrir la richesse de la vie, à grandir. Pour celui-ci, pour l'adolescent pauvre qui manque parfois de courage, d'éducation, de mots et de pensée, la charité pédagogique de l'éducateur devient communication de l'amour de Dieu : une charité qui parvient aux derniers, aux plus humbles, à ceux qui ont de grandes difficultés. C'est l'expression d'une sagesse paternelle qui enseigne à affronter la vie.

C *Le Système Préventif implique l'éducateur et la communauté dont il fait partie*

Cette expérience à la fois spirituelle et éducative est intimement unie, de telle sorte qu'elle constitue le point de référence et le visage de la Famille Salésienne dans l'Église, que l'on peut définir comme la spiritualité authentique de notre action apostolique. Dissocier la méthode

pédagogique de Don Bosco de son âme pastorale reviendrait à les détruire toutes les deux.

*Le Système Préventif implique toute la personne de l'éducateur et la communauté dont il fait partie, à côté des jeunes et pour eux ; avec une modalité propre de pensée et de sentiment, de vie et d'activité, qui inspire et caractérise toute l'existence. Dans l'engagement opérationnel du Système Préventif, pédagogique et spirituel en même temps, l'activité éducative s'ouvre à l'Évangile du Christ avec une intelligence constante et compétente : c'est le « critère méthodologique » de la mission salésienne pour l'accompagnement des jeunes dans le délicat processus de croissance en tant qu'hommes / femmes et croyants. À son tour, la spiritualité salésienne respire et agit dans le domaine de l'éducation comme proposition original de vie chrétienne organisée autour d'expériences de foi, de choix de valeurs et d'attitudes évangéliques qui constituent la *Spiritualité Salésienne des Jeunes*.*

Dans la fi d'ité à ce patrimoine pédagogique (le Système Préventif) et son actualisation permanente, les Salésiens trouvent leur identité. L'objectif fondamental du projet est résumé dans la formule bien connue « *d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens* », selon laquelle Don Bosco entendait « former des bâtisseurs de la cité et des hommes de foi. » Deux termes d'un binôme qui forment un ensemble inséparable pour Don Bosco : les deux polarités constituent une unité indivisible.

2

Le Système Préventif comme une impulsion pastorale

2 1

UN PROJET D'ÉDUCATION INTÉGRALE

Le Système Préventif inspire un projet éducatif de promotion intégrale présente dans la proposition d'évangélisation pour les jeunes dans les différents contextes. Il met en même temps en lumière la richesse humaniste et le coeur essentiellement religieux du système, dans le dynamisme de la *raison*, de la

religion et de la *bonté affectueuse* (« *amorevolezza* »). Le Système Préventif devient une méthode d'action caractérisée par la centralité de la raison, le caractère raisonnable des exigences et des règles, la souplesse et la force de persuasion des propositions ; par la centralité de la religion, entendue comme développement du sens de la présence de Dieu dans chaque personne et effort pour lui communiquer la beauté de la Bonne Nouvelle ; par la centralité de l'« *amorevolezza* », amour éducatif qui fait grandir et crée la relation réciproque.

2 2

LE DOUBLE RÔLE DE L'ÉDUCATION PRÉVENTIVE

La pratique préventive, même avec des nuances variées, se compose de deux activités indissociables: répondre *aux besoins fondamentaux des jeunes* (nourriture, vêtement, logement, sécurité, travail, développement physique et mental, insertion sociale, un minimum de valeurs), et donner vie à une *action éducative plus systématique, à la formation sociale, morale et religieuse de la personne*. En fait, l'intentionnalité de l'Oratoire de Don Bosco a pris naissance comme institution caritative et éducative.

Cette double instance est actuelle, avec une accentuation décidée **des valeurs d'assistance et des valeurs sociales du projet éducatif salésien**, avec la promotion et le développement de la dimension **cognitive, affective, éthique et spirituelle**.

A

Le Système Préventif dans les situations d'inconfort et de récupération

Le caractère « préventif » dans des situations d'inconfort et de récupération nous ramène au Don Bosco qui visitait les prisons, qui allait à travers les rues et sur les lieux de travail pour rechercher les garçons, qui, même après l'institutionnalisation de l'Oratoire, aidait les garçons dans la puanteur de leurs logements et des ruelles de Turin, et qui envoyait les missionnaires salésiens chez les jeunes qui n'avaient pas de « lieux » pour leur croissance humaine et sociale correcte.

Aujourd'hui, en une époque d'« urgence » éducative, ce style préventif peut obtenir des résultats plus satisfaisants. L'humanisme pédagogique chrétien, sur lequel se fonde le Système Préventif est une réponse d'assistance sociale en même temps qu'éducative et pastorale. **La « charité éducative » ne peut**



« Nous devons donc nous orienter vers une réaffirmation adaptée du «choix socio-politico-éducatif» de Don Bosco. Cela ne signifie pas promouvoir un activisme idéologique lié à des choix politiques partisans particuliers, mais former à une sensibilité sociale et politique qui porte, de quelque manière, à engager sa vie comme une mission, pour le bien de la communauté sociale, en référence constante aux valeurs humaines et chrétiennes inaliénables. »

[P. PASCUAL CHÁVEZ, ACG 415, « COMME DON BOSCO ÉDUCATEUR »]

pas ne pas être « charité sociale

». L'évangélisation se présente toujours étroitement intégrée à la promotion humaine et à la liberté de la proposition chrétienne. Le commandement de l'amour est unique, tout en ayant deux pôles de référence, Dieu et le prochain.

Les profondes transformations qui ont eu lieu dans la « société complexe » montrent *une phénoménologie plus articulée de la « condition des jeunes »*, et en particulier ceux que Don Bosco appelait « pauvres, abandonnés et en danger ». Une jeunesse fortement problématique du point de vue de l'éducation et de la rééducation, celle des jeunes

touchés par la marginalisation et la pauvreté économique, sociale, culturelle, affective, morale et spirituelle. Sur l'accumulation de ces pauvretés, fréquentes dans les pays en voie de développement, ainsi que dans les grandes villes des pays les plus développés, s'articule le panorama du malaise de la jeunesse qui exige de toute urgence l'intervention éducative. **Il faut prévenir le mal avec le remède de l'éducation.**

Face aux graves situations d'injustice et aux violations des droits de l'homme dans nos sociétés, le charisme de Don Bosco et son système éducatif nous incitent à travailler, aussi bien au niveau personnel que collectif. Avec un élan renouvelé, le caractère préventif doit transformer, à travers l'éducation, les structures de la misère et de la marginalisation, en particulier des mineurs. Nous avons la possibilité d'offrir une « dimension préventive » qui favorise le bien : **des interventions éducatives qui renforcent l'intégralité des droits fondamentaux** civils, culturels, religieux, économiques, politiques et sociaux.

Il est également nécessaire de créer des communautés capables de proposer de nouveau les valeurs fondamentales, peut-être déjà absentes dans les premiers stades de la vie. « L'éducation libératrice » du Système Préventif vise à accompagner les adolescents et les jeunes, déjà marqués par des influences négatives : situations qui les rendent pauvres du point de vue socioculturel, économique, moral, spirituel et religieux (cf. CG 20,

n° 61). La « dimension préventive » salésienne s'exprime donc dans de très nombreux choix pratiques : elle répond aux urgences que chaque contexte indique. Ce pluralisme opérationnel pour les jeunes les plus défavorisés est une expression de la richesse de l'éducation salésienne, dans laquelle *l'affectivité, vécue ou récupérée, réussit à se joindre de manière fructueuse à la raison et à la religion.*

L'« expérience préventive » de Don Bosco tend à devenir un « système » d'assistance, d'éducation, et de socialisation. Éduquer signifie « prévenir » dans toutes les acceptions du terme. Éduquer s'exprime par « accueillir », « redonner la parole » et « comprendre ». Éduquer veut dire aider les individus à se retrouver soi-même, les accompagner avec patience dans un processus de récupération des valeurs et de confiance en soi ; éduquer comprend la reconstruction des raisons de vivre en découvrant la beauté de la vie. Éduquer dit également une capacité renouvelée de dialogue, mais aussi de proposition riche d'intérêts et solidement ancrée dans ce qui est fondamental. Cela signifie encore impliquer les jeunes dans des expériences qui les aident à saisir le sens de l'effort quotidien ; leur offrir des outils fondamentaux pour gagner leur vie et se rendre ainsi capables d'agir en sujets responsables en toutes circonstances. Éduquer requiert de connaître les problématiques sociales des jeunes de notre temps (voir *chapitre I*).

B *L'art d'éduquer en positif*

La « dimension préventive » s'exprime dans un projet formatif d'éducation en positif :

« L'art d'éduquer en positif, en proposant le bien en des expériences adéquates et captivantes (art, théâtre, musique, médias), capables d'attirer par leur noblesse et leur beauté ; l'art de faire grandir les jeunes de l'intérieur, en s'appuyant sur la liberté intérieure et contestant les conditionnements et les formalismes extérieurs ; l'art de conquérir le cœur des jeunes pour les inciter au bien avec joie et satisfaction, en corrigeant les déviations et en les préparant pour demain à travers une solide formation du caractère. » [JUVENUM PATRIS, 8]

La formule *raison, religion, bonté affectueuse* (« *amorevolezza* »), qui résume le Système de Don Bosco, doit se comprendre comme **l'inspiration**

fondamentale d'un projet éducatif de promotion intégrale de la personne qui entend fournir une réponse pleine à la question de l'évangélisation du monde des jeunes. L'amour éducatif, dans la méthode de Don Bosco, se déploie en trois attitudes : l'amour-cordialité, l'amour-bon sens, l'amour-foi. Le Système Préventif devient un projet formatif et pédagogique : un ensemble d'éléments qui composent la totalité dans la triple valeur *affective, rationnelle et religieuse* :



» La force libératrice de l'amour éducatif

L'amour éducatif est avant tout **un amour humain authentique** : le principe de la méthode est *l'amorevolezza* qui s'exprime comme un amour éducatif qui fait grandir et crée des relations cordiales mutuelles. Nous avons ici la grande intuition de Don Bosco : la force libératrice de l'amour éducatif. Au contact d'éducateurs qui nourrissent une profonde passion ainsi qu'une bonté affectueuse éducative, les jeunes se sentent incités à exprimer le meilleur d'eux-mêmes et apprennent à faire leur l'expérience culturelle et religieuse qui les précède. La charité pastorale, âme et centre de l'esprit salésien, réclame certaines attitudes de fond. Avant tout les *relations personnelles*. Pour Don Bosco, l'amour éducatif est en même temps spirituel et affectif. C'est un amour qui jaillit de la volonté, qui porte l'éducateur à rechercher uniquement le bien de l'éduqué, s'oubliant totalement soi-même. En vertu de cet amour, l'éducateur est fortement porté à l'action et à l'esprit de sacrifice. Ainsi la réalité la plus spirituelle de l'amour éducatif est-elle appelée à se manifester en cordialité et en affection. L'amour cordial consiste avant tout à vouloir vraiment le bien de l'autre en tant que personne. L'amour mûr est en même temps caractérisé par la volonté et l'affection.

Il nous semble que l'amour-cordialité ait été illustré par Don Bosco surtout dans sa *Lettre de Rome* de 1884, face à une situation de crise qui

se manifestait dans ses maisons. Il y expose ce qui lui semble essentiel dans la relation éducative. Se reportant à son expérience personnelle, il essaye de faire comprendre que l'amour de volonté avec le plein engagement de l'éducateur est sûrement une chose appréciable et bonne mais insuffisante et sans résultats pédagogiques si les jeunes ne « sentent » pas l'amour, ou si celui-ci ne devient pas langage et signe qui s'épanouissent en communauté et en cordialité. L'éducateur qui se donne entièrement aux jeunes mais qui ne réussit pas à faire « sentir » que ce qui l'intéresse est le bien du jeune n'obtiendra pas de résultats pédagogiques. La première chose dans l'amour, ce n'est pas l'action mais l'attention à la personne comme telle. **C'est la force de la rencontre gratuite qui a du sens et donne de la valeur à toutes les autres valeurs.**

» Les différentes formes du bon sens dans les propositions

L'amour éducatif de Don Bosco est aussi *un amour-raisonnable*. Don Bosco attire l'attention sur ceci : **l'amour éducatif doit être accompagné du bon sens** qui se manifeste sous de nombreuses formes : le caractère raisonnable de ce qui est demandé et des normes, et non pas la pression émotive et sentimentale ; la souplesse et le bon sens dans les propositions ; le souci de l'espace de compréhension, de dialogue et de patience, en partant du monde concret des jeunes ; le réalisme et l'esprit d'initiative, le naturel et la spontanéité ; la sensibilité pour ce qui est concrètement faisable ; faire en sorte de convaincre personnellement.

Il s'agit de l'action éducative qui, d'une part, stimule les jeunes à développer leurs talents personnels et à être actifs et entrepreneurs dans le travail ; et, de l'autre, les éduque à ne pas se fier seulement à soi-même, à éviter l'ambition et l'orgueil intellectuel. Le bon sens aide l'éducateur à proposer correctement les valeurs qui, concrètement, sont bonnes aujourd'hui et permettent au jeune d'être réellement une personne. Dans une société qui se transforme rapidement et



où la capacité de jugement et le sens critique sont indispensables, nous avons un terrain magnifique pour l'éducation basée sur la raison et le bon sens. Elle aide à évaluer les choses avec un sens critique et à découvrir la valeur authentique des réalités terrestres en respectant l'autonomie et la dignité séculière propres.

» *L'amour éducatif est basé sur la foi*

L'amour éducatif est illuminé par la *foi* dans **le développement du sens de Dieu inhérent en chaque personne et dans l'effort d'évangélisation chrétienne**. Pour Don Bosco, l'amour cordial et raisonnable s'alimente d'une racine profonde. Les jeunes sont des personnes appelées à la véritable plénitude de la vie, la communion avec Dieu et avec le prochain. Don Bosco jugeait qu'en dehors de cette perspective, la proposition éducative perd sa force et sa signification. L'amour éducatif du Salésien est *symbole de l'amour de Dieu pour les jeunes*. Le Don Bosco fondateur, père des orphelins, parfait éducateur, rêveur et entrepreneur téméraire, promoteur intuitif d'initiatives pastorales et éducatives se comprend à partir de deux noyaux dynamiques de sa vocation : un comportement cordial et affectueux naturel envers les jeunes et, d'autre part, le don inconditionnel de soi à Dieu en réponse à une mission reçue.

Dans le Système Préventif, la religion est celle de la « Bonne Nouvelle », de l'Évangile, des Béatitudes, de Jésus qui a considéré ses disciples comme des amis et non comme des serviteurs, et qui nous appelle tous à chercher le Royaume de Dieu et sa justice ; et il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. La religion du Système Préventif est populaire, simple et *va à l'essentiel* : « amour de Dieu et amour du prochain ».

Plus concrètement : c'est *la religion de l'humanisme dévot de saint François de Sales* qui a appris de Dieu à être aimant, bon, capable de patience et de pardon ; et qui reconnaît dans l'Incarnation du Seigneur que nous sommes tous appelés dans le Fils à partager la sainteté : c'est-à-dire à vivre selon l'Évangile dans toutes les conditions de vie, à tout moment, dans chaque situation, et à tout âge.

Plus profondément : c'est la religion vécue dans l'Esprit qui aide à discerner dans le temps les signes de *Sa présence et de la volonté de Dieu*. C'est lui, la source de l'optimisme : il ne permet pas que nous sombrions dans le pessimisme et que nous nous laissions abattre par les difficultés.

Dans les *contextes sécularisés*, où la culture semble muette, incapable de parler du Père de Jésus-Christ, il faudra éduquer aux notions de transcendance et aux grandes questions du sens posées par la vie et par la mort, par la souffrance et par l'amour sans cacher le rayon de lumière qui nous vient de notre foi (cf. CG 23, n°76-77,83).

Dans les contextes des *grandes religions monothéistes et des religions traditionnelles*, le premier dialogue éducatif sera avec les laïcs les plus proches pour reconnaître ensemble la grâce présente en ces religions, encourager le désir de prière et valoriser les fragments d'Évangile et de sagesse éducative présents dans la culture, dans la vie et dans l'expérience des jeunes (cf. CG 23, n°72-74,86).

3

Le Système Préventif comme proposition de spiritualité

Le trinôme *raison, religion, affection (amorevolezza)*, articulation de la charité pastorale et âme du Système Préventif, ne dit pas seulement le projet éducatif de formation intégrale, et n'est pas seulement la méthode pratique que l'éducateur doit utiliser. Il révèle aussi les caractéristiques fondamentales d'**une spiritualité à découvrir, à vivre et à renouveler en permanence** (cf. P. Egidio Viganò, AGC 334, « Spiritualité salésienne pour la nouvelle évangélisation »). La Pastorale Salésienne des Jeunes plonge donc ses racines dans une spiritualité vivante qui la nourrit et l'incite à chercher Dieu en servant les jeunes.

La spiritualité est une relecture de l'Évangile, capable d'unifier les gestes et les attitudes qui caractérisent la vie chrétienne. Résultat de cela, **à la racine de la Pastorale Salésienne des Jeunes, on trouve une spiritualité pour notre temps**. Cela signifie que l'expérience de Dieu est possible dans le contexte de leur vie: un chemin de sainteté, un projet spécifique de vie dans l'Esprit.

Il ya une spiritualité chrétienne fondamentale qui jaillit du message de l'Évangile, même s'il ya, ensuite, différents types de spiritualité chrétienne, selon les nuances historiques, et surtout charismatiques importantes, que

nous découvrons dans l'expérience du Dieu trinitaire, sur le plan personnel ou communautaire. Certaines valeurs évangéliques ont été fortement relevées dans la tradition ecclésiale par divers Fondateurs, fi dèss à la Parole de Dieu, éclairés et guidés par son Esprit.



Notre action éducative doit « proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce «haut degré» de la vie chrétienne ordinaire. »

(NOVO MILLENNIO INEUNTE, 31)

Par conséquent, nous pouvons parler d'une spiritualité salésienne: une **spiritualité charismatique** qui enrichit toute l'Église avec un modèle de vie chrétienne caractérisé par un chemin concret vers la sainteté. Une **spiritualité apostolique** parce que, conduits par l'Esprit, nous sommes envoyés pour collaborer à la mission du Père qui confère

l'efficacité rédemptrice à notre action éducatrice et évangélisatrice parmi les jeunes et, en même temps, unifie toute notre existence en son centre d'inspiration. Une spiritualité, enfin, qui fait des jeunes les évangélisateurs d'autres jeunes.

Cette spiritualité ne se réduit donc pas à un ensemble de pratiques psychologiques ou thérapeutiques visant à assurer le bien-être psychologique et physique de la personne. Dans ces pratiques, la « vie spirituelle » apparaît comme l'adhésion à un sentiment, à une donnée subjective ressentie intérieurement, comme une expérience très intimiste. Dans ces paramètres, on reconnaît les influences de nombreuses philosophies et idéologies qui nient les contenus révélés de la foi chrétienne et se présentent comme une alternative à celle-ci : elles nient la transcendance de Dieu et son être personnel ; elles ne se confrontent pas à la réalité du péché et ne considèrent pas comme nécessaires la grâce et le salut dans le Christ. Elles croient que l'homme obtient le bonheur par ses seules forces et que Jésus-Christ est l'une des nombreuses manifestations du divin qui ont apparu dans l'histoire humaine sous différents noms.

En revanche, la Pastorale Salésienne des Jeunes propose une spiritualité qui facilite et promeut **une vision unifiée de la vie**, en indiquant le lien étroit et connaturel qui englobe la gratuité de Dieu, la joie de la rencontre avec le Christ et la liberté de la vie dans l'Esprit.

3 1

LA SPIRITUALITÉ EST AVANT TOUT VIE DANS L'ESPRIT

A *La primauté de la gratuité de Dieu*

La spiritualité est avant tout *vie dans l'Esprit*: à Lui seul appartient l'initiative. Il a le primat de la gratuité, de l'initiative de l'amour de Dieu et de la rencontre avec Jésus Christ.

La vie spirituelle a en Dieu, Mystère d'Amour, sa source, son centre et son objectif. Nous pouvons comprendre la vie spirituelle comme le fait de goûter l'amour de Dieu, vivre l'expérience d'amitié et d'intimité avec Lui, et nous reconnaître envoyés par Lui dans la mission pour les jeunes. En eux aussi il opère le même dynamisme de découverte de l'amour et de l'appel à témoigner de Lui.

Dieu est le centre unificateur de notre vie, la source de notre communion fraternelle, l'inspirateur de notre action. *Vivre « en présence de Dieu »* signifie cultiver une relation profonde et continue avec Dieu, comblés de son Amour et envoyés aux jeunes. Cela signifie accueillir les signes de sa mystérieuse présence dans les demandes et les attentes des hommes et des femmes de ce temps.

B *La rencontre avec le Christ*

Le centre de la vie spirituelle est l'expérience de la foi chrétienne, **la rencontre avec Jésus Christ, l'Évangile de Dieu.** S'enraciner dans le Christ et se conformer à lui est un don et, en même temps, l'horizon de la Pastorale Salésienne des Jeunes. Dans la vie chrétienne et l'action pastorale, l'écoute de la Parole, la liturgie, la vie sacramentelle et le don de soi au service des frères sont des éléments importants.



« À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »

[DEUS CARITAS EST, 1]

C *La vie dans l'Esprit Saint*

La vie spirituelle consiste à accepter que notre existence soit façonnée par l'Esprit avec l'action de la grâce. **Dans cette relation d'amour, nous pouvons affirmer la primauté de la grâce et, en même temps, la participation libre et consciente de l'homme.** L'être humain collabore en se mettant à l'écoute et en se tenant disponible et docile. Son désir est de rencontrer le Seigneur. Et il demande dans la prière que cette rencontre se réalise et contribue, dans sa vie, à la mission.

La vie spirituelle est un processus dynamique qui se développe dans un processus temporel qui affecte toutes les dimensions de l'être humain, avec son rythme et ses moments personnels de croissance et d'épreuve.

3 2

UNE PROPOSITION ORIGINALE DE VIE CHRÉTIENNE : LA SPIRITUALITÉ SALÉSIENNE DES JEUNES

A *La spiritualité salésienne, expression concrète de la charité pastorale*

La charité pastorale éducative est le cœur de l'esprit salésien qui vit dans la rencontre et la confession de Jésus-Christ, le Seigneur. Le Système Préventif est vraiment **une proposition de spiritualité pour tout le monde : Salésiens, laïcs engagés dans l'esprit et la mission de Don Bosco, familles et jeunes.** Don Bosco, dans son expérience pédagogique et pastorale, a montré le chemin de la sainteté juvénile et a démontré par sa méthode la validité de sa haute finalité avec des résultats admirables.

Le secret du succès de Don Bosco éducateur est sa charité pastorale intense, cette énergie intérieure qui a uni inséparablement en lui *l'amour de Dieu et l'amour du prochain*, et qui l'a rendu capable de faire un tout unique de l'activité évangélisatrice et de l'activité éducative. La spiritualité salésienne, expression concrète de la charité pastorale, constitue donc un élément fondamental de l'action pastorale : la spiritualité salésienne, source de vitalité évangélique, âme de la charité pastorale, en demeure le principe d'inspiration et d'identité, son critère d'orientation. Nous devons en être convaincus et nous rendre les promoteurs mis à jour de cette sagesse pastorale. Une spiritualité vécue, c'est précisément l'attitude des croyants

engagés. Ce n'est pas un spiritualisme de fuite, mais une spiritualité de frontière, de recherche, d'initiative, de courage, en un mot, de réalisme.

En Don Bosco, tout cela s'appelle le « cœur oratorien » : ferveur, zèle apostolique, effusion de toutes les ressources personnelles, recherche de nouvelles interventions, capacité de résister dans les épreuves, volonté de recommencer après les échecs et optimisme cultivé et contagieux ; c'est la sollicitude, pleine de foi et de charité, qui trouve en Marie un brillant exemple de don de soi (cf. *Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne*, n°29).

B *Programme et cheminement de la Spiritualité Salésienne des Jeunes*

Une spiritualité appropriée pour les jeunes, vécue avec et pour les jeunes, conçue et réalisée au sein de l'expérience des jeunes, qui se propose de générer une image chrétienne possible à ceux qui, vivant à notre époque, en vivent la condition actuelle. Elle s'adresse à tous les jeunes, s'adaptant aux « plus pauvres » ; une spiritualité capable en même temps d'indiquer des objectifs à ceux qui progressent davantage ; une spiritualité qui entend rendre les jeunes capables de faire des propositions à leurs camarades, dans leur milieu de vie.

Cette spiritualité est liée au Système Préventif ; c'est le *développement du Projet Éducatif et Pastoral Salésien* offert à tous les membres de la *Communauté Éducative et Pastorale*, traduit en itinéraires d'engagement plus grand. Les éléments suivants s'imprègnent réciproquement, chacun représentant une accentuation qui rappelle ce qui est dit dans les autres : la vie, le Christ, les Béatitudes, l'Église, Marie, le service sont des points de repère pour réfléchir et vivre dans l'unité la totalité de l'expérience chrétienne.

» *La vie quotidienne comme lieu de la rencontre avec Dieu*

La Spiritualité Salésienne des Jeunes considère la vie quotidienne comme un lieu de rencontre avec Dieu (cf. C 18; CG 23, n°162-164 ; CG 24, n°97-98 ; *Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne*, n°27-28, 34). À la base de cette **compréhension de la vie quotidienne et de l'évaluation positive de la vie**, il y a la foi et la continuelle compréhension de l'événement de l'Incarnation : une spiritualité par laquelle on se laisse guider par le mystère de Dieu qui, par son Incarnation, sa Mort et sa Résurrection, affirme sa présence salvifique, dans toute la réalité humaine.

Le quotidien du jeune est fait de devoir, de sociabilité, de jeu, de difficultés de croissance, de vie familiale, de développement de ses capacités, de perspectives d'avenir, de demandes d'interventions, d'aspirations. C'est cette réalité qui doit être *assumée, approfondie et vécue dans la lumière de Dieu*. Selon Don Bosco, pour devenir un saint, on doit faire « bien » ce que l'on a à faire : il considère la fidélité à son devoir quotidien comme un critère de vérification de la vertu et comme un signe de maturité spirituelle. Un réalisme pratique centré sur le quotidien, le sens religieux du devoir à chaque moment de la journée.

Pour que la vie quotidienne puisse être vécue comme spiritualité, *la grâce d'unité* est nécessaire, qui aide à harmoniser les différentes dimensions de la vie autour d'un cœur habité par l'Esprit d'Amour. La grâce d'unité qui rend possibles la conversion, la purification est la force du sacrement de la Réconciliation, moyen privilégié. Une grâce d'unité qui fait en sorte, à travers « le travail et la contemplation », que le cœur se maintienne libre, ouvert à Dieu et disponible pour les frères, en particulier les jeunes et les jeunes pauvres.

Don Bosco s'est inspiré de saint François de Sales, comme maître d'une spiritualité simple parce qu'essentielle, populaire parce qu'ouverte à tous, sympathique parce que chargée de valeurs humaines et donc particulièrement disponible à l'action éducative.

Parmi **les attitudes et les expériences de la vie quotidienne à vivre** en profondeur dans l'Esprit, il peut y avoir :

- la vie de la famille ;
- l'amour de son travail/de l'étude, le développement de sa culture et l'expérience scolaire ;
- la conjugaison des « expériences fortes » avec les « chemins ordinaires de la vie » ;
- la vision positive et réfléchie vis-à-vis de son époque ;
- l'accueil responsable de sa vie et son cheminement spirituel dans l'effort de chaque jour ;
- la capacité d'orienter sa vie selon un projet vocationnel.

» **Une spiritualité pascale de la joie et de l'optimisme**

La vérité décisive de la foi chrétienne est le Seigneur ressuscité. La gloire éternelle est notre but ultime, mais même dès maintenant car elle est devenue réalité dans le corps de Jésus-Christ. *La Spiritualité Salésienne des Jeunes est une spiritualité pascale* et eschatologique.

Les tendances les plus enracinées dans le cœur de la personne sont le désir et la poursuite du bonheur. La joie est la plus noble expression du bonheur et, avec la fête et l'espérance, c'est la caractéristique de la spiritualité salésienne. La foi chrétienne est par vocation une annonce du bonheur radical, la promesse et l'assurance de la «vie éternelle», sans limites d'espace et de temps, ni d'aspirations. La découverte du Royaume et la rencontre avec le Christ deviennent une *béatitude de l'homme*. Ces réalités, cependant, ne sont pas le fruit d'une conquête, mais un don : Dieu est la source de la vraie joie et de l'espérance. Sans exclure la valeur pédagogique de la joie, on en déclare avant tout la valeur théologique. Don Bosco voit en elle une manifestation inséparable de la vie de la grâce.

Don Bosco a compris, et fait comprendre à ses jeunes, que l'engagement et la joie vont de pair, que **sainteté et joie sont un binôme inséparable**. Don Bosco est le saint de la joie de vivre, et ses jeunes ont bien appris sa leçon de vie, dans le langage typiquement oratorien, que la « sainteté consiste à être toujours joyeux » (cf. CG 23, n°165). La Pastorale Salésienne des Jeunes propose un chemin de sainteté simple, joyeuse et sereine (cf. C 17; CG 23, n°165-166 ; *Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne*, n° 33).

La valorisation de la joie comme action de l'Esprit, source d'engagement et son fruit, implique que l'on permette chez les jeunes **certaines attitudes et expériences** :

- ▶ l'expérience joyeuse de l'affection envers les personnes dans un climat de participation et de relations sincèrement amicales et fraternelles ;
- ▶ la liberté d'expression dans les fêtes des jeunes et leurs réunions de groupes ;
- ▶ l'admiration et le goût pour les joies que le Créateur a mises sur notre chemin : la nature, le silence, les réalisations accomplies ensemble dans l'effort et la solidarité ;
- ▶ la grâce de pouvoir vivre la croix et la souffrance sous le signe et la consolation de la Croix du Christ.

» **Une spiritualité de l'amitié et de la relation personnelle avec le Seigneur Jésus**

La Spiritualité Salésienne des Jeunes amène le jeune à la rencontre avec Jésus-Christ et rend possible une relation d'amitié avec Lui, alimentée par



la confiance, en un lien vital et une adhésion fidèle. **Beaucoup de jeunes ont un désir sincère de connaître Jésus** et cherchent une réponse aux questions sur le sens de leur vie, que Dieu seul peut leur donner.

Ami, Maître et Sauveur sont les titres qui décrivent la centralité de la personne de Jésus-Christ dans la vie spirituelle des jeunes, dans la méthode salésienne (cf. C 11; CG 23, n°167-168 ; CG 24, n°61; *Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne*, n°24, 36). Il est intéressant de se rappeler que Jésus est présenté par Don Bosco comme *ami* des jeunes - « Les jeunes sont le plus grand plaisir de Jésus », disait-il -, comme *maître* de vie et de sagesse, comme *modèle* pour chaque chrétien, comme *Rédempteur* qui livre toute sa vie dans l'amour et la passion pour le salut du monde, jusqu'à mourir ; en étant *présent* dans les petits et les défavorisés. Cette citation revient souvent : « Chaque fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (*Mt 25,40*).

« Nous devons aider les jeunes à acquérir une intimité et une familiarité avec la Sainte Écriture, pour qu'elle soit comme une boussole qui leur indique la route à suivre. »

(VERBUM DOMINI, 104)

Voici, à titre d'exemples, quelques **attitudes et expériences à promouvoir et à développer** pour un cheminement permettant de se conformer progressivement au Christ :

- la participation à la communauté de foi qui vit de la mémoire et de la présence du Seigneur et le célèbre dans les sacrements de l'initiation chrétienne ;
- la pédagogie de la sainteté que Don Bosco a montrée dans la réconciliation avec Dieu et avec les frères à travers le sacrement de la Pénitence ;
- l'apprentissage de la prière personnelle et communautaire, des médiations privilégiées pour grandir dans l'amour et la relation personnelle avec Jésus-Christ. La prière salésienne est une prière simple et valable pour tous ; elle plonge ses racines dans la vie quotidienne ;
- l'approfondissement systématique de la foi, éclairée par la lecture et la méditation de la Parole de Dieu.

» Une spiritualité ecclésiale et mariale

L'expérience et l'intelligence adéquate de l'Église sont les marques distinctives de la spiritualité chrétienne. L'Église est une communion spirituelle et une communauté qui se rend visible à travers des gestes et des convergences, y compris opérationnelles ; c'est un service à l'humanité dont elle ne se sépare pas, au contraire d'une «secte» qui ne considère que les œuvres qui portent la marque de leur appartenance ; c'est le lieu choisi et offert par le Christ, dans le temps et dans l'espace de notre histoire, pour pouvoir le rencontrer. Il a donné à l'Église la Parole, le Baptême, Son Corps et Son Sang, la grâce du pardon des péchés et les autres sacrements, l'expérience de la communion et la force de l'Esprit qui poussent à aimer les frères. Il faut un sens toujours plus responsable et plus courageux d'appartenance à l'Église particulière et universelle. De fait, la Famille de Don Bosco possède parmi ses trésors une riche tradition de fidélité filiale au Successeur de Pierre, et de communion et collaboration avec les Églises locales (cf. C 13; CG 21, n°96, 102; CG 23, n°169-170; CG 24, n°62-64, 91-93; *Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne*, n°26).

Les attitudes les expériences à créer sont donc :

- l'environnement concret de la maison salésienne comme un lieu où l'on expérimente une image d'Église jeune, sympathique, amicale, active, capable de répondre aux attentes des jeunes ;
- les groupes et, surtout, la Communauté Éducative et Pastorale (CEP) qui unit jeunes et éducateurs dans un climat familial autour d'un projet d'éducation intégrale des jeunes ;
- la participation à l'Église locale qui rassemble tous les efforts de fidélité des chrétiens dans une communion visible et un service perceptible sur un territoire concret ;
- l'estime et la confiance envers l'Église universelle, vécues dans une relation d'amour pour le Pape ; en s'informant sur les situations qui limitent le peuple de Dieu dans son désir de vivre sa foi ; en connaissant les saints et les personnalités significatives de la pensée et des réalisations du christianisme dans les différents domaines.

La Spiritualité Salésienne des Jeunes est une spiritualité mariale. Marie a été appelée par Dieu le Père pour être, par la grâce de l'Esprit, Mère du Verbe et Le donner au monde. L'Église regarde Marie comme un exemple de foi: Don Bosco avait ce regard et nous sommes appelés à l'imiter en communion avec l'Église (cf. C 34, 92; CG 23, n° 177; CG 24, n° 68, 188; *Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne*, n° 11, 37).

Nous sommes convaincus que l'Esprit Saint a suscité, avec l'intervention maternelle de Marie, l'œuvre salésienne (cf. C 1) : Elle a indiqué à Don Bosco son champ d'action parmi les jeunes ; elle l'a guidé et soutenu constamment, et elle est présente parmi nous, continuant Sa mission de Mère de l'Église et d'Auxiliatrice des Chrétiens (cf. C 8). À l'Oratoire du Valdocco, Marie était une présence vivante : l'inspiratrice, le guide et la maîtresse de vie. Dominique Savio, Michel Magon et beaucoup d'autres jeunes ne l'ont pas contemplée comme un idéal abstrait ou un simple objet de culte et de dévotion, mais comme *une personne vivante et active*, qui remplit la maison et vous fait sentir et expérimenter que l'amour de Dieu est proche de vous. La Spiritualité Salésienne des Jeunes les invite à se confier tout simplement à l'assistance maternelle de la Vierge Marie.

Elle est également reconnue comme *Mère de Dieu et la nôtre* ; comme l'Immaculée, pleine de grâce, totalement disponible à Dieu ; elle stimule à la sainteté, à la vie chrétienne vécue intégralement avec cohérence ; elle est l'Auxiliatrice, Secours des Chrétiens, dans la grande bataille de la foi et de la construction du Royaume de Dieu, celle qui protège et guide l'Église ; soutien et point d'appui de la foi, considérée par Don Bosco comme « la Madone des temps difficiles ».

En Marie Auxiliatrice, nous avons *un modèle et un guide* pour notre action éducative et apostolique. Elle est proposée avec amour-admiration au culte et à l'imitation, dans les célébrations et le souvenir de ses messages. Mère et Maîtresse de notre expérience formative, nous l'invoquons dans la prière d'une manière particulière (cf. C 84.87.92; *Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne*, n°37), méditant dans l'Évangile ses gestes et ses paroles.

» *Une spiritualité du service responsable*

La vie assumée comme une rencontre avec Dieu, le cheminement d'identification avec le Christ, l'engagement pour le Royaume, l'Église perçue comme communion-service où chacun a sa place et où il y a besoin des talents de tous, font émerger et mûrir une conviction : **on doit vivre la vie comme une vocation de service** (cf. C 7, 19, CG 23, n°178-180; CG 24, n°94-96; *Charte de l'Identité Charismatique de la Famille Salésienne*, n°35).

Cela est largement reflété dans l'expérience de Don Bosco, jeune et apôtre. À partir du rêve des neuf ans, il a perçu et vécu son existence comme une vocation. *Il entend une invitation et y répond d'un cœur généreux* : aller au milieu des jeunes pour les sauver. Don Bosco invitait ses jeunes

à un « exercice pratique d’amour envers le prochain. » La Spiritualité Salésienne des Jeunes est apostolique. En effet, Don Bosco a la conviction que nous sommes appelés à collaborer avec Dieu dans Sa mission, avec dévouement, fidélité, confiance et disponibilité totale. Un engagement concret au service du bien en fonction de ses responsabilités sociales et des besoins matériels et spirituels des autres.

Le service responsable comporte certaines **attitudes et expériences** à favoriser. Elles peuvent se développer autour de quatre axes :

- ouverture à la réalité et au contact humain : Don Bosco demandait à ses garçons de devenir « de bons chrétiens et d’honnêtes citoyens ». Être honnête citoyen implique aujourd’hui pour un jeune homme qu’il promeuve la dignité de la personne et ses droits, dans tous les contextes ; qu’il vive avec générosité dans sa famille et se prépare à la fonder sur la base du don mutuel ; qu’il favorise la solidarité, surtout avec les plus pauvres ; qu’il exerce son métier avec honnêteté et compétence professionnelle ; qu’il promeuve la justice, la paix et le bien commun en politique ; qu’il respecte la création et favorise la culture (cf. CG 23, n°178) ;
- engagement sérieux pour déterminer son propre projet de vie ;
- maturation progressive et choix progressifs et cohérents d’un service d’Église et des hommes. Ce service responsable se développe dans un témoignage de vie et se concrétise dans de nombreux domaines : l’animation éducative et pastorale, culturelle, le volontariat et la dimension missionnaire ;
- promptitude à aborder des situations nouvelles en étant capable de renoncer à des choses secondaires pour s’approprier les valeurs essentielles.

La Spiritualité Salésienne des Jeunes veut donc aider chaque jeune sur son chemin vocationnel, pour qu’il découvre le sens de sa vie, en vérité et en dialogue avec Dieu.

C *Projeter des itinéraires d’éducation à la foi*

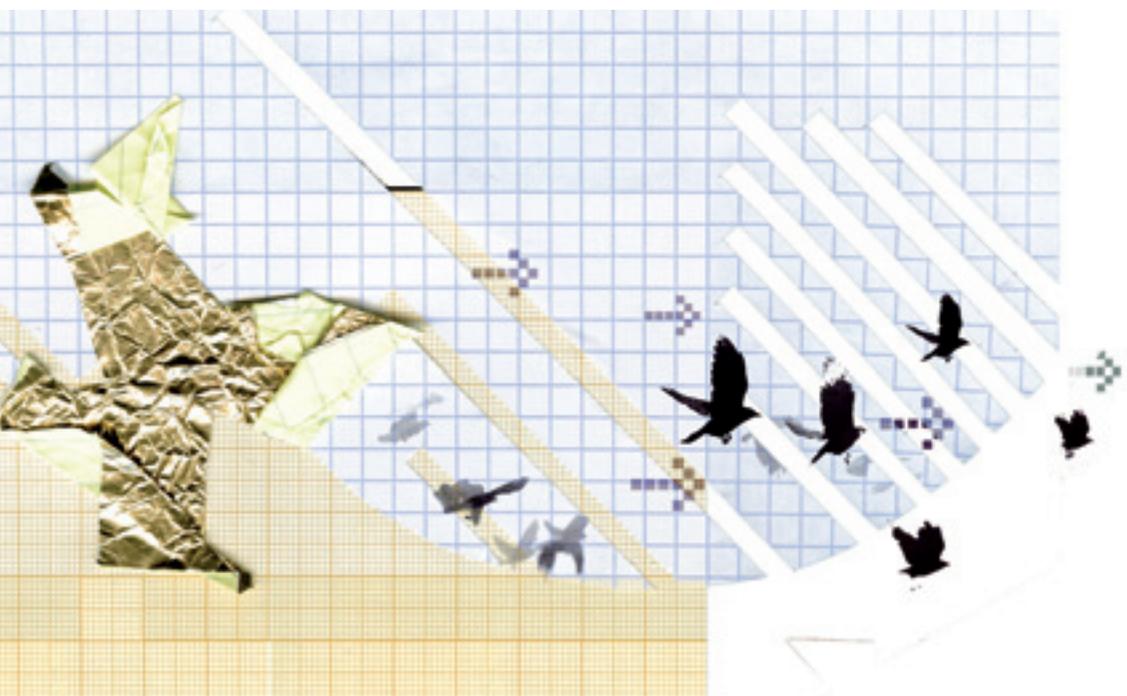
La spiritualité, avant d’être une formulation systématique, est « expérience » de vie. **Il faut traduire la synthèse théorique en itinéraires pédagogiques structurés en étapes progressives**, selon la condition des enfants et des jeunes qui doivent les vivre (objectifs, attitudes, connaissances, engagements concrets et expériences) avec quelques contenus clairement définis. La Congrégation Salésienne a indiqué *quatre axes de maturation humaine et*

chrétienne : l'identité humaine, la rencontre avec le Christ, l'engagement pour le Royaume et l'appartenance ecclésiale (cf. CG 23, n°120-157).

Don Bosco, dans la mise en place de son système éducatif et pastoral, a tracé un chemin « facile » de sainteté pour les jeunes, créant un milieu approprié pour leur croissance d'hommes et de chrétiens, et réussissant à *personnaliser les parcours éducatifs conçus à leur mesure*. Il suffit d'aborder les trois biographies de Dominique Savio, François Besucco et Michel Magon pour voir clairement comment les itinéraires étaient fortement unitaires dans leurs objectifs éducatifs mais sagement différenciés selon la particularité des sujets.

Que signifie en bref élaborer des itinéraires ? Voici **quelques critères opérationnels** pour orienter la dynamique de l'itinéraire de foi :

- la *souplesse* qui permet de dépasser les rigidités des structures et le fixisme. L'itinéraire doit s'adapter aux jeunes qui vivent des situations personnelles et familiales différentes, même si l'on se base toujours sur le but à atteindre. Il s'agit donc de penser des parcours ouverts, en proposant à nouveaux frais le message intégral, d'une manière et dans les formes adaptées aux différents âges et aux différentes conditions culturelles et spirituelles des jeunes à qui l'on a affaire ;
- la *continuité*, contraire de la périodicité et de l'improvisation, et la *progressivité* qui permet de dépasser la logique du « tout, tout de suite » en faveur d'une sage patience éducative. L'itinéraire prend ainsi la caractéristique d'un parcours initiatique, capable de stimuler et d'impliquer la liberté du jeune qui parcourt la route et



assume les responsabilités que le cheminement éducatif indique symboliquement dans ses contenus progressifs et ses modalités d'intériorisation. Il est nécessaire d'établir les uns et les autres, en présentant à chaque étape les objectifs essentiels et fondamentaux de la croissance humaine et chrétienne ;

- ▀ *l'orientation* vers un point d'ancrage et des résultats formatifs : marcher vers le but de du « bon chrétien » et de « l'honnête citoyen », en cherchant à consolider durablement des valeurs, des attitudes et des capacités fondamentales. Cela signifie *être concret*, c'est-à-dire adhérer à la réalité pour discerner à travers les résultats démontrables l'adéquation des propositions et des interventions ;
- ▀ *le caractère organique* en vue de la promotion intégrale de la personnalité de chacun : harmoniser selon un critère éducatif l'expansion de l'expérience humaine, la découverte du sens chrétien, l'expression de la foi. L'itinéraire unifie ces trois facteurs en circularité ; c'est pourquoi l'un rappelle, provoque et fait grandir les autres, arrivant à une riche unité personnelle chrétienne. Éduquer le « bon chrétien » et « l'honnête citoyen » requiert donc que toute la proposition éducative et les différentes étapes de chaque itinéraire aient comme fil conducteur du sens et de l'action toutes les dimensions de la personne du jeune.

L'approche pédagogique de la méthode, en relation étroite avec celle des contenus et de la dynamique est importante. L'attention aux styles relationnels et de communication à tous les éléments qui indiquent la dynamique et la qualité du processus est subordonnée à l'objectif et aux contenus. Priorité doit être donnée aux formes les plus appropriées à l'âge des jeunes, celles qui ont le plus de souplesse et qui puissent donner une plus grande place à l'approfondissement systématique et à la créativité: certains «points de non-retour », très importants, naissent de la réalité. Les éducateurs salésiens ne peuvent ignorer les principaux éléments qui caractérisent les jeunes d'aujourd'hui et qui affectent profondément leur vécu, même religieux ; le risque existerait alors de l'inadéquation et de l'inefficacité de leurs propositions. La pastorale des jeunes est authentique si elle est caractérisée par la souplesse et la créativité.

En ce sens, la méthode est aussi message. Les jeunes demandent un style d'annonce chrétienne faite de propositions, capable d'établir une communication correcte et de laisser place à la créativité et aux modulations linguistiques d'aujourd'hui. Vu la réalité des jeunes et la qualité des objectifs et des contenus à communiquer, il est nécessaire de prendre en considération **les critères de méthode** suivants :

Le caractère concret

les jeunes apprécient et accueillent volontiers les démarches concrètes, les actions entreprises, l'efficacité de tout ce qui est proposé. Tout ce qui se fait doit se voir, être souligné, remercié, évalué et vérifié dans le concret du quotidien.

Le symbole

il est nécessaire d'éduquer à la capacité d'appréhender le symbole, c'est-à-dire la capacité de communiquer et d'entrer en communion avec ce qui n'est pas transmis à travers le seul concept, mais a besoin de la coopération de la sensibilité et de la créativité. Initier à la communication d'expériences et de réalités – qu'on ne peut dire avec des mots – en employant des gestes et des expériences anthropologiques de caractère rituel (se saluer, faire la fête, échanger le geste de paix...). La dimension symbolique naît de la nécessité d'entrer en communion avec le Mystère de Dieu déjà présent dans la réalité de chaque jour. En ce sens, les langages liturgique, catéchétique et expérientiel doivent tous être utilisés de façon harmonieuse.

La narration

plus que le discours pour démontrer, justifier ou convaincre, les jeunes préfèrent le récit, la suggestion, les faits de vie. Employer les genres évangéliques comme la parabole est indispensable et plus crédible. On doit être en mesure de raconter sa propre histoire et la foi qu'elle contient. « Ce que nous avons vu et entendu » est ce que nous devons transmettre.

L'intériorisation:

pour que l'itinéraire de foi soit effectif, il est nécessaire que l'expérience et les activités soient réfléchies dans l'intériorité de la personne (tête, cœur et main), laissant la parole au vécu, le partageant, le communiquant, de manière qu'il devienne choix, parcours, changement.

L'expérience

partir de l'expérience, susciter l'expérience, revenir à l'expérience, lire l'expérience. L'expérience de sa propre vie est la ressource éducative principale, complétée et stimulée, le long du processus, par d'autres nouvelles expériences ultérieures. L'expérience, c'est donc aussi le fait de consolider ou de contester ce que l'on relève et l'on découvre. Elle doit être accompagnée et lue pour qu'elle devienne partie du tissu personnel et vital, dépassant la tendance à la simple accumulation de données.

Être protagoniste et la participation

les jeunes ont besoin d'être protagonistes de leur propre être, croyant en leurs propres capacités de croissance et de changement. Ils veulent être considérés et interpellés. Il faut risquer et leur donner des responsabilités, selon leur situation et leurs capacités. Il n'existe pas de maturité sans responsabilités, aucune confiance s'ils ne perçoivent pas la confiance. Ils ne sont pas l'objet mais le sujet du déroulement de leur vie.

La personnalisation et la socialisation

tenir compte de la liberté effective à laquelle est parvenu le jeune, et du légitime pluralisme éducatif qui respecte les différentes situations où vivent les jeunes. Il faut être souple, penser à chacun de manière particulière et soigner son processus personnel. La personnalisation s'actualise en référence aux autres, elle advient avec les autres (groupe) et à travers les autres. Tous se reconnaissent en relation avec les autres, avec l'histoire et avec le monde. On grandit en relation.



COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE ET PASTORALE:

FAIRE DE LA MAISON UNE FAMILLE
POUR LES JEUNES

CHAPITRE

V

*« Jésus lui-même
s'approcha et il
marchait avec eux »*

(Lc 24, 15)



« *Don Bosco voulait que, dans ses maisons, chacun se sente chez soi. La maison salésienne devient une famille quand l'affection est réciproque entre ses membres et que tous, confrères et jeunes, s'y sentent accueillis et responsables du bien commun. Dans un climat de confiance mutuelle et de pardon quotidien, on éprouve le besoin et la joie de tout partager, et les relations sont réglées bien moins par le recours aux lois que par le mouvement même du cœur et de la foi. Pareil témoignage suscite chez les jeunes le désir de connaître et de suivre la vocation salésienne. »*

[C 16]



« *Sans familiarité, l'affection ne se prouve pas, et sans cette preuve il ne peut y avoir de confiance. Qui veut être aimé doit montrer qu'il aime. »*

[Lettre de Rome, 1884]

La Pastorale Salésienne des Jeunes

demande une convergence d'intentions et de convictions de la part de ceux qui sont impliqués dans la mise en place du projet et dans la réalisation de la Communauté Éducative et Pastorale où cette pastorale se vit. Dans ce chapitre, nous exposerons l'identité communautaire, ses dynamismes, son style de coresponsabilité et les modalités d'animation pour son développement. La communauté est appelée à investir dans la figure de l'éducateur salésien. En abordant le discernement et le renouvellement de chaque activité et de chaque œuvre, nous avons le regard sur le style salésien, sur le « critère oratorien », qui nous relie aux intuitions pratiques du charisme (modalités du vivre ensemble et de la communion) devenues notre patrimoine commun, intuitions applicables dans tous les contextes où œuvrent les Salésiens. On donne de l'importance à la manière de présenter les signes de l'Évangile dans le quotidien, en ayant le souci de relations et de communications authentiques.

1

La Pastorale Salésienne des Jeunes : une expérience communautaire

1 1

L'EXPÉRIENCE COMMUNAUTAIRE DANS L'ESPRIT SALÉSIEN ET DANS LA MISSION

A *Une communion au service d'une même mission*

L'évangélisation est toujours un acte d'Église. Le premier élément fondamental pour la réalisation de la Pastorale Salésienne des Jeunes est donc la communauté qui implique, dans un climat de famille, jeunes et adultes, parents et éducateurs, jusqu'à devenir expérience d'Église (cf. C 44-48 ; R 5) : une communion qui vit *les différents dons et services* comme des réalités complémentaires, dans la réciprocité, au service d'une même mission (cf. CG 24, n°61-67). L'évangélisation est le fruit d'un parcours unanime, une mission partagée par les consacrés et les laïcs qui unissent leurs forces dans la collaboration et dans l'échange des dons mutuels, au-delà des différences de formation, de charges, de charismes et de degré de participation à cette mission. Une communauté où tous, consacrés et laïcs, sont des sujets actifs, protagonistes de l'évangélisation des personnes et des cultures (cf. Christifideles Laici, 55-56; CG 24, n°96).

Cette communauté, **sujet et, en même temps, objet et le lieu de l'action éducative et pastorale**, c'est la « Communauté Éducative et Pastorale » (CEP). Notre manière de faire Église, d'être Église, c'est notre pastorale dans la pastorale de l'Église. L'éducation et l'évangélisation sont le fruit de la convergence de personnes, d'interventions et de qualifications dans un projet partagé et actualisé en coresponsabilité (cf. C 34 ; CG 21, n° 63,67 ; CG 24, n° 99). La Pastorale Salésienne des Jeunes part de l'action de personnes individuelles pour devenir coordination des différentes interventions, recherche d'entente et de complémentarité entre tous, recherche de collaborations, effort d'une action organisée et de mise en projet.

B La manière salésienne d'être présents parmi les jeunes

Dès les premiers temps de l'Oratoire, Don Bosco constitue autour de lui **une communauté-famille où les jeunes eux-mêmes sont protagonistes** : un milieu jeune imprégné des valeurs du Système Préventif avec des caractéristiques spirituelles et pastorales bien définies, avec des objectifs clairs et une convergence des rôles pensés en fonction des jeunes. De cette communauté sont nées la Congrégation et la Famille Salésienne. D'après Don Bosco lui-même, les Salésiens, avec leur vie en commun, sont le centre de communion et de participation pour les éducateurs qui apportent leur contribution au projet et en diffusent le charisme (cf. CG 24, n° 71-72,75).

Dans la mémoire des débuts du Valdocco, nous avons rencontré non seulement le cœur pastoral de Don Bosco mais aussi sa capacité d'impliquer les personnes : église, salles, chambres et cours de récréation deviennent des réalités éducatives grâce à l'apport d'ecclésiastiques et de laïcs. *Le Système Préventif est sensible à la relation personnelle mais aussi communautaire.* Sa proposition appelle intensément à la « communion ». La CEP est la manière salésienne d'animer toute réalité éducative voulant aller dans le sens de la mission de Don Bosco. Ce n'est pas une nouvelle structure qui s'ajouterait aux autres organismes de gestion et de participation existant dans les différentes œuvres ou structures pastorales ; ce n'est pas non plus une simple organisation du travail ou une technique de participation.

La présence salésienne est appelée à devenir *une maison accueillante, habitable pour les jeunes.* Avec la CEP, nous voulons former, dans chacune de nos présences, **une communauté de personnes orientée vers l'éducation des jeunes**, qui puisse devenir pour eux une expérience d'Église et les ouvre à la rencontre personnelle avec Jésus Christ. La CEP (cf. C 47 ; CG 24, n° 156) est donc :



une communauté : parce qu'elle implique dans un climat de famille jeunes et adultes, parents éducateurs, où l'élément fondamental d'unité n'est pas le travail ou l'efficacité mais un ensemble de valeurs vitales (éducatives, spirituelles, salésiennes...) qui configurent une identité partagée et cordialement voulue ;

éducative : parce qu'elle place au centre de ses projets, de ses relations et de ses organisations sa préoccupation pour la promotion intégrale des jeunes, c'est-à-dire la maturation de leurs potentialités sous tous les aspects : physique, psychologique, culturel, professionnel, social, transcendant ;

pastorale : parce qu'elle s'ouvre à l'évangélisation, marche avec les jeunes à la rencontre du Christ et réalise une expérience d'Église où l'on expérimente avec les jeunes les valeurs de la communion humaine et chrétienne avec Dieu et avec les autres.

C *La CEP implique de nombreuses personnes autour de son Projet Éducatif et Pastoral Salésien (PEPS)*

Le défi de la CEP demande **la reconstruction d'un sens mûr d'appartenance et aussi d'une mentalité renouvelée** quant au mode de penser, d'évaluer et d'agir, de se poser face aux problèmes et au style des relations (avec les jeunes, entre les éducateurs et les acteurs de la pastorale). Il s'agit d'une *communauté articulée* en cercles concentriques et dans laquelle les jeunes, point de référence fondamental, sont au centre (cf. C 5): la *communauté salésienne*, garante de l'identité salésienne, noyau de communion et de participation ; les *familles, premières et principales responsables de l'éducation des jeunes* ; les *laïcs responsables à divers titres et collaborateurs*, parmi lesquels avant tout les membres de la Famille Salésienne qui opèrent dans l'œuvre selon la richesse vocationnelle de leur propre groupe.

Les initiatives pastorales les plus significatives s'articulent comme un réseau : tous collaborent aux différents niveaux de l'élaboration du PEPS, centre de convergence de toutes les activités, en coopérant dans le même processus éducatif, régissant mutuellement dans un parcours commun de formation (cf. CG 24, n°157). L'expérience de formation implique la communion dans les critères (mentalité), la convergence dans les intentions (objectifs) et planification organisée des interventions (coresponsabilité,

confrontation, recherche, vérification). Le PEPS contribue à unifier dans une synthèse l'Évangile et la culture, la foi et la vie (cf. CG 24, n° 96).

D *La CEP et la famille*

Comme déjà dit, la CEP est un centre d'accueil et de convocation du plus grand nombre possible de personnes intéressées par les aspects humains et religieux du lieu. Un défi pastoral important consiste à réaliser le partage le plus complet possible avec **la famille, première et indispensable communauté éducative**. Reconnaissons que la famille est la cellule de la société et de l'Église. Malgré toutes les difficultés rencontrées, elle est estimée par les enfants eux-mêmes qui en reçoivent l'affection indispensable. « Le droit et le devoir d'éducation sont pour les parents quelque chose d'*essentiel*, de par leur lien avec la transmission de la vie; quelque chose d'*original* et de *primordial*, par rapport au devoir éducatif des autres, en raison du caractère unique du rapport d'amour existant entre parents et enfants; quelque chose d'*irremplaçable* et d'*inaliénable*, qui ne peut donc être totalement délégué à d'autres ni usurpé par d'autres. » (*Familiaris Consortio*, 36).

Il est intéressant de constater la naissance prometteuse de centres d'écoute pour venir en aide à l'éducation et aux problèmes familiaux, centres gérés aussi bien par des laïcs que par des consacrés. Intéressantes aussi les tentatives d'accompagnement de groupes de parents qui s'impliquent dans l'éducation à la foi de leurs enfants. Chaque CEP s'engage à rendre conscients les parents de leurs responsabilités éducatives, face aux nouveaux paradigmes émergents, et à accompagner avec une particulière attention les jeunes couples, les impliquant activement dans la CEP elle-même. Il est nécessaire d'opérer un discernement communautaire attentif, SDB et laïcs, pour reconnaître, et y répondre, les problématiques familiales les plus urgentes, en en saisissant les multiples ressources. Une implication toujours plus active de la famille dans le PEPS est souhaitable.

E *La CEP comme expérience significative d'Église dans le territoire*

En raison de sa présence diffuse sur le territoire, chaque œuvre salésienne dispose d'un potentiel éducatif extraordinaire. La mission salésienne ne s'identifie ni ne se réduit à la communauté salésienne et à l'œuvre salésienne, mais celle-ci est néanmoins nécessaire comme lieu de convocation et de formation du vaste mouvement qui travaille pour les jeunes, à l'intérieur et en dehors des structures salésiennes, dans l'Église et

dans les institutions de la société civile (CG 24, n°4). La CEP, ainsi articulée, *collabore et s'ouvre à tous ceux qui travaillent pour la promotion et la formation des jeunes* sur le territoire, aux anciens et anciennes élèves qui se sentent solidaires d'elle, aux jeunes et adultes de la région à qui elle propose sa méthode éducative. Comme sujet de la pastorale, elle vit et agit dans l'Église et dans le monde (cf. C 47), comme une présence significative.

- Elle s'intègre dans la pastorale de l'Église locale** en insérant le PEPS dans le plan pastoral du Diocèse ou de la Région ; coordonnant son travail avec les autres forces chrétiennes qui œuvrent pour l'éducation des jeunes ; exprimant communautairement cette appartenance à l'Église à travers des gestes proportionnées au niveau de foi atteint par le CEP.

Intervenant dans la communauté ecclésiale avec sa contribution spécifique, la CEP enrichit l'Église locale avec le don de la Spiritualité Salésienne des Jeunes, du Système Éducatif de Don Bosco, de la vitalité de la Famille Salésienne et du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ), soit qu'elle participe activement au Conseil Paroissial (ou Régional) de Pastorale, soit qu'elle offre sa contribution professionnelle à travers ses éducateurs ou fasse des propositions et présente des initiatives au service de la mission éducative et pastorale de l'Église en faveur des jeunes.

- Elle fonctionne comme point de rassemblement des forces sociales existant sur le territoire**, et tend à s'intégrer dans la réalité dans laquelle il vit. Elle entretient avec ces forces un dialogue et un rapport enrichissants; elle participe à la formation et à la promotion humaine et chrétienne des jeunes, en collaboration avec les organismes qui travaillent dans le même but (cf. CG 21, n°17, 132; CG 23, n°229-230, CG 24, n°115).

Étant *un centre de communion et de participation*, la CEP se construit comme une spirale dont le noyau rayonne la sensibilité et la coresponsabilité aux périphéries, en veillant à la signifi anæ et à la communication (cf. CG 24, n°49, 114, 135). *Elle rend significative la présence salésienne* qui, avec son identité éducative et pastorale propre, devient centre d'accueil et d'agrégation, signe de communion et de participation, et proposition pour transformer le milieu (cf. CG 23, n°225-229; CG 24, n°173-174).

► **Elle fonctionne comme agent de transformation du milieu.**

Elle est présente à travers ses membres, non seulement dans la vie du territoire, mais elle participe « à l'engagement de l'Église pour la justice et pour la paix » (C 33) et favorise la conversion des situations contraires aux valeurs de l'Évangile (cf. C 7). Sa compétence éducative et pastorale pourra être enrichie pour répondre aux questions qui touchent les jeunes (cf. CG 24, n° 235). *Elle est présente dans les contextes humains* où ils vivent, en particulier les jeunes marginalisés et les jeunes exclus, attentive aux éléments qui ont le plus d'influence sur leur éducation et sur l'évangélisation, y discernant les signes de la présence salvatrice de Dieu. Elle participe de façon significative au *débat culturel et aux processus éducatifs* à travers les différentes formes d'associations, du volontariat et de la coopération sociale, apportant une proposition éducative originale pour créer une mentalité et une conscience sociale et civile, solidaire et chrétienne, et pour l'évangélisation de la culture.

Ce dynamisme amènera la communauté à évaluer de façon critique tout ce qui se vit autour d'elle et à encourager les chrétiens engagés sur le territoire.

► **Elle fonctionne comme présence de l'Église dans des contextes multireligieux et multiculturels** :

la Pastorale Salésienne des Jeunes se vit également dans des contextes de pluralisme culturel et religieux, avec une présence significative de laïcs de différentes cultures et croyances, impliqués dans notre mission. C'est pour cela qu'elle doit toujours être *ouverte au dialogue et à la collaboration* avec les différentes traditions religieuses, en promouvant avec elles le développement intégral de la personne et son ouverture à la transcendance. Cette perspective dit la nécessité d'une profonde inculturation de la pastorale. Le Système Préventif est le critère de base pour cette collaboration : « Avec ceux qui n'acceptent pas Dieu, nous pouvons cheminer ensemble en nous appuyant sur les valeurs humaines et laïques présentes dans le Système Préventif ; avec ceux qui acceptent Dieu et le Transcendant, nous pouvons aller plus loin, jusqu'à favoriser l'accueil des valeurs religieuses ; avec ceux, enfin, qui partagent notre foi dans le Christ, mais non en l'Église, nous pouvons avancer encore plus dans la voie de l'Évangile » (CG 24, n°185). Pour cette raison, il est important que, dans la CEP, les chrétiens vivent fidèlement leur vocation et la mission évangélisatrice de l'Église selon le charisme salésien (cf. CG 24, n°183 -185).

Plus qu'une structure ou une institution déjà construite, la CEP est un organisme vivant qui existe dans la mesure où elle grandit et se développe. Pour cela, on ne doit pas seulement avoir le souci de son organisation mais, surtout, développer sa vie. Dans chaque CEP, **on doit assurer la promotion et le soin des multiples modalités d'animation et d'accompagnement des personnes**. C'est pour cette raison que nous pouvons parler d'*un accompagnement pastoral salésien* original. Nous accompagnons les personnes à différents niveaux, à travers l'ambiance générale de la CEP, les groupes et le rapport-accompagnement personnel.

A *Accompagnement du milieu*

En premier lieu, on accompagne avant tout en créant une ambiance éducative : d'une part, les jeunes doivent se sentir *chez eux* ; de l'autre, dans une atmosphère de soutien, d'échange d'idées et de sentiments partagés, ils reçoivent des propositions éducatives qui les encouragent à faire des choix et à s'engager. L'ambiance qu'une CEP propose dans une œuvre salésienne doit être entendue, en premier lieu, à propos de ses aspects les plus extérieurs et les plus opérationnels, c'est-à-dire **dans son organisation et sa coordination**: la qualité et la pertinence des processus d'information et de communication tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la CEP ; l'implication des efforts de chacun dans les processus éducatifs ; le respect des rôles, des fonctions et des contributions spécifiques selon les différentes vocations des uns et des autres ; la présence réelle d'espaces pour la participation à l'élaboration, la réalisation et la vérification en commun du PEPS ; l'intentionnalité éducative et pastorale des objectifs, des contenus proposés et des réalisations des différentes équipes.

Pour mûrir, le jeune a besoin d'établir des rapports éducatifs et d'**identification avec différentes figures adultes** de la CEP. Chacune de ces personnes donne sa propre contribution et laisse la marque de sa personnalité et de sa compétence. En toute CEP, il est nécessaire d'assurer des relations ouvertes, avec des figures diversifiées qui favorisent des rapports personnalisés entre le monde des adultes et celui des jeunes, des relations qui vont au-delà des relations purement fonctionnelles mais qui favorisent des relations fraternelles, le respect et l'intérêt pour les personnes. C'est le principe de l'assistance salésienne.

Enfin le contexte doit faire en sorte que l'on soit continuellement encouragé à accepter **la formation permanente de qualité** à différents niveaux, spirituel, chrétien et salésien, puisque la CEP n'est pas seulement le sujet mais aussi l'objet de la pastorale des jeunes. Pour ce faire, on doit mettre en place des parcours de formation pour tous: la proposition éducative et pastorale doit être établie non seulement pour les jeunes mais doit aussi inspirer des itinéraires pour les adultes (laïcs et Salésiens ensemble) qui, en plus de leur permettre de vivre « pour » les jeunes, les aident à grandir « avec » eux, à rythmer leurs pas sur ceux des nouvelles générations.

B *Accompagnement du groupe*

Toutes les personnes qui font partie d'une CEP entrent en contact avec une seule proposition de vie et de spiritualité. D'une certaine manière, en parcourant un itinéraire unique où sont privilégiés **divers lieux éducatifs et religieux**. Un de ces lieux sont les groupes. Ils accompagnent les personnes précisément en veillant à la progressivité et à la différenciation, à l'intérieur d'un unique parcours, pour répondre aux différents intérêts des personnes. On harmonise au niveau personnel les différentes appartenances en une forme d'apprentissage actif, où l'on recourt à l'expérience, à la recherche, au fait d'être protagoniste, à l'invention et à la relecture des actions. Les groupes sont un signe de vitalité, permettant aux jeunes d'assimiler les valeurs avec les catégories culturelles auxquelles ils sont le plus sensibles. Les groupes peuvent être, pour les jeunes, le lieu où leurs attentes entrent en contact avec les propositions de valeurs et les propositions de foi et, se trouvant impliqués loyalement dans la découverte des valeurs, ils les assimilent pour la conduite de leur vie.

Les groupes aident les jeunes à retrouver plus facilement leur identité propre, à reconnaître et à accepter la diversité des autres, passage presque obligé pour mûrir *une expérience de communauté et d'Église*.

L'accompagnement à travers les groupes **aide à grandir dans le sens d'une appartenance** à la CEP. Chaque groupe doit reconnaître qu'il est impliqué dans une référence plus grande : la CEP. Les groupes, devenant force de proposition, constituent une médiation entre la grande masse, où le risque d'anonymat existe, et la solitude exaspérée renfermée sur elle-même. À mesure que le groupe se consolide de l'intérieur, il interagit positivement avec la CEP, échangeant en son sein des propositions, des idées et des attentes, et favorisant la participation effective aux moments qu'elle vit et à ses symboles.

C Accompagnement personnel

Une troisième tâche se profile : **accompagner chacun des membres de la CEP dans sa croissance humaine et chrétienne ainsi que dans ses choix les plus personnels.** Cela nécessite que la personne soit rejointe dans son individualité, « en tête-à-tête », même quand elle est activement insérée dans un milieu ou dans un groupe. La pratique pédagogique de Don Bosco a toujours uni le fait d'être ensemble sur la cour de récréation et le petit mot personnel « à l'oreille » ; la rencontre avec tout le monde en des moments suggestifs et le dialogue personnalisé ainsi que le rapport éducatif dans la relation personnelle. L'objectif du parcours de cette *pédagogie « personnalisée »* est d'arriver à une authenticité personnelle.

La vie des membres de la CEP ne se limite pas au milieu ou au groupe, même si les expériences faites en leur sein sont décisives. *L'entretien individuel a une valeur et une fonction particulières.* Le dialogue restitue des attitudes pastorales, comme on le voit dans la rencontre du jeune Jean Bosco avec Don Calosso ou la rencontre du prêtre Don Bosco avec Barthélémy Garelli. L'action salésienne veut éveiller chez le jeune une collaboration active et critique du cheminement éducatif, adaptée à ses possibilités, à ses choix et à ses expériences personnelles : la recherche de motivations de fond pour vivre, le besoin de clarté en un moment précis, le désir de dialogue et de discernement, l'intériorisation des expériences quotidiennes pour en déchiffrer les messages, la confrontation et l'instance critique, la réconciliation avec soi-même et la récupération de son calme intérieur, la consolidation de sa maturité personnelle et chrétienne. Les moments de ses choix et de ses expériences ne sont pas les mêmes pour tous, pas plus que ne sont identiques les situations et les décisions devant lesquelles se trouvent les jeunes. L'accompagnement accomplit un service éducatif et pastoral des individus, en valorisant leur vécu personnel, et *fait de la vie le thème central du dialogue éducatif et spirituel.*

La CEP offre de nombreuses possibilités de communication personnelle. **Le but est unique mais peut être atteint en une gamme diversifiée de modalités, de circonstances et d'interventions.** Les moments informels et spontanés de partage sont les plus fréquents. Mais d'autres moments plus systématiques sont indispensables. Parmi eux, *la direction spirituelle.* C'est là que s'affermite la foi comme vie dans le Christ et sens radical de l'existence. Elle aide à discerner la vocation personnelle de chacun dans l'Église et dans le monde, et à grandir constamment dans la vie spirituelle jusqu'à la sainteté.

Tout jeune, sentant le poids de la multiplicité des propositions qui lui sont faites et la fatigue intérieure d'avoir à les passer au crible en vue de sa propre croissance, désire un espace - chargé affectivement mais respectueux de sa liberté - qui lui permette de « respirer », de s'interroger, d'exercer sa responsabilité, un espace où trouver un soutien pour pouvoir patiemment s'approprier de lui-même. À strictement parler, il s'agit d'une quête d'éducateurs, de guides, **de figures d'éducateurs capables de fournir un accompagnement personnel.**

La CEP doit offrir des opportunités et des possibilités de dialogue « en tête à tête » : elle ne peut pas être sourde à la demande d'un tel espace. Cela exige que soit assurés **des temps et des lieux** où la communication personnelle ne soit ni empêchée ni hâtive. Prendre soin de la dimension personnelle garantit de l'oxygène à la CEP, en créant des occasions pour que chacun puisse évaluer son propre vécu et prendre conscience de son orientation. On sent de plus en plus *un urgent besoin de gens prêts à écouter* et à accueillir les confidences avec respect, sans jamais envahir la vie privée et la conscience de quelqu'un. On a besoin de personnes qui aient le don de l'écoute et qui acceptent la responsabilité éducative d'aider les jeunes, en particulier dans leur effort de croissance. Marcher à côté de chaque jeune pour l'aider à déterminer sa route est une expérience humaine et une expérience de foi qui laisse une empreinte permanente dans sa vie.

1 3

UN SERVICE SPÉCIFIQUE D'ANIMATION : LE NOYAU ANIMATEUR

L'animation salésienne de la CEP implique certaines interventions qui assureront l'organisation, la coordination, l'accompagnement pédagogique, l'orientation éducative de ses objectifs et de ses contenus, la formation des personnes qui interagissent, et le renforcement de l'originalité salésienne de l'œuvre. **Tout le monde est nécessaire et chacun a besoin de l'autre pour que soit possible une animation « corporative »**, dans laquelle la diversité des tâches et des rôles et la coresponsabilité de tous facilitent la réalisation des objectifs (cf. CG 24, n°106-148).

A

Un groupe de personnes dans un processus d'enrichissement réciproque

Toutes les personnes qui composent la CEP – SDB et laïcs – participent à son animation, mais **certains ont la tâche particulière de favoriser**

la participation de tous, en favorisant la responsabilité du plus grand nombre possible de ses membres, avec le souci de la qualité et de la coordination, veillant particulièrement aux niveaux les plus déterminants pour l'identité salésienne et la qualité éducative évangélisatrice. Par leur témoignage charismatique, ces personnes constituent le « noyau animateur » de la CEP.

Le cœur, dans la personne, tout en étant un petit organe par rapport au reste du corps, est capable de faire arriver le sang, et donc la vie, dans toutes les parties du corps, mais à condition que tous les « vannes » travaillent en synergie pour y arriver. Ainsi, le noyau animateur est un groupe de personnes, composé de Salésiens et de laïcs, qui s'identifie à la mission, au système éducatif et à la spiritualité salésienne, et assume en solidarité **la tâche de convoquer, motiver, mobiliser** tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre, pour former avec eux la communauté éducative et réaliser le projet d'évangélisation et d'éducation des jeunes.

Il convient de souligner que *la communauté religieuse salésienne* (cf. C 38, 47 ; R 5), son patrimoine spirituel, sa méthode pédagogique, ses relations fraternelles et de coresponsabilité dans la mission, sont un témoignage de référence pour l'identité pastorale du noyau animateur : « Elle joue le rôle de référence charismatique dont tout le monde s'inspire » (CG 25, n°70). La communauté religieuse ne constitue pas à elle toute seule le noyau animateur, mais elle en est partie intégrante. Aux laïcs qui travaillent dans une œuvre salésienne sans la présence d'une communauté religieuse, on doit assurer, avec les moyens qui conviennent, que leur participation soit effective et leur responsabilité réelle dans l'organisation, la gestion et aussi dans les tâches propres du noyau animateur.

Le Conseil de la CEP est l'organe qui anime et coordonne la mise en œuvre du Projet Éducatif et Pastoral ; il est le lieu privilégié de la coresponsabilité des Salésiens, des laïcs, des parents et des jeunes. Il opère à travers la réflexion, le dialogue, la planification et l'examen des interventions planifiées (cf. CG 24, n°160-161, 171). Étant un organisme de coordination pour le service de l'unité de tous dans le Projet local, il coopère avec toutes les autres instances qui agissent dans la CEP. Il revient au Provincial et à son Conseil d'en dire les critères de composition, les compétences et les niveaux de responsabilité, en coordination avec les attributions du Conseil de la communauté salésienne (cf. CG 24, n°171). Ce sujet est traité largement au *chapitre VIII*, n° 2.1 / d.

B Nouveaux modèles d'organisation

Le *Chapitre Général 26* (n°120) reconnaît qu'il existe actuellement dans la Congrégation **une pluralité de modèles de gestion des œuvres** : des œuvres gérées par une communauté salésienne qui fait partie du noyau animateur d'une Communauté Éducative et Pastorale plus large ; des activités et des œuvres entièrement confiées aux laïcs par les Salésiens , ou créées par des laïcs et reconnues dans le projet provincial (selon les critères fixés par le *CG 24* , n°180-182) ; des modalités de gestion diversifiées, qui ne peuvent être ramenées à un modèle unique et dans lesquelles demeure le rapport entre une communauté locale et l'œuvre, ou plusieurs œuvres, ou des secteurs gérés par des laïcs. De telles situations exigent, bien entendu , de nouveaux modèles d'organisation : pour l'animation de la CEP où manque la présence de la communauté salésienne , le noyau animateur, constitué de laïcs , s'inspire des trois critères suivants : l'identité , la communion et la significativité de l'action salésienne, sous la responsabilité du Provincial et de son Conseil (voir *chapitre VIII n°2.2*) .

2

Le cœur de l'éducateur salésien

Nous avons identifié dans la CEP les sujets avec lesquels on réalise cette expérience. Il faut, maintenant, réfléchir à la personne de l'éducateur, au profil qui doit l'inspirer et aux attitudes qu'il doit adopter. Signalons brièvement ce qui concerne le cœur de l'éducateur salésien, de celui qui, dans n'importe quel type de présence et d'engagement, est fidèle au modèle d'éducateur et d'évangéliste que Don Bosco a laissé en héritage.

2 1

L'INDISPENSABLE « INTÉRIORITÉ APOSTOLIQUE »

A Pénétrer plus profondément dans l'Évangile

L'indispensable « intériorité apostolique » conduit à **une plus grande prise de conscience du sens et des exigences du fait d'être**

éducateur et pasteur : on grandit dans une plus complète et plus profonde connaissance du Christ Bon Pasteur et dans une authentique expérience de foi dans l'intense activité salésienne quotidienne

Seule une « *personne intériorisée* » est capable d'écoute, peut distinguer l'apparent de l'authentique, peut être ouverte aux nécessités des autres et se laisser toucher par elles. Cette intériorité atteint son point culminant chez l'homme « plein de Dieu », l'homme qui vit et marche « en présence de Dieu », qui a découvert Dieu qui se révèle dans l'histoire de tous les jours et qui se révèle d'une manière spéciale dans l'histoire des enfants et des jeunes au service de qui il se trouve.

Pour avoir davantage de poids, il ne suffit pas d'être plus nombreux ou de disposer de moyens plus importants ; il est nécessaire surtout d'être davantage disciple du Christ, *de pénétrer plus profondément dans l'Évangile*. La force d'attraction qui donne vie à l'action éducative et pastorale procède de la charité pastorale, c'est-à-dire d'une motivation vocationnelle à servir l'Évangile. Ce choix à la base pénètre de telle manière la conscience de l'éducateur que toutes ses activités, de quelque nature qu'elles soient, acquièrent une intentionnalité évangélique (cf. Ez 34,11.23, le vrai berger). Il s'agit donc de personnes vraiment compétentes qui font dans leur vie l'unité entre une intériorité évangélique salésienne et une humanité riche, qui voient dans leur engagement éducatif un aspect de leur mission. Sans un souci spécial de l'intériorité apostolique chez les consacrés, chez les laïcs et chez les jeunes, on n'aura pas de véritable évangélisation. C'est la charité pastorale, enracinée dans le cœur, qui s'avère le centre vivant de l'esprit salésien.

B La première forme d'évangélisation est le témoignage



« *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres – disions-Nous récemment à un groupe de laïcs – ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins.* »

(EVANGELII NUNTIANDI, 41)

Animé par cette intériorité apostolique, l'évangélisateur est conscient que la Bonne Nouvelle non seulement réside dans la vérité qu'il annonce mais, surtout, dans la conviction du témoignage avec lequel il la propose (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 42). L'éducateur salésien témoigne non pas pour demander qu'on l'imite mais pour faire entrevoir la possibilité d'une vie fécondée par

le levain de l'Évangile, et pour aider ainsi chaque jeune à une interprétation personnelle. **Un témoignage dans la logique du dialogue de l'annonce** exige une forte capacité de vivre visiblement la foi parmi les jeunes. La pastorale des jeunes nécessite non seulement des maîtres ouverts au pouvoir éclairant de l'Évangile mais aussi des témoins qui parlent de Dieu et ayant l'habitude de parler avec Lui.

Il faut que chaque éducateur renforce de façon explicite, claire et nette ses motivations de foi. Parfois un apport éducatif, même s'il est donné en lien avec la communauté ecclésiale, ne jaillit pas des motivations de l'éducateur. Il importe que le service naisse d'un désir sincère de vie et de promotion de la vie. Le chemin éducatif touche le cœur (au sens biblique) de la personne et, au sens chrétien, il est chemin de spiritualité, vie dans l'Esprit du Christ, une vie alimentée par la foi orientée vers sa plénitude.

2 2

L'IDENTITÉ CHARISMATIQUE SALÉSIENNE

L'identité charismatique éclaire le projet de vie. **En faisant de l'éducation un choix de vie et sa raison de vivre**, Don Bosco a mûri progressivement sa vocation d'éducateur et sa manière particulière d'être citoyen, chrétien et prêtre. Hier comme aujourd'hui, le Système Préventif a besoin de personnes qui fassent de l'éducation un choix de vie ; que l'éducation devienne comme le centre d'unification de leur vie personnelle et le point d'inspiration et dynamique de leur action, de leur fonction et de leur rôle personnels. Don Bosco avait l'habitude d'affirmer :

«Soyez bien certains que tout ce que je suis, je le suis entièrement pour vous, jour et nuit, du matin au soir, à tout instant. Je n'ai aucun autre but que de rechercher votre bien moral, intellectuel et physique. Pour vous j'étudie, pour vous je travaille, pour vous je vis et pour vous je suis même prêt à donner ma propre vie. »

(CHRONIQUE DE L'ORATOIRE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES)

En proposant à nouveau et en approfondissant constamment le cadre de référence théorique et pratique du Système Préventif, l'héritage salésien devient compétence éducative, morale et spirituelle, fortement enracinée dans des *dispositions intérieures* : le désir de répondre à l'appel à l'aide qui

provient du jeune ; la disponibilité à consacrer aux jeunes son temps, ses énergies, ses connaissances et son savoir-faire ; la capacité de continuer avec méthode et persévérance, malgré les difficultés et les désillusions, dans la recherche du bien prévu. Aujourd'hui, l'évangélisation ne peut être vécue différemment ni ne peut être confiée à des personnes sans courage, constamment insatisfaites et pessimistes. La passion et la vocation de l'éducation doivent tenir la première place.

2 3

EN ÉDUCATION, PRIVILÉGER LE STYLE DE L'ANIMATION

A *Privilégier chez les personnes les processus de personnalisation et de croissance*

L'éducateur salésien privilégie **la pratique de l'animation pour amener les personnes à l'écoute et à l'accueil de Jésus**. Le modèle est celui du chemin d'Emmaüs : l'approche missionnaire de la personne du jeune, venir à sa rencontre dans une attitude *d'écoute et d'accueil, d'annonce de l'Évangile* avec une proposition d'accompagnement (cf. CG 20, n°360-365 ; CG 23, n°94-111). L'animation privilégie chez les personnes les processus de personnalisation et de développement de la conscience, éduque les motivations qui guident leurs options et leurs capacités critiques, et active leur implication pour les rendre responsables et protagonistes de leur propres processus éducatifs et pastoraux. On vise à la communion autour des valeurs, des critères, des objectifs et des processus de la Pastorale Salésienne des Jeunes, en approfondissant l'identité vocationnelle des éducateurs, en renforçant la communication et le partage entre tous, en favorisant la coresponsabilité. On s'engage à favoriser la collaboration, la complémentarité et la coordination de tous autour d'un projet partagé.

B *La présence active des éducateurs parmi les jeunes*

Il faut nécessairement **un effort pour se trouver là où les jeunes vivent et se rencontrent**, et instaurer avec eux un rapport personnel fait de propositions positives. Il s'agit pour des éducateurs adultes de s'engager à échanger, à rechercher la rencontre, l'écoute et à témoigner. Cela demande, de la part de l'éducateur, une présence physique, une présence que Don Bosco appelait « assistance », entendue comme un accompagnement, une

proximité animatrice, une attention à tout ce qui advient, une possibilité d'intervention au moment opportun et l'exemple donné. Une scène très éloquente dans la vie de Don Bosco est décrite par les attitudes contrastantes de certains personnages, courtois mais détachés et distants, en comparaison avec l'attitude paternelle du prêtre Don Calosso :

« Je voyais de bons prêtres, très pris par leur saint ministère, mais je ne pouvais les approcher familièrement. Il m'arrivait souvent de rencontrer sur la route mon curé accompagné de son vicaire. Je les saluais de loin ; arrivé à leur hauteur, je m'inclinai encore ; mais eux, très dignes, se contentaient de me rendre poliment mon salut en poursuivant leur chemin. Plusieurs fois j'en pleurai de tristesse. Je pensais, et disais parfois à d'autres : « Si jamais, moi, je devenais prêtre, je voudrais agir autrement. Je voudrais m'approcher des enfants et leur dire de bonnes paroles ». » (MEMORIE DELL'ORATORIO [SOUVENIRS AUTOBIOGRAPHIQUES], PREMIÈRE DÉCENNIE 1825-1835, N°4).

Ce style éducatif original se fonde sur certaines convictions fondamentales qui sont en même temps des choix opérationnels précis : si les jeunes, pour développer leurs énergies intérieures, ont besoin du contact avec des éducateurs, ces derniers doivent se nourrir d'une profonde *bonté affectueuse éducative* [amorevolezza]. Ils sont obligés de s'ouvrir à tous les jeunes, et à chaque jeune, sans minimiser leurs attentes éducatives mais offrant à chacun ce dont il a besoin « ici et maintenant ». Cette décision active implique d'accueillir le jeune là où il en est de sa liberté et de sa maturation ; dans l'attente que se réveillent progressivement ses potentialités et que sa vie s'ouvre à de nouvelles perspectives à travers différents parcours éducatifs et religieux.

De là, *la paternité salésienne mûre et affectueuse* qui rend incomparables les éducateurs salésiens face au monde contemporain toujours plus « orphelin » et seul. Selon les témoins de sa vie, Don Bosco a eu une bonté paternelle s'exprimant en d'innombrables gestes de délicatesse : des façons de faire désintéressées, de petits cadeaux, de gentilles lettres, des gestes d'attention, des paroles de réconfort et de vie, dont le seul souvenir rassérénait les cœurs. La paternité, celle de Dieu et celle des hommes, se définit quand elle fait naître à la vie. Et elle n'engendre rien si, d'une manière ou d'une autre, on ne se donne pas soi-même dans la gratuité. Nous pouvons dire que faire naître à la vie comporte toujours une mort qui, pour les éducateurs, n'est jamais se perdre mais toujours se

retrouver en une vie plus large. Au-delà de la forme du dévouement et de la gratuité, il n'y a pas de paternité sans une affectivité enveloppante et disposée à rejoindre tout le monde. Combien les jeunes ont besoin non seulement de se savoir mais encore de se sentir regardés avec bonté ! Ils ont besoin, et même le « **droit** » de **toucher la paternité de Dieu dans le style de vie de l'éducateur** : sa façon de penser, de parler, de sentir, de se comporter laisse transparaître la bienveillance de Dieu.

2 4

INTELLIGENCE PASTORALE POUR DYNAMISER LE PEPS

A *Lire « d'une manière éducative » la condition actuelle des jeunes*

Une qualité pastorale et culturelle pour dynamiser le PEPS s'avère urgente. Il est nécessaire de **se préparer de façon appropriée pour accomplir pleinement sa mission**. La formation vise à une conversion multiple du cœur, de l'esprit et de l'action pastorale. Il en résulte qu'il faut repenser et comprendre autrement la pastorale elle-même.

L'appel à lire « *d'une manière éducative* » la condition actuelle des jeunes exige de cultiver une conscience aiguë de l'urgence éducative et pastorale des signes des temps en repérant les valeurs émergentes qui attirent les jeunes : la paix, la liberté, la justice, la communion et la participation, la promotion de la femme, la solidarité, le développement, les urgences écologiques, la pluralité des cultures, l'appel et la cohabitation entre ethnies différentes, l'engagement contre l'exploitation de tous les jeunes mineurs, quels qu'ils soient, et contre les nouvelles formes d'esclavage. Comme serviteurs des jeunes, nous sommes appelés à évaluer les événements et les courants de pensée de notre temps qui influent le plus sur l'homme.

B *L'engagement patient d'adaptation et de formation*

À l'éducateur, avec la conscience d'être un médiateur, il est demandé *un engagement patient d'adaptation et de réflexion* à différents aspects : dans sa tâche de projeter des chemins de foi qui sachent mettre en valeur les langages disponibles aujourd'hui et qui seraient des points d'accrochage chez les jeunes, dans la force vitale et claire de la proposition évangélique et éducative, et des points stratégiques pour l'évangélisation

des cultures. La vie devient une leçon continue : une opportunité pour réfléchir sur l'expérience éducative, un chemin marqué par la créativité, un temps facile pour l'évaluation sans se contenter de ce qui s'est toujours fait et qui se réduit à la répétition.

La formation est une disponibilité de l'esprit et du cœur à se laisser éduquer par la vie et tout au long de la vie. La personne est intelligemment active et prête à apprendre. Cette disponibilité ne s'improvise pas et ne provient pas de rien : elle surgit de notre vocation éducative.

On a la confirmation de l'insuffisance des parcours de formation qui sont centrés unilatéralement sur les contenus ou sur l'acquisition de compétences et de techniques professionnellement valables. Nous sommes de plus en plus convaincus qu'il est important que l'éducateur soit impliqué dans la tâche éducative avec toute sa personne : les savoir-faire dans la communication et dans l'éducation doivent s'enraciner dans son identité et dans un cheminement personnel réel. On peut posséder toutes les informations, on peut dominer les méthodologies et les didactiques mises à jour et faire preuve de ressources et de professionnalisme : mais le processus de formation professionnelle des éducateurs salésiens passe, à la fin, par *la mise en jeu de leur identité et le don de leur témoignage*, dans le modèle d'identification et dans la trajectoire de leur formation personnelle. La vocation au service éducatif requiert la capacité de s'interroger ou de se laisser interroger sur ses convictions, ses motivations et ses attentes : se connaître enlève la peur et renforce l'identité de la personne.

Chaque fois que *nous nous confrontons à notre mission et à notre vocation éducative*, se réaffirme en nous la conscience de devoir nous rendre plus aptes. Nous nous sentons encouragés à accomplir cette mission et cette vocation dans l'ensemble de *nouvelles compétences culturelles, pédagogiques et pastorales*, tels l'œcuménisme, le dialogue interreligieux et le dialogue avec les non-croyants, l'utilisation des moyens de communication sociale, la participation au débat public.



3

Le Système Préventif comme pédagogie pratique : le style éducatif salésien

3 1

L'ORATOIRE DE DON BOSCO, CRITÈRE DE NOS ACTIVITÉS ET DE NOS ŒUVRES

A Le « critère oratorien », inspiration et paradigme pour nos activités et nos œuvres



« Quand nous pensons à l'origine de notre Congrégation et de notre Famille, d'où est partie l'expansion salésienne, nous trouvons surtout une communauté, non seulement visible, mais même unique, atypique, comme une lampe dans la nuit. Le Valdocco, maison de communauté originale et lieu pastoral connu, étendu, ouvert... Dans cette communauté s'élaborait une nouvelle culture, non au sens académique, mais au sens de nouvelles relations internes entre jeunes et éducateurs, entre laïcs et prêtres, entre apprentis et étudiants, une relation qui reflueait sur le contexte du quartier et de la ville... Tout cela avait comme racine et motivation la foi et la charité pastorale, qui cherchaient à créer à l'intérieur un esprit de famille et orientaient vers une affection sentie pour le Seigneur et la Vierge Marie. »

(P. JUAN VECCHI, AC G 373, « C'EST MAINTENANT LE TEMPS FAVORABLE »)

L'Oratoire du Valdocco nous ramène à l'expérience originaire de la mission salésienne. Don Bosco, avec ses collaborateurs et ses premiers Salésiens, a vraiment incarné dans l'Oratoire l'expérience particulière de l'Esprit (le *charisme*) qui a suscité dans l'Église notre forme originale de mission apostolique parmi les jeunes les plus pauvres. Par conséquent, nous reporter aujourd'hui à l'Oratoire du Valdocco n'est pas un exercice historique de tout ce qui y a été vécu avec Don Bosco, mais un chemin de retour aux origines, à la source qui a inspiré nos œuvres et nos activités (cf. C 41), pour vérifier la fidélité de notre action éducative et pastorale.

L'Oratoire de Don Bosco au Valdocco est le paradigme, le critère permanent de toute notre activité (cf. C 40):

► ce retour aux origines a comme but de revenir au « cœur oratorien »



caractérisé par **la sollicitude envers les jeunes les plus pauvres et envers la classe populaire**. Ce zèle, expression de la volonté salvifique de Dieu, incarnée dans la figure du Bon Pasteur, a comme premiers destinataires les jeunes pauvres, dans les différentes formes de pauvreté qu'ils vivent.

Un changement est nécessaire dans la perspective pastorale : *avant les œuvres, il y a les jeunes !* En fonction de ceux-ci, les médiations institutionnelles et les activités doivent être repensées, reformulées et réorganisées pour être fidèles à la mission qui nous a été confiée : « être signes et porteurs de l'amour de Dieu » (C 2).

- ▶ En second lieu, en référence au « cœur oratorien », nous pratiquons **une méthode pédagogique typiquement salésienne** de vie ensemble et de communion qui donne une physionomie spécifique à nos œuvres. C'est le patrimoine de la famille salésienne qui se configure non seulement comme bagage d'expérience au Valdocco mais comme identité qui s'épanouit en un style. Son actualisation facilite le climat de famille, établit les médiations nécessaires afin que chaque jeune croisse dans un milieu accueillant et familier (« maison ») marqué par la joie (« cour de récréation ») où il puisse développer toutes ses potentialités en acquérant de nouvelles connaissances (« école »), et bénéficier d'un cheminement selon une claire proposition de foi (« paroisse »).

Ce trait caractérise notre charisme ecclésial, qualifie notre travail éducatif, renouvelle nos activités pastorales en syntonie avec les différentes formes culturelles et les différentes expériences de foi et de religion où vivent les jeunes.

« Je me rendis compte de ce qui faisait que plusieurs étaient ramenés là [en prison]: c'est qu'ils se trouvaient de nouveau livrés à eux-mêmes. Qui sait, pensais-je, si ces jeunes avaient hors d'ici, un ami qui s'intéressât à eux, les assistât, les instruisît de la religion aux jours fériés, qui sait s'ils ne se seraient pas tenus à l'écart de la ruine et si le nombre des récidivistes ne diminuerait pas ? Je fis part de ces réflexions à Don Cafasso et, sur son conseil, je me mis en devoir de chercher comment amener (ces intuitions) à réalisation, en abandonnant totalement la réussite à la grâce de Dieu, sans laquelle les efforts des hommes restent vains. »

(MEMOIRE DELL'ORATORIO [SOUVENIRS AUTOBIOGRAPHIQUES]
SECONDE DÉCENNIE 1835-1845, N°11)

B Indicateurs généraux pour le discernement et le renouvellement

Non seulement le « cœur oratorien » représente l'objectif et la forme de l'action éducative et pastorale salésienne, mais il devient même **le critère fondamental pour le discernement et le renouvellement des activités et des œuvres**. Pour donner à notre travail et à nos activités la connotation imprimée par Don Bosco à son action, nous devons avant tout nous mesurer avec ses critères de base.



«Don Bosco a vécu une expérience pastorale typique dans son premier oratoire qui fut pour les jeunes la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie et la cour de récréation pour se rencontrer en amis et vivre dans la joie. Dans l'accomplissement de notre mission aujourd'hui, l'expérience du Valdocco demeure pour nous critère permanent de discernement et de renouvellement de toutes nos activités et de toutes nos œuvres.»

[C 40]

Pour être fidèles à notre mission et à ses destinataires, est fondamentale avant tout *la disposition d'écoute et de docilité à l'action de l'Esprit*. C'est Lui, en effet, qui soutient et accompagne notre mission, l'oriente et la renouvelle. En nous soumettant à son action et à son inspiration, nous parcourons la voie suivie par Don Bosco qui, docile à l'Esprit, a donné une réponse durable et correspondant à la réalité des jeunes. Pour nous renouveler en toute cohérence, il nous faut avoir aussi la capacité de lire et de discerner : *une écoute attentive et profonde de la réalité socioculturelle des jeunes*.

L'expérience du discernement est d'une importance fondamentale. À partir de cela, la Pastorale Salésienne des Jeunes doit essayer de formuler une réponse adaptée aux défis actuels. Discerner implique savoir poser les bonnes questions, examiner avec sagesse les signes des temps, évaluer avec prudence les différentes options et, dociles à l'Esprit Saint, traduire en actes, avec un cœur intelligent et une volonté affirmée, les actions qui rendent présent Don Bosco aujourd'hui et fécond le travail commencé par lui.

3 2

MODALITÉS DE VIE ENSEMBLE ET COMMUNION DANS LE « STYLE SALÉSIEN »

Le Système Préventif est tellement lié au « style salésien » qu'il en constitue l'incarnation la plus caractéristique et la plus expressive.

Dans sa centralité, le Système Préventif, comme pédagogie concrète, non seulement facilite l'action éducative et pastorale mais porte en lui les contenus de la proposition. Ses aspects les plus significatifs ont été traduits par les images de « maison », « paroisse », « école » et « cour de récréation ». Ce sont des images qui ne désignent pas des secteurs, des espaces et des lieux déterminés, mais plutôt une série d'expériences à proposer.

La diversité des expériences de ces « icônes » modèle une unité inséparable et indivisible. Elle présuppose différentes formes d'actions en fonction du contexte des jeunes, de sorte qu'aucune de ces actions ne reste inappliquée.

A *Maison qui accueille (expérience d'« esprit de famille »)*

L'expérience de la « maison » génère **un climat riche de confiance et de familiarité**. Vraiment comme dans une famille, le souci des uns pour les autres est essentiel. Dans l'ambiance salésienne, ce souci se concrétise en une diversité de moments où l'on se sent profondément accueilli et compris. C'est la proposition d'une série d'expériences et de valeurs transmises par le témoignage des éducateurs et par l'accompagnement de celui qui aime et qui est aimé. L'impact de l'accueil inconditionnel est fort pour celui qui arrive pour la première fois et remarque que ses besoins principaux sont respectés et qu'on leur apporte la bonne réponse.



« Fais en sorte que tous ceux à qui tu parles deviennent tes amis. »

(MEMORIE BIOGRAFICHE XX, CHAP. VIII)

Cette expérience de « maison » en esprit de famille constitue un élément caractéristique de notre pédagogie : **l'assistance salésienne**, faite d'empathie, d'accueil attentif, de désir de faire parvenir les jeunes à la rencontre avec le Christ et de disponibilité à accueillir leurs inquiétudes.

C'est seulement dans cette relation affectueuse et significative que les jeunes remarquent que deviennent ensuite possibles, même si lentement, *le développement du dialogue et la circulation des valeurs*. C'est dans ce climat que se développent toutes les conditions fondamentales pour que le jeune puisse mûrir à tous points de vue et dans toutes ses dimensions.

B *Paroisse qui évangélise (le vécu religieux et la pédagogie des itinéraires)*

L'expérience de la « paroisse » se construit sur deux grands piliers : la conviction que **chaque jeune porte inscrit dans son cœur le désir de Dieu**, le désir d'une vie pleine, dans la perspective unificatrice de la foi en premier lieu et, en second lieu, dans une série de propositions adaptées aux destinataires, ayant comme fin la découverte et la réussite heureuse de leur vocation.

Sur ces fondements, l'action de l'évangélisation se propose comme un climat naturel où la foi est vécue au quotidien, avec spontanéité et normalité, témoignée avant tout par la CEP. C'est un climat où s'explicitent les dimensions essentielles de l'Église, selon le charisme salésien : la « *Koinonia* » dont l'expression la plus grande est la CEP, qui vit les valeurs du Royaume et en appelle d'autres à y prendre part comme protagonistes ; la « *Liturgia* », célébration chrétienne des événements quotidiens, dont l'expression la plus grande et la plus totale se concrétise dans les Sacrements, spécialement dans l'Eucharistie et la Réconciliation ; la « *Diakonia* », disponibilité pour le service éducatif et promotionnel dans des modèles de référence beaucoup plus larges que la seule assistance ; la « *Martyria* », témoignage des valeurs du Royaume aux yeux du monde, dans les actions de charité, avec des propositions de formation qui préparent les jeunes et les éducateurs à rendre compte de leur espérance (cf. 1P 3,15-16).

Tout cela est développé au sein de la CEP avec *une proposition d'itinéraires progressifs d'éducation à la foi* qui aident les jeunes à découvrir leur vocation et à y donner suite selon le projet de Dieu (voir *chapitre IV*, n°3.2).

C *École qui prépare à la vie (la croissance intégrale à travers l'éducation)*

L'expérience de l'« école » trouve sa qualité dans la proposition des ressources nécessaires **afin que chaque jeune développe ses capacités et ses attitudes fondamentales pour la vie en société.**

Dans chaque espace éducatif, formel ou informel, l'éducateur doit chercher et trouver *le point accessible au bien* de chaque jeune pour que celui-ci puisse mûrir intégralement à partir de là.

Le jeune est *le protagoniste de sa croissance et de sa maturité*. L'éducateur en accompagne le cheminement, faisant les propositions nécessaires pour le développement harmonieux de la personnalité du jeune dans une vie sociale fondée sur le respect et sur le dialogue, et par la formation d'une conscience critique et engagée.

D *Cour de récréation pour se rencontrer en amis et vivre dans la joie (la pédagogie de la joie et de la fête)*

L'expérience de la « cour de récréation » est celle d'un milieu spontané, où se créent et se nouent des rapports d'amitié et de confiance. Dans la « cour de récréation », entendue comme pédagogie de la joie et de la fête, **la proposition de valeurs et d'attitudes de confiance se réalise d'une manière authentique et toute proche**. C'est le lieu adapté pour prendre soin de chaque enfant/jeune, pour le *petit mot à l'oreille*, où la relation éducateur-jeune dépasse le formalisme lié à d'autres structures, secteurs et charges exercées.

En ce sens, **l'expérience de la « cour de récréation » est un appel à sortir de nos structures formelles**, des murs entre lesquels nous travaillons, pour faire de chaque lieu où l'on rencontre les jeunes un milieu riche de propositions éducatives et pastorales. Même là où l'on essaie une pastorale plus décentrée sur les lieux de rencontre des jeunes, comme la rue, les parcs publics où ils se rassemblent, on ne doit pas porter son attention seulement au rapport personnel mais aussi à l'importance et à la valorisation des dynamiques des groupes informels.

Dans le secteur du temps libre, des loisirs, les nouveaux lieux de rencontre virtuels, les réseaux sociaux sont en vérité des espaces qui ne doivent pas nous être étrangers et dont nous devons savoir nous servir pour arriver à être avec le jeune là où nous le rencontrons.



« Mais sache qu'ici, nous faisons consister la sainteté à vivre très joyeux. Nous tâcherons seulement d'éviter le péché, c'est un grand ennemi qui nous vole la grâce de Dieu et la paix du cœur. Nous tâcherons de faire minutieusement notre devoir et nos pratiques de piété. Commence dès aujourd'hui à écrire et à t'appliquer à cette résolution : « Servite Domino in laetitia », servez le Seigneur dans une sainte allégresse. »

(VIE DU JEUNE SAVIO DOMINIQUE, ÉLÈVE DE L'ORATOIRE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, CHAP. XVIII)



PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL SALÉSIEN : UN OUTIL OPÉRATIONNEL

CHAPITRE

VI

*« Adoptez le comportement
de l'homme
nouveau créé...
à l'image de Dieu »*

(Ep 4, 24)



« Pour mener à bien notre service éducatif et pastoral, Don Bosco nous a légué le *Système préventif*.
« Ce système s'appuie tout entier sur la raison, la religion et l'affection «: il fait appel non pas aux contraintes mais aux ressources de l'intelligence, du cœur et du désir de Dieu que tout homme porte au plus profond de lui-même. Il associe dans une même expérience de vie éducateurs et jeunes en un climat de famille, de confiance et de dialogue. Imitant la patience de Dieu, nous rencontrons les jeunes au point où ils en sont de leur liberté. Nous les accompagnons pour qu'ils mûrissent de solides convictions et deviennent progressivement responsables du délicat processus de croissance de leur humanité dans la foi. »

[C 38]



« Une fois solidement implantés au Valdocco, je me préoccupai de toute mon âme de pourvoir à ce qui pouvait assurer l'unité d'esprit, de discipline et d'administration. (...) Les bases organiques de l'Oratoire étaient assurées. »

[Memorie dell'Oratorio [Souvenirs Autobiographiques], troisième décennie 1846-1855, n° 6]

Nous croyons en l'éducation et nous nous efforçons d'en projeter la pratique ; la pastorale des jeunes s'actualise quand elle se traduit concrètement en itinéraires éducatifs. L'effort de projection, avec le PEPS, rend vive notre volonté d'être des éducateurs qui fassent des propositions aux jeunes. Les quatre dimensions ci-dessous nous aident à développer la personnalité du jeune chrétien, avec une variété organique de propositions et une compréhension ample de la pastorale des jeunes, ouverte à tous. À la fin, on présentera quelques choix transversaux de la pastorale salésienne.

1

Une mentalité de projet

Dans un monde en continuel changement, où la société est généralement complexe, la réflexion théologique et ecclésiologique essaye d'accompagner les différents modèles éducatifs ; dans la diversité des contextes, les expériences pastorales deviennent toujours plus diversifiées. Au sein de cette complexité, la « charité pastorale » ne cesse pas de pousser et d'animer avec une « intelligence pédagogique » la pratique quotidienne ; et la communauté chrétienne se développe dans son désir de vivre avec conviction la responsabilité éducative envers les jeunes. Le monde des jeunes demande un engagement renouvelé vécu dans la constance, la continuité et l'unité des différents agents éducatifs.. Il faut que tous se reconnaissent dans une ligne d'intervention, autour d'une proposition unitaire, non individualiste et non fragmentée. Pour cela, un projet est nécessaire, capable de continuer la « tradition » et, en même temps, d'intégrer la nouveauté, de manière que l'on ne reparte pas indéfiniment de zéro à chaque changement de responsables ou à chaque renouvellement des équipes. **Il devient essentiel de comprendre la contribution de la réflexion et de la planification pastorales.** Don Bosco lui-même, en son temps, a senti l'exigence d'ordonner et d'organiser les interventions pédagogiques.

Ceux qui abordent le domaine de la pastorale des jeunes doivent être conscients du chemin à entreprendre, de la situation de départ et du point d'arrivée. Ils doivent acquérir une familiarité avec l'ensemble du processus éducatif qui se met en place concrètement. **Projeter est une attitude de l'esprit et du cœur avant d'être une œuvre concrète.** Projeter est un processus plus qu'un résultat, c'est un aspect de la pastorale plus qu'un acte passager de celle-ci, projeter est un parcours d'implication et d'unification de toutes les forces.

Autrement il peut y avoir le risque de poser en actes des interventions superficielles et inefficaces. Délinéer un projet semblerait apporter « un plus à faire », une activité théorétique [de pure connaissance] préliminaire à subir, un péage à payer aux orientations en vigueur.

Au contraire : le projet a la qualité d'une « *carte de navigation* » et de *point de référence* où sont codifiés les points de départ et d'arrivée. Le

projet n'est pas une programmation technique ni un vague ensemble d'idées. C'est une carte [de navigation] qui oriente la passion éducative et le service des plus faibles. Il sera important d'en tenir compte dans le développement des itinéraires diversifiés. Construire un projet ne signifie pas enterrer la créativité ni même avoir la solution à tous les problèmes mais valoriser toutes les ressources et s'ouvrir aux solutions possibles.

2

Le Projet Éducatif et Pastoral Salésien (PEPS)

2 1

LE PEPS COMME PROJET APOSTOLIQUE SALÉSIEEN

A *Le PEPS est la médiation historique et l'outil opérationnel*

Le PEPS est la concrétisation de la mentalité de projet qui doit guider le déroulement de la mission dans les œuvres. Le PEPS est la médiation historique et l'outil opérationnel qui guide la réalisation de la Pastorale Salésienne des Jeunes (cf. R 4), et le facteur d'inculturation du charisme (cf. CG 24, n°5). **C'est le guide du processus de croissance de la communauté provinciale et des différentes CEP de son territoire dans leur effort d'incarner la mission salésienne en un contexte déterminé.** Le PEPS équivaut à un directoire pratique qui donne orientation et continuité à la pastorale, et assure l'unité des objectifs et des directives données aux œuvres.

Si la finalité première du PEPS est d'amener la Province et les communautés locales à *œuvrer dans une mentalité de partage et avec des objectifs et des critères clairs*, il rend aussi possible la gestion coresponsable des processus pastoraux. Le projet se codifie en un texte qu'il faut connaître et actualiser.

B *Caractéristiques fondamentales*

Étant l'expression opérationnelle de la Pastorale Salésienne des Jeunes, le PEPS doit répondre aux caractéristiques fondamentales de cette pastorale, lesquelles doivent qualifier tous les aspects et tous les éléments qui le composent, comme **lignes transversales qui en assurent la salésianité**.

» *Le centre du PEPS est la personne du jeune, surtout le plus pauvre*

Le point d'attention principal de tout le dynamisme de la Pastorale Salésienne des Jeunes est **le jeune dans la totalité de ses dimensions** (corporéité, intelligence, sentiment, volonté), **de ses rapports** (avec lui-même, avec les autres, avec le monde et avec Dieu), **dans la double perspective de la personne et de sa part active dans l'histoire** (promotion collective, engagement pour la transformation de la société) ; avec un regard sur *l'unité du dynamisme existentiel de sa croissance humaine* jusqu'à la rencontre avec la personne de Jésus-Christ (voir *chapitre III*).

Le PEPS *oriente et guide un processus éducatif* où les multiples interventions, les ressources et les actions s'entremêlent et s'articulent au service du développement progressif et intégral de la personne du jeune. Le PEPS actualise les valeurs et les attitudes aussi bien de la proposition chrétienne que celles de la Spiritualité Salésienne des Jeunes, et les principes méthodologiques de la pédagogie salésienne, c'est-à-dire du Système Préventif : *avec une attention prioritaire aux jeunes les plus pauvres et en difficulté*.

Il est nécessaire de garder constamment le contact avec la réalité des jeunes, en perpétuel mouvement dans une culture changeante, en la considérant toujours non pas en termes de simple destination mais comme lieu théologique. Voilà le « fil rouge » qui passe par toutes les dimensions et tous les aspects de l'action pastorale et du PEPS.

» *Sa réalité communautaire*

Avant d'être un texte, le PEPS est **un processus communautaire qui tend à générer dans la CEP une confluence opérationnelle autour de critères, d'objectifs et de lignes d'action communs**. Étant un processus de l'esprit et du cœur, il évite la dispersion dans l'action et en

reconstruit la synthèse et la convergence éducative ; il crée et renforce dans la CEP la conscience d'une mission commune et approfondit la vocation éducative et pastorale à partager et à vérifier sans arrêt. Le PEPS est donc un élément identifiant et relatif au projet de la CEP, sujet de l'action éducative et pastorale (cf. R 5).

Le fait de projeter n'aide pas seulement à orienter et à vérifier continuellement l'action pastorale pour qu'elle soit toujours inculturée et consciente des défis : **projeter devient aussi un processus d'identification communautaire** : un engagement encore plus urgent puisque nous sommes appelés à éduquer à la foi dans un contexte de Nouvelle Évangélisation. La CEP est sollicitée à réfléchir sur sa propre identité et sur son projet opérationnel. Un nouveau scénario l'engage dans un défi particulier : proposer des itinéraires adaptés aux situations particulières dans lesquelles vivent les jeunes.

» *L'ouverture au territoire de l'œuvre salésienne et l'impact sur lui*

On ne peut pas penser aujourd'hui le PEPS seulement confiné à l'intérieur de l'œuvre salésienne ; toutes les institutions, surtout éducatives, entrent dans un système plus vaste de relations avec lequel elles se confrontent et où elles interagissent. On doit considérer le rayonnement que l'action salésienne a en dehors de l'œuvre pensée comme **centre d'agrégation et agent de transformation éducative**.

L'efficacité de l'évangélisation défie la CEP d'œuvrer harmonieusement, selon **la logique de l'alliance éducative**, ouverte aux apports du territoire. Viser ce service de coordination et de tissage implique un sérieux engagement pour faire un pas en avant par rapport à la pure gestion de ses œuvres et de ses services : cela demande de passer du simple déroulement soigné des activités élaborées à l'interne à la capacité communicative et entraînante sur les valeurs typiques de la mission et de la spiritualité salésiennes ; cela demande d'élargir le dialogue avec les institutions éducatives, sociales et religieuses qui œuvrent dans la même zone ; de s'ouvrir à travers l'espace créé par les techniques modernes, en étant capables de créer des relations et d'établir un dialogue effectif avec les interlocuteurs les plus divers qui ont une incidence sur la vie des jeunes.

LE PEPS COMME PROCESSUS DYNAMIQUE ET COMPLET

A *La compréhension articulée de la Pastorale Salésienne des Jeunes*

Le point de focalisation où convergent les lignes doctrinales et opérationnelles du Système Préventif est le PEPS. Le projet apostolique salésienne en toutes ses dimensions trouve ses racines et sa description précise dans les *Constitutions de la Société de saint François de Sales*, aux numéros 31 à 39 : « Notre Service Éducatif et Pastoral ».

L'action éducative et pastorale salésienne est **un processus dynamique qui se déroule selon certaines dimensions fondamentales**, comme aspects intégrants et complémentaires. Il s'agit d'un cadre de référence anthropologique, pédagogique et spirituel cohérent pour l'accompagnement des jeunes dans le délicat processus de croissance de leur humanité dans la foi.

Dans son unité organique, le PEPS intègre ces différents aspects et éléments de la Pastorale Salésienne dans un processus unique orienté vers un objectif bien identifié. **Ce processus se présente sur plusieurs facettes selon quatre aspects fondamentaux, réciproquement corrélacionnels et complémentaires, que nous appelons « dimensions »** (cf. C 32-37 ; R 6-9). Celles-ci constituent le contenu vital et dynamique de la Pastorale Salésienne des Jeunes et en indiquent la finalité. Chacune de ces dimensions, tout en étant intimement connectée aux autres, vise un objectif spécifique qui la qualifie. Ce ne sont pas des étapes qui se succèdent rigoureusement mais elles s'intègrent dans le dynamisme unitaire de la croissance du jeune.

Sous-jacent à cette position, se trouve un horizon anthropologique, éducatif et théologique précis : la croissance implique une imbrication entre la maturité humaine et le sens chrétien de la vie, dans la logique du cheminement. Les dimensions **concernent chaque intervention, œuvre et service**. En ce sens, nous considérons comme « transversale » leur présence dans le PEPS.

B *Le sens des quatre dimensions*

On peut comprendre les dimensions comme **des vases communicants qui, non seulement s'appellent l'un l'autre idéalement, mais s'alimentent réciproquement**. Même si dans la description, ces dimensions se succèdent, il convient de remarquer qu'elles forment toutes ensemble une unité : chacune

apporte à l'ensemble sa spécificité mais reçoit aussi des autres une orientation et quelques accentuations originales. Ces dimensions sont inséparables et se qualifient mutuellement de façon qu'on ne puisse pas en développer une sans une référence explicite aux autres. Elles sont présentes selon une logique de système, où la dynamique d'un élément suscite des points de jonction avec toutes les autres dimensions.

Cette unité et cette corrélation doivent être explicitées dans les objectifs et les stratégies des PEPS de toutes les œuvres de la Province, avec l'assurance que chaque pas et chaque intervention s'insèrent dans un processus de croissance humaine et chrétienne unitaire, répondant à cette question : **Quel type de jeune doit être promu** qui puisse devenir « adulte dans la foi » ? Tenant compte de la diversité des cultures et des territoires qui conditionnent le modèle chrétien et exigent d'importantes intégrations, les dimensions donnent des orientations pour définir l'identité chrétienne du jeune dans l'Église et dans la société contemporaine.

L'articulation des dimensions naît d'une *conception respectueuse de la complexité de la croissance de la personne* et d'un projet qui vise son salut global en s'intéressant aux dynamiques divines et humaines qui interagissent de fait dans l'histoire du monde.

La synthèse organique suivante exprimée dans les dimensions constitue la caractéristique de Pastorale Salésienne des Jeunes :

La dimension de l'éducation à la foi [cf. C 22, 33, 34, 36 ; R 7,13] : implicitement ou explicitement, chaque projet pastoral a le souci de l'orientation des jeunes vers la rencontre avec Jésus-Christ et la transformation de leur vie selon l'Évangile.

La dimension éducative et culturelle [cf. C 31, 32 ; R 4,6] : on rencontre les jeunes au point où ils en sont, en stimulant le développement de toutes leurs ressources humaines et en les ouvrant au sens de la vie.

La dimension de l'expérience associative [cf. C 35 ; R 8] : on favorise la maturation de l'expérience de groupe jusqu'à découvrir l'Église comme communion de croyants en Christ, et à mûrir une intense appartenance ecclésiale.

La dimension vocationnelle [cf. C 34, 35, 37 ; R 9] : on accompagne la découverte de la vocation et du projet de vie personnel en vue d'un engagement pour la transformation du monde selon le projet de Dieu.

L'ensemble de ces quatre dimensions constitue la dynamique interne de la Pastorale Salésienne des Jeunes : c'est un cadre de choix qualifiants qui peut nous aider à élaborer avec les jeunes, dans des situations concrètes, des propositions éducatives adaptées.

Ces quatre dimensions, dans leur harmonie, nous permettent une variété organisée de propositions et une compréhension large de la pastorale des jeunes, ouverte à tous. Le chemin de la pastorale des adolescents et des jeunes, en se développant, se traduit concrètement par de multiples interventions (à cause de la diversité des situations des jeunes), *visant l'intégralité* (adressées à la totalité de la personne). Quand les conditions sociales et culturelles dans lesquelles vivent les jeunes sont fortement favorables et que l'on œuvre à l'intérieur d'institutions éducatives aux finalités spécifiques, il faut élaborer des itinéraires qui intègrent les situations concrètes (jeunes travailleurs, jeunes élèves de l'école, jeunes particulièrement marginalisés) toujours dans la perspective de la centralité du jeune et de son expérience de vie.

Après avoir défini le sens et la consistance du PEPS, il sera possible de s'occuper plus particulièrement des moments de son élaboration (voir *chapitre VIII*).

2 3

SPÉCIFICITÉ DE CHAQUE DIMENSION ET CHOIX NÉCESSAIRES

A Dimension de l'éducation à la foi

» Sa spécificité

Évangéliser les jeunes est la finalité première et fondamentale de notre mission (cf. *R 7, 13*). Notre projet est décidément orienté vers la pleine maturité des jeunes dans le Christ (cf. *C 31*) et leur croissance dans l'Église, sûrs que **l'éducation de la dimension religieuse est centrale dans le développement de la personne** (cf. *CG 23, n° 160*).

L'évangélisation apporte la Bonne Nouvelle du Christ à toutes les couches de l'humanité pour la renouveler de l'intérieur (cf. *Evangelii Nuntiandi, 18*). Dès la première annonce de la personne de Jésus, nous voulons accompagner les jeunes pour leur faire traverser la porte de la foi afin que, au cours de leur vie, en croyant « avec une foi consciente et vigoureuse » (*Porta Fidei, 8*), ils en découvrent la joie intrinsèque.

Le chemin de maturation de la foi demande souvent aujourd'hui des temps plus longs et une implication communautaire qui va au-delà de la proposition strictement catéchétique. Pour accompagner l'adhésion à la foi et le cheminement chrétien, il faut raisonner en termes d'*initiation*.

Don Bosco a transmis la passion pour le salut des jeunes vécue **dans l'engagement constant d'une catéchèse simple, essentielle, adaptée** à la condition, à l'âge à la culture des jeunes, et jointe aux autres propositions éducatives et récréatives de l'Oratoire. La catéchèse salésienne ne s'actualise pas au terme d'un parcours propédeutique mais constitue le cœur, implicitement, des premières rencontres et, explicitement, de toute la formation. Don Bosco ne distinguait pas entre la première annonce et la catéchèse mais, quand il rencontrait un garçon, il l'invitait tout de suite opportunément à faire un chemin de vie chrétienne. Si on n'intègre pas la catéchèse dans la vie des enfants et des jeunes, elle leur reste étrangère et incompréhensible ; ils la subissent et l'abandonnent par la suite.

» *Quelques choix qualifiants*

1 Promouvoir **le développement de la dimension religieuse** de la personne, aussi bien chez les chrétiens que chez ceux qui appartiennent à d'autres religions, en approfondissant cette dimension, en la purifiant et en l'ouvrant au désir d'un chemin de foi ultérieur. Aidons les jeunes, par différentes propositions, à vivre des attitudes typiques d'une expérience religieuse : l'émerveillement, la contemplation, l'ouverture au mystère, le sens de la gratuité. Le premier défi est de susciter la recherche religieuse et montrer peu à peu que l'acte de foi n'est pas dépourvu de bon sens.

Le jeu, le dialogue, la confrontation, la rencontre *sont le terrain de la vie*, de ses problèmes, de ses espérances, de ses attentes, le terrain de l'expérience. Il faut ici se faire compagnons de voyage des jeunes en partageant avec eux le difficile chemin de leur croissance et de l'approfondissement de leur expérience de la vie. Pour eux, ce terrain est nécessairement celui de leur croissance et de ce qu'ils ont à faire pour construire leur identité. Ils ne sont pas indifférents à tout cela.

2 Susciter, accompagner et approfondir **l'expérience de la foi** comme adhésion personnelle au Christ, et qui amène à voir la vie avec les yeux de Jésus. Il est important de développer **un itinéraire systématique d'éducation à la foi**. Qui connaît le processus de maturation humaine

de l'adolescent et du jeune se rend compte que l'intégration foi-vie exige une grande attention éducative.

Essayons d'approcher l'expérience des jeunes *en repensant avant tout les contenus de l'annonce et de la catéchèse*. La catéchèse basée sur l'expérience ou l'anthropologie, caractérisée par l'acceptation de la problématique humaine comme contenu et dimension, s'exprime à travers un double et complémentaire propos :

- proclamer la foi d'une manière *significative*, dans toute la richesse de l'expérience du message chrétien ;
- aider à la maturation de la foi comme attitude capable d'inspirer et d'organiser *tout le processus de la maturation humaine*, en insistant sur la nécessité d'adhérer au Seigneur, à travers la rencontre personnelle avec l'éducateur et au moyen de la direction spirituelle (cf. CG 23, n° 173-175).

3 Initier les jeunes à **participer d'une manière consciente et active à la liturgie**, particulièrement à la **célébration** des sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie :

- en leur en favorisant la préparation par un lieu accueillant et sympathique qui leur rende plus facile l'ouverture de leur coeur ;
- en veillant à des célébrations qui portent à une vraie relation personnelle avec le Christ grâce à leur beauté et à la profondeur qu'elles communiquent ;
- en incitant à un engagement personnel pour vivre dans le quotidien ce que l'on célèbre.

4 Dans un monde dominé par la vitesse, par la recherche du plaisir immédiat et par l'efficacité pragmatique, il est urgent de créer pour les jeunes des lieux adaptés qui favorisent la rencontre avec Dieu à travers **des parcours d'intériorisation** : *la prière* personnelle et communautaire, *l'ouverture au mystère, la contemplation et le silence, la rencontre et la mise en relation avec la Parole vécue et partagée*. Cette approche de la Parole et les efforts de formation et d'intégration de celle-ci dans la prière quotidienne de la communauté sont extrêmement importants. Les jeunes sont toujours plus sensibles à la lecture priante de la Parole

de Dieu sous forme de *Lectio Divina* quand le texte biblique leur est « découpé » et partagé dans un langage approprié, correspondant à ce qu'ils vivent, un langage qui leur dit qui est Dieu et qui leur révèle ensuite à eux-mêmes qui ils sont.

- 5 Proposer aux jeunes des expériences appropriées et progressives de **service et d'engagement apostolique**, qui les aident à intégrer personnellement leur foi dans leur vie, devenant eux-mêmes, selon les possibilités de chacun, témoins et évangélistes de leurs camarades. Il s'agit d'une foi qui stimule et approfondisse les processus d'humanisation et de promotion des personnes et des groupes selon le modèle de Jésus-Christ.

La dimension sociale de la charité appartient à l'éducation de la personne socialement et politiquement engagée pour la justice, pour la construction d'une société plus juste et plus humaine, en en découvrant une inspiration pleinement évangélique (cf. C 32 ; R 22). Une adhésion de foi toujours plus mûre permet de s'ouvrir au service sincère de l'homme. La proposition et le témoignage de la solidarité donnent de la crédibilité à l'annonce de l'Évangile, parce qu'ils en expriment le potentiel d'humanité. Cette proposition et ce témoignage sont déjà une annonce de la vie nouvelle en Christ et manifestent que l'Évangile est pour l'homme, que l'Église a une parole décisive à dire pour la vie, la dignité, l'espérance et l'avenir de l'homme. Don Bosco a éduqué les jeunes aux vertus morales de l'honnête citoyen.

B Dimension éducative et culturelle

» Sa spécificité

La dimension éducative et culturelle est en intime relation avec la dimension de l'éducation à la foi. **L'éducation est le lieu et la médiation pour la proposition de la Bonne Nouvelle de l'Évangile**, message qui s'incarne dans la culture concrète et réclame des processus progressifs de réception en syntonie avec la capacité de maturation de chaque jeune (cf. C 31). L'éducation requiert qu'en partant de la situation concrète des jeunes, on élabore des stratégies qui les conduisent à leur pleine maturation.

Le regard pastoral n'est pas orienté exclusivement par la problématique religieuse et par le rapport avec la foi et l'Église. Il s'ouvre à l'expérience tout entière du jeune : il capte toutes ses espérances et les fatigues de sa

croissance, de sa construction personnelle avec les autres, de son insertion dans la société, du travail. La proposition de foi, d'autre part, s'entremêle avec les objectifs de la maturation humaine parce que c'est là que croire a un sens. Le regard pastoral est donc plein d'attentions éducatives, **c'est un exercice de la sagesse éducative orientée par la foi.**

» **Quelques choix qualifiants**

Le souci de la dimension éducative et pastorale dans l'action pastorale privilégie certains contenus opérationnels précis

1 Aider les jeunes à se construire une identité forte. Dans un monde fragmenté et replié sur l'immédiat, marqué par le relativisme et par le manque de principes, nous, Salésiens, croyons que le Projet Éducatif et Pastoral peut aider à former chez les jeunes des personnalités fortes (cf. Mt 7,24-27). Aidons-les à surmonter leurs difficultés. Il est nécessaire d'avoir le souci de *la convergence de toutes les interventions éducatives pour la formation d'une personnalité unitaire* : un choix opérationnel où tous les apports s'intègrent en se renforçant réciproquement, en harmonie avec les aspirations et les dimensions éducatives bien hiérarchisées.

En jetant sur les jeunes le regard même de Jésus, nous les aidons à :

- se former une conscience morale et une capacité de discernement éthique pour leur permettre de formuler un jugement motivé et responsable ;
- croître dans l'autonomie pour affronter la vie avec cohérence et responsabilité ;
- acquérir un riche patrimoine de valeurs/vertus conformes à l'Évangile (cf. C 32) ;
- se confronter à des modèles de référence crédibles reconnus chez des éducateurs qui ont Jésus, Bon Pasteur, et Don Bosco, comme premiers référents (cf. C 11,21). La qualité du vécu de ces modèles marque fortement le chemin d'adhésion au Christ.

2 Accompagner les jeunes dans le développement et la maturation de leur monde affectif et émotionnel. C'est un monde qui peine parfois à s'exprimer, bien qu'il ait un rôle fondamental. Les affections et les

- en créant une culture de la solidarité et de l'engagement qui amène à dépasser les situations difficiles en luttant contre toute forme d'injustice ;
- en faisant des différents programmes de communication sociale une proposition éducative qui permette l'émergence et la maturation d'une mentalité évangélique.

4 Travailler pour **la promotion humaine et la compétence humaniste et professionnelle**, pour que les jeunes puissent s'insérer dans le monde du travail comme citoyens qualifiés. Le professionnalisme doit permettre d'effectuer son avec une compétence toujours plus grande et une réelle satisfaction, tout en ayant conscience de ses limites et en étant respectueux du travail des autres, et ayant conscience aussi que l'on apporte sa propre contribution au développement de la société.

Il faut, en outre, former *des attitudes et des structures stables dans la personnalité des jeunes* (estime de soi, socialisation, participation, autonomie, solidarité, responsabilité, volonté) qui leur permettent d'agir en personnes libres et qui les orientent vers la compréhension critique de la réalité et vers la solidarité avec les personnes.

5 Aider à réfléchir sur **le bien-fondé de sa foi** et sur l'apport du christianisme à la construction de la société où nous vivons, en cultivant une lecture intelligente du message chrétien :

- une éducation des attitudes qui sont à la base de l'ouverture à Dieu (savoir rentrer en soi-même; connaître toujours plus et mieux ses limites et ses possibilités ; savoir s'étonner et s'émerveiller de tout ce qui est bien, grand et beau en soi et autour de soi) ;
- une formation religieuse critique et adaptée qui éclaire l'esprit et fortifie le cœur ;
- une attitude d'ouverture, de respect et de dialogue pour les différentes confessions chrétiennes et la pluralité des expressions religieuses.



C Dimension de l'expérience associative

» Sa spécificité

La Pastorale Salésienne de Jeunes possède dans son expérience associative une de ses intuitions pédagogiques les plus importantes.

Don Bosco a mis en valeur le groupe comme présence éducative capable de multiplier les interventions. En tant que jeune, lui-même a grandi dans la *Société de la Joie* lorsqu'il fréquentait le collège de Chieri et qu'il y faisait l'expérience de la vie de groupe. Les Compagnies, les Sociétés, les Conférences, chacune à sa manière et avec ses centres d'intérêt et ses objectifs propres assumés par les associés, sont nées au début de l'Oratoire et, dans les années 1860-1870, sont entrées dans les internats et les collèges.

Cette dimension est une caractéristique fondamentale de l'éducation-évangélisation salésienne (voir *chapitre V*, n°1.3 /b).

Le Système Préventif nécessite un intense et lumineux climat de participation et de relations amicales, vivifié par la présence animatrice des éducateurs ; il favorise toutes les formes constructives d'activités et de vie associative, initiation concrète à l'engagement communautaire, civil et ecclésial (cf. C 35 ; R 8).

» Quelques choix qualifiants

Le développement de cette dimension dans la situation décrite requiert certains choix :

- 1 Instaurer **un climat de famille**, grâce à des interventions appropriées et stratégiquement planifiées, où l'on vit la pédagogie de la proximité, des relations et de l'affection manifestée : un climat de confiance où les propositions éducatives et d'évangélisation soient crédibles et assimilables pour l'intensité des relations personnelles et le climat de joie partagée.
- 2 Opter pour **le groupe** comme le milieu privilégié où se développe la proposition associative salésienne : une variété de groupes, ouverts à tous les jeunes, les vrais protagonistes, et qui expriment la diversité des itinéraires pédagogiques où se diversifie notre proposition pastorale. Ce critère implique des attentions supplémentaires :
 - créer une pluralité de propositions et de milieux d'accueil large selon les différents centres d'intérêt et cheminements des jeunes,

en partant de la situation où ils se trouvent et en respectant le rythme de développement qui leur est possible ;

- ▶ soigner particulièrement les groupes de formation et d'engagement chrétien, couronnement de l'expérience associative ;
- ▶ qualifier et former continuellement les éducateurs et les animateurs ;
- ▶ proposer des temps intenses de convivialité/partage de vie (récollections, camps, journées) comme des temps forts de relance de la décision associative et de vie chrétienne des groupes ;
- ▶ faire du fonctionnement, de l'efficacité éducative et des interventions des groupes de jeunes un objet de réflexion et de révision de la CEP.

3 Éduquer avec le cœur et dans le style de l'animation. Le style de l'animation comporte :

- ▶ un mode de penser la personne humaine qui la reconnaisse capable de ressources intérieures, imprégnée et responsable des processus qui la concernent ;
- ▶ une méthode qui regarde le positif, les richesses et les potentialités que chaque jeune porte en soi, et qui agit pour promouvoir ;
- ▶ un style de cheminement avec les jeunes qui suggère, motive, aide à croître dans le quotidien, à travers une relation à la fois libératrice et influente ;
- ▶ l'objectif ultime et global de restituer à chaque personne la joie de vivre pleinement et le courage d'espérer.

L'animation a le visage concret d'une personne : **l'animateur**. Celui-ci a un rôle précis et indispensable. Bien que ce rôle varie dans les situations particulières et selon le type de groupe, on peut le décrire ainsi :

- ▶ il encourage la formation de groupes et la progression des recherches, des réflexions, des activités et des idéaux ;
- ▶ il aide, selon sa compétence et son expérience, à surmonter les crises du groupe et à tisser les rapports personnels entre ses membres ;

- il présente aux jeunes des éléments de critique et d'approfondissement afin qu'ils sachent exprimer leurs propositions, leurs désirs et l'objet de leurs recherches ;
 - il favorise la communication et le lien entre les groupes de la communauté éducative locale ;
 - il accompagne individuellement les membres du groupe dans leur processus de croissance humaine et chrétienne.
- 4 Le groupe des jeunes doit tendre à son **insertion sociale et ecclésiale** selon sa vocation propre. Dans cette optique, l'expérience associative salésienne doit promouvoir :
- une préparation et un accompagnement qui rendent le jeune capable de participer à la vie de la société en assumant ses responsabilités morales, professionnelles et sociales, et coopérant avec tous ceux qui s'emploient à rendre cette société plus digne de l'homme ;
 - une insertion active dans la vie civile à travers la promotion de différentes associations au service du bien commun dans la société ;
 - une insertion dans la communauté ecclésiale en aidant les jeunes à avoir un amour sincère pour cette communauté en tant que communion de tous les croyants en Christ et sacrement universel de salut.

Les groupes locaux se retrouvent dans le *Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ)* : les individus, les groupes et les associations de jeunes qui, tout en gardant leur autonomie propre, se reconnaissent dans la spiritualité et dans la pédagogie salésienne, forment implicitement ou explicitement le MSJ (voir *chapitre VI*, n°2.5).

- 5 Créer **des communautés de jeunes-adultes** qui permettent de prendre soin de leur vie chrétienne et de la partager. Ce sont des lieux où l'on partage la vie, où l'on discerne la volonté de Dieu dans l'écoute de la Parole, où l'on célèbre, où l'on prie et où l'on prend des engagements pastoraux dans les différents contextes d'Église où leurs membres sont insérés.

Les communautés de jeunes sont un lieu privilégié pour le discernement vocationnel et offrent aux jeunes-adultes une aide précieuse pour l'approfondissement, jour après jour, de la foi professée, célébrée, vécue et priée (cf. *Porta Fidei*, 9).

D Dimension vocationnelle

» Sa spécificité

La proposition vocationnelle doit être présente durant tout le processus d'éducation et d'évangélisation. **Les trois premières dimensions convergent dans la dimension vocationnelle, horizon ultime de notre pastorale.** L'objectif consiste à accompagner chaque jeune dans la recherche concrète de sa vocation, lieu de sa réponse au projet d'amour gratuit et inconditionnel que Dieu a pour lui/elle. La dimension vocationnelle confie l'objectif premier et dernier de la Pastorale Salésienne des Jeunes.

» Quelques choix qualifiants

- 1 Faire naître des attitudes de disponibilité et de générosité qui préparent les jeunes à écouter la voix de Dieu, et les accompagner à formuler **leur projet de vie**. Avoir soin des vocations comporte un véritable chemin d'accompagnement dans les choix fondamentaux de leur vie, en les aidant à aborder leur propre histoire comme un don et à accueillir la perspective de la vie comme vocation.
- 2 Constituer **des communautés de croyants où soit visible et crédible l'expérience de la foi** : des communautés affables, proches, profondes, engagées et ouvertes à tous les jeunes qui cherchent leur destinée dans la vie. Le chemin de la vie chrétienne nécessite un contexte communautaire (ecclésial) vivant, porteur, capable de soutenir le choix de la foi et d'aider à l'interpréter par rapport à la vie quotidienne : une ambiance éducative, donc, de témoins significatifs qui vivent leur vie comme une vocation.
- 3 Opter pour **l'accompagnement personnel** afin de permettre aux options vocationnelles des jeunes de mûrir d'une manière personnalisée, et pour chercher à atteindre l'individu d'une manière diversifiée et correspondant à son expérience intérieure, à la situation qu'il est en train de vivre et aux justes exigences de la communauté. Il est donc essentiel, au sein de la CEP et dans le PEPS, de proposer concrètement des espaces et des temps pour l'accompagnement, pour la rencontre et le dialogue personnel avec les groupes et les familles, pour l'intériorisation et la personnalisation (récollections, retraites, etc.) et pour la direction spirituelle systématique (voir *chapitre V*, n°1.3/c).

4 On demande avec force, enfin, que la proposition vocationnelle soit **insérée dans l'itinéraire d'éducation à la foi**, comme point de convergence de tous les efforts de d'éducation et d'évangélisation. La pastorale, dans la mesure où elle rend explicite sa dimension vocationnelle, retrouve les grandes motivations pour sa revitalisation : elle fait redécouvrir la vie comme don, comme un « être pour », dans une perspective de libération et de fascination parce que située face au plan surprenant et magnifique de Dieu. Cet itinéraire suppose :

- un discernement vocationnel proposé à tous les jeunes, selon leur âge et les différentes situations qui sont les leurs, qui aide chacun à découvrir le don de Dieu, ses propres ressources et à faire fructifier les dons reçus pour répondre généreusement à cet appel ;
- l'approfondissement, dans les différentes étapes de l'itinéraire d'éducation à la foi, du thème de la vocation – surtout durant le temps de l'adolescence et de la jeunesse – et, en même temps, la proposition d'expériences de service gratuit envers les plus défavorisés ;
- une proposition claire et explicite, par des rencontres, des témoignages, des expériences, des informations sur les diverses vocations dans différents états de vie (le temps des fiançailles, le mariage, le sacerdoce ministériel, la vie consacrée) ;



« Toute la pastorale, et en particulier la pastorale des jeunes, est radicalement liée à la vocation : la dimension de la vocation constitue son principe inspirateur et son débouché naturel. Il faut, donc, abandonner la conception réductrice de la pastorale des vocations, qui se préoccupe seulement de la recherche de candidats pour la vie religieuse ou sacerdotale. Au contraire, comme il est dit plus haut, la pastorale des vocations doit établir les conditions appropriées pour que tout jeune puisse découvrir, assumer et suivre de façon responsable sa vocation. La première condition consiste, sur l'exemple de Don Bosco, dans la constitution d'un milieu dans lequel on puisse vivre et transmettre une véritable "culture de la vocation", c'est-à-dire une manière de concevoir et d'affronter la vie comme un don reçu gratuitement ; un don à partager au service de la plénitude de la vie pour tous, en dépassant une mentalité individualiste, préoccupée d'utiliser immodérément les biens de consommation, relativiste, et en dépassant la culture de l'autoréalisation. »

[P. PASCUAL CHÁVEZ, ACG 409, « VENEZ ET VOUS VERREZ »]

- une formation spirituelle profonde à travers l'initiation à la prière, à l'écoute de la Parole de Dieu, à la participation aux sacrements et à la liturgie, ainsi qu'à la dévotion mariale ; la participation active à la vie de la communauté ecclésiale à travers les groupes et mouvements apostoliques considérés comme des lieux privilégiés de maturation chrétienne et vocationnelle ; la possibilité d'un contact direct avec une communauté religieuse et l'expérience d'un discernement vocationnel explicite ;
- l'invitation personnelle à suivre une vocation, en assurant un discernement soigné et progressif ; avec le souci particulier des vocations dans le charisme salésien sous ses formes multiples, moyennant *le discernement et le soin des semences de vocation salésienne*, sous sa forme consacrée ou laïque, présentes chez les jeunes.

Résumons d'une façon schématique les quatre dimensions de la Pastorale Salésienne des Jeunes :

L'éducation à la foi (1) n'est pas possible si elle ne devient pas un parcours éducatif et culturel (2) impliquant la dimension relationnelle et associative de la personne (3) qui, à ce moment-là seulement, pourra découvrir et orienter sa vie vers son accomplissement (4).

Le parcours éducatif (2) demeure sans maturation, c'est-à-dire sans vérité anthropologique de référence, s'il ne s'inspire pas de l'idée de l'homme éclairé par l'évangélisation (1) ; de plus, il n'atteint pas son objectif s'il n'implique pas la personne en tenant compte de toutes ses relations (3) et de l'objectif d'accomplir sa vie selon un projet précis et orienté de l'existence (4).

Les relations personnelles et associatives dans lesquelles nous vivons (3) sont de pures proximités physiques si elles ne sont pas incorporées de quelque manière dans une maturation personnelle et culturelle pleine (2), si elles ne sont pas impliquées dans le projet de vie comme indispensables à la réalisation de soi (4) et ne trouvent pas dans l'évangélisation leur définition de relations d'amour (1).

La dimension vocationnelle qui oriente tout notre cheminement (4) est incompréhensible sans la référence au Christ (1), si elle n'a pas d'impact sur les relations que chacun a dans sa propre vie (3) et si elle ne devient pas le sens et la fin de la formation culturelle et éducative de l'intéressé (2).

2 4

CHOIX TRANSVERSAUX DE LA PASTORALE SALÉSIEENNE DES JEUNES

Le PEPS promeut la croissance d'une foi opérationnelle avec des engagements éducatifs et pastoraux transversaux enracinés dans notre charisme :

A *L'animation des vocations apostoliques*

En continuité avec les éléments indiqués dans la dimension vocationnelle, l'animation des vocations trouve son moment irremplaçable d'intervention dans l'accompagnement du choix de la vocation apostolique.

L'orientation éducative aide à la recherche de l'identité et facilite le processus décisionnel basé et construit sur les valeurs de l'Évangile.

» *Habiter dans une culture de la vocation*

La continuité du processus d'animation vocationnelle apostolique se réalise dans un itinéraire spécifique de vocation. Dans ce processus, on soigne avec beaucoup d'attention l'écoute, le discernement, la vérification de l'expérience dans le domaine de la capacité personnelle à un appel possible pour une consécration spéciale.

La diversification des propositions dans l'orientation vocationnelle doit se faire en fonction des **signes de vocation qui semblent se manifester pendant la croissance**. L'identification de sa vocation par le jeune lui-même ne doit pas être entendue comme le point d'arrivée mais comme un point de départ pour une croissance continue dans le choix vocationnel. C'est la valeur d'une culture vocationnelle qui entend la vocation, au sens large, comme un appel à la vie, à un travail digne, à



« Les contenus d'une culture de la vocation concernent trois domaines : le domaine anthropologique, le domaine éducatif et le domaine pastoral. Le premier se rapporte à la façon de concevoir et de présenter la personne humaine comme une vocation ; le deuxième vise à favoriser une proposition de valeurs qui convienne à la vocation ; le troisième fait attention à la relation entre la vocation et la culture objective et en tire des conclusions pour le travail sur le plan de la vocation. »

(P. PASCUAL CHÁVEZ, ACG 409, «VENEZ ET VOUS VERREZ»)

divers engagements et services : une culture qui amène certains à réfléchir sur la possibilité d'opter pour le sacerdoce ou la vie consacrée.

» *Appelés à la vie et à la foi*

La « vocation » a commencé avec l'appel à la vie, elle continue dans l'appel à la foi et parvient, avec des réponses diverses, à l'appel à la vie consacrée. En ce sens, on accompagne ceux qui, dans un bon processus de croissance et de maturation dans la dimension vocationnelle de leur personne, envisagent que Dieu puisse les appeler à une vie de consécration spéciale. On accorde une attention particulière à la nature de l'appel : **un chemin spirituel configuré comme une prise de conscience progressive des exigences d'une vocation qui demande conversion et offrande de soi pour une vie donnée à Dieu avec amour.**

La CEP, accompagnant tous les jeunes dans leur cheminement de croissance humaine, chrétienne et salésienne, leur offre aussi des temps et des formes adaptées de réflexion sérieuse sur la possibilité de donner totalement leur vie au service de Dieu.

L'accompagnateur spirituel, nécessaire dans tout processus vocationnel, aide particulièrement les vocations apostoliques à vivre avec discernement les motivations de la vocation et les conditions nécessaires. Ce processus permet au jeune de prendre **une décision sereine et personnelle, libre et motivée**, tout en accomplissant des expériences dans une communauté où il se forme selon le charisme auquel il est appelé en approfondissant la connaissance et s'y conformant progressivement.

» *L'animation vocationnelle au cœur du PEPS*

Le PEPS doit proposer avec décision une action pastorale capable de susciter et de repérer les vocations apostoliques particulières de vie consacrée. **Chaque PEPS doit répondre de façon appropriée aux jeunes qui s'interrogent sérieusement sur la possibilité de vivre une vocation apostolique salésienne.**

Dans les propositions de discernement, l'animation des vocations apostoliques porte son attention à la progressivité des objectifs et des méthodes.

Les phases de la préadolescence et de l'adolescence préparent le processus décisionnel des jeunes. Ce sont des phases qui construisent l'identité

humaine et chrétienne, et disposent à la recherche de sa vocation et à y adhérer. C'est une période favorable pour les jeunes qui se découvrent protagonistes, avec une vocation spécifique dans l'Église, dans la Congrégation et dans le monde : **une découverte qui peut être proposée explicitement.**

Ce caractère progressif permet d'arriver à *assumer la vie comme vocation et à la traduire dans un projet personnel de vie.* Reprenant les intuitions et les aspirations vocationnelles cachées en des époques précédentes, on passe d'une disponibilité générique à la disponibilité spécifique du don de soi-même.

Dans ces processus variés – maturation des décisions de vie, cheminement spirituel accompagné, discernement vocationnel – on doit garantir la liberté intérieure qui aide à la pleine maturation de la décision vocationnelle. On doit prêter attention à la libération de possibles conditionnements culturels, affectifs, sociaux ou émotionnels pour que l'engagement radical dans un style de vie donné soit authentique et responsable.



« Encourager les vocations consacrées exige quelques choix fondamentaux : la prière constante, l'annonce explicite, la proposition courageuse, le discernement sérieusement mené, l'accompagnement personnalisé. La prière doit être un engagement quotidien des communautés et doit impliquer les jeunes, les familles, les laïcs, les groupes de la Famille Salésienne. L'annonce demande de mettre en valeur les multiples occasions qui se présentent dans le cours de l'année liturgique pour parler de la vocation. La proposition et le discernement exigent cette proximité cordiale qui suscite la confiance et permettent de deviner les signes de vocation qu'un jeune peut manifester. L'accompagnement demande d'aider les jeunes à intensifier leur vie spirituelle, à faire l'expérience de formes adaptées d'apostolat, à vivre l'expérience de vie en communauté, à connaître la Congrégation, à vérifier les motivations et à mettre en œuvre les dynamiques qui conduisent à une décision. »

[CG 26, N° 54]

B *L'animation missionnaire et celle du volontariat sous leurs diverses formes*

La dimension de l'éducation à la foi trouve dans l'animation missionnaire et dans les différentes formes de volontariat, une continuité qui doit être maintenue et développée. **L'ouverture à la vocation missionnaire et l'engagement social de la charité dans le volontariat sont des**



« À l'Oratoire de Don Bosco, ses collaborateurs, jeunes et adultes, ont vécu une expérience de vie et de travail avec lui pour l'éducation et le salut des jeunes. Cette «vie charismatique» et communautaire, noyau de la Spiritualité Salésienne, éclaire le projet du Volontariat salésien. »

(LE VOLONTARIAT DANS LA MISSION SALÉSIENNE, N° 33)

expressions mûres de l'éducation à la foi et de l'évangélisation des jeunes.

L'animation missionnaire ne naît pas comme un fait isolé mais en continuité avec l'identité de chaque chrétien et de chaque communauté, comme leur naturelle « floraison ». D'autre part, elle se présente comme une expression radicale et claire de cette identité capable de motiver les communautés vers un dynamisme apostolique.

Caractéristique commune et événement significatif sont les deux versants qu'il faut mettre en relief : une animation missionnaire qui renforce la foi, et une foi qui mène à l'engagement missionnaire en faveur de tous, spécialement les plus défavorisés. Pour cela, il faut considérer l'animation missionnaire comme un élément qui féconde les différentes dimensions du PEPS : la croissance humaine de la personne, sa maturation dans la foi, son processus de décision vocationnelle.

» Le coeur missionnaire de Don Bosco

Don Bosco a eu l'intuition de l'énorme *tension spirituelle* et de l'extraordinaire *force apostolique* que l'idéal missionnaire allait susciter parmi ses garçons. Il en a eu l'intuition et les a utilisées avec zèle et intelligence. Il parlait aux jeunes des missions et des missionnaires, il les tenait informés de leurs activités, de leurs besoins ; il les faisait prier, les encourageait à participer à son rêve missionnaire.

L'animation missionnaire et le volontariat amènent aujourd'hui le missionnaire à partager et le volontaire à faire sienne une vision de la vie comme vocation : *un don reçu gratuitement, à partager dans un service de vie pour tous.*

La culture missionnaire devient réalité vécue quand on acquiert des attitudes et des valeurs fondamentales du charisme salésien. Ce sont les valeurs que Don Bosco a inculquées à ses garçons et à ses Salésiens : l'amour préférentiel pour les jeunes les plus pauvres, le désir de collaborer à la mission rédemptrice du Christ et le renouvellement du monde.

» Notre Congrégation est missionnaire

L'encyclique « *Redemptoris Missio* » présente en général trois formes différentes d'évangélisation : l'« activité missionnaire spécifique » parmi les peuples qui ne connaissent pas le Christ ; le « soin pastoral » parmi les fidèles chrétiens ; et la « nouvelle proposition de l'Évangile » dans les pays d'ancienne tradition chrétienne désormais sécularisés.

Les frontières entre ces trois modalités ne sont pas traçables de façon claire ; mais ces activités ne s'identifient certainement pas l'une à l'autre, ni ne s'excluent mutuellement comme si l'on pouvait isoler chacune d'elles indépendamment des autres. Au contraire, elles sont interdépendantes ; en outre, l'activité spécifiquement missionnaire (*ad gentes*) signifie aussi pour les autres l'expression première et qualifiante de toute l'évangélisation : « Sans la mission *ad gentes*, cette dimension missionnaire de l'Église serait privée de sa signification fondamentale et de sa réalisation exemplaire. » (cf. *Redemptoris Missio*, 33-34).

L'engagement missionnaire *ad gentes* fait partie intégrante du charisme salésien. Dès le début, on a cultivé dans la Congrégation les vocations missionnaires comme les expressions les plus vives et les plus généreuses de la vocation salésienne. En outre, aujourd'hui, l'animation missionnaire et le volontariat missionnaire salésiens sont des expressions de la dimension missionnaire et de la spiritualité de la Congrégation salésienne.

Le missionnaire et le volontaire salésiens s'engagent pour un projet de vie basée sur les valeurs de l'Évangile, au service des personnes en difficulté : ils sont en première ligne pour l'annonce de l'Évangile, les droits de l'homme, la solidarité, la justice et la paix.

Les valeurs que l'animation missionnaire et le volontariat défendent et encouragent sont celles de l'esprit salésien : le service désintéressé, l'esprit de communion et le style « oratorien », l'interculturalité, la solidarité, comme une option claire et préférentielle pour les laissés-pour-compte, en particulier pour les pauvres et les marginaux, l'insertion critique et responsable dans la réalité sociale pour la construction du Royaume.

» L'ardeur pour les missions provient du mystère de Dieu

Pour la mission et le volontariat, il est indispensable de **cultiver une vie intérieure spirituellement solide**. Elle permet de découvrir en soi-même

et chez les autres la présence et l'action de Dieu, et de l'annoncer : une vie spirituelle qui renforce la conscience que l'on a de la responsabilité de l'évangélisation et l'implication dans l'action pour le bien en faveur des autres. La vie spirituelle génère des attitudes de service et de gratuité et donne le courage de rêver et de désirer fortement le bien des autres.

La dimension missionnaire de l'Église est *enracinée dans la vie trinitaire de Dieu* : le Verbe envoyé par le Père, dans son mystère de Mort et Résurrection, nous livre la plénitude de la vie dans le don de l'Esprit Saint. Partager ce message de plénitude, cette Bonne Nouvelle, cet *euanghèlion*, avec tous les peuples, c'est la mission de l'Église.

L'animation missionnaire et le volontariat offrent aux personnes la possibilité de s'engager et de travailler pour **l'avènement du Royaume de Dieu dans les différents contextes de la mission salésienne.**

L'activité missionnaire n'est pas fondée d'abord sur les capacités humaines, même si celles-ci jouent un rôle important. *Le sujet protagoniste de la mission de l'Église est l'Esprit Saint* : il appelle, il éclaire, il guide, il donne valeur et efficacité. Le missionnaire et le volontaire vivent leur vocation, dociles à l'action de l'Esprit.

» **Le volontariat e l'activité missionnaire**

Le volontariat missionnaire salésien propose les valeurs de l'Évangile par le témoignage du service désintéressé et solidaire dans l'éducation et dans l'engagement sociopolitique qui rejoint les réalités de la famille, du travail, de la culture.

De l'expérience actuelle émerge un volontariat salésien qui embrasse substantiellement les grands secteurs d'intervention : culture, assistance sociale, loisirs, développement de la coopération, animation de groupes, éducation à la foi, formation des catéchistes et des agents pastoraux.

Le volontariat sous toutes ses formes, plus qu'un acte de générosité spontanée et passagère, est un esprit qui assume le sens d'un témoignage d'une très haute valeur morale et sociale. Il se qualifie par certains éléments déterminants : l'intériorité apostolique, caractérisée par l'esprit du *Da mihi animas* ; la centralité du Christ, Bon Pasteur, qui demande au volontaire missionnaire une attitude pédagogique et pastorale dans ses rapports avec les destinataires ; l'engagement éducatif, élément caractéristique de notre charisme salésien ; le sens de l'appartenance à l'Église ; le travail accompli avec



joie ; la dimension mariale qui considère l'action missionnaire et le volontariat comme une participation à la maternité ecclésiale de Marie Auxiliatrice.

Enfin il est important de reconnaître **la multiplicité des initiatives et la diversité des expériences** qui s'identifient ou font référence à la dimension missionnaire de la Famille Salésienne : la rencontre et le lien direct avec les missionnaires ; l'information sur les innombrables activités missionnaires (nouvelles, publications, produits audiovisuels, proposition de financement de micro réalisations) ; matériels d'animation missionnaire avec sens pédagogique et critères didactiques ; l'existence des groupes missionnaires ; des thèmes de formation pour différents groupes et communautés chrétiennes ; la connaissance et l'étude des documents de l'Église relatif aux missions ; la participation aux différentes journées missionnaires de l'Église.

C *La Communication Sociale*

» *La Communication Sociale investit toutes les présences salésiennes*

La Communication Sociale remplit le monde et détermine la forme du vivre ensemble humain. De ce fait, elle intéresse de près la vocation de l'éducateur salésien qui œuvre sur les fronts de la promotion et de l'évangélisation. C'est donc une dimension spécifique du charisme salésien (cf. C 43). **Elle fut essentielle chez Don Bosco ; elle est un appel pour chaque éducateur, elle est inévitable dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui.**

Don Bosco a fait de son infatigable activité dans la Communication Sociale un élément constitutif de son être éducateur et apôtre des jeunes et de tout le peuple. De la tradition salésienne, nous avons appris que la Communication Sociale n'est pas simplement un ensemble d'outils ou de moyens matériels à employer ; au contraire, *elle investit toute la présence salésienne* engagée dans l'éducation et l'évangélisation soit dans des œuvres spécifiques soit à travers différentes formes d'action qui influent

sur la culture populaire et sur la promotion de formes sociales adaptées.
Et pour rappeler Don Bosco :

« Je vous prie et vous conjure donc de ne pas négliger cette partie très importante de notre mission ».

(LETTRE CIRCULAIRE SUR LA DIFFUSION DE BONS LIVRES, 19 MARS 1885)

» **Communicateurs par vocation et par mission**

Comme éducateurs salésiens aujourd'hui, nous devons, dans toute notre activité multiforme apostolique et éducative, exprimer notre ferme volonté d'être d'authentiques communicateurs. Communicateurs, donc, *par stricte vocation et par mission éducative*.

Notre qualité d'éducateurs et d'évangélistes nous demande d'être des communicateurs qualifiés. La communication favorise la communion charismatique et la mobilisation pour la mission. C'est *la communication interpersonnelle* qui nous intéresse avant tout, entre adultes et jeunes, entre laïcs et religieux, entre ceux qui ont une riche expérience et les débutants, entre tous ceux qui ont des dons à partager. Le Système Préventif attribue l'efficacité éducative principalement à la rencontre directe, en tête à tête : rencontre faite de confiance, d'amitié, d'écoute attentive et intéressée. Il est donc nécessaire de soigner *la capacité de gérer les dynamiques relationnelles* : la qualité des interactions peut conditionner de manière constructive ou négative la formation de la personnalité ; les attitudes et les styles éducatifs influent sur les états émotionnels en en déterminant très souvent le comportement.

La réflexion de la Congrégation révèle la consolidation des convictions sur la communication entendue au sens large, et s'ouvre vers **une nouvelle pratique plus systémique dans le domaine de la communication sociale** (cf. *Système Salésien de Communication Sociale*). De cette vision large de la communication sociale, on saisit le but primordial : la communion et le progrès de la société humaine (cf. P. Egidio Viganò, ACG 302, « La Communication Sociale nous interpelle »).

Nous sommes dans une phase transitoire, nous traversons une période de profonde révolution technologique et culturelle ; les informations et notre façon de les utiliser se numérisent. Tout advient en réseau et les jeunes générations (les « enfants du numérique », les « cyberkids », la « click generation ») ont acquis une haute capacité d'accès à la technologie et en usent avec une haute compétence.

La technologie est pour les jeunes un *outil libérateur et de responsabilisation (empowerment)* mais pose une question au plan de l'éducation : l'approche de la technologie est un pas important dans *le parcours de croissance et d'affirmation de sa propre identité*. Les médias influent sur la maturation de la personnalité des jeunes, sur leur choix des valeurs fondamentales, sur leur manière de se comporter vis-à-vis de Dieu et de l'homme. Ils nous invitent à réfléchir sur ce qui est esthétiquement et moralement le meilleur dans la formation des jeunes et sur leur incidence dans leur éducation.

» **La Communication Sociale dans le PEPS est au service de l'évangélisation**

La promotion de la communication advient aussi en œuvrant avec des projets axés sur des processus de communication insérés dans le PEPS. On évite de fixer son attention seulement sur des activités et œuvres isolées. Dans les projets éducatifs et pastoraux et sur les plans de communication, doivent être présentes certaines lignes opérationnelles d'intervention dans ce secteur :

- » **La formation à l'utilisation critique et éducative des moyens de la Communication Sociale** (cf. CG 24, n° 129) **et des nouvelles technologies**. Que les éducateurs et les jeunes comprennent les changements en actes, le fonctionnement des moyens de communication et les ingéniosités culturelles. Sens critique, mentalité de stratégie, capacité d'autorégulation, utilisation sûre et efficace, sens de la limite et du respect, sens civique, autonomie et capacité de *problem solving* (de résoudre les problèmes) ne font pas nécessairement partie de l'« équipement » d'un adolescent ou d'un jeune du seul fait qu'il soit né et qu'il ait grandi entre écran et clavier et qu'il en ait fait usage. Il faut une compétence sérieuse pour utiliser les moyens de communication dans le « continent numérique » : clarté des objectifs à proposer pour une valorisation de la créativité ; acquisition d'une attitude émancipée et critique envers leurs messages pour une prise de conscience de leur influence, pour pouvoir s'exprimer avec en dominant les langages et les technologies. Le sens de la communication médiatique renvoie directement à ce que les moyens expriment à travers des paroles et des images, au « pourquoi » nous les utilisons et aux buts poursuivis par émetteurs et récepteurs impliqués dans le processus communicatif. Il y a donc nécessité d'une élaboration critique des éléments conceptuels des signes que les moyens eux-mêmes emploient.

- D **L'implication dans la production de messages et contenus spécifiquement destinés aux jeunes**, en utilisant tous les moyens à notre disposition. Faire communication sociale est de plus en plus une présence éducative, formatrice de mentalité et créatrice de culture. Le défi pour l'avenir sera d'éduquer aux nouveaux médias mais aussi d'accomplir *une action éducative et pastorale par le biais des nouveaux médias* surtout face aux nouvelles générations. Son efficacité incisive et sa présence toujours plus massive font de la communication sociale une véritable et authentique école alternative pour de très larges couches de la population mondiale, spécialement jeunes et populaires (cf. CG 21, n° 48). Le rapport entre *communication sociale et évangélisation*, ou plus concrètement si l'on veut, entre l'utilisation des langages et des « médias » de la communication sociale pour l'Évangile et notre style apostolique d'« évangéliser en éduquant », pèse profondément sur l'activité salésienne. Il ne s'agit pas seulement d'éduquer aux « médias », c'est-à-dire à la lecture critique de leurs messages mais également d'évangéliser avec les « médias ». S'ouvre ainsi un vaste champ d'initiatives pour nos activités didactiques, éducatives et culturelles, pour l'animation chrétienne des groupes de jeunes, pour la catéchèse, pour la prière.

- D La valorisation de la Communication Sociale comme **nouvel espace d'agrégation des jeunes** (cf. CG 25, n°47). Les technologies de la communication changent le sens d'appartenance et le mode d'agrégation en tant qu'ils créent plus de communautés où sont insérés les usagers, avec des dispositifs de plus en plus reliés à la vie des jeunes. Ce qui est proposé et requis, c'est d'*écouter, reconnaître, être avec et faire avec*, dans une réalité qui met l'accent sur la possibilité d'expériences (fussent-elles nouvelles ou différentes) qui provoquent la confiance réciproque comme antidote au caractère improvisé de la consommation. Ces nouveaux espaces, tels les *social network* (réseaux sociaux), s'intéressent aux histoires de la vie des jeunes en les présentant dans des récits personnels et dans des réélaborations des vécus, avec la possibilité de les aider à s'orienter et à choisir.

- D **La promotion et l'appréciation de toutes les formes et expressions de communication** (cf. CG 24, n°129), comme la musique, le théâtre, le cinéma, la télévision, la photo, la bande dessinée, les multimédias et autres expressions artistiques,

dans un but éducatif et d'évangélisation clair. Il faut animer ces réalités de la communication de manière que non seulement elles offrent des espaces toujours plus larges à la libre expression et à la créativité, mais encore stimulent *le goût du beau* dans toutes les expressions (arts visuels, musique, poésie, littérature, danse, théâtre). Éduquer à la beauté signifie impliquer toute la sphère de la sensibilité et de l'émotivité, l'imagination et la créativité, la capacité d'exprimer des sensations et des sentiments propres et de comprendre l'expression des autres : on active un enrichissement progressif de son propre patrimoine expressif et de la zone de l'affectivité. L'éducation à la beauté comporte aussi la formation à la compréhension et à l'utilisation des différents langages iconique, musical et poétique.

2 5

LE MOUVEMENT SALÉSIEEN DES JEUNES (MSJ)

Les Mouvements sont constitués par ceux qui, **dans le grand et unique « mouvement » de l'Église**, vivent leur expérience chrétienne, ecclésiale, missionnaire... en participant un charisme particulier. Les jeunes du MSJ vivent leur vocation-mission ecclésiale selon le charisme de Don Bosco. En effet, depuis 2004, le MSJ fait partie du *Répertoire* des Associations de Fidèles (Conseil Pontifical pour les Laïcs).

Le MSJ n'est pas une association mais il est constitué par des jeunes qui appartiennent à différentes associations ou groupes animés par la Pastorale Salésienne des Jeunes. N'étant pas une association, il ouvre ses portes à tout le monde puisque son service s'adresse à l'Église et à tous les jeunes. Tout cela n'empêche pas, en effet, de témoigner du Christ, d'en partager la foi en son Mystère avec d'autres jeunes unis par la même foi, et de l'annoncer avec joie à ceux qui ne l'ont pas encore accueilli. Le MSJ participe du charisme salésien, il en est l'expression chez les jeunes laïcs.

La pratique associative, la vie des groupes, l'action communautaire des « *Compagnies* » ont été une expérience presque spontanée dans la vie de Don Bosco, **y ayant été naturellement amené par son caractère sociable et porté à l'amitié.** Don Bosco, guidé par son intuition de la mentalité des jeunes, découvre la grande opportunité offerte par les groupes

et les associations : s'adaptant aux différentes et multiples exigences de ses garçons, il a créé pour eux des formes associatives multiples.

L'associationnisme juvénile est indispensable dans le projet préventif et populaire de Don Bosco. C'est le lieu éducatif et pastoral d'une importance absolue pour que les jeunes soient partie-prenante (= le « *protagonisme* » des jeunes). Les groupes et les associations de types variés sont alors « l'œuvre des jeunes », même s'ils sont lancés par les éducateurs qui stimulent, par leur action, les jeunes à en être les chevilles ouvrières ; les jeunes qui en font partie en assument la responsabilité du fonctionnement, selon leurs capacités et à leur manière.

À travers une pluralité de groupes et d'associations juvéniles, nous voulons assurer une présence éducative de qualité dans les nouveaux espaces de socialisation des jeunes et les animer dans une expérience significative de vie en Église.

A Identité et nature du MSJ

Deux éléments caractérisent l'identité du MSJ : d'une part, **la référence à la Spiritualité Salésienne des Jeunes et à la pédagogie salésienne** ; de l'autre, **la relation entre les groupes et les associations** pour coopérer mutuellement dans leur engagement propre de formation selon la proposition éducative et pastorale salésienne :

- Le MSJ unit dans la communion les jeunes des différents groupes, associations et secteurs animés par la Spiritualité Salésienne des Jeunes, selon la proposition éducative et évangélisatrice de Don Bosco : c'est un mouvement de jeunes qui s'inspire de Don Bosco, *conçu non seulement comme « organisation » mais comme dynamisme ayant un noyau commun de valeurs évangéliques*, qui suscite initiative apostolique et enthousiasme dans la vie. L'identité du MSJ est donc la Spiritualité Salésienne des Jeunes (voir *chapitre IV*), *proposition de sainteté dans la vie quotidienne ordinaire*. C'est la sainteté atteinte par Dominique Savio, Laura Vicuña et tant d'autres de la Famille Salésienne.
- *Les groupes sont les sujets premiers du MSJ* où les jeunes se rencontrent et s'aident dans leur parcours de croissance. Il est nécessaire de relier dans un réseau provincial les groupes existants et ceux qu'il faut mettre en place. La première préoccupation n'est

pas alors le type qui privilégie groupe. Le MSJ les considère tous de la même manière : les groupes sportifs et les groupes d'expression artistique ; ceux qui ne sont intéressés que par le fait d'être ensemble et ceux qui préfèrent les activités pratiques ; les groupes qui déploient des activités de service et les groupes qui se dédient à la prière et à la réflexion explicite du message chrétien et ecclésial ; ceux qui ont comme objectif des centres d'intérêt considérés importants par les adolescents et ceux qui se limitent aux exigences de la foi ; les groupes qui se situent confusément entre la communauté chrétienne et le territoire et les groupes où le sens de l'appartenance à l'Église est plus fort. Étant communicants entre eux, ils forment comme un réseau où ils ont tous une connotation éducative. Ce lien entre les groupes s'actualise dans le partage des valeurs salésiennes et dans la coordination d'initiatives communes, d'occasions significatives de dialogue, de confrontation, de formation chrétienne et d'expression juvénile (cf. CG 23, n°275-277). Il s'agit donc d'un *Mouvement de référence* où chaque groupe garde sa spécificité propre, uni aux autres par de multiples éléments communs.

Le MSJ est un mouvement de jeunes, éducatif et mondial :

de jeunes, parce que les jeunes sont les vrais protagonistes du développement éducatif du Mouvement, accompagnés de leurs éducateurs, dans leur responsabilité propre et au sein de l'unique projet pastoral du territoire ;

éducatif parce qu'ouvert à tous les jeunes pour les rendre sujets et protagonistes de leur développement humain et chrétien, dans un élan missionnaire, ouvert aux plus éloignés, avec une volonté d'avoir du poids dans le territoire et dans la société civile, de s'insérer dans l'Église locale et d'y apporter sa contribution ;

mondial parce qu'au-delà des réalités particulières, il s'étend au monde entier dans les différents contextes culturels.

L'horizon du MSJ est donc représenté par tous les jeunes qui évoluent et vivent dans les différents milieux et secteurs d'animation pastorale des œuvres salésiennes, à divers niveaux et rythmes d'implication et d'engagement. Le « cœur » du Mouvement est indubitablement constitué par *les jeunes animateurs, les leaders de jeunes*, qui ont intégré avec clarté et décision la proposition éducative et évangélisatrice salésienne, et font

de leur vie un témoignage pour les autres jeunes. La tâche de l'animation a été présentée dans ce chapitre (point 2.3. « Dimension de l'expérience associative »). Les jeunes animateurs du MSJ font l'objet d'une spéciale attention de la part des SDB, des FMA, des SSCC et des autres membres adultes de la Famille Salésienne qui les guident et les accompagnent.

B *Champs d'action privilégiés du MSJ*

Le MSJ oriente l'ensemble de son activité en fonction de la personne des jeunes en privilégiant les champs d'action suivants :

- l'éducation et l'évangélisation, en accompagnant le jeune vers la plénitude de la vie chrétienne moyennant une ambiance positive de soutien (des modèles alternatifs concrets de vie chrétienne), où l'on respire la familiarité et la confiance ;
- l'associationnisme et la vie ecclésiale, en stimulant les jeunes à s'engager dans la vie de l'Église, dans une collaboration active ;
- l'engagement apostolique, personnel et communautaire, au service gratuit des autres et dans une « lecture salésienne » de la réalité quotidienne selon l'Évangile ;
- l'engagement sociopolitique, particulièrement dans les institutions civiles qui favorisent des initiatives pour les jeunes ;
- les processus de communication et de partage (informations, nouvelles, expériences) et même les rencontres communes aux différents niveaux, selon les possibilités.

C *Fonctionnement et visibilité du MSJ*

Même si les réalités sont très différentes, les aspects suivants sont fondamentaux dans l'animation :

- Le MSJ se rend visible à travers *les différentes équipes de coordination* locale, provinciale, nationale et des divers continents (à quelque niveau de développement ou constitution que ce soit) ; à travers *la participation communautaire aux différentes convocations*

ecclésiales d'ordre diocésain, national ou mondial, comme les Journées Mondiales de la Jeunesse ; à travers une *représentation significative auprès des institutions civiles* qui mettent en place des politiques en faveur des jeunes. Il est important, pour cela, de créer un réseau d'information et de liaison entre les divers groupes et associations du MSJ et également entre eux et les autres groupes et associations dans l'Église et sur le territoire.

- ▶ À côté des réunions et des activités particulières de chacun des groupes du MSJ, on reconnaît comme temps forts d'expérience communautaire de Mouvement les rencontres de jeunes au niveau provincial, national, international et mondial, les célébrations liturgiques et les fêtes salésiennes, la formation des animateurs. *Les rencontres de jeunes comptent parmi les éléments qui caractérisent le MSJ*, comme des occasions significatives de communication entre les groupes et de circulation des messages et des valeurs de la Spiritualité Salésienne des Jeunes.
- ▶ Bien qu'à différents niveaux, et chacun selon sa spécificité, les membres du MSJ s'identifient particulièrement aux figures de Don Bosco et de Mère Mazzarello. *Il est donc nécessaire d'envisager une formation salésienne* à proposer aux différents groupes et associations, comme point de référence pour leur plan de formation, dans la perspective de la Famille Salésienne.
- ▶ La Province, en lien avec les autres formes de présence de la Famille Salésienne organisée sur le territoire, doit avoir le souci que *le Mouvement soit pris en considération dans le contexte du PEPS* où le Délégué à la Pastorale des Jeunes et son équipe soient reconnus « promoteur » de l'ensemble du MSJ en tant qu'expression juvénile de l'action pastorale de la Province elle-même.





**STRUCTURES ET PROCESSUS D'ANIMATION
DE LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES**



**ACTIVITÉS ET ŒUVRES DE LA PASTORALE
SALÉSIENNE DES JEUNES**

PARTIE

TROISIÈME

La réalisation de la Pastorale Salésienne des Jeunes nécessite une grande variété d'éléments : des personnes, des structures, des activités, des ressources matérielles et des programmes qui doivent s'orienter adéquatement selon les objectifs, les contenus et les stratégies du Projet Éducatif et Pastoral. Il s'agit, au terme du présent document, d'essayer de mettre au point la façon concrète de structurer et d'organiser les différents éléments d'une pratique éducative et pastorale, pour en assurer l'identité, la cohérence entre les objectifs du projet et l'organisation. Cette troisième partie est le « modèle opérationnel ».



**ACTIVITÉS ET ŒUVRES
DE LA PASTORALE
SALÉSIENNE DES JEUNES**

CHAPITRE

VII

*«C'est moi qui vous
ai choisis...
pour que vous portiez
du fruit»*

(Jn 15, 16)



« Nous réalisons notre mission principalement par des activités et des œuvres où il nous est possible de promouvoir l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, comme l'oratoire et le centre de jeunes, l'école et les centres professionnels, les foyers et les maisons pour jeunes en difficulté. Dans les paroisses et les résidences missionnaires, nous contribuons à la diffusion de l'Évangile et à la promotion du peuple, en collaborant à la pastorale de l'Église particulière avec les richesses d'une vocation spécifique. Nous offrons notre service pédagogique et catéchétique dans le secteur des jeunes au moyen de centres spécialisés. Dans les maisons de retraites spirituelles, nous travaillons à la formation chrétienne des groupes, spécialement des groupes de jeunes. De plus, nous nous adonnons à toute œuvre qui a pour but le salut de la jeunesse. »

[C 42]



« Au soir de ce jour je portais les yeux sur cette bande d'enfants qui gambadaient, considérant l'abondante moisson qui se préparait pour mon ministère sacré. Mais j'en étais le seul ouvrier, les forces épuisées, la santé ébranlée, ne sachant où dorénavant je pourrais réunir mes garçons. J'en ressentis une vive émotion. Je m'éloignai un peu et fis quelques pas, solitaire. Pour la première fois peut-être je me sentais ému jusqu'aux larmes. Allant et venant, je levai les yeux vers le ciel et m'écriai : « Mon Dieu, pourquoi ne me montrez-vous pas nettement l'endroit où vous voulez que je recueille ces enfants ? Oh, faites-le-moi connaître et dites-moi ce que je dois faire. » »

[Memorie dell'Oratorio [Souvenirs Autobiographiques], deuxième décennie 1835-1845, n°23]

On propose quelques réflexions sur les caractéristiques les plus importantes des œuvres et des services où l'on réalise la Pastorale Salésienne des Jeunes exprimée dans le Projet Éducatif et Pastoral. On présente d'abord les œuvres et les structures les plus organisées et les plus traditionnelles : l'Oratoire-Centre de Jeunes, l'École et le Centre de Formation Professionnelle, la présence Salésienne dans l'Éducation Supérieure, la paroisse et le sanctuaire confiés aux Salésiens, et les œuvres et les services sociaux pour jeunes à risques. Ensuite, les autres œuvres et services par lesquels on tente d'aller à la rencontre des jeunes et répondre aux nouveaux défis qu'ils nous présentent. Beaucoup de ces nouvelles présences éducatives et pastorales parmi les jeunes peuvent aussi être réalisées dans les œuvres traditionnelles et constituent un signe de leur force de renouvellement et de qualité pastorale.

1

Une pastorale organique : unité dans la diversité

Dans la pastorale des jeunes, les différentes activités et les différentes interventions sont réalisées avec un but unique et identique : la promotion intégrale des jeunes et de leur monde, en dépassant une pastorale sectorielle et fragmentée. Cet objectif rejoint la **communio** **opérationnelle autour des grands buts, des critères d'action et des choix préférentiels des facteurs qui interviennent dans l'action pastorale**, pour créer entre eux liaison et interrelation.

Une telle convergence est requise : par le sujet, le jeune, auquel s'adressent les différentes propositions, par la Communauté Éducative et Pastorale qui doit partager les objectifs et les lignes opérationnelles, et par la nécessité d'une complémentarité entre les différentes interventions, expériences et modèles pastoraux.

Ce caractère organique de la Pastorale Salésienne des Jeunes se réalise à travers :

- ▶ **le Projet Éducatif et Pastoral Salésien** qui, à différents niveaux, définit les critères, les objectifs et les processus qui orientent et favorisent, dans la Communauté Éducative et Pastorale, la convergence et la communion opérationnelle parmi les multiples activités, les interventions et les personnes ;
- ▶ **une organisation de l'animation et du gouvernement pastoral de la Province et des œuvres** qui garantisse la communication et la coordination de tous les aspects de la vie salésienne autour des objectifs d'éducation et d'évangélisation des jeunes (cf. CG 23, n°240-242).

2

Les différents milieux et activités

Nous utilisons le terme **milieux** pour indiquer les structures éducatives et pastorales dans lesquelles se déroule la mission salésienne selon une proposition éducative et pastorale spécifique (voir *Glossaire*). Chacun d'eux crée une atmosphère et réalise un type de rapport spécifique au sein de la Communauté Éducative et Pastorale. Une œuvre salésienne peut comprendre plusieurs milieux qui se complètent mutuellement pour mieux exprimer la mission salésienne.

2 1

L'ORATOIRE-CENTRE DE JEUNES

2 1 1

L'originalité de l'Oratoire-Centre de jeunes salésien

L'Oratoire de saint François de Sales au Valdocco fut la première œuvre stable qui donna naissance à toutes les autres. L'ambiance éducative réalisée à l'Oratoire fut la réponse pastorale de Don Bosco aux nécessités des adolescents et des jeunes les plus nécessiteux de la ville de Turin. À la plupart d'entre eux, en même temps que le catéchisme, il offrait des loisirs sains, une instruction élémentaire et des compétences de travail pour la vie. Don Bosco sut assurer une formation et un engagement chrétien aux jeunes qui représentaient des défis éducatifs les plus urgents.

L'empreinte personnelle de Don Bosco donna forme à l'Oratoire et **sa pratique devint le modèle préventif appliqué à travers les années :**

- d'une leçon de catéchisme *vers la présence-participation dans la vie du jeune*, en tenant compte de ses besoins, de ses problèmes et de ses potentialités ;
- d'un oratoire des jours fériés à « temps partiel » *vers une maison à « temps plein »* qui se prolonge au cours de la semaine avec des contacts personnels et des activités complémentaires ;
- d'un enseignement de contenus catéchétiques *vers un programme éducatif et pastoral intégral*, le Système Préventif ;

- de quelques services pensés pour les jeunes vers *une présence familière des éducateurs au milieu des jeunes*, dans les activités ludiques et dans les propositions religieuses ;
- d'une institution se référant aux adultes vers *une communauté de vie avec les jeunes*, de participation des jeunes, de convivialité ouverte à tous ;
- du primat du programme vers celui *de la personne et des relations interpersonnelles* ;
- d'une paroisse centrée sur le culte et la dévotion vers *l'élan missionnaire d'une communauté de jeunes* qui s'ouvre aux jeunes qui ne la connaissent pas et n'y trouvent aucune référence.

Ce dynamisme propre au Système Préventif suscitait, chez les jeunes, le désir de croître et de mûrir, en passant des exigences immédiates des loisirs ou de l'enseignement à des engagements plus systématiques et profonds dans la formation humaine et chrétienne ; et, impliqués dans les activités, ils apprenaient à prendre leur place dans les activités ; les jeunes apprenaient à être des acteurs et des animateurs d'un milieu éducatif au service des autres copains.

L'Oratoire de Don Bosco est à l'origine de toute l'œuvre salésienne et il en constitue le prototype. Avec cette inspiration se développent tous les différents projets et les services évangélisateurs de la mission salésienne (cf. C 40).

Le développement historique et l'étendue de l'œuvre de Don Bosco n'ont pas modifié les principes inspirateurs ni les caractéristiques de l'Oratoire salésien. Cependant, les **nouvelles situations socio-éducatives et les phénomènes qui ont marqué la condition des jeunes, requièrent sa mise à jour**. Elle est née d'une nouvelle conception du temps libre, une réalité toujours plus valorisée dans nos sociétés comme l'espace ouvert à tout type d'expérience sociale, culturelle, sportive, où se développent les relations sociales et les capacités personnelles. De nouveaux lieux et des organismes éducatifs ont vu le jour et font place à l'initiative des jeunes.

Dans une situation où le temps libre des jeunes est saturé par tant d'activités gérées de plus en plus souvent par des institutions civiles ayant des ressources considérables, l'Oratoire accueille les demandes d'activités en prêtant attention au cœur « oratorien », à son style, à sa qualité, convaincu que, dans le temps et avec la collaboration des familles, nos propositions

éducatives sont gagnantes. Les Oratoires salésiens ont su s'adapter aux nouvelles situations, avec des modalités diverses, en assumant même des noms différents. Dans certains contextes, par « **Oratoire** » on entend un programme, quotidien ou aux jours fériés, destiné spécialement aux jeunes (enfants et préadolescents), ouvert à un public vaste, avec des méthodes d'approche qui favorisent, dans leur milieu, différentes formes de loisir et de rencontre religieuse. Par « **Centre de Jeunes** », on entend une structure destinée surtout aux adolescents et aux jeunes, ouverte à tous, avec diverses propositions d'épanouissement intégral, avec prédominance de la méthodologie de groupe, pour un engagement humain et chrétien. Par « **Oratoire-Centre de jeunes** » on entend la réalité « oratorienne » ouverte aussi à l'engagement pour les jeunes les plus mûrs (Cf. C 28 ; R 5, 7, 11-12, 24 ; CG 21, n°122).

Beaucoup d'œuvres de la Congrégation sont actuellement des Oratoires-Centres de Jeunes qui proposent divers projets éducatifs, avec un large éventail de destinataires, capables d'intéresser et d'impliquer les jeunes. **Ils présentent de multiples formes et caractéristiques, en fonction des différents domaines géographiques, religieux et culturels.** Il existe, par exemple, des oratoires en soirée, des présences itinérantes pour jeunes à risque, des oratoires de zone ou de quartier reliés entre eux en réseau, des oratoires qui offrent aux jeunes inoccupés et en marge du système scolaire la possibilité d'acquérir une formation de base ou de se préparer à un métier ; certains cherchent même à récupérer les jeunes en situations de grave risque social.



La Communauté Éducative et Pastorale de l'Oratoire-Centre de Jeunes

A *L'importance de la CEP de l'Oratoire-Centre de Jeunes*

Dans chaque endroit, l'Oratoire-Centre de Jeunes est organisé en CEP composée de jeunes, d'animateurs, de familles, de collaborateurs et de la communauté salésienne. **Tous se sentent appelés à une participation active et coresponsable, selon les fonctions propres de chacun.** Comme Don Bosco avec ses jeunes et avec ses collaborateurs au Valdocco, on veut faire de chaque Oratoire-Centre de Jeunes une véritable maison avec des espaces concrets et bien définis dans une ambiance de famille, avec un PEPS partagé et un accompagnement adéquat des groupes et des personnes.

L'Oratoire-Centre de Jeunes est un *milieu de vaste accueil*, ouvert à une grande variété d'enfants, d'adolescents et de jeunes, surtout aux plus nécessiteux, et avec une influence dans une vaste zone sociale. En même temps, il s'agit d'un espace éducatif et pastoral spécialement adapté à *l'accueil et à l'attention personnelle*, au-delà de relations purement fonctionnelles. L'éducateur salésien, déjà lors des premières rencontres, sait entreprendre le dialogue avec les jeunes pour les motiver et les impliquer toujours plus, *en les rendant coresponsables* graduellement dans les activités et dans les processus des groupes auxquels ils participent. Comme au temps de Don Bosco, l'implication des jeunes est caractéristique dans la CEP de l'Oratoire-Centre de Jeunes salésien

La CEP dans l'Oratoire-Centre de Jeunes vit la réalité des jeunes, fait siennes leurs inquiétudes, leurs problèmes et attentes, et ouvre des espaces pour vivre et s'engager dans leur monde. *Avec sa gestion flexible et créatrice* elle est en mesure de s'adapter à la diversité et à la spontanéité typique d'une éducation « oratorienne ». Elle est certainement une présence éducative et pastorale de référence significative dans le monde des jeunes.

B

Les sujets de la CEP de l'Oratoire-Centre de Jeunes

Les jeunes constituent le centre de la vie de la CEP de l'Oratoire-Centre Salésien de Jeunes, de ses choix et de ses propositions. Ceci signifie que les jeunes se sentent aptes à juger et décider des questions qui les concernent et dont ils sont capables; qu'ils sont conscients des opportunités qu'on leur offre avec cette possibilité et qu'ils ont accès aux moyens nécessaires ; qu'ils s'impliquent dans l'organisation de l'Oratoire-Centre de Jeunes, en accord avec le projet éducatif et en respectant les niveaux de décision des différents organes.

La CEP de l'Oratoire-Centre Salésien de Jeunes est en constante construction et nécessite des personnes qui animent son projet, en phase avec les initiatives éducatives. **Les animateurs jeunes**, empreints du style et du charisme salésien, assument la proposition éducative de l'Oratoire-Centre de Jeunes et ils en animent activement la réalisation.

L'animateur est un éducateur qui chemine avec les jeunes, qui découvre avec eux, qui se laisse questionner par eux et sait proposer, avec enthousiasme et fermeté de nouveaux moyens de maturation personnelle : il a fait l'expérience du processus éducatif qu'il anime, *en répondant à une vocation et à un projet*

de vie qui le fait grandir en tant que personne. Il est conscient d'être, aussi bien au sein qu'en dehors de l'Oratoire-Centre de Jeunes, un animateur et, par conséquent, un éducateur qui vit les valeurs qu'il propose. Les animateurs sont conscients que la vie de l'Oratoire-Centre de Jeunes dépend en grande partie d'eux : par leur fonction de dirigeants et d'organiseurs et par le fait qu'ils sont appelés à dynamiser la vie de l'oratoire. Ils doivent donc faire l'objet d'une attention spéciale, d'un accompagnement et de soin de la part des responsables de l'Oratoire-Centre de Jeunes.

Le service d'animation se développe dans le *style du volontariat et de la gratuité* ; selon les circonstances de la zone ou des différentes structures, on peut même professionnaliser les rôles pour le bon fonctionnement de l'Oratoire-Centre de Jeunes et pour une meilleure attention aux jeunes.

L'Oratoire-Centre de Jeunes et son projet n'ont pas seulement les jeunes comme destinataires, mais aussi **les salésiens** : acteurs et, en même temps, destinataires de l'offre pastorale. Pour cette raison, tous les Salésiens de la maison, et pas seulement ceux qui en ont la charge, ont une fonction spécifique d'animation de l'Oratoire-Centre de Jeunes. Ceci met les Salésiens à même d'établir, avec les jeunes, la même relation que Don Bosco, par le témoignage de la communion fraternelle et de l'ouverture cordiale. La communauté religieuse offre, en outre, des expériences de foi et de prière à partager avec eux ; des initiatives pour vivre ensemble des processus de formation permanente, la participation active dans l'élaboration, dans le développement et dans l'évaluation périodique du PEPS local. La référence au PEPS provincial sera toujours assurée aux présences et aux œuvres « oratoriennes » gérées entièrement par les laïcs.

Les processus d'orientation de la coresponsabilité des adultes sont typiques de la pastorale « oratorienne ». Ils partagent avec les jeunes le climat d'amitié, la proposition éducative de vie et l'expérience de famille et de communauté. Leur présence constante est un élément de stabilité et de maturité importante dans la vie changeante de l'Oratoire-Centre de Jeunes. Parmi les adultes, se détachent ceux qui ont des fonctions particulières d'animation : ce peut être les **parents** et les **représentants de la famille** ou les **membres de la Famille Salésienne**.



La proposition éducative et pastorale de l'Oratoire-Centre de Jeunes

La proposition de l'Oratoire-Centre de Jeunes se réalise à travers des itinéraires, en fonction des intérêts des jeunes. Chaque jeune, en choisissant

parmi les différentes possibilités de participation qui s'offrent, peut prendre le chemin le plus adéquat à sa condition et à son niveau de maturité.

Il faut faire attention au risque, toujours plus présent, de centrer la dynamique de l'Oratoire-Centre de Jeunes *presqu'exclusivement sur les activités ludiques-récréatives-culturelles* propres à la pastorale éducative salésienne. Une réflexion est requise pour **repenser l'identité de l'Oratoire-Centre de Jeunes et y recréer la méthodologie éducative et pastorale originale.**

A *Un processus d'évangélisation*

La proposition de l'Oratoire-Centre de Jeunes est destinée à la personne du jeune, avec une vision chrétienne de la vie à laquelle il tend. Notre proposition est une proposition chrétienne d'éducation, dont le noyau est la *Spiritualité Salésienne des Jeunes*.

Notre foi en Jésus Christ nous ouvre à une vision chrétienne de la vie, nous montre la forme de vie qui doit animer l'Oratoire-Centre de Jeunes. Dans le Centre, les jeunes pourront découvrir graduellement un milieu riche en valeurs évangéliques qui les guide dans l'expérience de la foi au sein de la vie ordinaire de tous les jours. On offre des itinéraires diversifiés selon l'âge du destinataire, des parcours progressifs d'éducation et de personnalisation de la foi, des célébrations joyeuses de la foi et des sacrements, une éducation à l'engagement chrétien dans son propre milieu selon sa vocation, et le mûrissement de son projet de vie dans l'Église et dans la société.

L'Oratoire-Centre de Jeunes **est une œuvre de médiation, de « frontière » entre l'Église, la société urbaine et les couches populaires de jeunes**, qui assure la recherche et le contact avec les jeunes. En tant que travail de frontière entre le champ religieux et le champ civil, entre le monde séculier et le monde ecclésial, il offre des réponses éducatives et évangéliques aux défis et aux phénomènes émergents, en particulier ceux qui concernent les jeunes défavorisés. Il est un milieu salésien d'association de jeunes avec une identité chrétienne, dans lequel les espaces sont ouverts à tous ceux qui veulent y entrer.

L'Oratoire-Centre de Jeunes est un lieu privilégié pour les animateurs. Ils y vivent la foi personnellement et communautairement, avec des attitudes d'ouverture au service des plus nécessiteux. Cette même opportunité est donnée aussi aux enfants et aux jeunes: par leur exemple et par leur témoignage, ils interpellent les familles et les jeunes éloignés de la vie de l'Église.

B Une éducation dans le style salésien

Dans l'action éducative des Oratoires-Centres Salésiens de Jeunes, la référence constante à l'Oratoire du Valdocco nous rappelle la **profonde unité de notre proposition, en même temps éducative et évangélisatrice**, et nous pousse à vivre les attitudes fondatrices qui leur donnent vie : la sensibilité éducative et la visée évangélisatrice.

Le critère préventif favorise les expériences positives, il motive et cherche à répondre aux aspirations et aux intérêts les plus profonds des jeunes. On souligne donc les éléments suivants:

- l'ouverture de l'Oratoire-Centre de Jeunes à tous les jeunes, *spécialement aux plus pauvres et aux jeunes à risque*, qui ne réussissent pas toujours à s'intégrer dans d'autres structures et dans d'autres propositions éducatives ;
- l'accompagnement des forces personnelles les plus profondes de chacun : *la raison, l'affection et la recherche de Dieu* ;
- *le climat de gaieté et de fête*, qui favorise l'optimisme et la vision positive de la vie ;
- *l'animation comme option éducative*, qui se concrétise dans la présence active des éducateurs parmi les jeunes, dans l'ouverture à tous et à chaque jeune en particulier, dans la force libératrice de l'amour éducatif, dans la confiance en la personne et les forces positives et de bien qu'elle renferme en elle-même ;
- *la créativité et l'esprit d'innovation*, qui refusent la routine, l'indifférence ou le conformisme ;
- *le sens du devoir et de la responsabilité* dans les formes concrètes de l'engagement personnel et au service des autres. L'Oratoire-Centre de Jeunes cherche de nouvelles méthodes pastorales pour répondre aux nécessités les plus immédiates de la grande masse des jeunes, sans oublier les propositions les plus engageantes et exigeantes à faire aux jeunes disponibles pour un parcours formatif de plus grande profondeur.

Dans le domaine éducatif de l'organisation associative, l'expérience singulière de la pédagogie pastorale de Don Bosco s'est consolidée. Elle offre donc une **proposition vaste et structurée de groupes et d'associations en fonction des intérêts des jeunes autour desquels ils s'organisent** : groupes spontanés, dans lesquels prévalent les leaders naturels et les intérêts immédiats ; groupes proposés, avec des itinéraires formatifs spécifiques selon les divers milieux sportifs, culturels, sociopolitiques, écologiques, de communication sociale, d'approfondissement religieux, de sensibilisation missionnaire, d'animation interne, de volontariat.

C *Une éducation qui s'insère dans la société pour la transformer*

La CEP de l'Oratoire-Centre de Jeunes est insérée et ouverte à l'Église locale et au terrain : elle est une cellule vivante de la société et de l'Église, une communauté de foi et de vie. À travers notre travail éducatif continu et l'implication des jeunes dans ces processus, nous collaborons principalement au renouvellement de la société, **des contextes les plus proches, jusqu'aux milieux les plus larges et aux structures.**

Par conséquent, dans l'action éducative nous soignons :

- *la sensibilité* pour tout ce qui nous entoure et le dépassement de la passivité conformiste et de l'indifférence ;
- la capacité d'*analyser la réalité et réveiller des attitudes de service* et de solidarité, en mettant en œuvre des initiatives qui aident à connaître les milieux du mal-être des jeunes dans la zone ;
- la valorisation de la *famille* et la contribution que les jeunes peuvent lui offrir ;
- les moments de « *portes ouvertes* » et *la disponibilité des locaux* pour les activités du terrain, en accord avec le but du Centre ;
- *la participation* toujours plus importante à la vie du quartier, de la ville ou de la région, par un engagement actif et critique des situations sociales que nous vivons. Dans ses relations sur le terrain, la communauté oratorienne sait aussi dialoguer avec les institutions pour un travail en réseau.

Les Oratoires-Centres de Jeunes étant une **présence de l'Église**, il est requis qu'ils soient insérés en coresponsabilité dans les différentes structures de participation (Conseil Pastoral de la paroisse et/ou de la zone) et perfectionnent le PEPS en convergence et dialogue avec les lignes de la pastorale diocésaine. Puisque l'Oratoire-Centre Salésien de Jeunes est une présence pastorale dans le monde des jeunes, ses programmes éducatifs et pastoraux sont particulièrement significatifs : ils rapprochent l'Église des jeunes et favorisent leur évangélisation dans une pastorale d'ensemble (voir le présent *chapitre VII*, n.2.4.4/b).

D *Une expérience pour la maturation de la vocation*

Dans la merveilleuse entreprise de formation de la personne entrent en jeu certains mécanismes que la pédagogie de l'accompagnement éducatif dans l'Oratoire-Centre de Jeunes doit favoriser. Le **PEP local de l'Oratoire-Centre de Jeunes prévoit le service d'accompagnement pour tous les jeunes**. Avec la direction spirituelle, la pratique soignée de la prière, la pédagogie du projet personnel de vie, mûrit graduellement le discernement pour des choix responsables : des engagements stables en faveur d'autres, la mission de parents, l'exercice consciencieux de la profession, d'autres ministères et services apostoliques dans l'Église. Sous cet aspect, l'accompagnement des ex-oratoriens est important, pour leur introduction responsable dans la vie sociale et ecclésiale.

Dans l'Oratoire-Centre de Jeunes, on favorise la *culture de la vocation* dans toutes les expériences de volontariat social : activités de vacances (dans le cadre « patro » par exemple), camps-mission, activités didactiques pour les enfants et les adolescents, soutien solidaire à la communauté de quartier, initiatives dans un but écologique, et autres.



L'animation pastorale organique de l'Oratoire-Centre de Jeunes

A *Principaux aspects de la proposition*

1 L'Oratoire Salésien-Centre de Jeunes est une maison ouverte aux adolescents et aux jeunes du quartier et de la zone : **un lieu physique de référence**. Le milieu éducatif est le résultat d'une série de rencontres significatives, d'histoires et de noms, de qualité de rapports humains.

« Le milieu oratorien » n'est donc pas créé seulement pour tenir les portes ouvertes et pour que les jeunes aient tout à disposition. La valeur de la proposition éducative de l'Oratoire Salésien-Centre de Jeunes est l'accompagnement de la personne, sujet de processus de croissance et objet des actions éducatives et pastorales.

- 2 l'**assistance salésienne** est la proximité réelle, affective et effective des éducateurs auprès des jeunes, même à l'extérieur du domaine physique de l'Oratoire-Centre de Jeunes, dans leurs milieux de vie : c'est le style salésien d'encouragement et d'intervention pédagogique dans les processus de la mission. La présence active et animatrice des Salésiens et des éducateurs laïcs parmi les jeunes est une excellente forme de communication éducative et évangélisatrice (CG 24, n° 131).
- 3 la **pluralité de propositions, d'activités et d'expériences** qui caractérise la pastorale oratorienne salésienne demande une animation coordonnée et convergente, dont quelques critères fondamentaux sont conçus pour la promotion de *différents groupes d'activités et de formation* selon l'âge et les intérêts, et pour le regroupement des jeunes comme partie intégrante du Mouvement Salésien des Jeunes.

La proposition oratorienne est *multiple et diversifiée* (sportive, récréative, culturelle, sociale, écologique) en référence aux aspects les plus significatifs de la vitalité et du processus de développement des jeunes. Parmi les activités particulières de l'Oratoire-Centre de Jeunes, il y a le jeu et le sport, aussi bien spontané qu'organisé ; tout ce qui concerne la culture, la musique, le théâtre et la communication sociale dans ses différentes expressions ; les promenades et le tourisme des jeunes, les camps, les excursions, les activités solidaires et missionnaires.

Il est important d'impliquer la *participation des jeunes dans la planification, la réalisation et la révision des activités* à travers les divers groupes et les comités. Il est bon que toutes les activités soient bien articulées et coordonnées, de façon que les possibilités éducatives intrinsèques des jeunes puissent se développer. Quand cela se présente, cela doit correspondre aux *objectifs* formatifs prévus dans le PEPS de l'Oratoire-Centre de Jeunes.

Il est nécessaire de coordonner les temps, les moyens et les modalités éducatives de l'Oratoire-Centre de Jeunes avec ceux des autres entités de la maison/présence salésienne.

4 la **qualité de la formation systématique** demande d'affecter des efforts continus en vue de la qualité éducative, chrétienne et salésienne des personnes et des ressources. C'est seulement à ces conditions que les jeunes animateurs seront en mesure d'assumer leur responsabilité. Les programmes des écoles pour animateurs, des camps, des cours, des retraites, des rencontres et des autres activités de formation sur des thèmes éducatifs, culturels ou salésiens significatifs doivent aussi valoriser les expériences de la vie quotidienne.

B *Les structures de participation et de responsabilité*

Tous sont coresponsables dans l'animation, mais quelques fonctions particulières sont à mettre en évidence.

» *L'animation locale*

Le coordinateur local de l'Oratoire-Centre de Jeunes ne devra pas minimiser la participation et la coresponsabilité des autres membres du Centre, mais plutôt les stimuler, en leur ouvrant des canaux de développement. C'est un Salésien ou un laïc ayant vocation à travailler parmi les jeunes, avec sympathie et compétence ; avec un esprit apostolique, une capacité de rapports directs et profonds avec les collaborateurs, de présence stimulante parmi les jeunes ; avec une créativité et une détermination pour renouveler des propositions et communiquer de l'enthousiasme ; avec le souci de l'unité de l'équipe dans l'action et de sa croissance dans la foi.

En accord avec la communauté salésienne, il promeut le PEPS élaboré, réalisé et évalué avec la CEP ; il coordonne l'action des éducateurs qui travaillent dans l'Oratoire-Centre de Jeunes, les divers groupes et les commissions ; il soutient les liens et la collaboration avec les autres forces à l'œuvre sur le territoire et dans l'Église locale pour le monde des jeunes et il garantit l'insertion de l'Oratoire-Centre de Jeunes dans la communauté chrétienne paroissiale.

La fonction du **groupe des animateurs**, partie intégrante de la CEP, est d'être une référence, pour les jeunes, dans leur vie. Les éducateurs de l'Oratoire-Centre de Jeunes sont les animateurs du groupe, les entraîneurs sportifs, les éducateurs des travaux artistiques. Ils travaillent ensemble et suivent un processus continu de formation comme éducateurs.

Les fonctions d'animation se coordonnent aussi avec d'autres organismes. Parmi ceux-ci, le Conseil de l'Oratoire-Centre de Jeunes ou le **Conseil de la CEP de l'Oratoire-Centre de Jeunes** est important (cf. CG 24, n°161). Sa composition et son fonctionnement obéissent à des schémas et à des critères dynamiques, mais aussi de continuité, en phase avec les orientations du Provincial et de son Conseil (CG 24, n°171).

Ses principales responsabilités sont d'évaluer et de promouvoir le programmation pastoral annuel sur la base des principales requêtes de la condition des jeunes et aux lignes-guides du PEPS local ; de coordonner les diverses propositions éducatives des associations et des groupes et de veiller à l'harmonisation et à l'intégration au sein des différentes interventions pastorales ; de favoriser le mouvement salésien, le partage d'informations et la coordination entre les divers groupes et les associations ; de maintenir un rapport étroit avec le territoire et avec tous ceux qui travaillent pour l'éducation des jeunes en favorisant des interventions et des propositions adaptées aux situations de marginalisation et de danger. Au sein du Conseil et sous son contrôle, on peut constituer des commissions avec des tâches particulières pour les secteurs d'activités.

Le Projet de l'Oratoire-Centre de Jeunes doit favoriser **des structures de participation pour les familles**. Par conséquent, en fonction des instances locales de coordination dans le Projet de l'Oratoire-Centre de Jeunes, les familles des jeunes de l'Oratoire sont aussi coresponsables, en préservant toujours l'implication des jeunes.

À côté du PEPS, il y a **les statuts et/ou règles/règlements de fonctionnement concret** qui sont un élément de l'organisation locale. On doit y spécifier : de qui dépend l'organisme et la personnalité juridique du Centre ; la personne nommée responsable du dit organisme ; les organes de participation et les compétences personnelles et collégiales ; la relation avec les organes de participation et d'animation de l'œuvre salésienne, avec les familles et avec les organismes civils et ecclésiastiques.

» **L'animation provinciale/nationale**

La Commission provinciale pour l'accompagnement des Oratoires-Centres de Jeunes participe à l'animation de la Pastorale des Jeunes dans la Province. Le Coordinateur et les membres de cette Commission garantissent l'élaboration, la réalisation et l'évaluation du Projet Éducatif et Pastoral Provincial de l'Oratoire-Centre de Jeunes, en conformité avec le PEPS provincial.

Pour une animation organique et coordonnée en réseau, il faut une **synergie dans les commissions provinciales** des Oratoires-Centres de Jeunes, les Écoles, les Paroisses, le MSJ, l'Animation des vocations, l'Animation missionnaire et le Volontariat, la Communication Sociale. La Commission Provinciale de Formation assure l'accompagnement formatif des jeunes Salésiens qui, pour leur action apostolique, sont assignés à la gestion et à l'animation de l'Oratoire-Centre de Jeunes.

Pour l'animation et la coordination de ces milieux de la mission salésienne provinciale, le *Bureau Provincial de Planification et de Développement* est particulièrement important, afin d'assurer la faisabilité du projet, en accord opérationnel avec la Délégation provinciale pour la Pastorale des Jeunes.

Au plan national, là où il y a deux Commissions Provinciales des Oratoires-Centres de Jeunes, ou plus, celles-ci doivent se coordonner entre elles et œuvrer selon un projet partagé et participer à des réseaux plus étendus. L'action des Oratoires-Centres de Jeunes ne se limite pas aux quartiers des villes. Le travail en réseau demande une vaste coordination pour être présent dans les « forums » d'opinion, dans le monde du travail des jeunes, dans les organisations pour l'enfance et pour les jeunes, qui ont une influence sur les décisions qui concernent les politiques de la jeunesse (prévention éducative, action sociale, formation et promotion du volontariat, animation socioculturelle, promotion du temps libre éducatif).

2 2

L'ÉCOLE ET LE CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE (CFP) SALÉSIENS

2 2 1

L'originalité de l'École et du Centre de Formation Professionnelle salésiens

La Formation professionnelle et l'École salésienne naissent au Valdocco pour répondre aux nécessités concrètes de la jeunesse et elles s'insèrent dans un **projet global d'éducation et d'évangélisation des jeunes, surtout les plus nécessiteux**. Animé du désir de garantir la dignité et l'avenir à ses jeunes, Don Bosco créa des ateliers d'arts et métiers en aidant, en même temps, les jeunes dans la recherche de travail et en leur procurant des contrats pour empêcher leur exploitation. Ce service et cette préparation seront enrichis par la vocation et la présence des Salésiens Coadjuteurs.



«Don Bosco lui-même envoya ses fils aux Universités d'État, pour leur confier ensuite l'enseignement de matières même profanes. Il avait le sentiment vif de l'unité de l'homme, et donc de la nécessité d'une action éducative intégrale. Il savait qu'une action pastorale forme en même temps d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens. Dans ce sens, il voyait dans l'école un moment providentiel de la formation. »

[CG20, N° 234]

C'est la matrice de l'actuel CFP que de se préoccuper de promouvoir la formation humaine, chrétienne et professionnelle des jeunes. Cette proposition répond à des prédispositions, capacités et perspectives de beaucoup d'entre eux qui, au terme de la formation de base, **aspirent à s'insérer dans le monde du travail**. La formation professionnelle se révèle être un moyen efficace pour l'épanouissement humain intégral et la prévention du malaise de la jeunesse, pour l'animation chrétienne des réalités sociales et le développement du monde entrepreneurial.

Toujours attentif aux besoins des jeunes, Don Bosco élargit son engagement en favorisant la naissance des écoles salésiennes. Il pressentait que **l'école était le moyen indispensable pour l'éducation**, lieu de rencontre entre culture et foi. Nous considérons l'école comme une *médiation culturelle* privilégiée d'éducation ; une institution déterminante dans la formation de la personnalité, parce qu'elle transmet une conception du monde, de l'homme et de l'histoire (cf. **L'école catholique**, n° 8). Le milieu scolaire s'est beaucoup développé dans la Congrégation en réponse aux exigences de ces jeunes, de la société et de l'Église. Il est devenu un mouvement d'éducateurs solidement reconnu sur le front scolaire.

Il existe même des **Centres de formation préprofessionnelle** avec une formule particulière et la réalisation de propositions diversifiées : parcours d'orientation, d'instruction et de formation, de mise à jour, de reclassement, d'introduction et de réinsertion dans le monde du travail, de promotion de l'entreprise sociale. Ils contribuent à la réussite personnelle de chacun et ils s'adressent à une vaste typologie de destinataires : jeunes en obligation de formation ; jeunes et adultes à la recherche de travail ; jeunes en situation de mal-être ou en situation de décrochage scolaire ; émigrés ou apprentis. Ces parcours prévoient une proposition fortement individualisée pour rentrer dans le système scolaire et formatif ou bien pour entrer dans le monde du travail. En effet, cette formation préprofessionnelle comprend

une série d'interventions aptes à conscientiser le sujet au contexte actuel du travail et à le préparer à affronter au mieux les phases d'accès à la profession.

Certaines Provinces offrent un **service de pensionnat / foyer pour des garçons** qui fréquentent les écoles/CFP. Les pensionnats sont dotés d'une structure résidentielle qui permet la présence de l'élève tout au long de la journée, y compris la nuit. C'est un milieu approprié pour l'étude dans un climat serein de cohabitation. Les garçons sont accompagnés constamment par une équipe d'éducateurs. La figure de l'éducateur revêt une grande importance dans les pensionnats: il assiste et conseille les élèves pendant les heures d'étude et de récréation ; il mange à la cantine avec eux et les accompagne pendant la journée. Dans certains cas, leur formation humaine et culturelle est prise en charge avec soin pour fournir un soutien à l'étude journalière. La journée du pensionnaire s'articule autour du temps d'école, du temps d'étude et du temps récréatif, sportif et spirituel.



La Communauté Éducative et Pastorale de l'École/CFP salésiens

A

L'importance de la CEP de l'École/CFP salésiens

Dans les décennies à cheval entre la fin du XX^{ème} siècle et le début du XXI^{ème}, on a cherché à passer d'un modèle éducatif institutionnel à un modèle éducatif communautaire, d'une attitude de délégation éducative à quelques personnes qui y sont spécialement consacrées (religieux, professeurs), à un engagement de participation active de tous ceux qui sont impliqués dans le fait éducatif. **La CEP est le nouveau sujet de la responsabilité éducative et des milieux éducatifs.** Dans les écoles et les CFP salésiens la *convergence des intentions et des convictions* de la part de tous les membres de la CEP trouve son contrôle dans la réalisation du PEPS.

Nous reconnaissons la valeur fondamentale de la formation professionnelle et de l'école comme domaines où *l'Évangile éclaire la culture et l'interpelle* ; on crée ainsi une intégration efficace entre le processus éducatif et le processus d'évangélisation. Cette intégration constitue une alternative éducative importante dans l'actuel pluralisme culturel, éthique et religieux de la société. La réalité sociopolitique et culturelle actuelle, les nouvelles orientations de renouvellement scolaire dans les différents États, de même

que la réalité interne des écoles, présentent de nouveaux défis et des difficultés complexes. **Il faut concrétiser des critères et des stratégies qui, en affrontant cette complexité, orientent la réalisation du PEPS.**

B *Les sujets de la CEP des Écoles/CFP salésiens*

Les élèves sont les premiers acteurs du chemin formatif : ils participent de façon créative à son élaboration et à sa réalisation dans ses diverses phases ; ils croissent dans la capacité relationnelle à travers l'exercice de la participation scolaire et formative. En répondant à la question explicite des jeunes de recevoir une sérieuse préparation culturelle et professionnelle, les Écoles/CFP salésiens éveillent en eux la question implicite du sens de la vie. Les Écoles/CFP entament des cheminements, des activités et des initiatives qui répondent fondamentalement à une telle préoccupation.

Selon l'expression de Don Bosco, les **éducateurs** créent, avec les jeunes, une « famille », une communauté de jeunes où les intérêts et les expériences des jeunes sont à la base de toute la panoplie éducative. Les éducateurs non seulement enseignent mais ils « assistent », travaillent, étudient et prient ensemble avec les élèves. Ce sont des personnes disponibles pour rester avec les jeunes, capables de prendre en charge leurs problèmes. « *Maîtres en classe et frères dans la cour* » (Don Bosco).

Parmi les éducateurs, signalons le *personnel enseignant/formateur*, Salésiens et laïcs, insérés pleinement dans l'engagement éducatif et pastoral, selon le projet salésien et selon leur compétence professionnelle :

- *Le choix des laïcs* est l'expression d'une décision attentive et réfléchie qui exige équilibre, sérieux et style de vie cohérent : des laïcs qui assument avec joie l'engagement éducatif, ouverts aux intérêts pédagogiques de l'école ou des CFP salésiens. Ils ont une compétence professionnelle, une disponibilité pour la remise à niveau systématique et participent activement aux rencontres de programmation et d'évaluation. Leur professionnalisme éducatif valorise la relation interpersonnelle et se connote d'une dimension éthique fondamentale en accord avec leur témoignage personnel, ce qui favorise l'intériorisation des valeurs de la part des élèves. Les professeurs/formateurs laïcs apportent leur expérience de vie chrétienne laïque, l'expriment culturellement et professionnellement dans leurs choix de vie,

de connaissances et d'activités, ainsi que dans les diverses initiatives de formation parascolaires et extrascolaires.

- ▶ À leur tour, les *professeurs/formateurs religieux* témoignent de leur expérience de personnes consacrées en stimulant la recherche de façons nouvelles de vivre la culture et la formation selon une vision chrétienne de la vie, de l'homme et de l'histoire.

Le personnel auxiliaire/administratif contribue en particulier à l'action éducative en prenant soin de l'ambiance, du style relationnel et du bon fonctionnement logistique et organisationnel.

Il incombe particulièrement **aux parents**, responsables directs de la croissance des enfants, de dialoguer avec les éducateurs/formateurs ; ils participent personnellement, à travers les organes collégiaux, à la vie de l'École/CFP lors des programmations, des évaluations éducatives et des engagements dans les activités de loisirs.

Le Système Préventif de Don Bosco s'inspire de la famille et se pratique en relations familiales. Il fait partie de nos écoles et de nos centres de formation professionnelle, et se présente aux parents comme un modèle de relation et de croissance dans le dialogue éducatif avec les enfants.



La proposition éducative et pastorale de l'École/CFP salésiens

Les Écoles et CFP salésiens sont **deux structures de formation systématique avec des caractéristiques propres, mais toujours avec de profonds liens**. Il n'y a pas de vraie école salésienne qui ne mène pas au travail, il n'y a pas de vrai CFP salésien qui ne tienne pas compte de l'élaboration systématique de la culture. L'éducateur a la tâche et l'art de penser au contenu de son enseignement au point de vue du développement éducatif intégral des jeunes, au service de leur croissance personnelle.

Il est opportun de se rappeler synthétiquement quelques traits essentiels de la pratique éducative et pastorale qui fait d'une École/CFP salésiens un *moyen privilégié de formation*, un élément valable de *promotion populaire* et un milieu d'*évangélisation d'une particulière efficacité* :

A *L'inspiration par les valeurs évangéliques et la proposition de la foi*

On souligne l'urgence actuelle de l'engagement de nos institutions éducatives dans l'évangélisation. Nous nous insérons dans le panorama des *CFP et des écoles catholiques* avec le patrimoine pédagogique hérité de saint Jean Bosco, accru de la tradition postérieure (cf. *CG 21*, n°130).

Il faut que toute institution éducative offre une proposition éducative pastorale, en restant ouverte aux valeurs partagées dans les milieux ambiants, qui prône l'ouverture et l'approfondissement de l'expérience religieuse et transcendante, et repense le « message évangélique », en acceptant la comparaison vitale avec le monde des langages et avec les interrogations de la culture. Donc :

- elle organise toute activité à la lumière de la *conception chrétienne de la réalité, dont le Christ est le centre* (cf. *L'École Catholique*, n°33) ;
- elle oriente *les contenus culturels et la méthodologie éducative* selon une vision de l'humanité, du monde, de l'histoire inspirée de l'Évangile (cf. *L'École Catholique*, n°34) ;
- il promeut le *partage des valeurs éducatives et pastorales* exprimées surtout dans le PEPS (cf. *L'École Catholique*, n°66) ;
- il favorise l'identité catholique à travers le témoignage des éducateurs et la constitution d'une *communauté de croyants* animatrice du processus d'évangélisation (cf. *L'École Catholique*, n°53).

B *L'éducation efficace et de qualité*

Parmi tant de modalités à travers lesquelles on peut réaliser l'évangélisation, nous Salésiens, privilégions celles dans lesquelles la préoccupation éducative est la plus respectée et où les exigences d'un processus éducatif correct sont les mieux assurées. En gros, l'éducation est une intervention « de projet » (avec des buts précis, des rôles définis, des expériences appropriées) et dans une synergie d'efforts (CEP). Dans cette optique, les Écoles/CFP salésiens offrent une proposition éducative et culturelle de qualité, dans laquelle :

- les dynamiques d'enseignement/apprentissage sont greffées sur une *solide base éducative* ;

- est cultivée une *attention continue et critique* aux phénomènes de la culture, du monde du travail et de la communication sociale;
- est offerte une *mise en place ordonnée du processus pédagogique et méthodologique* qui favorise, chez les jeunes, la découverte de leur projet de vie ;
- on mûrit une vision humaine et évangélique du *travail*, entendue non pas uniquement comme une tâche développée dans l'organisation sociale, mais comme une modalité privilégiée de communication, d'expression de soi, d'autoréalisation, de relations interpersonnelles et sociales toujours nouvelles, de contribution de la personne à l'amélioration du monde dans lequel elle vit et agit ;
- on garantit la mise à jour continue de la *qualification professionnelle et de l'identité salésienne* de tous les membres de la CEP avec des processus systématiques de formation permanente ;
- on favorise une pédagogie appropriée et la mise en projet de l'action éducative en veillant au rapport étroit entre les *objectifs éducatifs, didactiques, et pastoraux*.

Il faut s'assurer de la *formation à tous les aspects de la profession*, où le jeune est impliqué dans un processus d'éducation globale et apprend les droits et les devoirs de citoyenneté active, outre les compétences relatives au travail; où il expérimente des comportements sociaux portant à la collaboration, à la responsabilité individuelle et à la solidarité ; où il augmente ses connaissances culturelles et structure son identité de manière appropriée pour s'intégrer dans le tissu social et civil.



C *La pédagogie salésienne*

L'école et les CFP salésiens se rejoignent dans leurs buts **par la méthode et le style éducatif de Don Bosco** (CG 21, n°131). Le vécu des aspects ci-dessous donne l'esquisse typique de nos centres éducatifs :

- animer, orienter et coordonner de façon « *oratorienne* », en faisant de l'institution une famille où les jeunes ont « leur maison » (C 40) ;
- souligner la *personnalisation* des rapports éducatifs, fondés sur la confiance, sur le dialogue et sur la présence-assistance des éducateurs parmi les jeunes ;
- assumer l'*intégralité de la vie des jeunes*, en rendant les éducateurs participants aux intérêts des jeunes et en favorisant les activités de loisir comme le théâtre, le sport, la musique, l'art ;
- préparer à *être responsable* par une citoyenneté active dans la vie familiale, dans la société civile et dans la communauté ecclésiale.

La fonction sociale et l'attention aux plus défavorisés

D Les parcours scolaires sont ouverts à une pluralité d'expériences et peuvent être coordonnés par l'École/CFP avec également des débouchés extérieurs. Les éducateurs accompagnent l'**insertion des jeunes dans la réalité** en collaboration avec les organismes et les agences éducatives/formatives. L'insertion à part entière des jeunes dans la vie locale et l'engagement d'une partie d'entre eux dans des responsabilités, représentent un des objectifs du cheminement éducatif intégral dans les écoles et les CFP salésiens. Nos écoles et CFP se proposent de contribuer à la construction d'une société plus juste et plus digne de l'homme. Pour ceci :

- ils cherchent à se situer dans les *zones les plus populaires* et donnent la préférence aux *jeunes les plus nécessiteux* ;
- ils dénoncent *toute condition discriminatoire ou réalité d'exclusion* ;
- ils privilégient le critère de l'*accompagnement de tous* sur celui de la sélection des meilleurs ;

- ▶ ils favorisent une *formation sociale* systématique de leurs membres ;
- ▶ ils privilégient l'*introduction équitable des jeunes dans le monde du travail* et leur accompagnement éducatif, en maintenant un contact systématique avec le monde des entreprises ;
- ▶ ils deviennent des centres d'animation et de services culturels et éducatifs pour l'amélioration du milieu en privilégiant ces parcours, spécialisations et programmes qui répondent aux *besoins des jeunes de la zone* (cf. CG 21, n°129, 131)
- ▶ ils pratiquent la *proximité et la solidarité*, avec la mise à disposition des personnes et des locaux, l'offre de services de promotion ouverts à tous, la collaboration avec d'autres institutions éducatives et sociales ;
- ▶ ils favorisent une présence significative dans le monde des *anciens élèves pour qu'ils s'insèrent*, de manière active et dynamique, dans le dialogue culturel, éducatif et professionnel existant sur le territoire et dans l'Église locale.



« *Que l'école salésienne soit populaire par son implantation, par la culture et les orientations qu'elle privilégie, et par les jeunes qu'elle accueille. Qu'elle organise des services utiles à la population locale, comme des cours de qualification professionnelle et culturelle, d'alphabétisation et de rattrapage, la création de bourses d'études et d'autres initiatives semblables.* »

(R 14)

2 2 4 L'animation pastorale organique de l'École/CFP salésiens

A Principaux aspects de la proposition

- 1 Dans la tradition salésienne les personnes, le temps, l'espace, les rapports, l'enseignement, l'étude, le travail et toute autre activité interagissent de manière systémique dans une ambiance de sérénité, de joie et d'engagement : **c'est le milieu éducatif.**

L'amélioration de la qualité des *rappports éducatifs* sera fondée sur le bon sens des exigences, sur la valorisation de la vie quotidienne et sur l'accompagnement éducatif. Outre l'attention aux devoirs d'étude, de recherche et de travail, il est important du point de vue éducatif, d'obtenir le respect et le soin des moyens, des équipements et des locaux dans lesquels se déroule la vie scolaire/professionnelle, comme expression d'appartenance.

La *cour* est, sans aucun doute, l'espace et la modalité appropriés dans l'expérience de l'École/CFP salésiens. Elle n'est pas seulement un lieu géographique dans lequel se déroulent des activités et des initiatives, mais elle se configure comme un **temps de construction des relations personnelles à partir de l'animation, du jeu, du sport**. Chaque École/CFP salésien est appelé à sauvegarder, même dans le futur, les temps et les espaces destinés à la rencontre des élèves. La CEP se porte garante de l'assistance aux jeunes selon l'esprit de Don Bosco.

- 2 Les **contenus systématiques des différentes disciplines** sont offerts comme connaissances à acquérir, vérités à découvrir, techniques à dominer, réponses aux interrogations, valeurs à assimiler. À cela contribuent la clarté des savoirs, la posture pédagogique et surtout la conception culturelle fondamentale qui se présente.

Ceci suppose que, d'une part, l'on donne du relief au type d'expérience humaine qui soutient les différentes disciplines en aidant les jeunes à recueillir, apprécier et assimiler les *valeurs inhérentes* aux faits présentés et approfondis ; et, d'autre part, que l'intérêt soit porté à la *culture universelle*, en contact avec les expressions des différents peuples et avec le patrimoine des valeurs communes de l'humanité.

Il faut absolument conjurer le risque que la référence aux valeurs fondamentales qui sont à la base des « savoirs » ne soit l'objet d'une dérive scientifique/technologique, et mise au second plan, ou carrément marginalisée. L'éducation aux valeurs, aux idéaux et à la recherche est un aspect éducatif parmi d'autres qui forment l'ossature d'une action d'éducation intégrale.

Le problème central de l'école est sa prise de position culturelle : sa réflexion intégrale sur l'homme. Dans la vie quotidienne de la classe ou de l'atelier on offre une *vision anthropologique intégrale inspirée de l'humanisme chrétien*.

Dans les différentes disciplines, les professeurs introduisent les élèves à la rencontre vivante et vitale avec le patrimoine culturel et professionnel en dialogue avec l'humanisme chrétien. Dans une telle perspective, une attention particulière sera donnée au choix des manuels scolaires et des autres matériels didactiques.

Dans les Écoles/CFP salésiens, les éducateurs mettent en œuvre des *cheminements de formation* riches de la contribution de l'humanisme chrétien et salésien comme thèmes centraux du chemin de croissance intégrale des jeunes : *la formation de la conscience, l'éducation à l'affectivité et l'éducation sociopolitique* et, spécifiquement, *la formation religieuse*. Nous retenons que la dimension religieuse doit être présente dans le cadre des « savoirs » qui constituent la base de la formation des adolescents et des jeunes.

De fait, **l'enseignement de la Religion Catholique**, considéré comme un élément fondamental de l'action éducative, entre dans les programmes scolaires de beaucoup de pays. En ayant conscience des problématiques inhérentes à la formation chrétienne des jeunes, on active des processus périodiques de projet et d'évaluation pour veiller à la qualité de l'enseignement de la religion, *moment important de la formation culturelle*. L'enseignement scolaire de la religion doit proposer comme objet d'étude ce qui, pour les croyants, est objet de foi. Son but est de former une capacité habituelle de compréhension de la religion, c'est-à-dire, les faits qui jalonnent les événements religieux de l'homme. Comme pour tous les faits culturels, y compris les faits religieux, l'école propose une connaissance systématique et critique dans les formes du discours éducatif, dans le but d'éduquer à connaître l'événement religieux de l'humanité. C'est un enseignement qui aide les jeunes à découvrir la dimension religieuse de la réalité humaine et à chercher le sens ultime de la vie ; il offre une orientation vers un choix conscient et libre d'une vie engagée et cohérente ; il propose une vision positive et ouverte de la doctrine chrétienne qui prédispose à l'annonce explicite ; il favorise un dialogue critique et positif avec les autres domaines de la connaissance et avec les autres religions ; il réveille le désir d'une éducation progressive à la foi dans la communauté chrétienne.

- 3** Nous choisissons comme **méthode didactique-éducative : la personnalisation des propositions et la collaboration réciproque**.
Donc : une didactique active qui développe, chez les élèves, la capacité de découverte et fait mûrir des habitudes de créativité et de croissance

culturelle autonome ; l'interdisciplinarité qui offre des apports complémentaires aux différentes sciences ; l'évaluation du processus de développement des élèves dans la capacité d'apprendre et de rechercher, et pas seulement les résultats finaux.

- 4 L'éducation intégrale demande de compléter le programme scolaire-professionnel avec d'**autres activités complémentaires d'intégration, de soutien et de propositions libres**. L'École/CFP salésiens donnent un vaste espace aux activités de loisir et de distraction (artistiques, récréatives, sportives, culturelles), en tendant à devenir une *école à temps plein*.

L'École/CFP salésiens donnent de l'espace, favorisent et accompagnent les *différents groupes* (d'étude-recherche, culturels, récréatifs, artistiques, de service communautaire, de volontariat, de croissance chrétienne, d'orientation de la vocation, d'engagement chrétien), en reconnaissant en eux un moyen privilégié d'éducation et d'évangélisation. Dans certaines Écoles/CFP, des lieux d'accueil informels sont mis à disposition des jeunes, des chambres, salles de musique, etc. Dans la programmation annuelle, des temps spécifiques doivent être prévus pour participer à ces activités.

Dans le droit fil de la tradition salésienne, on doit veiller à la rencontre avec les jeunes qui ont fréquenté notre École/CFP, les *anciens élèves*, en trouvant les modalités les plus opportunes en vue de leur implication personnelle et associative.

Un des piliers de l'identité salésienne de l'École/CFP est l'**articulation claire et organique des interventions explicitement évangélisatrices**. La proposition éducative et pastorale est traduite en expériences et activités chères à la tradition salésienne :

- de brèves *rencontres journalières* prévues pour l'ensemble ou pour les groupes (le « Bonjour », ou « Mot du matin » ou « Mot d'accueil ») inspirées du « Mot du soir » pratiqué par Don Bosco dans son expérience de vie avec les garçons au Valdocco. Le « Mot du matin » se définit comme un temps de prière et un regard de sagesse sur la vie, en vue de former progressivement à un jugement chrétien sur les événements ;
- au cours de l'année scolaire/de formation, la possibilité est offerte aux élèves et aux professeurs des Écoles/CFP salésiens de vivre des *expériences à caractère formatif et spirituel*. Insérés de

préférence dans les temps forts de l'année liturgique, ce sont des temps favorables pour la croissance dans la foi et l'évaluation de sa propre vie à la lumière du message chrétien ;

- ▮ en fidélité au vécu de Don Bosco avec les garçons hébergés au Valdocco, chaque École/CEP propose des temps explicites de *prière et de célébration*. Les élèves appartenant à d'autres confessions chrétiennes ou à d'autres religions peuvent aussi participer à de tels temps comme étant des occasions d'intégration culturelle et de connaissance de la tradition religieuse de la nation dans laquelle ils vivent. L'Eucharistie et les célébrations des temps liturgiques ou de dévotions locales font partie intégrante de la proposition éducative et pastorale. Les instants de célébration de la Réconciliation seront particulièrement soignés, selon les opportunités du calendrier, prévues à l'occasion de la programmation des activités annuelles de formation;
- ▮ dans le cours de l'année scolaire/de formation doivent être prévus des *temps de rassemblement et de fête* comme des occasions de reconnaissance et d'éducation à la coresponsabilité et à l'appartenance. Dans l'organisation et dans le déroulement de certaines de ces initiatives, les familles et les différentes composantes de CEP seront activement impliquées. Un relief particulier sera donné à la célébration des fêtes salésiennes, moments de croissance de l'esprit de famille et de reconnaissance.

5 Les jeunes qui fréquentent l'École/CFP salésiens sont souvent attirés par l'ambiance familiale qu'ils rencontrent. Il est important, dans l'animation de CEP, que les éducateurs soient de plus en plus disposés à **la rencontre personnelle avec les élèves**. En tenant compte des différentes phases de l'âge des élèves, dans chaque secteur, les éducateurs offrent des *espaces et des temps adaptés pour la rencontre personnelle* avec les élèves, pour une évaluation du chemin accompli par chacun et pour les propositions à indiquer.

Tous les éducateurs seront disponibles pour l'entretien personnel ; mais il y en a certains qui se dédient à ce service avec un soin particulier. Le service d'orientation psychologique joue un rôle important.

6 La **formation et la remise à niveau des enseignants** sont de grandes opportunités pour toute institution éducative et pour ceux qui y travaillent.

Une formation et une remise à niveau de nos professeurs est nécessaire, selon un projet formatif qui *conjugue foi, science et vie*, non seulement pour les aspects méthodologiques et disciplinaires qui assurent le professionnalisme dans l'école salésienne. Pour cela, le parcours formatif des professeurs devrait assurer : un caractère professionnel pédagogiquement efficace ; un style éducatif salésien de qualité ; une spiritualité vécue chrétiennement ; une personnalité humainement riche et accueillante. Dans cette formation, on souhaite une plus grande attention à la *pastorale éducative* dans les dynamiques spécifiques de l'école.

Des initiatives locales ou provinciales sont périodiquement programmées qui répondent au plan provincial de formation des professeurs/formateurs, avec un soin particulier pour la formation des *nouveaux professeurs engagés*. Les cours, les journées de réflexion et la formation, auxquels les professeurs/formateurs de l'École/CFP salésiens sont tenus de participer les impliqueront dans un parcours qui prévoit la connaissance de Don Bosco et du Système Préventif. Seront également partagés des aspects inhérents à la méthodologie et à la didactique pratiquées dans la tradition salésienne.

- 7 Tous les éléments et interventions indiqués qui constituent le PEPS de l'École/CFP doivent être *insérés dans un Projet Éducatif plus vaste*, selon les dispositions législatives émanant des Gouvernements. **La planification pastorale du PEPS** exprime et définit l'identité de l'école en explicitant les valeurs évangéliques dont elle s'inspire, en les traduisant en termes opérationnels précis. Le PEPS est le critère inspirateur et unificateur de tous les choix et de toutes les interventions (programmation scolaire, choix des enseignants et des manuels scolaires, plans didactiques, critères et méthodes d'évaluation). *Il distingue l'intention pastorale qui anime toute la CEP, décisive dans tous ses éléments, des articulations de l'École/CFP.*

Comme institutions éducatives, nos centres salésiens s'insèrent dans un contexte historique et normatif précis, défini par les lois nationales qui en dessinent le système d'organisation et didactique, en reconnaissant et en approuvant ordinairement notre proposition d'École/CFP, nos principes et les valeurs qui les caractérisent. Le PEPS est notre « carte d'identité ». En lui sont présentés : le charisme qui inspire notre offre éducative (les motivations des origines doivent continuer à éclairer aujourd'hui notre œuvre) ; le concept d'éducation intégrale ; le modèle de communauté éducative, la CEP ; les valeurs de référence ; la méthode éducative et les choix préférentiels du moment.

L'identité de « notre école salésienne » écrite dans le PEPS local constitue, donc, une proposition formative commune pour tous les élèves de l'école et de chaque classe. Le PEPS, qui dans la planification pastorale définit des interventions d'évangélisation explicites, est pleinement cohérent avec la culture du cursus didactique (choix éducatifs et didactiques généraux) ; avec celui plus vaste, qui présente aussi des propositions hors cursus et d'organisation, et avec celui de gestion (parcours formatifs, activités, initiatives éducatives, organisations et gestions des structures, des personnes et des ressources de l'école). L'action pastorale, non isolée, pénètre l'œuvre éducative tout entière.

B *Les structures de participation et de responsabilité*

» *Animation locale*

Les structures de participation et de coresponsabilité visent à créer les conditions idéales pour une communion, un partage et une collaboration toujours plus grande entre les différentes composantes de la CEP. Le but est la réalisation du Projet Éducatif et Pastoral et une collaboration toujours plus grande entre les professeurs/formateurs, les élèves et les parents. Ces structures varient selon les pays et les différentes législations scolaires. De ce fait, chaque Province doit définir les *modalités opportunes et concrètes d'organisation, de fonctionnement interne et de responsabilité des Écoles/CFP*, en tenant compte des éléments suivants :

- en premier lieu, le **Conseil de la CEP de l'École/CFP**, selon les dispositions de chaque Province, est l'organe qui anime et oriente toute l'action salésienne par la réflexion, le dialogue, la programmation et l'évaluation de l'action éducative et pastorale (CG 24, n° 160-161, 171) ;
- en deuxième lieu, au **Collège des professeurs/assemblée des formateurs** incombe la programmation des orientations éducatives et didactiques/formatives lors des propositions, des discussions, des décisions et des évaluations en cohérence avec le Projet Éducatif et Pastoral. Chaque École/CFP assure aussi la structuration du collège des enseignants/assemblée des formateurs *en commissions (ou équipes ou groupes de travail) et départements (ou domaines de disciplines)* en vue du projet, de la programmation, et de la réalisation des initiatives éducatives ;

- enfin, l'**équipe de Pastorale**, dirigée par le coordinateur pastoral, anime l'action d'évangélisation en veillant à sa profonde intégration dans le processus didactique et éducatif. Les critères de composition d'une telle équipe sont définis localement. En font partie quelques élèves.

» Animation provinciale/nationale

Les structures d'organisation prévues pour les Écoles/CFP salésiens sont de niveau provincial, national et international. Elles peuvent être des **entités avec des personnalités juridiques civilement reconnues**. Ce réseau de collaboration à divers niveaux constitue une présence active dans le système scolaire et de la formation professionnelle, en interagissant avec le système productif, avec les organismes publics et privés pour la recherche et le développement de la formation professionnelle, avec les forces sociales et syndicales, ainsi qu'avec d'autres organismes nationaux et internationaux intéressés aux processus de formation et aux politiques actives du travail.

2 3

LA PRÉSENCE SALÉSIENNE DANS L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE

2 3 1

L'originalité de la présence des Salésiens dans l'Éducation Supérieure

Cette présence est **récente dans l'histoire de la Congrégation Salésienne**. Quoique la première institution dans ce domaine remonte à 1934 (St. Anthony's Collège, Shillong, Inde), la conscience de l'importance de ce niveau éducatif et le développement de la présence Salésienne à ce niveau se sont réalisés seulement dans les dernières décennies du siècle passé, avec le processus mondial de l'accès massif des classes moyennes et populaires à l'éducation supérieure.

La présence Salésienne dans l'Éducation Supérieure s'est développée quantitativement et qualitativement, à partir du processus de réflexion et de travail en réseau sur les institutions universitaires, entamé en 1997 à l'initiative du Recteur Majeur, Don Juan Vecchi, comme service de la Direction Générale aux Provinces et à leurs Institutions (cf. Don Juan Vecchi, ACG 362, « Documents et nouvelles : Un service pour les institutions universitaires salésiennes »). Un tel service, effectué à travers la Coordination Générale des IUS, a représenté la volonté de la Congrégation

Salésienne d'orienter et de parfaire ce nouveau type de présence parmi les jeunes. Une fois ce processus réalisé, la Congrégation Salésienne, à travers une modification de l'article 13 des Règlements Généraux, a voulu reconnaître que la **présence dans le domaine de l'éducation supérieure fait partie de sa mission** :

« L'école, les centres de formation professionnelle et les institutions d'éducation supérieure ont pour but de promouvoir le développement intégral du jeune par l'assimilation et la relecture critique de la culture, et par l'éducation de la foi, en vue de la transformation chrétienne de la société. »

[R 13 ; CF. CG 26, N°122]

La présence salésienne dans ce domaine est aujourd'hui une réalité très étendue et diversifiée. Nous œuvrons à travers la direction et la promotion de *centres académiques* – sous la responsabilité directe de la Congrégation Salésienne ou en coresponsabilité avec d'autres institutions ecclésiales –, par la gestion et l'animation de *collèges* et de *résidences pour jeunes universitaires*, et par la présence de nombreux Salésiens qui assument la responsabilité de direction, d'enseignement, de recherche ou d'animation pastorale universitaire, dans des institutions d'enseignement supérieur, salésiennes, ecclésiales ou publiques.

La réflexion et les orientations de la Congrégation Salésienne pour une présence dans l'éducation supérieure touchent d'une façon particulière les institutions d'enseignement supérieur, les collèges et les résidences universitaires qui sont sous sa responsabilité, puisque ces structures permettent de développer une proposition éducative et pastorale plus structurée et animée spécifiquement par le charisme salésien.



Les Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure

Sous le nom d'Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure (IUS) on regroupe un **ensemble de centres d'étude de niveau supérieur et tertiaire**, dont la Congrégation Salésienne est titulaire ou responsable, directement ou indirectement. Les différences dans les conditions sociales et dans les systèmes éducatifs des pays où ils sont présents, font en sorte que les centres présentent une grande diversité non seulement dans le mode de gestion, mais aussi au point de vue des grades académiques conférés et du

type de cours offerts : Universités, Centres Universitaires, Polytechniques, Collèges, Facultés, Instituts, Écoles Supérieures ou Spécialisées.

Aux origines des IUS, il y a différentes motivations : la préoccupation d'offrir et de garantir aux Salésiens religieux une formation de niveau supérieur ; un passage à l'enseignement supérieur résultant naturellement de la croissance et de l'évolution des écoles moyennes et supérieures connues pour leur excellence académique et éducative ; le besoin de continuer à accompagner les jeunes dans la période de leur vie au moment où ils prennent des décisions fondamentales pour leur futur et offrir une opportunité d'accès à l'université à ceux qui proviennent des milieux populaires et du monde du travail (cf. *Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°3.19). Dans leur ensemble ils reflètent la conviction que, à travers nos Centres de Formation Supérieure, nous sommes capables d'offrir à la société une proposition culturelle de qualité, en l'enrichissant de personnes humaines, de professionnels compétents et citoyens actifs.

La nature et le but de ce type de présence salésienne ont été définis par ces institutions elles-mêmes à travers le processus de réflexion et le travail en réseau déjà signalé. Ceci a rendu possible l'élaboration et ensuite l'approbation, de la part du Recteur Majeur et de son Conseil, d'une série de documents qui constituent aujourd'hui le cadre de référence de l'IUS : *Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure (Rome, 2003)* et *Politiques pour la présence Salésienne dans l'Éducation Supérieure 2012-2016 (Rome, 2012)*. Alors que le premier définit l'identité et la nature de ce type de présence, le second concrétise les orientations opérationnelles pour le développement des institutions dans une période déterminée.

Les IUS sont définies comme « Institutions d'Études Supérieures qui ont une **inspiration chrétienne, un caractère catholique et une nature salésienne** » (*Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°14). En assumant la tradition scientifique et académique propre à la structure universitaire, elles offrent à ce niveau éducatif les valeurs et l'esprit du patrimoine éducatif et charismatique salésien, en se configurant ainsi comme institutions d'éducation supérieure avec une identité particulière, tant à l'intérieur de l'Église que dans la société.

En tant que partie de l'Église, les IUS veulent être « une présence chrétienne dans le monde universitaire face aux grands problèmes de la société et de la culture » (*Ex Corde Ecclesiae*, 13) ; en tant que présence de la Congrégation Salésienne qui « se caractérise par l'option en faveur des jeunes des classes populaires,

par les communautés académiques avec une identité salésienne claire, par un Projet Institutionnel orienté chrétiennement et salésiennement et par la finalité éducative et pastorale » (*Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°18).

Les IUS - comme chaque œuvre salésienne - se trouvent sous la responsabilité de la Province qui les promeut, les soutient et leur attribue une fonction spécifique à l'intérieur de son POP. Chaque IUS constitue une présence de qualité de la Province au service de la mission et des autres types de présences salésiennes dans son territoire.



« Chaque IUS, en tant qu'institution d'éducation supérieure, est une communauté académique, formée de professeurs, d'étudiants et de personnel de gestion qui, d'une façon rigoureuse, critique et intentionnelle, promeut le développement de la personne humaine et du patrimoine culturel de la société, à travers la recherche, l'enseignement, la formation supérieure et continue, et les différents services offerts aux communautés locales, nationales et internationales. »

(IDENTITÉ DES INSTITUTIONS SALÉSIENNES D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE, N°15)

A *La Communauté académique des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*

» *Importance de la Communauté académique*

Comme telle, elle dispose de sa propre autonomie institutionnelle, académique et de gouvernement, dans le respect de la mission et de la finalité confiées par l'Église et par la Congrégation Salésienne (cf. *Ex Corde Ecclesiae*, 12 ; *Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°21), ainsi que de l'orientation particulière indiquée par la Province et inscrite dans ses actes statutaires et normatifs.

La communauté académique de l'IUS est le sujet de la mission, comme la CEP en d'autres milieux et œuvres salésiennes. Ses membres s'engagent de façon coresponsable dans l'élaboration d'une proposition éducative intégrale pour les jeunes et agissent avec responsabilité face aux besoins et aux attentes de la société dans laquelle ils se trouvent insérés.

La communauté s'accorde avec les valeurs de l'humanisme chrétien et du charisme salésien, indiqués dans le Projet Institutionnel. Comme noté dans « *Ex Corde Ecclesiae* », « la source de son unité jaillit de la consécration

commune à la vérité, de la même vision de la dignité humaine et, en dernière analyse, de la personne et du message du Christ » (n° 21).

» *Les sujets de la Communauté académique*

Comme l'indiquent les documents de référence, la communauté académique est constituée de différents membres, Salésiens et laïcs, qui coopèrent de façon coresponsable à la réalisation des objectifs institutionnels. En vertu de sa finalité, la communauté académique demande à chacun de ses membres :

- l'identification au charisme et à la méthode éducative salésienne, indiquée surtout dans le Système Préventif de Don Bosco ;
- l'attention à la réalité de la condition de la jeunesse et une capacité de rapport avec les jeunes universitaires ;
- l'identification et l'engagement selon le Projet Institutionnel : celui-ci suppose et exige, de chaque membre de la communauté académique, la cohérence éthique et professionnelle, théorique et pratique, avec les valeurs et les principes qu'il contient ;
- les compétences nécessaires pour le développement des fonctions universitaires ;
- le respect des fonctions respectives et des rôles confiés à chaque membre de la communauté (étudiants, professeurs, dirigeants, personnel administratif et de service) ;
- le soin et la promotion d'une ambiance dans laquelle la personne humaine est centrale, et dans laquelle le dialogue et la collaboration sont la base de la méthode d'éducation.

Les éducateurs et chaque membre de la communauté académique engagent leurs qualités et compétences personnelles en vue de l'unique but éducatif et pastoral (cf. *Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°31) : chacun le fait cependant selon ses compétences, dans la tâche spécifique qui lui est assignée à l'intérieur de la communauté académique. Cette conformation requiert donc :

- **des professeurs**, ayant des compétences respectives sur le plan professionnel, pédagogique, et relationnel, capables d'organiser toute leur activité académique tant de recherche

que d'enseignement, en cohérence de vie avec les valeurs de l'Évangile ;

- **des étudiants**, orientés vers leur formation humaine et professionnelle, qui participent en coresponsabilité à l'engagement culturel, scientifique et social promu par le Projet Institutionnel ;
- **un personnel administratif et de service** qui assume son travail comme support imprescriptible lié à l'activité académique et comme contribution à la formation des jeunes universitaires ;
- **des dirigeants**, Salésiens et laïcs, capables d'articuler les défis et les responsabilités de l'institution universitaire et de guider la communauté dans l'élaboration et dans le développement du Projet Institutionnel.

Pour réaliser efficacement sa mission et arriver à un résultat de qualité, selon la finalité et les objectifs de son identité universitaire, catholique et salésienne, **chaque IUS doit garantir la gestion et le développement de son personnel**, surtout les enseignants et la direction. Cela implique un grand soin dans la sélection, la formation et l'accompagnement, pour garantir l'identification et l'engagement dans le Projet Institutionnel (cf. *Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°29).

B Le Projet Institutionnel

En tant qu'institution d'éducation supérieure, **chaque IUS doit réaliser la recherche, coordonner l'enseignement, répandre le savoir et la culture**. Chacune le fait cependant « dans un Projet Institutionnel approprié – à caractère culturel et scientifique, pédagogique, éducatif et pastoral, organisationnel et normatif – qui, en répondant aux exigences des réalités locales et de l'université, façonne et applique dans l'ensemble, en termes opérationnels,



« Les Ordres religieux et les Congrégations assurent une présence spécifique dans les Universités et contribuent, avec la richesse et la diversité de leurs charismes - en particulier avec leur charisme éducatif - à la formation chrétienne des enseignants et des étudiants. »

(PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS L'UNIVERSITÉ ET DANS LA CULTURE UNIVERSITAIRE, II, N°1)

l'identité décrite ci-dessus» (*Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°26).

Le Projet Institutionnel spécifie la façon dont l'institution adapte le charisme salésien en réponse aux exigences du système national d'éducation supérieure et aux conditions du pays où elle est située. Les missions et le contexte local donnent à chaque IUS, dans l'ensemble des institutions d'éducation supérieure présentes dans ce même territoire, son véritable caractère particulier.

En plus de définir avec clarté la nature, la mission et les objectifs institutionnels, le Projet précise les options et les critères de la recherche, sélectionne les domaines scientifiques et professionnels de l'enseignement et les méthodes de transmission de la connaissance et de la culture. En cohérence avec le Projet Organique Provincial (POP) il évalue les choix à privilégier sur le territoire, les secteurs et les domaines sociaux à favoriser, en accord avec la mission salésienne et les besoins de l'Église locale, dont il constitue une présence de qualité dans le milieu universitaire. **Le Projet Institutionnel est une véritable charte constitutionnelle qui oriente intégralement la vie de l'institution.**

La développement et l'application concrète du Projet Institutionnel se réalisent progressivement par l'adoption d'une série de moyens et de procédures qui en assurent l'orientation, la direction, la gestion et le fonctionnement en accord avec l'identité particulière de l'institution (*Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°28) : en premier lieu, le *Plan stratégique* et le *Plan opérationnel* pour la réalisation progressive du Projet Institutionnel, avec la définition des objectifs stratégiques, des buts, des lignes d'action et de l'identification des ressources ; la *valorisation institutionnelle* et l'*accréditation*, procédures destinées à assurer l'amélioration constante de l'institution et la réalisation effective des objectifs et de la finalité éducative et pastorale indiquées. Enfin, le Projet Institutionnel détermine la *structure d'organisation* et le *corpus normatif* (statuts, règlements) qui caractérisent la vie universitaire et la culture institutionnelle.

C *La proposition éducative et pastorale*

Comme déjà indiqué, le « **Projet Institutionnel de chaque IUS est guidé par un objectif clair éducatif et pastoral** selon les caractéristiques de la pédagogie et de la spiritualité salésienne » (*Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°24). Ce but se traduit par une

proposition éducative et pastorale adressée à tous les membres de la communauté académique, en particulier aux étudiants, et par la volonté d'avoir une incidence éducative et culturelle dans la société et dans l'Église (cf. *Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°24.31).

La proposition éducative et pastorale est contenue dans le Projet Institutionnel et est développée à travers les différents processus et actions avec lesquels l'institution réalise ses fonctions de recherche, d'enseignement et de service à la société. Elle se fonde sur la conception chrétienne de la personne et s'oriente selon les valeurs de l'esprit et de la pédagogie salésienne (cf. *Ex Corde Ecclesiae*, 49 ; *Identité des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*, n°22). En accord avec ces principes, la proposition éducative et pastorale promeut :

- une conception de la personne humaine inspirée de l'Évangile, qui la place au centre de la vie et en promeut la dignité ;
- une quête constante de la vérité au moyen d'une recherche à la lumière de l'Évangile, qui met la connaissance au service de la personne et du développement de la société ;
- une vision de la formation qui prépare les personnes à être capables de jugement critique, avec une compréhension organique de la réalité, résultat de l'interdisciplinarité et de l'intégration des savoirs ;
- une conception de la vie professionnelle orientée vers la conscience éthique et ouverte à la responsabilité et au service dans la société ;
- un dialogue entre culture, science, et foi capable d'éclairer chrétiennement la vie et de favoriser l'inculturation de l'Évangile.

Le but éducatif et pastoral se manifeste aussi dans la **volonté d'incidence éducative et culturelle**, dans la société et dans l'Église. Il se réalise à travers l'engagement de connaître la réalité sociale et sa transformation, surtout dans ses aspects qui touchent la condition des jeunes (cf. *Politiques pour la présence Salésienne dans l'éducation supérieure 2012-2016*, n°41). Le contexte social est une référence constante pour la vie et l'activité de l'institution, il constitue le terrain d'essai de ses propositions éducatives et un questionnement constant sur sa signification.

Un tel service est développé à travers la recherche scientifique, l'étude des problèmes humains et sociaux contemporains, l'analyse critique de la culture, la promotion du bien commun et de la justice sociale selon les principes de l'enseignement social de l'Église et la formation d'hommes et de femmes capables d'assumer un engagement de service responsable dans l'Église et dans la société.

D *L'animation pastorale organique des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure*

La proposition éducative et pastorale s'explique et se réalise dans les différentes dimensions de la vie et des activités de l'institution, en particulier dans le milieu éducatif, dans la proposition de formation intégrale des étudiants, dans l'attention et dans le souci pastoral des membres de la communauté.

1 Élément clé de la pédagogie salésienne, le **milieu éducatif** est conçu comme un espace riche de stimulations et de rapports de qualité entre les personnes qui fait passer un ensemble de valeurs qui rendent possible l'action éducative et pastorale.

Cela, dans la pratique éducative salésienne, comporte :

- une ambiance familiale caractérisée par l'accueil et la disponibilité pour la rencontre personnelle ;
- le rapport humain, dans lequel sont évidents le respect, la cordialité, et la disposition au dialogue ;
- le reflet de la pratique des valeurs proposées (solidarité, justice, liberté, égalité, etc.) dans la vie des personnes et dans l'organisation de l'institution ;
- une ambiance riche de propositions éducatives et d'expériences en mesure de favoriser la croissance des personnes ;
- la promotion et l'accompagnement de l'esprit de groupe et la participation à différents organismes de représentation ;
- la mise à disposition et la répartition des espaces et des structures physiques qui favorisent la rencontre, la communication et le rapport entre les personnes.

2 La proposition de formation intégrale s'explique dans l'activité académique et dans les initiatives complémentaires qui configurent la vie universitaire. Dans la mesure où la recherche, l'enseignement et la pratique professionnelle se réalisent ensemble, ils contribuent à la création de la structure de la pensée et au développement de critères, d'attitudes et de compétences qui garantissent, chez les étudiants, leur formation intégrale. Par son caractère complet et intégré, une telle proposition offre aux étudiants le mûrissement personnel et la préparation culturelle, scientifique et professionnelle nécessaire pour garantir l'épanouissement de la personne et son insertion dans la société.

L'intégralité offerte dans le Projet Institutionnel demande par conséquent une attention particulière aux composantes suivantes :

- ▶ l'élaboration d'un modèle éducatif qui intègre les valeurs et les principes de la vision humaniste chrétienne et salésienne, les théories et les méthodes d'apprentissage, les méthodologies et les ressources didactiques nécessaires ;
- ▶ l'élaboration d'un modèle de cursus qui offre le développement de critères et d'attitudes humaines de base, de connaissances et d'aptitudes liées au développement professionnel et une série de compétences qui préparent la personne à la vie, au travail professionnel et à son insertion dans la société ;
- ▶ la posture scientifique et rigoureuse de la recherche, des itinéraires relatifs au curriculum et des contenus de l'enseignement, ouverts à une vision transcendante de la personne humaine et de la vie ;
- ▶ le dialogue interdisciplinaire parmi les différentes matières académiques y compris celles à caractère éthique, religieux et théologique pour aider les étudiants à acquérir une vision organique de la réalité ;
- ▶ l'offre de matières particulières relatives au



« L'action pastorale dans l'université offre aux membres de la communauté l'occasion de coordonner l'étude académique et les activités para-académiques avec les principes religieux et moraux, en complétant ainsi la vie de foi. »

[EX CORDE ECCLESIAE, 38]

curus, à caractère éthique et religieux de niveau scientifique et pédagogique et de valeur académique égales à celles des autres disciplines du parcours d'études.

3 Le développement humain intégral offert dans la proposition formative demande de l'attention pastorale et l'accompagnement de chaque personne.

L'intégralité implique l'intégration des différentes dimensions de la personne avec celle de sa dimension transcendante et de son ouverture à Dieu. Ceci suppose le développement d'un modèle de formation et de pastorale qui :

- garantit l'orientation et l'accompagnement de la personne dans l'intégration des différentes dimensions de son développement humain, chrétien, professionnel et social ;
- annonce explicitement Jésus-Christ et son Évangile, en accompagnant ceux qui, librement, désirent parcourir un chemin de croissance et de mûrissement chrétien, avec des itinéraires d'éducation à la foi, des célébrations liturgiques et sacramentelles, l'introduction et l'expérience dans une communauté de foi ;
- crée la possibilité du dialogue et de la direction spirituelle comme moyens d'accompagnement pour chaque membre de la communauté dans son chemin de foi et d'approfondissement de sa vocation chrétienne ;
- propose des moments de réflexion sur la réalité sociale, interculturelle et interreligieuse et sur la condition des jeunes ;
- offre des propositions de formations, de services et de moyens d'attention aux jeunes, en réponse aux situations et aux défis posés par leur condition d'étudiants universitaires ;
- favorise la réalisation d'expériences d'engagement chrétien et solidaire, à travers le service social ou le volontariat en faveur des pauvres et des nécessiteux ;
- met à disposition des espaces et des structures qui favorisent la rencontre et la croissance chrétienne : lieux ouverts à tous, accueillants, de fraternité, de réflexion et de prière.

Dans les Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure, la pastorale traverse, en les orientant et en les renforçant, tous les processus et tous les domaines d'activité de l'institution. Son animation demande une organisation adéquate avec la nomination des responsables, l'élaboration des plans d'intervention et l'efficacité dans la gestion des services et des structures d'accompagnement pastoral des personnes.

2 3 3

Structures d'accueil pour étudiants universitaires

L'expansion du système d'enseignement supérieur dans les différents pays, que l'on considère comme nécessaire pour le développement économique et social, ainsi que pour la consolidation de la démocratie, a impliqué l'accès massif des jeunes des classes moyennes et populaires à l'enseignement supérieur. Cela a entraîné une croissance non seulement du nombre et du type d'institutions d'enseignement supérieur, mais aussi des **structures de service et d'accueil, indispensables pour garantir l'accès des centres d'études aux jeunes qui habitent loin.**

La nécessité croissante d'assurer pour ces jeunes un service d'hospitalité, et, surtout, une expérience positive de croissance humaine, chrétienne et professionnelle, a encouragé les communautés salésiennes à créer différentes structures d'accueil pour jeunes étudiants universitaires à l'extérieur de l'université. En conformité avec les systèmes d'enseignement supérieur et avec les conditions socio-économiques de chaque pays ou de chaque région, des collèges ou des résidences universitaires se sont développés, soit comme des structures séparées, voisines des centres d'études, soit comme des structures intégrées à l'intérieur du campus des Institutions Salésiennes d'éducation supérieure ou d'institutions appartenant à d'autres.

Les collèges universitaires, contrairement aux traditionnelles pensions qui ont pour fonction principale la résidence, sont des centres extérieurs à la structure universitaire qui offrent aux étudiants un espace d'accueil et un projet de



« On manque souvent de structures d'accueil, d'accompagnement et de vie communautaire, pour beaucoup d'entre eux, qui sont transplantés loin de leur famille dans une ville mal connue, et ils souffrent de solitude. En outre, dans de nombreux cas, les relations avec les professeurs sont réduites et les étudiants sont confrontés à des problèmes d'orientation auxquels ils ne savent pas faire face. »

(PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS L'UNIVERSITÉ ET DANS LA CULTURE UNIVERSITAIRE, I, N°1)

formation. Beaucoup de collèges sont le résultat d'une restructuration de l'œuvre salésienne et de l'ouverture aux nouveaux besoins des jeunes, particulièrement dans les villes sièges de grandes structures universitaires traditionnelles. Dans ces cas, on est passé généralement d'une offre initiale de logement et de lieu de vie, rendue possible par la restructuration d'édifices déjà existants, au développement de vrais milieux, avec des propositions de formation humaine, chrétienne, académique et professionnelle.

Les collèges universitaires, en tant que structures séparées du campus universitaire, se trouvent généralement associés à une œuvre salésienne, dans laquelle sont présents d'autres secteurs (Oratoire-Centre de Jeunes, École, Paroisse, etc.), structure dans laquelle ils s'insèrent et se complètent. Dans de telles conditions, ils se trouvent sous la tutelle et la promotion de la communauté salésienne responsable de l'œuvre. Sa gestion opérationnelle est confiée généralement à un responsable, salésien ou laïc, accompagné d'autres tuteurs et du personnel de service.

Les résidences universitaires sont des structures appartenant à la même institution d'éducation supérieure, destinées à l'accueil des étudiants. Généralement elles se trouvent à l'intérieur du campus et, en plus d'offrir un espace de logement et des lieux de soutien pour la vie et pour l'étude, elles permettent aux étudiants de faire l'expérience du campus, en employant de la meilleure façon possible la totalité des services académiques (bibliothèque, lieux d'étude et de consultation) et de formation (activités et programmes à caractère culturel, sportif, religieux et social) mis à disposition par l'institution même.

En plus des activités hors cursus, gravitant à l'intérieur de la structure universitaire, les résidences offrent aux étudiants un programme de formation et de croissance personnelle, spirituelle, sociale et culturelle, en intégrant, en plus des services déjà offerts dans le campus, la valeur de l'expérience de la vie en commun et du partage d'un projet.

A *La Communauté Éducative et Pastorale des structures d'accueil d'étudiants universitaires*

» *L'importance de la CEP des structures d'accueil d'étudiants universitaires*

En tant qu'œuvres éducatives salésiennes, les collèges et les résidences universitaires sont appelés à promouvoir des communautés dans

lesquelles on élabore un projet de formation et on offre une expérience d'accompagnement éducatif et pastoral.

Dans ce type de présence, la CEP est composée de tous les responsables, salésiens et laïcs, chargés de la gestion de la structure d'accueil et des jeunes universitaires qui, à différents niveaux, sont impliqués dans l'animation de la vie de la communauté et dans la réalisation de ses objectifs.

» *Les sujets de la CEP des structures d'accueil d'étudiants universitaires*

L'organisation des différents services d'accueil et le développement de sa fonction de formation demandent l'implication et la coresponsabilité des différents membres :

- **le Directeur et la communauté salésienne**, responsables de la direction et de l'animation de toute l'œuvre ou de l'institution universitaire mais aussi de la structure d'accueil des étudiants universitaires ;
- **le responsable dirigeant**, salésien ou laïc, qui au nom de la communauté assure l'orientation et la gestion du collège ou de la résidence et le développement de la proposition de formation ;
- **les tuteurs ou les éducateurs** qui, à différents titres, s'insèrent et accompagnent l'expérience de la communauté du collège ou de la résidence (orienteurs, psychologues, administratifs, aumôniers, etc.) ;
- **les étudiants** qui sont appelés à être de vrais acteurs de leur croissance et de leur formation, en assumant des rôles et tâches particuliers dans la vie du collège ou de la résidence, chacun selon ses capacités et ses possibilités particulières.

L'édification de la communauté demande à ses membres d'avoir le souci de lieux adéquats et de temps de communication et de formation. Il est surtout nécessaire de promouvoir l'implication des étudiants dans la vie et dans l'animation du collège ou de la résidence à travers les groupes, le conseil ou les assemblées.

La communauté salésienne, particulièrement, est appelée à garantir une présence constante dans les lieux et dans les moments conviviaux du collège

ou de la résidence, en offrant aux jeunes son témoignage et des opportunités pour vivre de cet esprit de famille que Don Bosco désirait dans ses maisons.

B *La proposition éducative et pastorale dans les collèges et les résidences universitaires*

Les collèges et les résidences offrent, non seulement aux étudiants universitaires, un espace d'accueil pour vivre et étudier, mais surtout une **proposition de formation qui leur permet de croître comme personnes, professionnels et citoyens**. Ces structures ont pour orientation le PEPS, dans lequel sont définis leur but, les figures de référence, les contenus, la méthode et les temps.

Le PEPS est le moyen qui rassemble les différents éléments de l'expérience de vie, de la cohabitation et de la formation que les collèges et les résidences universitaires salésiennes offrent aux jeunes universitaires. Comme tel, il intègre

dans une proposition unique les réponses aux besoins des jeunes, les exigences dérivées de l'expérience d'étude à l'université et les valeurs de la spiritualité et de la pédagogie salésienne.

Son élaboration comporte une profonde connaissance de la condition des jeunes et des dynamiques particulières qui caractérisent les expériences d'étude à l'université et d'introduction dans l'expérience professionnelle du travail. Parmi celles-ci, le passage de la vie familiale et scolaire au milieu universitaire, le besoin de développer de nouveaux rapports interpersonnels et d'apprendre à cohabiter avec d'autres personnes, l'adaptation aux exigences et à la méthode d'étude universitaire, le besoin d'intégrer la formation



« Pour répondre aux exigences suscitées par la culture universitaire, de nombreuses Églises locales ont pris diverses initiatives appropriées : la recherche d'une pastorale universitaire qui ne se limite pas à une pastorale de jeunes, générale et indifférenciée, mais qui prenne pour point de départ le fait que beaucoup de jeunes sont profondément influencés par le milieu universitaire. Ici se joue dans une large mesure leur rencontre avec le Christ et leur témoignage de chrétiens. Cette pastorale se propose, en conséquence, d'éduquer et d'accompagner les jeunes pour affronter la réalité concrète des milieux et des activités qu'ils doivent fréquenter. »

(PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS L'UNIVERSITÉ ET DANS LA CULTURE UNIVERSITAIRE, II, N°3)

scientifique et professionnelle à ses convictions de vie et de foi, demandent une attention particulière.

La proposition éducative et pastorale contenue dans le projet, offre un parcours de croissance orienté vers un plein épanouissement humain, vers la formation d'une vision chrétienne de la vie et vers un professionnalisme ouvert à la solidarité. Pour ce faire, il unit diverses dimensions pour garantir aux jeunes une expérience de formation intégrale ; et entre autres :

- ▶ la croissance humaine orientée vers le plein épanouissement, ce qui implique la capacité de gérer sa vie avec autonomie et responsabilité ;
- ▶ la valorisation des relations interpersonnelles, de la cohabitation et du service des autres ;
- ▶ le développement de la responsabilité pour l'étude et pour sa formation personnelle ;
- ▶ la croissance de sa capacité de réflexion, de discussion et d'engagement dans la recherche de la vérité ;
- ▶ le développement d'une conception du professionnalisme ouvert à la solidarité et au service des plus nécessiteux ;
- ▶ la croissance spirituelle à travers une connaissance progressive et une expérience de foi vécue personnellement et communautairement ;
- ▶ la découverte de sa vocation et la construction d'un projet de vie au service de Dieu dans l'Église et dans l'engagement social vécu selon les valeurs de l'Évangile.

C *L'animation pastorale organique dans les collèges et dans les résidences universitaires*

L'attention à ces dimensions demande que soient offerts aux étudiants des moments et des expériences qui assurent la pleine réalisation de la proposition éducative et pastorale. Parmi ceux-ci ont une importance particulière:

- 1 un **milieu de vie** dans un climat accueillant et familial qui favorise l'engagement sérieux dans l'étude dans la perspective de la formation

intégrale de la personne. À cet effet, beaucoup de collègues et de résidences, outre le logement, offrent différents lieux de soutien à l'expérience d'étude et de croissance personnelle : chapelle, salle d'étude et d'informatique, salle TV et de récréation, salle de rencontres, de cantine, de jeu ou de pratique de sport, etc. ;

- 2 **des lieux et des temps de rencontre et de convivialité** avec d'autres, où apprendre à vivre ensemble et partager une expérience de communauté ;
- 3 Une expérience d'**accompagnement et d'orientation personnelle** (vocationnelle, professionnelle, de travail) qui aide le jeune, pendant ses années d'étude, à vivre et à intégrer les différentes expériences de formation ;
- 4 **un programme de formation partagée** pendant l'année d'étude, qui favorise le développement personnel, social et culturel. On offre des expériences d'approfondissement culturel et des contacts avec la réalité sociale pour la formation d'une conscience éthique, responsable et solidaire, surtout envers les plus nécessiteux de la société. Des telles expériences mènent au volontariat, comme au choix de vie et de croissance humaine et chrétienne ;
- 5 Un chemin de formation dans la foi, selon les valeurs de la Spiritualité Salésienne des Jeunes, à travers **la direction spirituelle et les temps de prière**, de réflexion sur la Parole de Dieu et la célébration des Sacrements.

Là où c'est possible, la proposition d'animation éducative et pastorale du collège ou de la résidence universitaire s'harmonise avec les initiatives des bureaux et des organismes de la pastorale universitaire de l'Église locale.

2 4

LA PAROISSE ET LE SANCTUAIRE CONFIÉS AUX SALÉSIENS

2 4 1

L'originalité de la paroisse et du sanctuaire Salésiens

Le zèle apostolique de Don Bosco pour les jeunes les plus pauvres de Turin le poussa à créer **une paroisse pour les jeunes sans paroisse**. Don Bosco lui-même, en son temps, accepta sept paroisses. En 1887, il écrivit un règlement sur le fonctionnement correct de la paroisse. Il parla des thématiques qui le préoccupaient le plus : l'attention prioritaire aux

jeunes, surtout les plus pauvres, et l'identité du curé religieux salésien qui leur rend service en communion avec l'Évêque et le clergé diocésain :

« Les malades, les pauvres et les jeunes gens feront l'objet d'un zèle spécial (des curés) »

(DÉLIBÉRATIONS DU QUATRIÈME CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1886)

Après de nombreuses années, le CG 19 a affirmé que la paroisse est le lieu pour « une attention exemplaire de la jeunesse » (CG 19, IX, n°3), et le CG 20 affirme que « nous trouvons dans le ministère paroissial de vastes possibilités et des conditions favorables pour nous acquitter des buts de notre mission et, en particulier, pour l'éducation des jeunes de souche populaire ou pauvre » (CG 20, 401). Le CG 21 considère la paroisse comme une œuvre qui nous permet de nous placer parmi les jeunes pour les évangéliser et, là nous pouvons, évangéliser selon le style du PEPS (cf. CG 21, n° 135). Le Chapitre confirme la priorité de la pastorale des jeunes et définit les caractéristiques de la paroisse salésienne (cf. CG 21, n°136-141).

En 1984, avec l'approbation définitive des nouvelles *Constitutions et des Règlements de la Société de saint François de Sales*, la paroisse est explicitement reconnue comme un des milieux pastoraux, ou secteur d'activité, où nous réalisons notre mission : « Nous réalisons aussi notre mission dans les paroisses, en réponse aux nécessités pastorales des Églises particulières dans les secteurs qui offrent un terrain propice au service des jeunes et des milieux populaires. » (cf. C 42 ; R 25).

L'option pour les jeunes dans la paroisse confiée aux Salésiens n'est pas exclusive ou discriminatoire mais préférentielle. Cette option préférentielle est un *don précieux pour la mission dans toute la communauté ecclésiale.*



« La paroisse est, sans doute, le lieu le plus significatif, dans lequel se forme et se manifeste la communauté chrétienne. Elle est appelée à être une maison familiale, fraternelle et accueillante, où les chrétiens deviennent conscients d'être le peuple de Dieu. Dans la paroisse, en effet, se fondent toutes les différences humaines qui s'y trouvent et se greffent dans l'universalité de l'Église. Elle est, d'autre part, le lieu ordinaire où l'on naît et l'on grandit dans la foi. Elle constitue donc un espace communautaire très adapté pour que le ministère de la Parole réalisé en elle soit en même temps enseignement, éducation et expérience vitale. »

(DIRECTOIRE GÉNÉRAL POUR LES CATÉCHÈSE, N°257-258)

2 4 2 La CEP de la paroisse et du sanctuaire confiés aux Salésiens

A L'importance de la CEP de la paroisse et du sanctuaire confiés aux Salésiens

La paroisse est la première instance communautaire dans laquelle l'Église développe la mission confiée par Jésus dans un contexte socioculturel bien défini. Elle constitue une *grande communauté de croyants baptisés*, « portion » de l'Église universelle, dans le dynamisme de la pastorale diocésaine. La communauté chrétienne est le lieu historique dans lequel on vit la communion : en elle, le croyant trouve sa maison.

En étant **communauté de communautés**, la paroisse crée un *vaste tissu de rapports humains* qui favorise la communion et la fraternité - une « spiritualité de communion » (*Novo Millennio Ineunte*, 43-45).

B Les sujets de la CEP de la paroisse et du sanctuaire confiés aux Salésiens



« Lorsque les Salésiens sont appelés par l'Évêque au service pastoral d'une zone, ou d'un secteur du peuple de Dieu, ils assument, face à l'Église, l'exaltant engagement de construire - en pleine coresponsabilité avec les laïcs - une communauté de frères, réunis dans la charité, par l'écoute de la Parole, la célébration de la Cène du Seigneur et par l'annonce du message de salut. »

[CG 20, N° 416]

« La paroisse salésienne a la communauté religieuse comme responsable et animatrice. »

[CG21, N°138]

La CEP de la paroisse confiée aux Salésiens assume une mission commune qui implique dans la coresponsabilité (cf. CG 24, n° 18) le plus grand nombre possible de personnes autour d'un projet pastoral. Il s'agit d'une **communauté croyante** qui, en favorisant l'*appartenance dans un climat familial*, accueille la participation consciente, claire et coresponsable des diverses vocations, charismes et ministères, réciproquement complémentaires dans la diversité.

La paroisse est confiée à la **communauté religieuse salésienne**. Celle-ci assume les orientations pastorales du diocèse avec la richesse de son charisme

pastoral ; elle crée autour du curé une équipe d'animateurs pour la pastorale paroissiale ; elle promeut le développement et la réalisation du PEPS dans la paroisse ; elle est responsable, en collaboration avec le curé et son équipe, de la formation et de l'animation spirituelle des fidèles ; elle guide les membres de la Famille Salésienne à être les premiers collaborateurs dans le développement du projet.



« Le Projet Éducatif et Pastoral est une riche synthèse de contenus et de méthodes ; de processus et de promotion humaine et, en même temps, d'annonce évangélique et d'approfondissement de la vie chrétienne. »

(CG 21, N°80)

La communauté religieuse (cf. CG 21, n°138 ; R 26) fait partie du noyau animateur de la paroisse salésienne et en assume un rôle distinctif (cf. CG 24, n°159) : elle est témoin de la primauté de Dieu, elle manifeste visiblement sa vie fraternelle et sa pratique des conseils évangéliques par ses temps de prière, de rencontre, de détente ; et elle partage ce témoignage avec les laïcs de la communauté paroissiale. Elle est une unité dans le projet qui reconnaît les différentes compétences des frères. Elle participe à la vie de la paroisse, en s'intéressant à la histoire des personnes, surtout des jeunes.

Le directeur de la communauté salésienne a une responsabilité spéciale dans la paroisse en tant que guide spirituel de la communauté religieuse et premier responsable des activités apostoliques de la communauté. Il veille à l'unité et à l'identité salésienne de toute l'œuvre et encourage les confrères dans la réalisation du projet pastoral de la paroisse (cf. R 29). Il est membre du Conseil Pastoral de la paroisse.

Le curé, berger de la communauté, est le responsable immédiat de la mission paroissiale confiée par l'Évêque à la Congrégation Salésienne. Pour la communauté chrétienne, il représente l'Évêque, mais aussi la Congrégation Salésienne. Fidèle à la mission éducative et pastorale, il a comme modèle Don Bosco pour l'évangélisation des jeunes et du peuple de Dieu.

Il est appelé à accueillir, écouter, accompagner et former la communauté paroissiale. Il la préside, en assumant la responsabilité de réaliser le projet pastoral, en communion avec le Directeur, avec la communauté salésienne et avec le Conseil Pastoral.

La communauté paroissiale promeut et accompagne la diversité des vocations, en encourageant aussi un **laïcat qui assume son rôle significatif** dans la mission d'évangélisation. La communauté paroissiale se renforce dans les *assemblées, dans les groupes, dans les petites communautés et dans les mouvements* qui vivent un engagement plus grand en faveur de tous. La paroisse salésienne anime les groupes ecclésiaux, avec une attention spéciale aux propositions de la Famille Salésienne et du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ).

Elle considère les **jeunes comme membres de plein droit de la CEP**. Cette présence charismatique assure l'attention positive et intéressée au monde des adolescents et des jeunes, à leurs préoccupations, leurs expériences et leurs attentes. La préférence envers les jeunes caractérise le type de pastorale paroissiale, dynamique, enthousiaste et proposant des idéaux évangéliques.



La proposition éducative et pastorale de la paroisse confiée à la communauté salésienne

La paroisse est plongée dans un monde sujet à de profondes et rapides transformations. Sa mission est une réalité unitaire et complexe et requiert un Projet Éducatif et Pastoral (CG 21, n°140).

A *Un centre d'évangélisation et d'éducation à la foi*

Les *Actes des apôtres* constituent un livre du Nouveau Testament qui, plus que les autres, nous aide à comprendre la vie, certes pas facile, des premières communautés chrétiennes. En lui le partage et la diffusion de la vérité de Jésus Christ prennent naissance et se consolident. Au chapitre 2, versets 42-46, on lit un extrait qui peut vraiment accompagner la vie de chaque communauté paroissiale :

« Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres	Évangélisation et catéchèse
Vivre en communion fraternelle...	Témoignage de la charité
Chaque jour, d'un seul coeur, ils allaient fidèlement au Temple,	Prière
ils rompaient le pain dans leurs maisons».	Liturgie

La paroisse confiée à la communauté salésienne offre à tous une *proposition systématique d'évangélisation et d'éducation à la foi* (cf. CG 23, n°116-157). Elle promeut la première annonce pour ceux qui sont éloignés, et offre des parcours continus et graduels d'éducation à la foi, surtout pour les familles. La paroisse est une *communauté où l'on peut expérimenter les valeurs les plus caractéristiques de la spiritualité salésienne* : la joie de la vie chrétienne quotidienne, l'espérance qui perçoit le positif dans les personnes et dans les situations, et promeut la communion.

La communauté paroissiale cultive les relations humaines, en veillant à ce que les personnes et les groupes se sentent *reconnus, acceptés, compris*. Nos communautés ecclésiales représentent le lieu opportun de l'expérience chrétienne quotidienne.

La communauté *s'engage donc avec tous et en particulier pour l'épanouissement humain et religieux des faibles et des nécessiteux* : non seulement elle accueille tous ceux qui cherchent le sens religieux de leur vie, mais elle offre compassion et accompagnement à ceux qui sont tentés de s'en éloigner. Consciente de cela, la paroisse se sent interpellée par ceux qui se considèrent indifférents ou incroyants.

C'est une communauté missionnaire et évangélisatrice, la *Parole de Dieu et la liturgie* soutiennent la vie de foi de ses membres et elle promeut la communication de l'expérience chrétienne. La communauté paroissiale met l'Eucharistie au centre de sa vie communautaire et célèbre de manière significative les sacrements de la vie chrétienne, en particulier le sacrement de la Réconciliation.

La paroisse confiée aux Salésiens entretient la *dévotion à Marie Auxiliatrice*. La Vierge de Don Bosco est à considérer comme une présence vraiment active qui nous rend meilleurs à la suite de Jésus, « faites ce qu'Il vous dira » : c'est l'invitation de la Mère. En outre, la dévotion à Marie Auxiliatrice nous unit à la communauté universelle de l'Église.

B *Une présence d'Église ouverte et insérée dans le territoire*

La paroisse est le visage de l'Église. **Elle est, dans le territoire, le point de référence qui rend l'Église visible et socialement insérée dans la vie quotidienne.** En elle, les chrétiens vivent la foi, l'espérance et la charité, alimentés par la Parole de Dieu et par la célébration des sacrements. La paroisse est « l'Église qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles » (*Christifideles Laici*, 26).

La communauté paroissiale est le centre significatif des diverses communautés ecclésiales et des groupes qui y vivent. Elle est une communauté ouverte, qui *collabore avec les autres paroisses et communautés*, et avec les autres agences sociales et éducatives présentes sur le territoire pour le développement humain et religieux des citoyens.

Engagée dans *le dialogue avec les divers milieux culturels*, la paroisse les aide tous à développer des valeurs, des critères de jugement et des modèles de vie selon l'Évangile, par une présence fondée sur la confiance (donnée et reçue).

La paroisse développe sa mission *en communion avec l'Église locale et avec l'Évêque*, avec les autres paroisses et les organisations pastorales diocésaines.

C *Une communauté au regard missionnaire*

Dans la fidélité à Jésus, la paroisse croit que le Règne de Dieu a les pauvres comme destinataires et sujets privilégiés. Par conséquent, dans sa pastorale, elle doit refléter **l'option évangélique préférentielle pour les plus pauvres**. Cela implique, en premier lieu, l'appréciation de la foi et de la sagesse des pauvres et leur accompagnement.

La paroisse confiée aux Salésiens assume comme critère et choix fondamental **l'unité existentielle de l'évangélisation, de la promotion humaine et de la culture chrétienne**. Nous annonçons l'Évangile et la personne de Jésus en relation intime avec l'histoire des personnes, avec leurs problèmes et avec leurs possibilités. Dans le désir d'assainir les situations moins humaines nous nous laissons guider par la valeur de plénitude humaine que la personne a en Dieu. Le développement de l'évangélisation paroissiale comporte simultanément la

diffusion de l'Évangile et la promotion du peuple (cf. C 42). Une telle proposition, en considérant l'action pastorale dans sa globalité comme le rayonnement de l'Évangile, ne se résume pas à la seule administration des sacrements.

La paroisse est encouragée à être un espace d'accueil et d'espoir pour tous, spécialement pour celui qui est fatigué, déshérité, exclu, malade et



« Dans les paroisses [...] nous contribuons à la diffusion de l'Évangile et à la promotion du peuple, en collaborant à la pastorale de l'Église particulière avec les richesses d'une vocation spécifique. »

[C 42]

souffrant. Ainsi, en dialogue étroit et en collaboration avec les institutions établies sur le territoire, elle promeut fortement la défense et la promotion des droits de l'homme ; elle partage leurs préoccupations et leurs aspirations.

D *Une option claire pour les jeunes et pour les classes populaires*

Dans la paroisse, la pastorale des jeunes devrait être considérée comme la dimension qui en caractérise la vie. C'est là, la contribution spécifique que les Salésiens offrent comme enrichissement à la mission d'une Église particulière (cf. C 48 ; R 26). **L'attention particulière aux jeunes est donc un choix préférentiel du dynamisme des jeunes dans l'évangélisation.**

L'attention préférentielle pour les jeunes, spécialement les plus pauvres, introduit dans toute la pastorale de la paroisse, une *forme d'action particulière et une disposition éducative particulière*. On favorise des expériences qui rendent les jeunes évangélisateurs d'autres jeunes. La priorité aux jeunes implique aussi le devoir de *sensibiliser la communauté diocésaine* aux problèmes et aux exigences de la pastorale des jeunes. La paroisse confiée aux salésiens peut contribuer à offrir des propositions éducatives pastorales exemplaires pour les rapports des paroisses avec le monde des jeunes.

La paroisse est une communauté qui accompagne le choix vocationnel des fidèles, spécialement celui des jeunes. L'accompagnement des jeunes demande une force considérable. Ce service aide à interioriser la foi : dans l'écoute de Dieu, le sens de la vocation de la vie chrétienne se renforce. La paroisse *oriente et accompagne les différentes vocations dans l'Église*. Elle offre aux jeunes une proposition vocationnelle spécifique à la vie religieuse, à la prêtrise ou au laïcat engagé. Elle promeut dans la communauté paroissiale et dans les divers groupes et les mouvements, une prière constante pour les vocations.

La paroisse salésienne a un *caractère populaire de vaste accueil*. L'évangélisation de la culture populaire demande une attention constante aux diverses formes dans lesquelles elle se manifeste. L'évangélisation s'adapte et s'intègre à la vie du peuple, avec la prise en considération de son histoire, de ses traditions et de sa culture, de ses coutumes et de ses racines.



« La paroisse confiée aux Salésiens doit actualiser dans l'aujourd'hui cette expérience charismatique du Valdocco et enrichir ainsi la pastorale de l'Église locale. Ainsi se caractérise chaque choix charismatique qui fonde sa vie et sa mission. »

(P. ANTONIO DOMENECH, ACG 396, « ORIENTATIONS ET DIRECTIVES : L'IDENTITÉ DE LA PAROISSE CONFIEE AUX SALÉSIENS »)



L'animation pastorale organique dans la paroisse

A Principaux aspects de la proposition

La paroisse est une communauté évangélisatrice : elle porte la première annonce à ceux qui sont éloignés et elle les catéchise en les rencontrant là où ils se trouvent. Il semble opportun de reprendre **quelques principes qui s'inspirent du catéchuménat chrétien** comme éléments pédagogiques et de base pour une éducation à la foi. Le catéchuménat cherche à évangéliser dans les quatre principaux domaines de croissance dans la foi présents dans l'expérience de l'Église (cf. *Directoire Général pour la Catéchèse*, n°147) : la dimension personnelle, la dimension communautaire, la dimension célébration liturgique, et la dimension de l'engagement d'évangélisation. Ces quatre dimensions peuvent aider à la programmation correcte des interventions avec les jeunes, en assurant la perfection et l'intégrité de l'expérience chrétienne.

1 La paroisse **crée et propose des itinéraires graduels et diversifiés d'éducation à la foi**, en particulier des jeunes et des familles, sans cependant réduire la catéchèse seulement à la préparation aux Sacrements (cf. CG 23, n°116-157). Ces processus initient les familles à l'éducation de la foi de leurs enfants, instituent la catéchèse baptismale, offrent des chemins d'éducation à la foi pour les fiancés qui pourraient, par la suite, donner vie à des groupes de familles.

Dans toutes ses formes, la catéchèse doit transmettre une *synthèse adéquate et actuelle du message chrétien* et, surtout, intégrer l'expérience personnelle dans le processus de mûrissement et de la croissance chrétienne. Elle cherche à encourager et à accompagner l'engagement progressif dans la vie chrétienne.

L'initiation chrétienne se base sur l'expérience, sur les rapports avec la communauté et sur le témoignage de la vie. Par conséquent, la paroisse confiée aux salésiens offre de multiples processus pastoraux et des initiatives qui, avec fraîcheur et créativité, permettent une rencontre personnelle avec Jésus Christ. Il est urgent d'entamer, dans les communautés chrétiennes, des expériences significatives qui accompagnent celui qui est en recherche de la foi dans ses moments variés : la compréhension et l'écoute de la Parole de Dieu (des cours d'introduction aux Saintes Écritures, la prédication, la Lectio Divina) ; l'expérience de la prière personnelle et partagée (des écoles de prière) ; la participation dans la célébration liturgique de l'Eucharistie et

des sacrements ; l'approfondissement de la foi ; l'appréciation des richesses de la piété populaire ; l'expérience de la pastorale missionnaire des jeunes dans les zones rurales et urbaines. Le tout doit être accompagné par la réflexion, la communication en profondeur, le silence et la contemplation.

- 2 Une autre action de la paroisse est d'encourager dans les groupes leur appartenance ecclésiale. Pour ce faire, elle favorise les **mouvements, les communautés de jeunes, les groupes de la Famille Salésienne**, parmi d'autres. Cela requiert, en outre, la coordination de ces groupes avec le MSJ et la proposition de la Spiritualité Salésienne des Jeunes. L'expérience de groupe devrait être en mesure de mener à des communautés chrétiennes ouvertes et intégrées.
- 3 La **paroisse est une communauté qui vit la liturgie et les Sacrements : elle prépare à les célébrer avec goût et beauté**. Elle veille à ce que la liturgie soit plus proche de la vie, en cherchant à employer un langage compréhensible et accessible, exprimé de façon simple à travers des chants, des gestes, des histoires, des témoignages, des symboles. Pour que la célébration soit vivante, il est important de raviver la participation active de tous dans sa préparation et sa réalisation.
- 4 En travaillant à la croissance d'une foi active, la paroisse éduque à **la dimension sociale de la charité** pour construire une culture de la solidarité. Ainsi, elle reconnaît et encourage l'engagement des membres de la communauté paroissiale impliqués dans l'action sociale et dans la charité, dans la vie civile et politique. Elle soutient la promotion, la formation et l'accompagnement du volontariat solidaire et missionnaire.

Dans une communauté ecclésiale qui collabore avec d'autres forces du territoire en faveur des pauvres, *une conduite de vie sobre et ouverte à la générosité et à la solidarité*, doit être visible dans des gestes concrets et dans des actions qui manifestent les valeurs du Royaume. On privilégie des gestes de solidarités qui se traduisent en activités durables.

- 5 La communauté paroissiale devient un centre de formation pour des laïcs, dynamiques et engagés et, surtout, pour des animateurs pastoraux de jeunes. Une priorité pour le futur de la communauté ecclésiale est **le développement de parcours de formation adéquats pour tous les agents**, en particulier pour ceux qui ont des responsabilités éducatives : les catéchistes, les adultes (ou jeunes matures), les croyants, ceux qui sont préparés pour animer les groupes. La méthodologie créative et

dynamique ne peut pas être vraiment féconde si elle n'est pas pratiquée par des catéchistes formés.

Tout cela demande à la communauté paroissiale, Salésiens et laïcs, *un lieu et un temps d'analyse et de réflexion* sur l'action pastorale en faveur des jeunes et des adolescents.

B *Les structures de participation et de responsabilité*

» *Animation de la communauté paroissiale locale*

L'assemblée paroissiale et les groupes sont des moyens de communion et de participation des laïcs à la vie de la communauté et des instants de coresponsabilité. Ils renforcent leur identité à travers la préparation et la réalisation du Projet Éducatif et Pastoral Salésien de la paroisse.

En outre, la pastorale paroissiale prend forme dans un Projet Éducatif et Pastoral *unitaire et articulé*. Avec lui, la paroisse propose une coresponsabilité effective dans la mission pastorale *d'enseigner, de sanctifier et de guider* chacun. Les structures de la paroisse renforcent la communion entre tous et la convergence et la complémentarité des personnes, des interventions et des structures autour du Projet Éducatif et Pastoral.

Le conseil paroissial est une équipe pastorale à caractère consultatif et opérationnel (cf. *Code de Droit Canonique*, can. 536) ; il est représentatif des divers groupes et des secteurs de la paroisse. En conformité avec les tâches prévues par le Code de Droit Canonique et les lignes indiquées par l'Église locale, le Conseil pastoral remplit le rôle que le CG 24 assigne au Conseil de la CEP et de l'œuvre (cf. *CG 24*, n°160.171). Il s'agit d'une équipe nécessaire pour l'animation pastorale de la paroisse. Présidée par le curé, animée et accompagnée par lui en union avec les autres Salésiens de la communauté, l'équipe est composée des prêtres assignés à la paroisse, des représentants des divers secteurs de la vie paroissiale et d'autres membres que le curé peut nommer librement.

Ses fonctions sont définies dans le Statut et sont principalement celles-ci : analyser la réalité de la paroisse et celle des destinataires pour une réponse évangélique aux défis qui en proviennent ; proposer à l'assemblée le PEPS de la paroisse, le réaliser et l'évaluer périodiquement ; étudier et approuver le bilan ordinaire de la paroisse ; assurer la formation des agents pastoraux paroissiaux.

Les commissions et les groupes de travail sont des équipes qui, en conformité avec le PEPS, animent les différents domaines d'activité. Parmi ceux-ci est particulièrement importante, la *commission ou l'équipe animatrice de la pastorale des jeunes*, coordonnée par le vicaire paroissial ou par un Salésien/laïc responsable de l'Oratoire-Centre de Jeunes (cf. CG 20, n°432).

Une Commission économique de la paroisse est prescrite. Sa composition répond à des critères de compétence et d'efficacité administrative. Ses membres doivent être experts dans le domaine économique et de conduite honorable. Son rôle juridique est purement consultatif : il conseille le curé dans l'administration des biens de la paroisse. Le curé est Président de droit de la Commission économique en tant que « véritable berger » (cf. *Code de Droit Canonique*, can. 515.519) d'une communauté déterminée de fidèles ; le curé en est responsable non seulement du point de vue sacramentel, liturgique, catéchétique et caritatif, mais aussi du point de vue administratif : en effet, il en est le représentant légal (cf. *Code de Droit Canonique*, can. 532) et administrateur unique (cf. *Code de Droit Canonique*, can. 1279) dans le système canonique.

Cette Commission a ses statuts qui en définissent la nature, les caractéristiques, les objectifs, la composition, les tâches, les fonctions des membres, les modèles de travail, les rapports avec le Conseil paroissial et la durée des mandats.

Lorsque dans la zone, la paroisse est présente avec d'autres milieux pastoraux, ou secteur d'activité, de l'œuvre salésienne (Oratoire-Centre de Jeunes, École, Œuvre Sociale, Internat, Résidence), elle promeut avec eux, dans le dialogue, **une collaboration spéciale pour une pastorale unitaire à l'intérieur de l'unique mission**. En rapport avec l'Oratoire-Centre de Jeunes, c'est un rappel à un projet pastoral convergent sur le territoire et dans l'Église locale, à partir des différentes responsabilités des deux entités de l'œuvre. Les rapports réciproques montrent de fait l'unité de l'action pastorale ; la distinction des projets nous permet de mieux répondre aux nombreuses situations particulières de la Congrégation : Oratoire-Centre de Jeunes dans une paroisse salésienne, Oratoire-Centre de Jeunes dans des paroisses diocésaines, Oratoire-Centre de Jeunes dans des œuvres très charpentées.

Le conseil de l'Oratoire-Centre de Jeunes, en sa totalité ou à travers une représentation qualifiée, est présent à l'intérieur du Conseil pastoral paroissial pour garantir l'unité de l'action d'évangélisation. En différentes Provinces, on a décidé que le chargé de l'Oratoire-Centre de Jeunes était le vicaire chargé de la pastorale des jeunes.

» Animation provinciale/nationale

Le curé est nommé par le Provincial et présenté à l'Ordinaire du lieu pour travailler au service de l'Église locale, en communion avec l'Évêque, le presbytérium et les autres paroisses. Il cherche à se coordonner avec les autres paroisses de la Province et la Délégation provinciale à la pastorale des jeunes. Les orientations du Chapitre Général 19 et du Chapitre Général Spécial (CG 20, n°441) demandent qu'on promeuve dans toutes les Provinces **la coordination des paroisses**.

Les paroisses dépendent des Diocèses dans lesquels elles sont localisées, mais sont confiées à la Congrégation Salésienne pour une réponse aux exigences pastorales des Églises particulières (R 25). Par son appartenance à l'Église locale, la paroisse salésienne incorpore dans son PEPS les orientations pastorales du diocèse et ceux du PEPS provincial.

Une Commission provinciale, présidée par un coordinateur, garantira l'action provinciale d'accompagnement et de soutien aux communautés paroissiales dans la réalisation du PEPS paroissial. Le coordinateur ainsi que la Commission font partie des organes d'animation de la pastorale provinciale des jeunes.

Le Coordinateur et les membres de la Commission ont les fonctions suivantes:

- sensibiliser les communautés salésiennes pour qu'elles prêtent la plus grande attention aux réalités paroissiales là où elles se trouvent ;
- promouvoir la réflexion et l'approfondissement de l'identité salésienne de la paroisse en relation avec la situation ecclésiale et sociale du territoire ;
- répondre aux défis pastoraux de l'Église dans les églises publiques et les sanctuaires présents dans les œuvres de la Province ;
- garantir l'élaboration, l'exécution et l'évaluation du PEPS des paroisses et des sanctuaires, en offrant aux communautés paroissiales des lignes et des orientations qui servent de guide pour vivre l'identité salésienne ;
- favoriser la communication et la collaboration entre les différentes paroisses de la Province ;

- soutenir la formation permanente des Salésiens et des laïcs coresponsables de la pastorale paroissiale, par des rencontres et des cours programmés ;
- convoquer périodiquement des journées ou des rencontres de curés, de conseillers pastoraux, de catéchistes, d'équipes diaconales, de l'apostolat de la santé, de la pastorale des jeunes.

La synergie avec les autres commissions provinciales est requise : l'Oratoire-Centre de Jeunes, le MSJ, l'Animation vocationnelle, l'Animation missionnaire, la Communication Sociale. La Commission Provinciale de Formation garantit l'accompagnement formatif pour les étudiants en théologie, surtout les diacres, dans l'exercice de leur ministère. Qu'ils soient insérés dans la gestion effective du ministère paroissial.

Le dynamisme et le travail de coordination provinciale sont soutenus par le travail d'**animation et de coordination nationale**, selon les circonstances et les contextes. Sa fonction est en premier lieu de promouvoir la réflexion et l'approfondissement de l'identité salésienne de la paroisse, à travers le développement et l'actualisation de la proposition éducative et pastorale. Il cherchera donc à faciliter la communication dans les Provinces pour le partage des expériences et des défis. Une pratique commune dans les différentes réalités de la Congrégation est de promouvoir, à travers l'organisation nationale, la mise à niveau et la formation des curés (formation, retraites spirituelles, cours de spécialisation). En outre, dans cette plate-forme, il est possible de convoquer des réunions pour une réflexion nationale, dans la conscience de la variété des groupes qui œuvrent dans nos paroisses (les catéchistes, les Conseils pastoraux, les animateurs des jeunes, les Comités, les groupes).

2 5

LES ŒUVRES-SERVICES SOCIAUX POUR JEUNES À RISQUE

2 5 1

L'originalité des œuvres et des services pour les jeunes à risque

Dans les rues de Turin, Don Bosco vit les besoins des jeunes en danger et répondit à leur pauvreté en ouvrant de nouveaux organismes de service pastoral. À peine entré au Convitto, Don Cafasso lui avait confié la tâche de visiter les prisons où, pour la première fois, il constata la condition alarmante et malheureuse de beaucoup de jeunes détenus. Le contact avec les jeunes en prison l'émeut et le trouble, mais le fait aussi réfléchir pour agir.



« Avec Don Bosco nous réaffirmons notre préférence pour la «jeunesse pauvre, abandonnée et en péril», qui a le plus besoin d'être aimée et évangélisée, et nous travaillons spécialement dans les lieux de plus grande pauvreté. »

[C 26]

Il se considéra envoyé de Dieu pour répondre au cri des jeunes pauvres et pressentit que, s'il était important de donner des réponses immédiates à leur mal-être, il fallait encore davantage **en prévenir les causes par une proposition éducative intégrale**. Pour cette raison, il voulut, en premier lieu, accueillir auprès de lui des jeunes, orphelins et abandonnés, qui arrivaient dans la ville de Turin pour

chercher du travail, leurs parents ne pouvant ou ne voulant pas prendre soin d'eux.

Avec le zèle missionnaire de Don Bosco, *nous rencontrons les enfants, les adolescents et les jeunes qui vivent dans des conditions d'exclusion sociale*. Ce terme doit être assumé au-delà de la simple signification économique à laquelle fait référence le concept traditionnel de pauvreté parce qu'il signifie aussi la limitation de l'accès à l'éducation, à la culture, à l'habitation, au travail, au manque de reconnaissance et de réalisation de la dignité humaine et l'interdiction de l'exercice de la vraie citoyenneté. Nous croyons que la forme la plus efficace qui répond à cette difficulté, est l'action préventive, dans ses multiples formes.

L'option pour les jeunes pauvres, abandonnés et en danger a toujours été présente dans le cœur et dans la vie de la Famille Salésienne, de Don Bosco jusqu'aujourd'hui : de là **la grande variété de projets, services et structures pour la jeunesse la plus pauvre**, avec le choix de l'éducation, inspirée du critère préventif salésien.

Poussés par la constatation de l'exclusion sociale croissante, nous reconnaissons la nécessité de garantir la pratique du *système éducatif de Don Bosco*, pour que les jeunes dépassent le malaise et la marginalisation, assimilent les perspectives d'une éducation éthique et de promotion de la personne, dans l'engagement sociopolitique et dans la citoyenneté active, en veillant à l'éducation et à la défense des droits des mineurs, la lutte contre l'injustice et la construction de la paix.

La pauvreté et l'exclusion croissent chaque jour jusqu'à atteindre une dimension tragique : c'est une pauvreté qui blesse les individus

et les communautés, spécialement les jeunes, jusqu'à devenir réalité structurelle et globale de vie. Notre modèle est le Bon Samaritain, « coeur qui voit » et qui sauve.

Les situations de pauvreté et d'exclusion ont un fort impact social et, malheureusement, ils tendent à persister. Nous ne pouvons pas rester indifférents face à tout cela : la réalité nous pousse et nous engage à mettre en acte des *réponses immédiates*, à court et moyen terme (cf. CG 21, n°158 ; CG 22, n°6, 72 ; CG 23, n°203-214), de telle sorte qu'en vainquant les injustices et les inégalités sociales, de nouvelles opportunités soient données aux jeunes pour construire leur vie de manière positive et pour s'insérer dans la société de façon responsable.

Beaucoup de ces œuvres et services présentent un **nouveau modèle pédagogique et salésien** et demandent, par conséquent, une compétence professionnelle, des programmes spécialisés et une collaboration avec les institutions civiles et religieuses. Une vision d'ensemble est offerte dans la liste suivante:

- des œuvres pour les enfants des rues : école-maison, centres de jour, ou foyer. Il faut y ajouter des réalisations pour loger des jeunes sans abri. Il y a des structures adaptées pour immigrants et réfugiés, pour des jeunes errants qui vivent dans les rues aux marges des villes, pour des jeunes « anonymes », abandonnés ou devenus orphelins ;
- le service aux jeunes qui ont des besoins spéciaux : mineurs avec des mesures de protection et responsabilité pénale ; détenus ; enfants-soldats ; enfants exploités par le tourisme sexuel et les mauvais traitements ; jeunes avec des besoins éducatifs spéciaux, physiques et mentaux ;
- l'attention aux immigrants : alphabétisation ; soutien psychopédagogique et scolaire ; consultation juridique pour la régularisation de leur situation ; contributions par des compétences sociales et professionnelles ; participation et intégration dans le contexte ;
- l'accueil et l'accompagnement en vue d'une récupération et d'une réhabilitation : les toxicomanes, les mineurs ayant des problèmes comportementaux, les malades du Sida ;

- les services éducatifs alternatifs pour faire face au problème de l'échec scolaire : projets socio-éducatifs ; ateliers professionnels et de pré-engagement ; classes de soutien et de renforcement scolaire ; ateliers socioprofessionnels ; cours de formation pour chômeurs ; programmes de rattrapage éducatif ;
- les présences d'insertion dans les milieux populaires et dans des activités culturelles dans les quartiers marginaux ; actions pour accueillir et accompagner ceux qui sont victimes de violence, de la guerre et des fanatismes religieux ;
- les centres d'attention et de soutien à la famille dans sa fonction éducative ; des services qui se tournent vers les jeunes qui souffrent parce qu'ils proviennent de familles décomposées, familles sans maison ou avec un logement insalubre ;
- les services particuliers de promotion de la femme : alphabétisation, maternité responsable, éducation à la santé et à l'hygiène.

La prise en charge de l'option préférentielle charismatique en faveur des plus pauvres et des nécessiteux est **transversale dans l'animation organique de la Famille Salésienne**. Dans le PEPS provincial nous garantissons cet engagement dans toutes nos œuvres et dans toutes nos présences. Prévenir et affronter des situations possibles et les besoins des jeunes dans tous les milieux, dans n'importe quel contexte et, en particulier, dans les œuvres et les services particuliers d'attention à la pauvreté et à l'exclusion sociale, c'est un trait typique de toute la Pastorale Salésienne des Jeunes.

La Communauté Éducative et Pastorale de l'œuvre sociale

L'importance de la CEP de l'œuvre sociale

Don Bosco, à travers l'Oratoire, offrit aux jeunes abandonnés une vraie famille où ils pouvaient croître et se préparer à la vie ; c'est pourquoi il considéra l'expérience communautaire comme importante.

La CEP, dans les œuvres et dans les services qui répondent au malaise des jeunes, a des caractéristiques propres de configuration et de croissance. Par

son expérience depuis quelques années, la Congrégation a acquis quelques critères qui sont à prendre en considération dans la consolidation de cet engagement institutionnel. Ce service éducatif intégral est une **véritable option missionnaire d'accueil et de présence familiale parmi les jeunes qui vivent des situations à risque** ; attentif à la personne du jeune, il l'accompagne dans son insertion communautaire en tant que sujet de droits, engagé pour la justice et pour le renouvellement de la société : en favorisant la culture de la solidarité selon des valeurs qui s'inspirent à la Doctrine Sociale de l'Église (cf. C 33).

B *Les sujets de la CEP de l'œuvre sociale*

Les éducateurs vivent avec les jeunes un rapport de proximité et d'amitié, dans la familiarité et dans l'amabilité de la présence salésienne (*amorevolezza*). On ne travaille pas seulement pour les jeunes pauvres, mais on le fait en solidarité et en communion avec eux : il s'agit d'une expérience d'interrelation étroite et flexible, basée sur un pacte éducatif d'accords, sur la base du consentement mutuel.

L'équipe des éducateurs est le principal responsable de l'élaboration, de la réalisation et de l'évaluation du PEPS local. La coresponsabilité des éducateurs et des jeunes dans le projet est un élément caractéristique de la pédagogie salésienne. Cette expérience communautaire se présente ainsi comme une **école d'expérience pour les jeunes eux-mêmes**. Ils se reconnaissent eux-mêmes comme éducateurs d'autres copains, avec lesquels ils partagent le même processus de mûrissement intégral qui les prépare graduellement aux futurs rôles de service éducatif dans la même œuvre, dans leurs familles et dans la société.

Pour effectuer une action éducative et pastorale de qualité, les intuitions, l'expérience personnelle et la bonne volonté personnelle ne sont pas suffisantes. On demande aux éducateurs les *disponibilités suivantes*:

- ▮ garantir dans le PEPS les stratégies et les interventions qui approfondissent continuellement les *motivations et les valeurs* qui guident les choix institutionnels et de chaque éducateur ;
- ▮ avoir la *préparation* nécessaire pour réaliser le projet avec compétence professionnelle et les qualités pour affronter la complexité des situations ;

- assurer le *professionnalisme* sur le fondement vocationnel, surtout de la part des éducateurs dans la communauté dédiée à ce service, des experts en éducation et en humanité ;
- cultiver une *profonde connaissance de la réalité de la jeunesse* et des processus culturels qui se forment dans le monde de l'exclusion et de la marginalisation sociale;
- approfondir l'*étude du Système Préventif* pour l'actualiser dans les situations de vie quotidienne avec une *formation continue* dans la dimension sociale de la charité ;
- assumer le point de vue de la *Doctrin Sociale de l'Église* et des Droits de l'Homme;
- gérer de manière efficace les longs *processus éducatifs et de récupération*, en garantissant entretemps les capacités d'organisation et de gestion, comme la recherche et la gestion des ressources.

L'intervention proactive des éducateurs et des jeunes dans le quotidien requiert la coopération de **spécialistes professionnels** : sociologues, psychologues, médecins, avocats, pédagogues, éducateurs sociaux. Dans ces œuvres, on développe les meilleures formes de *volontariat*. La liaison et l'interrelation systématique avec les **référents familiaux** et avec les **autres institutions de la zone ou les associations** qui travaillent dans le même domaine sont aussi indispensables.

La cohabitation avec les jeunes en situations d'existence précaires et fragiles interpelle les **Salésiens et les laïcs**, pour une *conversion personnelle et institutionnelle*. Les situations de besoin et les nombreux aspects de souffrance, de fragilité, de malaise et d'exploitation interrogent la vie de l'éducateur salésien, ses activités ordinaires, le sens profond de gestes souvent considérés comme acquis. Ces aspects et ces histoires exhortent à la concrétisation et à l'urgence, à la compétence et à la passion, au travail en projets et à la gratuité, à la spiritualité et à l'espérance.

D'une part, les Salésiens offrent le témoignage austère d'une présence solidaire et éducative parmi les jeunes : ils les accompagnent soutenus par une foi profonde en Dieu-Père qui veut que tous « aient la vie et l'aient en abondance » (Jn 10, 10), tandis qu'ils acquièrent une connaissance toujours plus profonde de la réalité sociale environnante et de ses mécanismes. Les

éducateurs laïcs, d'autre part, représentent, pour les jeunes, un modèle proche de la vie de la cellule familiale, gérée avec responsabilité. Ils sont engagés avec une qualité professionnelle dans leurs interventions éducatives et témoins de la vie inspirée de l'Évangile du Christ.

2 5 3

La proposition éducative et pastorale de l'œuvre sociale

Le Projet Éducatif et Pastoral spécifique pour ces œuvres et services sociaux en faveur des jeunes à risque **délimite l'identité de la proposition et oriente le service des éducateurs** en fonction des exigences de la qualité professionnelle et de la conscience vocationnelle prévues dans le modèle pédagogique salésien.

A *L'inspiration évangélique*

Notre engagement éducatif est inspiré entièrement de l'Évangile et est destiné à orienter les jeunes vers le Christ, qui « passa sa vie en faisant le bien » (Ac 10, 38). Dans ces œuvres et services, parfois, les *interventions répondent, sans retard, à des nécessités primordiales de survie* (nourriture, eau, soins médicaux, abri-refuge dans une ambiance familiale) pour que les jeunes puissent croître en autonomie et dépassent les conditionnements de dépendance. Ce premier but atteint, on essaye de leur assurer toutes les autres ressources dont ils ont besoin pour vivre dignement et en sécurité. La formule « honnêtes citoyens et bons chrétiens » de Don Bosco veut dire répondre dans une perspective humanisante à tous les besoins des jeunes « abandonnés ».

Le témoignage des éducateurs et de la CEP, l'ambiance d'accueil et de famille, la défense et la promotion de la dignité personnelle et de ses valeurs, sont **une première forme d'annonce et une première réalisation du salut du Christ** qui est libération et plénitude de vie.

Il s'agit d'une action éducative qui partage avec les jeunes une proposition de croissance intérieure,



« À travers les voies mystérieuses de l'Esprit, qui agit dans le coeur de toutes les personnes, et en particulier des plus pauvres et des nécessiteux, nous croyons que dans cette relation personnelle avec Dieu se cachent des énergies insoupçonnables pour la construction de la personnalité et pour sa formation intégrale. »

(P. JUAN VECCHI, ACG 359, « NOUVELLES PAUVRETÉS, MISSION SALÉSIENNE ET SIGNIFICATION »)

avec une attention spéciale à la *dimension religieuse de la personne, facteur fondamental d'humanisation et de prévention*, soutien solide d'espérance pour les jeunes qui souffrent gravement des conséquences dramatiques de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

Évangéliser, pour nous, signifie proximité et partage, humanisation et proposition. C'est un processus et même lorsqu'on n'arrive pas à la proposition chrétienne pour tous avec la même intensité, c'est toutefois une première et authentique forme d'évangélisation parce que, comme Jésus, on plonge dans la réalité pour l'humaniser et appeler tout le monde à sa suite.

Par conséquent, dans le PEPS, chaque communauté éducative doit proposer aux jeunes des expériences et des parcours qui réveillent en eux la dimension de la vie spirituelle et les aident à découvrir Jésus Christ comme leur Sauveur (cf. CG 26, n°105-106). **Cette proposition d'évangélisation doit s'insérer pleinement dans le processus éducatif**, progressivement, avec des itinéraires pédagogiques simples, personnalisés, étroitement liés à la vie quotidienne.

Il faut protéger et développer le réveil religieux avec *patience et persévérance*, en faisant émerger le positif qui est chez les jeunes, la conscience de leur dignité, leur volonté de se refaire. Les formes particulières de soutien et d'action que nous réalisons avec les jeunes sont les suivantes : faciliter l'éclosion de questions sur le sens de la vie (Quel sens

a ma vie ? Quel type de personne je veux être ?) ; être présents dans les célébrations et dans les événements importants de leur vie familiale, sociale et religieuse ; offrir des valeurs qui orientent vers la recherche religieuse et qui favorisent la disponibilité à la foi ; présenter l'humanisme chrétien de l'Évangile de Jésus comme Bonne Nouvelle ; inviter à se sentir accueilli par la communauté chrétienne et ses membres ; proposer des expériences religieuses simples et de qualité, et assumer des engagements progressifs.



« La pauvreté et la marginalisation ne sont pas des phénomènes purement économiques, mais les expressions d'une réalité qui touche la conscience des personnes et défie la mentalité de la société. L'éducation est donc un élément fondamental pour leur prévention et leur élimination, et c'est aussi la contribution particulière et originale que nous sommes en mesure de donner en tant que Salésiens. »

(P. JUAN VECCHI, ACG 359, « NOUVELLES PAUVRETÉS, MISSION SALÉSIENNE ET SIGNIFICATION »)

B Une proposition éducative intégrale et organique

Il est important d'aider, par des processus d'« identification », à reconstruire et unifier le monde intérieur. À une époque de fragmentation, on ne peut arriver à l'unité intérieure qu'à travers **le contact vital avec des personnes et des institutions de forte identité**, respectueuses de la diversité et libératrices. Par conséquent, nous éduquons à travers la conviction et la motivation, par des relations personnalisées qui expriment accueil et dialogue, respect et acceptation inconditionnelle. Chaque éducateur est un modèle positif d'identification et un point de référence dans le processus de croissance personnelle des jeunes. En bref, la présence « parmi » les jeunes crée des interrogations et suscite l'attraction.

Ces milieux ont besoin d'une animation communautaire familiale. Dans leur noyau, les Salésiens et les éducateurs laïcs remplissent un rôle irremplaçable. Les jeunes en situations de risque, la plupart d'entre eux avec des expériences dans des milieux familiaux inadéquats, ont besoin d'une ambiance familiale où trouver les conditions favorables pour restructurer et réorienter leur vie de manière adéquate. En outre, **l'offre d'une ambiance familiale**, avec la possibilité de vivre des relations avec des référents adultes positifs, casse la barrière de méfiance et réveille le désir éducatif.

Le développement de la **conscience critique envers eux-mêmes et envers leur milieu**, avec des critères d'analyse renouvelés est essentiel. Les compétences technico-culturelles et, surtout, *l'acquisition d'habitudes de travail* sont un chemin important pour l'insertion des jeunes dans la vie familiale, de travail et sociale.

Cette formation complète, qui s'étend à *toutes les expériences de vie des jeunes et à toutes les dimensions de leur personne*, valorisera leurs ressources de façon continue et systématique afin qu'ils se rendent toujours plus responsables de leur vie. Notre proposition éducative a, comme terme, chaque jeune appelé à se développer dans toutes les dimensions de la vie : personnelle, familiale, socioculturelle, environnementale, sociopolitique et éthico-religieuse.



« La force éducative du Système Préventif apparaît également dans la capacité de récupération des jeunes perdus qui conservent des aspects accessibles au bien. »

[CG 22, N°72]

C Le choix du critère préventif

La prévention est une méthode éducative qui se propose d'assainir le malaise en prévoyant les **effets négatifs** ; c'est aussi une **action sociale systématique** qui ne se réduit pas à l'assistance momentanée mais porte remède à la marginalisation dans ses causes. Il s'agit d'une action non seulement éducative directe des personnes mais aussi de mûrissement d'une nouvelle mentalité sociale au niveau culturel et au niveau politique, pour le bien commun et les droits de l'homme.

Notre proposition éducative, dans beaucoup d'occasions d'urgence, inclut l'assistance et la protection sociale. Le critère préventif garantit les conditions pédagogiques pour la reconstruction d'une vie digne, en évitant l'aggravation. L'**accompagnement pédagogique** qu'on offre aux jeunes pendant leur processus de croissance est fondamental, et est destiné à faire d'eux des personnes autonomes, capables de gérer leur vie de façon responsable.

Parfois la condition personnelle des jeunes demande des œuvres et des services habilités à la *récupération* et à la *rééducation*. Don Bosco présente un système parmi les plus adéquats pour la rééducation des jeunes tombés dans

la délinquance ou gravement exclus. La pédagogie contemporaine valorise la « résilience » en tant que capacité d'une personne ou d'un groupe à progresser vers un futur, à partir d'événements déstabilisants ou de conditions de vie difficiles, avec des traumatismes graves.

Le projet salésien offre la *pédagogie du groupe* comme expérience pour apprendre à vivre en relation et dans le dialogue spontané, dans l'autonomie et dans l'interdépendance. Pour ces jeunes qui tendent à être « grégaires » et à se laisser entraîner par le groupe et à y trouver refuge, le groupe est un facteur très déterminant dans tout le processus éducatif et pour la reconstruction de leur personnalité.



« Aider à créer une nouvelle mentalité et une nouvelle culture « qui suscite des changements de critères et de points de vue par des gestes et des actions... il s'agit de promouvoir une culture de l'altruisme, de la sobriété... de la disponibilité à partager gratuitement, de la justice entendue comme l'attention au droit de tous à la dignité de la vie, et plus directement, il s'agit d'impliquer des personnes et des institutions dans une œuvre de large prévention, d'accueil et de soutien à qui en a besoin. »

(P. JUAN VECCHI, ACG 359, « NOUVELLES PAUVRETÉS, MISSION SALÉSIENNE ET SIGNIFICATION »)

D *La perspective sociale et politique*

La réponse salésienne à la marginalisation et à l'exclusion des jeunes a nécessairement aussi une *perspective sociale et politique*. Ses œuvres et ses services promeuvent la culture de l'autre, de la sobriété, de la paix, de la justice, comprise comme attention au droit de tous à vivre de manière digne.

L'action éducative dans ces œuvres et ces services prépare et aide les jeunes à s'engager sur le territoire. En même temps, elle favorise la **transformation des mentalités en collaborant à la transformation de la réalité sociale**. Il est nécessaire d'affronter la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale comme un défi structurel. La réflexion constante sur la pauvreté et sur la marginalisation, sur leur influence dans le monde des jeunes, spécialement dans la famille, suppose une collaboration systématique entre les différentes institutions éducatives présentes dans la zone. Notre charisme nous demande de percevoir attentivement les catégories culturelles de la jeunesse, des pauvres, des minorités, pour contribuer à reconstruire une nouvelle humanité même avec les marginalisés de l'histoire.

Cela requiert une analyse continue dans le milieu social local qui signale de façon toujours plus précise les défis au PEPS et propose des processus adaptés et pertinents ainsi que des interventions particulières. La conscience de *collaboration en réseau* avec d'autres institutions se développe dans l'élaboration de politiques éducatives, familiales, pour les jeunes, urbanistiques et autres, capables de prévenir et de dépasser les causes structurelles du malaise. Il est nécessaire de renforcer la présence des Provinces auprès des organismes civils compétents pour suivre l'évolution des politiques sociales en faveur des jeunes et intervenir dans la réflexion et dans les décisions législatives.

Chaque CEP est insérée dans l'Église et dans les milieux sociaux où elle déploie son projet. **Nous aspirons à la promotion d'une culture de la solidarité selon l'Évangile de Jésus.**

Le projet d'attention pastorale à l'enfance, à l'adolescence et à la jeunesse à risque rend concrets la participation et l'engagement libérateur pour la justice et la paix (cf. C 33) et, en impliquant tous les responsables, se fait voix prophétique pour l'édification d'une société digne de l'homme.



L'animation pastorale organique dans l'œuvre sociale

A Principaux aspects de la proposition

1 La réponse aux nouvelles pauvretés des jeunes doit être donnée dans toutes les œuvres et les services de la Province. **La collaboration et la complémentarité des différentes œuvres salésiennes** présentes sur le territoire et le service d'un projet unitaire de promotion et d'éducation des jeunes multiplient les forces et rendent plus efficaces les actions de chacun. Que l'on prête attention aux projets provinciaux et locaux, aux situations de crise de la jeunesse et aux différentes manifestations de pauvreté et d'exclusion sociale ; et que l'on définisse les objectifs et les propositions éducatives les plus aptes à leur prévention et à leur résolution. La création d'un *réseau d'information sur les projets, les présences, les programmes et les activités* est très importante.

2 Le PEPS d'une œuvre dédiée explicitement au service social pour les jeunes à risque aménage des politiques et des stratégies en fonction des phases graduelles de **d'attention et d'accompagnement** :

- *s'approcher des jeunes, s'intéresser à eux et connaître leur situation*, en partageant leurs intérêts dans leur monde et dans leurs espaces de vie, en les accueillant de façon inconditionnelle, dès le départ ;
- réaliser des interventions pertinentes pour la *restructuration/récupération personnelle des jeunes*, en les aidant à se reconnaître pour, ensuite, leur offrir la possibilité de réparer et de reprendre leur vie de façon positive (en cultivant les bonnes attitudes d'une saine relation avec eux-mêmes et avec les autres) ;
- connaître leur monde religieux pour offrir des expériences qui stimulent, dès le début, le développement de leur dimension spirituelle, et les aident à assimiler personnellement des valeurs éducatives, religieuses et évangéliques ;
- les aider à découvrir et à expérimenter la présence affectueuse et paternelle de Dieu dans leur vie, en créant les conditions pour un entretien personnel, patient, confiant et confidentiel ;
- travailler sur de *petits engagements* pour arriver à de plus grandes responsabilités. La participation des jeunes eux-mêmes dans les actes et les célébrations civiles du territoire, avec des expériences de groupe et de solidarités, les mène graduellement vers des engagements plus stables ;

- 3 la prévention, comme nous l'avons vu, n'est pas seulement une méthode pour assainir le malaise et en prévenir les effets, mais aussi la création de conditions adéquates pour que chaque jeune développe toutes ses potentialités. Il est important de **promouvoir des milieux ouverts qui offrent une vaste gamme de possibilités et d'initiatives**, spécialement des activités de socialisation proches du langage des jeunes comme la musique, le théâtre, le sport, l'art, les excursions dans la nature, les nouvelles TIC (Technologies de l'information et de la communication), où chacun est valorisé dans ses qualités. Ce sont des moyens significatifs de récupération et d'action préventive dans un projet global qui favorisent l'accompagnement éducatif personnel de chaque jeune ;
- 4 la **lutte contre l'exclusion sociale doit s'aménager en «des stratégies de synergie »**, capables de faire converger dans la même direction les apports des différents acteurs sociaux : le quartier ou le territoire environnant ; les institutions, entités ou groupes ; les interrelations humaines où les phénomènes d'exclusion et les situations de crise se vérifient. Il s'agit de faire mûrir dans la société une mentalité nouvelle et une culture de la solidarité et d'intervenir, en collaboration avec d'autres agents, sur les politiques éducatives, familiales, de la jeunesse, qui pèsent sur la vie et sur la condition des jeunes.

B *Les structures de participation et de responsabilité*

» *Animation locale*

Pour affronter la vitesse avec laquelle, dans nos sociétés, se produisent les changements fondamentaux, toute la CEP doit s'engager à chercher des réponses efficaces aux situations de pauvreté des jeunes de nos milieux et de notre contexte territorial, avec un esprit d'initiative, pour réaliser les **processus rapides de coordination dans la réalisation des projets spécifiques**.

L'attention aux jeunes en difficulté doit se développer dans toutes les communautés et les œuvres de la Province avec une évaluation de la culture et de la mentalité préconisées dans leur PEPS. **L'élaboration du PEPS local devra inclure des indicateurs relatifs à cette sensibilité** : l'ouverture de l'œuvre aux milieux et au monde des jeunes ; le renforcement d'une mentalité de projet organique selon les critères et les demandes du travail éducatif et pastoral pour les plus pauvres ; la dynamique et la méthodologie de l'œuvre qui évitent l'exclusion ; la présence, la participation et l'implication des jeunes

en difficulté dans les activités et dans les groupes ; la qualité des processus éducatifs et des programmes, telle qu'elle est requise par les conditions des bénéficiaires.

Les œuvres spécifiques destinées à l'attention pastorale des jeunes à risque ont acquis de nombreux critères d'interventions qui en justifient la gestion. Comme dans chaque œuvre salésienne, cela demande une présence éducative et pastorale avec une *gestion et une administration* correctes des ressources économiques qui s'y rapportent.

On doit veiller à la **faisabilité du projet lui-même**, en termes de ressources humaines, administratives, pédagogiques et financières. La consultation légale est importante, dans tous les secteurs, avec les moyens les plus appropriés. Ce dernier aspect est à approfondir en collaboration avec les œuvres et les services de la Province et avec les Institutions présentes sur le territoire.

Dans les structures et dans les organismes d'animation, les jeunes sont présents en tant que sujets actifs de leur propre formation, en vue de leur insertion socio-familiale.

» Animation provinciale/nationale

La sensibilité et la préoccupation, la réflexion et l'engagement pour le monde de la marginalisation des jeunes, grandissent dans les Provinces. Cette réalité ne constitue plus une partie isolée, réservée à une œuvre particulière ou animée seulement par des initiatives personnelles. **L'attention aux déshérités devient une « sensibilité institutionnelle » exprimée dans le PEPS Provincial**, avec lequel grandit, dans chaque CEP, une attention particulière aux facteurs de pauvreté et d'exclusion. On s'oriente vers des services particuliers en faveur des jeunes à risque. Le PEPS, de façon cohérente avec ses choix politiques et stratégiques en faveur des plus pauvres, oriente une œuvre d'animation organique et en réseau, avec une collaboration à tous niveaux, avec la Famille Salésienne et avec les autres organismes, ecclésiaux et civils.

Les principaux critères qui guident les interventions de l'animation provinciale privilégient les aspects de la formation et de l'animation pastorale organique :

- *la formation sociale et politique* des éducateurs salésiens, religieux et laïcs et ceux de la CEP, afin qu'ils comprennent la réalité complexe de la pauvreté et de l'exclusion dans laquelle se trouvent les jeunes, pour tracer des itinéraires adaptés aux destinataires et aux éducateurs (consacrés et laïcs, référents affectifs/familiaux) ;
- c'est seulement avec la *réflexion et l'évaluation systématique* que l'on peut consolider le travail qui se déploie ; la planification des processus, leur évaluation et le nouveau projet deviendront toujours plus des outils de meilleure qualité.

Le Coordinateur provincial des œuvres et des services pour les jeunes à risque fait partie de l'équipe provinciale de la Pastorale Salésienne des Jeunes. Dans certaines Provinces/pays, existe une commission Provinciale/nationale qui accompagne la Province dans le développement de cette action salésienne : choix charismatique préférentiel pour la mission entière. Dans certaines réalités nationales, cette coordination est assumée par une structure civile salésienne (Association, Fédération ou autre) qui projette et réalise les interventions en faveur des mineurs et des jeunes, en particulier en faveur de ceux qui se trouvent dans des conditions de marginalisation, de malaise et d'exclusion sociale.

Dans l'animation et dans la coordination de ces milieux le **Bureau Provincial de Planification et le Développement** est particulièrement important. Ce Bureau aide la Province à planifier de façon stratégique ses interventions pour le développement et à chercher des sources de financement pour les projets. Le travail conjoint de ce Bureau avec la Délégation Provinciale pour la Pastorale des Jeunes est très important, pour garantir l'insertion des projets dans le PEPS Provincial et pour promouvoir, en même temps, une planification systématique et une évaluation exigeante des objectifs du PEPS local.

2 6

AUTRES ŒUVRES ET SERVICES DANS LES DIFFÉRENTS CONTEXTES

Dans le monde salésien **de nouvelles réalités et des associations de jeunes** se sont développées. Ce sont des activités *éducatives, des services ou des œuvres* qui répondent aux nouvelles urgences de la jeunesse et offrent des réponses adaptées aux questions d'éducation et d'éducation à la foi. Parmi elles, il y a les programmes d'*animation des vocations* (projets d'Aspirantat ; de Communautés de proposition, des Centres d'accueil vocationnel) ; les services spécialisés de *formation chrétienne* et d'animation spirituelle (maisons de

spiritualité et de retraites ; centres de formation pastorale et catéchétique) ; les Associations et les services d'animation dans le domaine du *temps libre*, comme les écoles de Temps Libre et d'Animation Socioculturelle, le sport, le tourisme, la musique et le théâtre ; d'autres formes d'action dans les mass media par lesquelles la proposition salésienne se rend présente dans le tissu social, en lien avec l'animation missionnaire, animées respectivement par les Dicastères pour la Communication Sociale et pour les Missions.

Ces présences nouvelles sont des projets plus que des structures, elles répondent et s'adaptent aux besoins changeants et aux urgences avec une liberté d'action et d'initiative. Elles utilisent la communication avec les milieux naturels des jeunes, indépendamment de la stabilité d'un milieu physique. Avec elles, il est relativement plus facile d'impliquer les jeunes dans la conscience que le chemin à accomplir ensemble est entre leurs mains. Elles sont, donc, une **expression d'une forme nouvelle de présence dans le monde des jeunes et des moyens efficaces en réponse aux nouvelles urgences éducatives et évangélisatrices**. Ces projets offrent l'opportunité d'une œuvre pastorale en synergie avec les autres groupes de la Famille Salésienne.

Ces nouveaux espaces et formes éducatives sont cependant exposés à des *dangers qui peuvent réduire leur efficacité éducative et évangélisatrice* : l'individualisme dans la gestion, une identité faible et peu définie, une prévision de réalisations et une précarité de projet qui rendent difficile la continuité des processus éducatifs. Il convient donc de prendre en considération quelques conditions et critères d'orientation qui les harmonisent avec les présences traditionnelles à l'intérieur du projet de la Province. En voici certains :

- ouverture au critère incontournable de discernement et de renouvellement : toute activité et œuvre est « *pour les jeunes la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie et la cour de récréation pour se rencontrer entre amis et vivre dans la joie* » [C 40] ;
- clarté du *but éducatif* et pastoral (cf. C 41) ;
- *réalisation communautaire* ; la CEP est toujours le sujet de la mission (cf. C 44) ;
- *intégration dans le projet provincial* avec une interaction permanente et une collaboration entre les différentes œuvres et services éducatifs et pastoraux de la Province (cf. C 58).

A *Expériences ou services d'animation et d'orientation vocationnelle*

Dans l'effort de recherche de nouvelles voies pour l'animation de la vocation, sont nées et se sont consolidées des *expériences ou services d'animation et d'orientation vocationnelle* (**communauté d'accueil, communauté de proposition, centres d'orientation vocationnelle**). Elles offrent aux jeunes l'opportunité d'une expérience concrète de la vie et de la mission salésienne et de la partager pour des périodes déterminées, en approfondissant systématiquement la vocation avec un accompagnement soigné et immédiat.

Il est important que ces activités assurent :

- ▶ *la présence d'une communauté salésienne* ouverte et accueillante, qui offre un témoignage vocationnel significatif pour les jeunes ;
- ▶ *une expérience de vie fraternelle et de mission salésienne* ;
- ▶ *un accompagnement systématique du processus* de mûrissement de la vocation de chacun ;
- ▶ *une étroite relation et collaboration avec les autres communautés de la Province* dans la responsabilité de l'animation vocationnelle selon le plan provincial ;
- ▶ *la collaboration avec les Centres de la Pastorale des Vocations de l'Église locale* et des autres Instituts religieux.

B *Des services spécialisés de formation chrétienne et d'animation spirituelle*

Dans les dernières décennies, sont nées dans la Congrégation différentes initiatives et des services de formation chrétienne et d'éducation à la spiritualité : **expériences de retraites spirituelles, écoles de prière, maisons de spiritualité, centres de formation pastorale et catéchétique**. Ces services constituent une nouvelle forme de présence salésienne parmi les jeunes, toujours plus nécessaire et urgente.

Il convient que les *maisons de spiritualité et de retraites spirituelles*, ainsi que les *centres de formation pastorale et catéchétique* soient configurés selon les dimensions suivantes :

- ▶ assurer la *présence d'une équipe de SDB* et d'autres membres de la Famille Salésienne ; organiser ces maisons non simplement comme un lieu d'hospitalité, mais aussi comme une communauté ou une équipe de personnes qui accueille, accompagne et partage avec les jeunes une même expérience spirituelle ;
- ▶ avec un *programme précis* d'approfondissement et de pédagogie spirituelle, avec des propositions et des niveaux divers selon les besoins des différents groupes de destinataires ; en dépassant la simple offre d'initiatives isolées, pour présenter un cheminement précis d'initiation et d'approfondissement spirituel ;
- ▶ donner une importance spéciale à la *pédagogie de la prière* et de l'écoute de la Parole de Dieu ; offrir des expériences de participation aux Sacrements selon les valeurs de la Spiritualité Salésienne des Jeunes; soigner surtout l'aspect de l'initiation et de l'accompagnement, pour aider les jeunes à faire une vraie expérience, vécue de façon personnelle ;
- ▶ offrir à tous les jeunes la possibilité d'un *dialogue personnel* avec un Salésien ou un animateur pendant la rencontre, ou d'accompagnement systématique ;
- ▶ toujours développer *le thème de la vocation*, en aidant les jeunes à situer leur vie devant le Seigneur et face à son projet de salut.

D'autres services pastoraux existent qui font des propositions en dehors de la présence salésienne, soit dans l'Église locale (comme par exemple l'engagement des SDB dans la pastorale de la vocation diocésaine, ou dans les mouvements non salésiens de jeunes), soit aussi en des lieux non salésiens (comme par exemple la formation des éducateurs de la zone). Ces services pastoraux seront utilisés en accord avec le Provincial et en cohérence avec le PEPS provincial.

C *Des services d'animation du temps libre*

Les activités de loisirs, de sport, de tourisme, de culture, de musique, de danse et de théâtre sont une occasion d'association pour beaucoup de jeunes qui y cherchent à satisfaire leurs intérêts typiques. Elles sont présentes dans toutes nos œuvres. Cette intervention éducative est aujourd'hui considérée comme *d'une grande valeur sociale et d'une importance préventive*. Elle est une



nouvelle façon de recréer le milieu oratorien suscité par Don Bosco au Valdocco, où la cour de récréation était pour lui le lieu préféré de l'action éducative et pastorale.

Il existe, dans le monde salésien, une grande variété de groupes et d'associations avec des initiatives qui développent la proposition éducative et pastorale salésienne dans ces domaines avec de nombreuses modalités d'action, de formes d'organisation, et de nombre de participants.

Dans tous ces groupes, nous pouvons relever des éléments communs qui en caractérisent l'identité : *le groupe et l'expérience associative* comme choix éducatif privilégié et essentiel pour un mûrissement humain intégral ; *la présence active sur le terrain* avec une offre éducative libre des conditionnements de consommation ; la manière propre au système éducatif de Don Bosco ; *l'animation ; la participation et l'implication de ces jeunes.*

« L'Église fait grand cas des autres moyens éducatifs qui appartiennent au patrimoine commun de l'humanité et peuvent beaucoup pour cultiver les esprits et former les hommes ; elle s'efforce de les pénétrer de son esprit et de les porter à un niveau supérieur. Ce sont notamment les moyens de communication sociale, les multiples organismes qui ont pour objet le développement du corps et de l'esprit, les mouvements de jeunesse et surtout les écoles. »

(GRAVISSIMUM EDUCATIONIS, 4 ; CF. GAUDIUM ET SPES, 61)

» Le sport éducatif salésien

La promotion d'*activités sportives dans les Œuvres salésiennes* est une réalité vivante qui se réalise sous différentes formes de régulation et d'organisation.

Le sport est reconnu comme une valeur dans le système éducatif salésien, activité pour tous les âges et tous les contextes.

Une lecture attentive du *sport éducatif salésien* permet d'en déterminer quelques composantes qui, de diverses manières et selon des réalisations multiples, sont constantes et caractéristiques :

- *un sport populaire*, loin de l'élitisme, auquel chacun a le droit et la possibilité d'accès;
- *un sport humanisant*, qui augmente le potentiel de croissance des jeunes ; qui privilégie, avec la promotion du « jeu propre », le rapport

interpersonnel et le respect réciproque ; qui favorise la rencontre entre le jeune et l'adulte, plus spontanée par rapport à d'autres instants éducatifs, comme la classe ou l'atelier ;

- *un sport préventif*, c'est-à-dire qui favorise la création d'un style de vie sain et qui accueille de préférence les enfants et les jeunes qui sont à risque, par l'âge, par la zone dans laquelle ils vivent, par la situation familiale, par le rendement scolaire faible;
- *un sport avec une dimension ludique* qui, sans mépriser la compétitivité dans sa juste mesure, se meut avec sportivité dans des situations de succès ou d'échec, qui accueille et rassemble autour des mêmes objectifs tous les membres du groupe, même les moins doués ;
- *un sport intégré dans un vaste Projet Éducatif et Pastoral*, qui implique une équipe de personnes qui poursuit des objectifs communs ; pour que cela soit possible, la formation et l'accompagnement des animateurs sportifs sont essentiels;
- *un sport structuré et organisé*, envisagé dans le Projet Éducatif et Pastoral par les membres du milieu éducatif des jeunes : les animateurs sportifs, les collaborateurs, les parents.

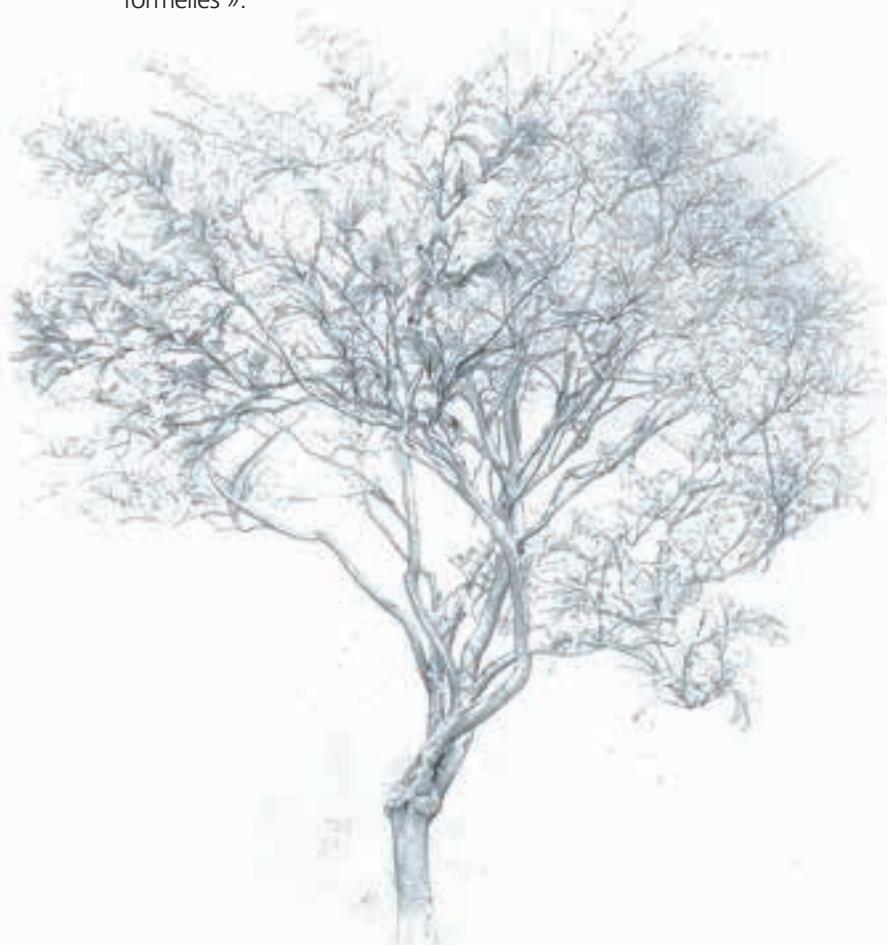
» Les multiples formes de l'art (musique, chant, danse, théâtre)

Dès le début, l'oratoire salésien, dans ses buts et caractéristiques, a considéré la musique et le théâtre comme des **valeurs imposées par les exigences d'expression des jeunes**. Comme au temps de Don Bosco, aujourd'hui encore, les œuvres salésiennes déploient ces activités, en proposant le théâtre et la musique en tant qu'arts accessibles aux jeunes et comme moyens de communication de messages positifs.

En reconnaissant leur forte valeur éducative, les œuvres salésiennes les favorisent, en prenant en considération les aspects suivant :

- ils offrent une *possibilité propre et unique de s'approcher de la réalité*, et de l'interpréter en utilisant des langages et des symboles esthétiques ; ils révèlent des idées, sentiments et émotions, et mettent en évidence des aspects fondamentaux de l'expérience humaine qui pourraient difficilement se comprendre à travers d'autres formes ;

- ils sont une contribution unique au développement des *aptitudes cognitives, créatrices et expressives*, en habituant les jeunes à la concentration, à la discipline et à la constance ;
- ils offrent un *espace privilégié pour les relations interpersonnelles* : à travers leurs diverses manifestations, ils engendrent des espaces de sociabilité et de collaboration : et... ils sont divertissants ;
- ils sont un *moyen privilégié pour l'évangélisation, l'annonce et l'expression de la Bonne Nouvelle* ; musique et art encouragent à choisir avec soin le lieu de célébration et son caractère festif ;
- ils ont une *valeur esthétique et éthique* : ils portent le spectateur à la contemplation, à l'admiration, à la capacité critique et à la flexibilité de jugement. C'est pour cela que la pédagogie salésienne a toujours été attentive à ces initiatives, en étant bien consciente que, dans beaucoup de milieux, on n'y arrive que par des activités « non formelles ».





STRUCTURES ET PROCESSUS D'ANIMATION DE LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES

CHAPITRE

VIII

*« Je suis au milieu
de vous
comme celui qui sert »*

(Lc 22, 27)



« *Le mandat apostolique que l'Église nous confie est assumé et mis en œuvre en premier lieu par les communautés provinciales et locales, dont les membres ont des fonctions complémentaires, avec des tâches qui toutes sont importantes. Ils en prennent conscience: la cohésion et la coresponsabilité fraternelle permettent d'atteindre les objectifs pastoraux. Le provincial et le directeur, en tant qu'animateurs du dialogue et de la participation, guident le discernement pastoral de la communauté, pour qu'elle avance, unie et fidèle, dans la réalisation du projet apostolique. »*

[C 44]



« *Le bienfait de ce petit règlement fut considérable. Chacun savait ce qu'il avait à faire. Comme j'avais l'habitude de laisser à chacun la responsabilité de sa charge, chacun aussi s'ingéniait à bien connaître sa tâche pour la bien remplir. »*

[Memorie dell'Oratorio [Souvenirs Autobiographiques], troisième décennie, n°6]

L'animation et la coordination de la pastorale sont organisées à différents niveaux : local, provincial, interprovincial et mondial. Pour élaborer le projet pastoral sur lequel mesurer son engagement, la CEP doit choisir les moyens adéquats et définir les étapes concrètes pour ne pas procéder de manière étourdie. Nous proposons un tracé concret pour l'élaboration du PEPS.

1

Une pastorale des jeunes organique et articulée

L'action pastorale est ecclésiale et elle est vécue et réalisée en communion : « Le mandat apostolique que l'Église nous confie est assumé et mis en œuvre en premier lieu par les communautés provinciales et locales » (C 44). La Province est la première structure territoriale dans laquelle la Congrégation organise et anime, dans un territoire donné, la vie de communion et la réalisation de la mission. **La communauté provinciale est médiatrice d'union des communautés locales entre elles, avec les autres Provinces, avec la communauté mondiale et avec l'Église.**

L'action pastorale de chaque communauté locale est issue de cette médiation et s'articule avec la vie et le projet apostolique de la Province (cf. C 157). *L'action pastorale de la communauté locale trouve ses points de référence* dans une triple réalité : la vie et l'action de l'Église locale, la situation et les options de la Province et la condition des jeunes et des personnes du territoire dans lequel elle se trouve.

Les orientations et les choix pastoraux émanant d'une évaluation attentive des situations sont des moyens pour *répondre, avec une charité ardente et une intelligence pastorale, aux défis et aux attentes des jeunes.*

1 1

MISE EN PROJET ET ACTUALISATION DE LA PASTORALE DES JEUNES

A *Au niveau des structures de gouvernement et d'animation provinciale*

Sauf ce qui est stipulé dans les *Constitutions de la Société de Saint François de Sales* concernant les dispositions des Provinces et des fonctions assignées au Provincial et à son conseil (cf. C 161-169), **chaque Province s'organise de façon autonome pour la mission dans un territoire déterminé.**

La *complexité croissante des situations* dans lesquelles vivent les personnes et la *pluralité de domaines* dans lesquels il nous est demandé d'intervenir nous font prendre conscience du besoin d'être plus attentifs à l'appel spécifique de Dieu dans la diversité des contextes. La communauté provinciale ainsi que les communautés, les Salésiens et les collaborateurs laïcs, sont appelés à se confronter aux situations vécues par les jeunes vers qui Dieu nous envoie. Dans leur accompagnement pastoral et éducatif, la réflexion et le discernement nous portent à déterminer quelques défis clés ; ils nous obligent à pointer quelques options fondamentales et à favoriser la mise en projet de notre action pastorale.

Comme nous le verrons plus avant, les choix et les orientations relatifs à la situation et au développement de la Province sont définis et indiqués, en premier lieu, dans le **Projet Organique Provincial (POP)**, point de référence constant pour le gouvernement et l'animation de la Province. D'autres moyens concernant, par exemple, la vie et l'action des personnes impliquées dans l'action pastorale sont ceux concernant la formation des Salésiens ou des laïcs qui collaborent dans la mission. Les communautés locales doivent tenir compte du POP dans l'organisation de leur vie et du déroulement de la mission.

Pour la réalisation de la pastorale, la référence aux options de la Province est fondamentale, celles-ci s'articulent dans le **Projet Éducatif et Pastoral Salésien Provincial (PEPSP ou PEPS provincial)**. Il signale les grands choix et indique les orientations pour le déploiement de la pastorale des jeunes *dans toutes les œuvres de la Province*, indépendamment du type de milieu et de secteur d'animation pastorale (voir *Glossaire*).

Le Provincial avec son Conseil est le *premier responsable de l'animation et du gouvernement pastoral de la Province* (cf. C 161). À lui et à son Conseil appartient la fonction fondamentale de gouverner la vie et l'action pastorale de la Province définie dans le PEPS : orienter et indiquer, selon la situation, les buts qu'on veut atteindre, les priorités à privilégier, les stratégies à employer et les ressources disponibles. Le Conseil provincial est, par conséquent, un *organe de réflexion et de décision pastorale* : en son sein, une fonction plus directe est confiée au Délégué de la pastorale des jeunes, puisqu'il est l'animateur direct et le promoteur des décisions et des orientations provinciales.

Les choix et les orientations de la Province sont réglés pour le développement et l'organisation d'une série de structures d'animation et de service qui

soutiennent et accompagnent l'action des communautés locales. De telles structures d'animation et de service constituent une référence et un support à l'action pastorale ordinaire des communautés et des œuvres locales, ainsi qu'à leur renouvellement continu. La réflexion pastorale constante dans tous les milieux et les secteurs d'animation pastorale est nécessaire.

B *Au niveau des communautés et des œuvres salésiennes locales*

Au niveau local, les communautés et les œuvres doivent répondre à deux grands défis : en premier lieu, la *pluralité croissante d'organismes et des besoins qu'elles sont appelées à affronter* ; en deuxième lieu, la complexité des processus qui impliquent une *attention éducative et pastorale toujours plus fine et nécessaire aux personnes*. Ces deux situations peuvent provoquer dans les communautés et dans les œuvres une tendance à la sectorisation et au manque d'unité organique. Devant ces dangers, on demande aux communautés salésiennes et aux membres des CEP locales un **changement de mentalité et de méthodologie** dans l'action pastorale.

Comme la communauté provinciale, la communauté locale est aussi appelée à vivre et à agir avec une *claire mentalité de projet* : une mentalité qui porte à identifier les champs d'attention prioritaires et à accomplir les choix fondamentaux qui doivent guider la vie des personnes et le déroulement de l'action dans les différents secteurs de l'œuvre.

La réalisation de la pastorale trouve son principal point de référence dans le **PEPS local**. Le PEPS indique *les lignes pour le développement de la pastorale des jeunes* dans tous les secteurs et les domaines de l'œuvre. Le PEPS veille à l'intégralité et à l'articulation des quatre dimensions qui configurent la proposition éducative et pastorale salésienne (v. *chapitre VI*). Le directeur et son Conseil sont les premiers *responsables du gouvernement et de l'animation pastorale de l'œuvre*. La responsabilité fondamentale de coordination et d'organisation de la pastorale des jeunes leur appartient. Ils favorisent les processus d'implication des personnes, déterminent les priorités, attribuent les ressources et activent la réflexion.

La première tâche du Directeur et de son Conseil est de programmer la réflexion et la pratique pastorale. La coordination de la pastorale des jeunes trouve dans le coordinateur local le premier animateur direct qui en promeut le caractère organique et son articulation avec les structures et l'organisation locale.

1 2

UNE MODALITÉ PARTICULIÈRE POUR LE DÉROULEMENT DE L'ACTION APOSTOLIQUE : L'ANIMATION PASTORALE

Une caractéristique de la Pastorale Salésienne des Jeunes est l'animation, dans le sens profond du terme : « donner âme ». L'animation salésienne, par conséquent, n'est pas seulement une action technique et fonctionnelle : elle est **spirituelle, apostolique, pédagogique** et trouve sa source dans la charité pastorale. *Animer est beaucoup plus que gouverner, gérer et organiser des œuvres et des secteurs*. Les capacités et les compétences humaines nécessaires pour la tâche fonctionnelle ne sont pas oubliées, au contraire elles sont présumées. Mais il est important que la sensibilité pastorale prime sur l'efficacité des structures.

L'animation est la façon d'envisager, de penser, de sentir et d'agir qui caractérise celui qui assume une responsabilité particulière de gouvernement et qui, sans cesse, s'implique dans l'action pastorale pour les jeunes.

A *Caractéristiques de l'animation salésienne*

Cette façon particulière de réaliser la pastorale nous a été transmise par Don Bosco : c'est un *style particulier de présence dans l'accompagnement*



des jeunes et des collaborateurs qu'il a pratiqué en vivant la mission que Dieu lui avait confiée. Ce style particulier se vit et s'enrichit par son application dans les différents contextes et domaines.

L'animation de la Pastorale Salésienne des Jeunes comprend, avant tout, **l'implication des personnes, des relations et des processus**. Ceci suppose :

- *l'implication du plus grand nombre de personnes*, des Salésiens en premier lieu, mais aussi de tous ceux qui participent à l'action éducative et pastorale ;
- *la motivation et l'approfondissement* de l'identification sur les valeurs, les critères et les objectifs de la proposition pastorale salésienne ;
- *l'accompagnement continu pour réaliser*, sans interruption, l'unité et le caractère organique du processus pastoral salésien ;
- *la promotion et la réalisation de processus* qui influent dans la vie et dans la croissance des jeunes ;
- *l'unité et la communion dans un projet partagé* ;
- *l'attention à favoriser l'information et la communication*, la promotion de la collaboration, de la créativité et de l'appartenance ;
- *l'urgence de la réflexion constante* sur la situation des jeunes et sur la pratique pastorale et pour qu'elle corresponde à leurs attentes.

B *Principes et critères pour l'animation des processus et des structures*

» *Articulation avec les organismes provinciaux de gouvernement et de coordination*

Pour la promotion d'une **étroite collaboration entre les différentes œuvres et les services**, en fonction de l'unité, il faut :

- ▮ assurer dans le POP la convergence et l'articulation des *choix d'animation et de gouvernement dans la Province* ;

- ▮ avoir pleinement conscience de la *globalité de l'action pastorale* salésienne dans le PEPS, dans ses quatre dimensions articulées dans les différents secteurs de l'œuvre, mutuellement intégrés et complémentaires ;
- ▮ *assurer la coordination et la collaboration* parmi les différents secteurs de l'animation provinciale (Formation, Famille Salésienne, Économie, les milieux pastoraux, ou secteurs d'activité, de la Pastorale des Jeunes, Communication Sociale), pour garantir l'unité de l'action pastorale selon les objectifs du PEPS.
- ▮ mener une *réflexion* systématique et une comparaison entre la réalité et les objectifs fixés : processus d'étude, de réflexion, de choix, de programmation et d'évaluation ;
- ▮ soutenir l'action des communautés religieuses salésiennes et de la CEP, plutôt que d'organiser de façon directe, afin de favoriser une vaste *participation* et une *coresponsabilité* (sens de la communauté, du travail en équipe, de l'information adéquate et suffisante).

» Implication des communautés, des confrères et des CEP

Le but de l'animation est de susciter et de maintenir active et de façon constante, la coresponsabilité. **Dans les CEP, tous les confrères, avec les laïcs, sont impliqués dans l'étude et dans l'élaboration des critères et des décisions pastorales, ainsi que dans leur exécution.** Pour cela, plus qu'à la réalisation d'un grand nombre d'activités, on doit donner priorité aux orientations, aux indications et à l'information qui accompagnent les communautés, et assumer sa responsabilité. Les facteurs stratégiques deviennent :

- ▮ assurer la consistance *quantitative et qualitative* des communautés locales (cf. CG 24, n°173-174) ;
- ▮ *accompagner* de près et systématiquement les communautés et les responsables des différents secteurs pastoraux, surtout ceux qui se trouvent le plus en difficulté dans leur mission d'animation ;
- ▮ veiller à la *communication et à l'échange* entre les communautés et les opérateurs pastoraux ;
- ▮ promouvoir l'*appartenance*, l'assimilation des critères et des objectifs communs, la collaboration et l'enrichissement mutuel;

- suivre avec un soin particulier les *moments spéciaux* dans l'animation pastorale, comme le processus d'élaboration et l'évaluation des PEPS locaux, la détermination des rôles pastoraux et des responsabilités dans les équipes d'animation éducative et pastorale, la programmation de la formation des opérateurs pastoraux, etc.

» **Formation pour la mission**

La réponse à l'appel de Dieu pour le service des jeunes, comporte l'adhésion à des processus de formation, pour renforcer la mentalité et l'attitude pastorale à la lumière du charisme salésien. La formation pastorale demande l'accompagnement des Salésiens et des laïcs pour **l'approfondissement de leur vocation éducative et la mise à jour de leur capacité opérationnelle**. Pour cela, en plus de l'étude du modèle de la Pastorale Salésienne des Jeunes, présentée dans le « *Cadre de Référence* » de la Pastorale Salésienne des Jeunes, il faut offrir des processus de réflexion pastorale et d'accompagnement pastoral.

L'histoire complexe de nos jours engage, **dans des parcours formatifs communs : Salésiens, laïcs, jeunes collaborateurs et membres de la Famille Salésienne** (CG 24, n°138-146). Voici quelques lieux importants :

- une proposition formative systématique et consistante doit être soutenue dans *les phases initiales de la formation des Salésiens*, au moyen de l'étude systématique et graduelle du modèle de la Pastorale Salésienne des Jeunes et des pratiques pastorales accompagnées qui aident les jeunes confrères à assumer une mentalité de pastorale unitaire et un style d'animation et de méthodologie de projet. Il faut garantir une initiation graduelle à la Pastorale Salésienne des Jeunes « sur le terrain », avec de bonnes pratiques et un solide accompagnement. La formation doit aider à unir la réflexion à l'action pastorale pour dépasser l'improvisation, la superficialité, la sectorisation et le vague/généralisme ;
- une *formation spécifique* doit être offerte aux enseignants, animateurs, entraîneurs, assistants sociaux et catéchistes pour leur qualification d'éducateurs et de pasteurs ; on doit prévoir une préparation spécifique du personnel pour les divers milieux de la Pastorale Salésienne des Jeunes (plan provincial de formation du personnel prévu dans le POP) ; il faut spécialement

prendre soin du domaine des sciences pastorales et éducatives, avec la spécialisation théorique, pratique et expérimentale ;

- ▶ il faut prêter attention à la demande toujours plus grande des jeunes : *l'accompagnement spirituel*. Cette exigence nous demande de fournir des parcours formatifs qui préparent les Salésiens et les collaborateurs laïcs à être des pasteurs et des éducateurs capables de discerner et de guider ;
- ▶ il faut renforcer les processus de *formation permanente* en augmentant la qualité culturelle et pastorale des Salésiens et des laïcs dans un engagement renouvelé au plan de la culture, de l'étude et du professionnalisme ; en approfondissant la Spiritualité Salésienne des Jeunes pour la vivre, la proposer et la partager (CG 24, n°239-241, 257) ; en améliorant les moments de vie communautaire qui, dans le quotidien, font partie de sa formation permanente.

2

L'animation et la coordination locales

2 1

UNE COMMUNAUTÉ SALÉSIENNE ANIMATRICE D'UNE ŒUVRE SALÉSIENNE

Le rôle effectif des Salésiens est différent selon le nombre de confrères et leurs fonctions. Il appartient au provincial, avec son Conseil, de déterminer les modèles concrets de réalisation de la CEP (cf. CG 24, n°169). Voici quelques tâches essentielles de l'animation :

A

La communauté SDB

La communauté religieuse (SDB) qui vit, garde, approfondit et développe constamment le charisme de Don Bosco, développe une action animatrice spécifique vis-à-vis de la CEP. Le patrimoine spirituel de la communauté

religieuse, sa pratique pédagogique, ses relations fraternelles et coresponsables dans la mission, représentent, dans tous les cas, le *modèle de référence pour l'identité pastorale du noyau animateur* (cf. C 47 ; R. 5). La communauté salésienne est donc appelée à :

- *témoigner de la vie religieuse*, en manifestant : le primat de Dieu dans la vie ; le dévouement total à la mission éducative et évangélisatrice ; un témoignage de vie joyeux et d'attention au développement de la vocation salésienne parmi les jeunes et les collaborateurs. La contribution apostolique de tant de jeunes Salésiens, « plus proches des générations nouvelles, capables d'animation et d'enthousiasme et disponibles pour des solutions nouvelles » (C 46). La vie de celui qui est arrivé à un âge avancé, par la force de la fidélité amoureuse de Dieu, devient don et révélation des aspects les plus accomplis de la vocation. Le salésien âgé ou malade est toujours plus conscient d'avoir encore un futur actif, sa tâche missionnaire n'étant pas encore épuisée. Il continue à témoigner qu'en dehors du Christ, il n'y a ni valeur, ni joie dans la vie personnelle et dans la vie avec les autres ;
- *garantir l'identité charismatique salésienne* par la présence proche et significative parmi les jeunes et la disponibilité pour un contact personnel ; veiller à l'intégration du PEPS dans chaque activité ; la vision d'ensemble de la présence salésienne, en favorisant l'interrelation et la collaboration entre les différentes œuvres qui la composent ;



« La modalité de référence visée et qu'on doit tendre à réaliser dans les plans provinciaux de réajustement et d'adaptation est celle dans laquelle la communauté salésienne est présente, en nombre et en qualité suffisants, pour animer, avec quelques laïcs, un projet et une communauté éducatifs. »

[P. JUAN VECCHI, ACG 363, « EXPERTS, TÉMOINS ET AUTEURS DE COMMUNION »]

- *être un centre de communion et de participation* qui appelle les laïcs à participer à l'esprit et à la mission de Don Bosco et collabore loyalement avec les différents organes de participation existants ;
- *être première responsable de la formation spirituelle*, salésienne et vocationnelle (cf. CG 24, n°159) en participant activement dans les processus de formation.

La prise en main de cette tâche d'animation demande que la communauté salésienne comprenne à nouveaux frais **sa réalité et sa fonction de communauté religieuse à l'intérieur de la CEP et du processus éducatif et pastoral**. Dans le passé, la communauté salésienne a assumé presque exclusivement la responsabilité des secteurs et de l'œuvre éducative, aidée par des laïcs selon les nécessités ; aujourd'hui elle est appelée à appeler les laïcs en partageant ses responsabilités, en assumant sa tâche spécifique à l'intérieur de la CEP.

La culture des personnes (laïcs, jeunes), leur sensibilité, leur façon de penser et d'affronter la vie, contiennent des potentialités et des clés de lecture vitales pour une nouvelle interprétation de l'Évangile.

La communauté salésienne, toujours plus consciente de ce nouveau modèle opérationnel, assume sa responsabilité spécifique en tant que partie significative du noyau animateur de la CEP.

B *Le Directeur SDB*

L'animation pastorale des œuvres et de l'activité à travers lesquelles se réalise la mission salésienne dans un lieu déterminé relève avant tout de la responsabilité de la communauté salésienne locale et, principalement, du **Directeur avec le Conseil local**.

Le Directeur SDB, comme premier responsable de la CEP, anime *les animateurs et est au service de l'unité globale de l'œuvre* :

- ▮ il veille à l'identité charismatique du PEPS, dans le dialogue avec le Provincial et en accord avec le projet provincial ;
- ▮ il promeut les processus formatifs ;
- ▮ il veille à ce que, dans chaque activité et œuvre, se réalisent l'intégrité et l'unité de la Pastorale Salésienne ;
- ▮ il détermine les critères d'appel et de formation



« Le laïc chrétien est donc un membre de l'Église au cœur du monde et un membre du monde au cœur de l'Église. »

[CONFÉRENCE DE PUEBLA, 103]

des laïcs, il implique surtout de façon coresponsable le Conseil de la CEP et/ou de l'œuvre ; il maintient la liaison entre la communauté salésienne et la CEP (cf. CG 24, n°172).

C *Le Conseil de la communauté*

Le Conseil de la communauté assiste et collabore avec le Directeur SDB dans ses fonctions de premier responsable de la CEP. Pour préciser la liaison nécessaire entre le Conseil de la communauté et les autres organismes de participation de la CEP, il convient de suivre quelques critères particuliers, outre ceux présentés dans les *Constitutions et Règlements de la Société de Saint François de Sales* :

- participer en qualité de membres du Conseil de la CEP et collaborer directement et activement aux processus de réflexion et de décision ;
- assumer les décisions sur ce qui touche directement l'identité salésienne, la formation et l'appel des laïcs ;
- favoriser toujours un échange d'informations adéquat entre la communauté et les organismes de la CEP, le dialogue et le respect des responsabilités des membres.

D *Le conseil de la CEP et/ou de l'œuvre*

Le conseil de la CEP et/ou de l'œuvre est **l'organisme qui anime et coordonne l'œuvre salésienne** à travers *la réflexion, le dialogue, la programmation et l'évaluation de l'action éducative et pastorale* (cf. CG 24, n°160-161, 171). Sa fonction est de favoriser la coordination au service de l'unité du projet salésien sur le territoire où se trouve l'œuvre salésienne ou bien là où agissent les CEP des différents secteurs dans les œuvres complexes. S'il n'existe qu'une seule CEP, il n'y a qu'un seul conseil de la CEP qui coïncide avec le Conseil de l'œuvre. Si, par contre, il y a autant de CEP que d'entités dans l'œuvre, chacune d'elles a son conseil et il y a un Conseil de l'œuvre constitué des représentants des Conseils des CEP. Le Conseil de la CEP ne se substitue pas aux différents organismes de la CEP et ne les prédomine pas en prenant des décisions ne relevant pas de sa compétence, mais il doit plutôt les aider à :

- veiller à l'intégrité du projet en tant qu'horizon concret des programmations et des activités des différents secteurs ;
- se sentir coresponsables de son élaboration, de sa réalisation et de son évaluation ;
- avoir une volonté claire de communion et de service des besoins communs.
- être attentifs aux nécessités et aux exigences de l'ensemble du contexte des jeunes ;
- favoriser la collégialité et la collaboration mutuelle, surtout dans les services plus globaux, comme la formation des éducateurs ;
- se maintenir en communion et collaborer avec les différents groupes de la Famille Salésienne qui travaillent sur le territoire.

Il est de la compétence du Provincial et de son Conseil de déterminer les critères de composition et d'établir les compétences, les niveaux de responsabilité et les relations avec le Conseil local de la communauté salésienne (cf. CG 24, n°171).

E *Le coordinateur local de la Pastorale des Jeunes avec une équipe*

Pour l'animation pastorale locale, auprès des individus chargés des divers milieux et des secteurs d'animation pastorale dont l'œuvre est composée, il est possible, au cas où l'on en voit la nécessité, de prévoir la présence d'un coordinateur de la Pastorale Salésienne des Jeunes avec son équipe. En outre, il est possible, là où la complexité de l'œuvre le requiert, d'avoir un coordinateur pastoral pour chaque milieu et secteur d'animation pastorale.

Le coordinateur local avec l'équipe, programme, organise et coordonne l'action pastorale de l'œuvre, selon les objectifs proposés dans le PEPS local et les orientations et les critères du Conseil de la CEP et/ou de l'œuvre, toujours en lien étroit avec le Directeur. Ce rôle exige une capacité de relation et de coordination. Concrètement, il remplit les fonctions suivantes:

- il collabore avec le Conseil de la CEP pour inclure, dans le processus d'élaboration, de réalisation et d'évaluation du PEPS local, les *éléments fondamentaux de la Pastorale Salésienne des Jeunes* ;

- il coordonne *la réalisation du PEPS local* au moyen de programmations concrètes pour les différents secteurs de l'action pastorale de l'œuvre, dont il est responsable ;
- il veille à *la coordination et à l'intégration* des différentes activités éducatives et pastorales, en assurant leur complémentarité et leur orientation en ce qui concerne l'éducation à la foi ;
- il promeut les initiatives de *formation des agents de la pastorale* selon les orientations de la programmation provinciale ;
- il assure la relation et *la collaboration de l'œuvre salésienne avec la pastorale de l'Église locale* et avec les autres institutions éducatives du territoire.

Il est de la compétence du Provincial ou du Directeur, selon les usages dans les Provinces, de nommer le coordinateur local, salésien ou laïc et, dans le second cas, de déterminer ses relations avec la communauté salésienne.

F *Autres organismes et fonctions d'animation et de gouvernement dans la CEP*

La participation et la coresponsabilité demandent d'articuler, dans la CEP, divers organismes d'animation, de gouvernement et de coordination : **équipes qui se constituent opportunément, conformément au PEPS et à ses ressources.** Dans la définition de leur profil il est nécessaire que soient garanties, de la part des salésiens et des laïcs :

- la complémentarité des différents rôles et des fonctions dans la CEP ;
- la référence au PEPS, dont elles doivent partager et assumer les horizons anthropologiques et religieux, le regard éducatif sur la réalité, le style de présence parmi les jeunes, les objectifs, les méthodes et les stratégies pour y parvenir ; les indications pour leur croissance comme éducateurs salésiens (maturité humaine, compétence éducative, identité salésienne, témoignage qui s'inspire des valeurs chrétiennes) à travers un processus permanent de formation personnelle et communautaire ;

- leur présence active parmi les jeunes pour les aider à former un groupe, à les accompagner dans le processus de croissance humaine et chrétienne et à favoriser leur ouverture aux milieux éducatifs culturels et ecclésiaux.

Dans chaque œuvre, en accord avec le Provincial et son Conseil, on spécifie les champs de responsabilité confiés aux laïcs, leur domaine de décision, la relation des différents organes et les formes de coresponsabilité avec la communauté salésienne et avec la Province (CG 24, n°125, 169).

2 2

AUTRES MODÈLES D'ANIMATION DE LA CEP DANS LES ŒUVRES SALÉSIENNES

A *Œuvres salésiennes gérées par des laïcs avec une présence communautaire*

Dans ces œuvres où les principales responsabilités sont gérées par des laïcs, la communauté salésienne, lorsqu'elle est très réduite, en garantit l'identité salésienne et la coordination avec la Province, avec l'aide de la Province elle-même (CG 26, n°120) ; elle implique le Salésien dans des tâches d'animation pastorale, de formation et d'accompagnement des éducateurs ; elle veille à l'appel et à la formation des laïcs collaborateurs selon les critères proposés par le CG 24, n°164, en impliquant le plus possible des membres de la Famille Salésienne.

B *Œuvres gérées par des laïcs à l'intérieur du Projet Provincial Salésien*

Pour qu'une activité ou une œuvre, gérée par des laïcs, puisse être considérée comme appartenant au projet d'une Province, elle doit assurer deux conditions indispensables : réaliser les critères d'identité, de communion et de signification de l'action salésienne et elle doit être accompagnée par le Provincial et son Conseil (CG 24, n°180 ; CG 26, n°120).

De même que pour les CEP qui bénéficient de la présence d'une communauté salésienne, la Province offre, sous sa responsabilité, à ces œuvres et à leur CEP, des interventions d'animation et de gouvernement :

- ▶ la visite provinciale ;
- ▶ l'évaluation du projet local (PEPS) ;
- ▶ le lien du directeur laïc de l'œuvre avec le Provincial ;
- ▶ la participation périodique d'un délégué du Provincial au Conseil de la CEP ;
- ▶ la constitution du Conseil de la CEP ;
- ▶ l'organisation, avec les laïcs, d'un sérieux itinéraire de formation à l'identité salésienne ;
- ▶ le souci des laïcs qui ont des rôles d'animation et de responsabilité dans la CEP ;
- ▶ le lien stable avec une communauté salésienne voisine ou avec le centre d'animation provinciale, spécialement pour le service charismatique et pastoral (cf. CG 24, n°181).

3

L'animation et la coordination provinciales

3 1

LE PROVINCIAL ET SON CONSEIL

On définit trois niveaux de responsabilité dans les services provinciaux d'animation pastorale, distincts, mais inséparables :

- **le niveau de gouvernement** : le Provincial, avec son Conseil, prend les décisions fondamentales en tant que premier responsable de l'animation et du gouvernement pastoral de la Province (cf. C 161) ;

- **le niveau de l'unité et de l'orientation pastorale** : le Délégué Provincial avec son équipe veille à l'unité organique de l'action pastorale dans la Province et son orientation selon le PEPS provincial (cf. CG 23, n°244) ;

- **le niveau de la coordination opérationnelle** : les Commissions, les Bureaux provinciaux et les Consultes veillent à la coordination des activités pastorales dans les différents milieux et secteurs d'animation pastorale, en fonction des différentes dimensions du PEPS (cf. CG 26, n°113).

Ces trois niveaux interagissent et se complètent réciproquement, le second assure de façon spéciale l'identité salésienne de l'action pastorale décidée et coordonnée dans les deux autres.

3 2

LE DÉLÉGUÉ PROVINCIAL DE LA PASTORALE DES JEUNES ET SON ÉQUIPE

A *Le Délégué de la Pastorale des Jeunes*

Le Provincial « nommera son Délégué pour la Pastorale des Jeunes, lequel coordonnera une équipe qui assurera la convergence de chaque initiative avec l'objectif de l'éducation à la foi et rendra possible la communication opérationnelle dans les Provinces » (CG 23, n°244).

C'est le Délégué du Provincial et travaille en accord avec lui et avec le Conseil Provincial. Ses premiers destinataires sont les confrères, les communautés salésiennes et les CEP. Il n'a pas la charge des initiatives ou seulement d'un secteur, mais c'est lui qui assure la pastorale organique dans la Province, attentif à toutes les dimensions. Normalement, il se dédie à l'animation pastorale de la Province à temps plein. Il convient qu'il soit membre du Conseil Provincial, où se traitent habituellement la planification et les préoccupations pastorales. Ses fonctions prévoient que :

- ▮ il assiste le Provincial et son Conseil *dans l'élaboration du PEPS* et des directives et orientations pastorales communes ;

- il coordonne *le fonctionnement collégial de l'équipe* provinciale de Pastorale des Jeunes et il assiste chaque membre dans la réalisation de sa tâche ;
- *il accompagne les communautés locales* dans leur programmation, la réalisation et l'évaluation pastorale, en soignant le développement des quatre dimensions du PEPS dans les différentes entités ;
- il communique avec les opérateurs *pour orienter leurs interventions* selon l'unité du PEPS ;
- il dirige les *initiatives intercommunautaires* proposées dans le PEPS ;
- il veille à la réalisation d'un *plan organique de formation*, éducatif et pastoral, pour les confrères, les collaborateurs laïcs et les jeunes animateurs ;
- il maintienne un *rapport assidu avec les membres de la Famille Salésienne* qui travaillent dans la Province, avec *l'Église locale* et avec le *Dicastère pour la Pastorale des Jeunes*.

B *L'équipe provinciale de la Pastorale des Jeunes*

L'équipe provinciale de la Pastorale des Jeunes collabore directement avec le Délégué dans la réalisation de ses fonctions. Il est **important que, dans l'équipe, soient présents les responsables provinciaux des milieux pastoraux et, éventuellement, des secteurs d'animation pastorale de la Province**, de sorte que, ensemble, ils garantissent la réalisation harmonieuse et unitaire des différents programmes et des processus pastoraux animés par la Province et par les communautés. Il est important qu'à cette équipe provinciale participent le responsable de l'animation vocationnelle et les Délégués pour l'Animation Missionnaire et pour la Communication Sociale. Elle a parmi ses tâches :

- *collaborer* avec le Délégué dans ses fonctions ;
- *promouvoir* la présence et l'interrelation des dimensions du PEPS dans les différents œuvres, milieux pastoraux et secteurs d'animation de la Province ;

- *orienter* les communautés vers une vision interdisciplinaire des défis pastoraux et vers une action conjointe pour y répondre.

Cela demande, pour les membres de l'équipe, une préparation spécifique théorique et pratique ; un temps de réflexion et d'évaluation ; une capacité de contact, de coordination, de motivation ; un programme concret de travail basé sur le PEPS, selon les lignes prioritaires indiquées par le Provincial et son Conseil.

C *Les responsables provinciaux des milieux pastoraux et secteurs d'animation et leurs équipes*

Pour l'accompagnement et l'animation dans les milieux pastoraux et secteurs d'animation pastorale de la Province, le Provincial nomme un **Chargé de mission aidé normalement par une équipe.**

Les fonctions des Chargés de secteur sont :

- *aider la CEP* de ces milieux et secteurs d'animation pastorale à concrétiser les orientations provinciales de la Pastorale des Jeunes, selon le PEPS et le plan de travail du Délégué de la Pastorale des Jeunes et de son équipe ;
- *étudier et réfléchir* sur leur but éducatif et pastoral, leurs réalités, leurs problématiques et leurs prévisions ;

Il est important que les différents Chargés des milieux et secteurs d'animation pastorale de la Province *soient coordonnés systématiquement entre eux* avec l'animation du Délégué Provincial pour la Pastorale des Jeunes ; qu'ils soient membres de son équipe pour une vision partagée et une application coordonnée du PEPS et de la programmation Provinciale ; qu'ils assurent l'unité organique de la pastorale des jeunes dans toute la Province.



4

L'animation et la coordination interprovinciales

Au service de la programmation et de l'animation pastorale d'un groupe de Provinces se trouvent des **organismes d'interrelation et de coordination** : des équipes interprovinciales de Pastorale des Jeunes, des Délégations nationales ou régionales de Pastorale des Jeunes, Centres Nationaux de Pastorale des Jeunes. Ces organismes ou équipes sont promus et orientés par les Provinciaux d'un groupe de Provinces ou d'une Région et collaborent de près avec le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes.

Les réalités sont variées, mais on peut définir des critères communs :

- offrir à ce niveau une coordination qui réponde à la problématique d'une situation de la jeunesse toujours plus globale et complexe ;
- développer, dans les Provinces, une mentalité plus ouverte et universelle, en favorisant la solidarité et l'échange dans le domaine de la Pastorale des Jeunes, en facilitant la circulation d'expériences et de modèles pastoraux ;
- étant un service de support, d'animation et de coordination subsidiaire, il ne doit pas assumer des tâches que les autres sujets du projet peuvent et doivent assumer ;
- la priorité de l'éducation à la foi, affirmée dans les programmes et dans les interventions éducatives, s'affirme aussi pour l'organisation des structures d'animation (cf. CG 23, n°245) ;
- tous les organismes de coordination doivent s'articuler de manière convergente, intégrée et organique, en évitant soit la sectorisation soit la bureaucratisation centralisée.

Les Délégués Provinciaux de la Pastorale des Jeunes des différentes Provinces d'une région ou d'un groupe de Provinces (*Délégation*)

Nationale ou Régionale, équipe interprovinciale de la Pastorale des Jeunes) se rencontrent systématiquement pour :

- réfl échir ensemble sur la réalité des jeunes et sur les défis qu'ils présentent dans le domaine des Provinces, en vue d'une élaboration de *critères et d'orientations d'ensemble* pour l'animation pastorale dans le pays ou la zone ;
- coordonner une *collaboration mutuelle entre les Provinces* pour quelques objectifs communs, comme la formation des éducateurs et des animateurs ;
- promouvoir le partage d'expériences, de matériaux, d'initiatives et de propositions ;
- orienter une forme de *présence et une action convergente et unitaire* dans l'Église et dans le territoire national ou la Région.

À côté de la Délégation Nationale ou Régionale, ou des équipes interprovinciales de la Pastorale des Jeunes, peuvent être créés des **Centres Nationaux ou Régionaux de la Pastorale des Jeunes**, organismes de réflexion et d'animation institués par une Conférence provinciale ou un groupe de Provinces, au service de la Pastorale des Jeunes de la Région ou du pays pour :

- promouvoir et développer *des études et des recherches* sur les problèmes actuels de la Pastorale Salésienne des Jeunes ;
- collecter et confronter les *expériences salésiennes et ecclésiales* les plus significatives sur la Pastorale Salésienne des Jeunes ;
- *proposer et diffuser* ces réflexions et expériences ;
- se mettre au *service des Provinces et des Églises locales* pour animer l'action de projet et la programmation, surtout dans la formation des opérateurs de la Pastorale des Jeunes ;
- agir en conformité avec les *priorités de la Congrégation* et du Dicastère pour la Pastorale des Jeunes, de la Conférence des Provinciaux et des Délégués provinciaux.

5

L'animation et la coordination au niveau mondial

Les services, les activités, les initiatives et les œuvres qui se donnent pour objectifs l'éducation et l'évangélisation des jeunes trouveront une référence qui permette une unité, dans le **Dicastère pour la Pastorale des Jeunes**, formé du Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes et son équipe.

Sa fonction, selon les *Constitutions de la Société de Saint François de Sales*, au n° 136, est d'animer et d'orienter l'action éducative et d'assister les Provinces. Concrètement :

- il offre de l'aide pour progresser, il motive, présente la globalité de l'action, veille à l'approfondissement culturel et spirituel, promeut l'orientation éducative des projets dans les objectifs et dans les contenus et l'accompagnement méthodologique ; il promeut la réflexion sur les critères et sur les urgences, et l'échange d'expériences ;
- il favorise l'insertion de la Pastorale Salésienne des Jeunes dans l'Église en apportant ses indications, ses recommandations et sa contribution spécifique ;
- au sein du Conseil Général, il apporte une vision pastorale et une vision de la jeunesse en lien concret avec la programmation générale du Recteur Majeur et de son Conseil ; il maintient des relations de réciprocité et de complémentarité avec les autres Dicastères comme ceux de la Formation, des Missions, de la Communication Sociale et de la Famille Salésienne ;
- il collabore avec les Régionaux pour unifier et organiser les interventions dans les différentes Provinces selon les situations et les besoins.

Les destinataires prioritaires de sa fonction d'animation sont :

- les Provinciaux et leur Conseil ;
- les Délégués Provinciaux pour la Pastorale des Jeunes, leurs équipes et les chargés de secteurs ;
- les autres organismes d'animation au niveau régional.



6

Planification pastorale

6 1

LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE L'ÉLABORATION PROVINCIALE ET LOCALE

La mise en projets de la pastorale comporte différents niveaux de concrétisation, avec divers processus et documents. La nôtre se veut **une proposition méthodologique, avec la présentation de quelques outils pour l'élaboration du projet de la Pastorale des Jeunes**. Ce sont des moyens résultant de choix motivés.

CONTEXTES

NIVEAU DE LA
CONGRÉGATION

«Cadre de référence»
pour la Pastorale
Salésienne des Jeunes

Autres orientations
et urgences de la
Congrégation et
de l'Église

NIVEAU PROVINCIAL

Projet Organique
Provincial (POP)
à long ou moyen terme

Autres projets, plans,
itinéraires provinciaux
(formation, laïcs,
vocations et autres)

Programmation
d'animation provinciale
[annuelle]

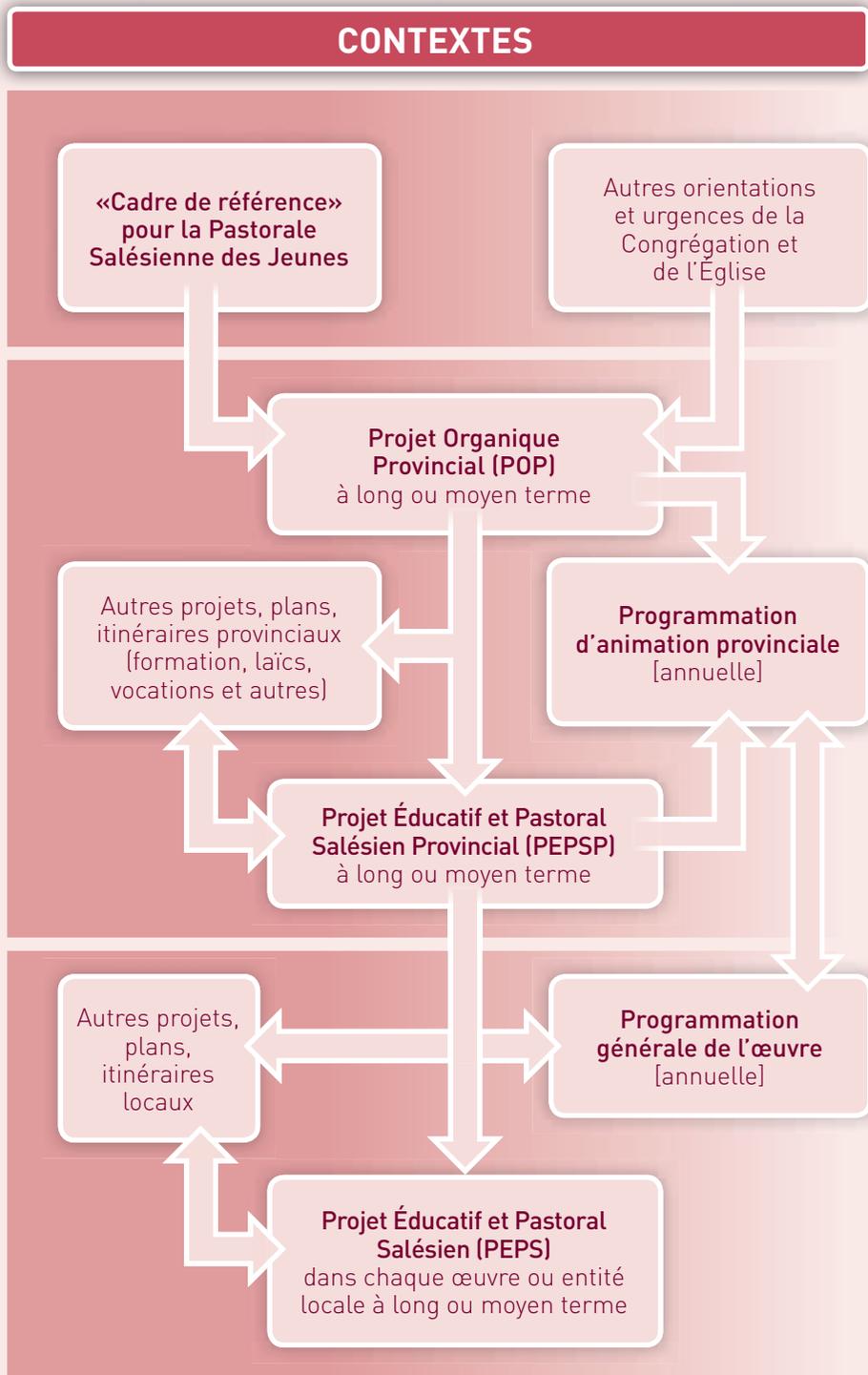
Projet Éducatif et Pastoral
Salésien Provincial (PEPSP)
à long ou moyen terme

NIVEAU LOCAL

Autres projets,
plans,
itinéraires
locaux

Programmation
générale de l'œuvre
[annuelle]

Projet Éducatif et Pastoral
Salésien (PEPS)
dans chaque œuvre ou entité
locale à long ou moyen terme



Les divers documents présentent **des différences conceptuelles et des différences d'application**, même s'ils sont utilisables en superposition. Ils ne se juxtaposent pas simplement, mais ils s'influencent et se soutiennent mutuellement, en circularité dynamique

Le « Cadre de Référence » pour la Pastorale Salésienne des Jeunes, avec d'autres documents de la Congrégation et de l'Église, définit l'ensemble des directives, des orientations et des lignes de fond à vaste rayon selon lesquelles se déploie l'action pastorale salésienne et ecclésiale.

Ce sont les textes qui inspirent toute la Congrégation, points de référence proposés pour une panoplie d'interventions pastorales plutôt étendues dans le temps et dans les contextes.

Les projets provinciaux, comme le *Projet Organique Provincial* et le *Projet Éducatif et Pastoral Salésien Provincial*, ainsi que les projets locaux, comme le *Projet Éducatif et Pastoral Salésien local*, ont un caractère plus opérationnel et contextualisé, bien qu'ils évoluent encore sur des lignes générales. Ces documents spécifient les orientations de la Congrégation et de l'Église, en leur donnant un aspect plus concret. C'est la tâche de la *Programmation* d'élaborer une concrétisation détaillée et particulière.

Il semble opportun d'attirer l'attention sur la simplicité des projets et des programmations : *textes souples, clairs dans leur articulation et pratiques dans l'application*. Il est souhaitable qu'ils comportent peu de pages pour qu'ils aient un caractère concret et répondent à des priorités concrètes. Il est nécessaire de faire attention à ce que ces documents ne deviennent pas un « conteneur » à l'intérieur duquel s'insèrent de vastes réflexions ou bien des textes abondants de référence. La clarté descriptive permet la compréhension immédiate de la structure du document.

Le travail en projets ne répond pas seulement à des exigences d'organisation et de planification. **Le travail en projets exprime un discernement** et est le témoignage de qui écoute, observe et scrute les signes des temps avec le regard de Dieu. En effet, nous sommes convaincus que le projet pastoral n'est pas pensé en chambre mais se nourrit d'un profond et sérieux discernement dans l'Esprit qui est l'âme et la source inspiratrice de toute mission dans l'Église. Il faut donc unir les deux aspects : le discernement et le travail en projets.

Il y a des méthodologies personnelles et communautaires de discernement (« voir, juger, agir », « appel de Dieu, situations et lignes d'action »,

« révision de vie ») qui demandent des conditions et des attitudes très soignées. Ce sont des méthodologies qui aident à lire et à interpréter la réalité pastorale à la lumière de la Parole de Dieu. Il faut en évaluer l'utilisation selon les circonstances et les contextes.

6 2

INDICATION POUR DÉFINIR LES TYPES DE DOCUMENTS À GÉRER

A *Le « Cadre de Référence » pour la Pastorale Salésienne des Jeunes*

C'est **une synthèse organique de la Pastorale Salésienne des Jeunes** : un outil pour guider la réflexion, le travail en projets, la programmation et l'évaluation de la Pastorale Salésienne des Jeunes. Il présente l'ensemble des caractéristiques qui identifient l'action pastorale salésienne de la Congrégation. Il signale la direction à suivre sur le chemin de la réalisation de la mission salésienne. Il répond aux questions : Qui sommes-nous ? Que voulons-nous ? Où voulons-nous arriver ? Que proposons-nous ?

Le « *Cadre de Référence* » **définit, face à l'Église et à la société, les éléments constitutifs de l'action pastorale de la Congrégation.**

Connu et partagé dans la CEP, il est la référence fondamentale qui établit l'appartenance, détermine l'engagement commun, suscite les ressources les meilleures des personnes avec leur formation adéquate, promeut une ambiance de collaboration et de coresponsabilité.

B *Le Projet Organique Provincial (POP)*

C'est **un plan stratégique d'animation et de gouvernement qui règle le développement et la continuité des décisions de la Province** (cf. CG 25, n°82). C'est un moyen pratique qui a pour but de coordonner les ressources éducatives et pastorales présentes dans la Province. Il ne se propose pas comme un schéma rigide. Le POP considère les aspects fondamentaux : *l'observation attentive de la situation* dans laquelle on est appelé à agir ; *les options centrales* qui doivent guider le développement de la Province ; *les champs d'action prioritaires* pour les prochaines années ; *les critères opérationnels* qui doivent guider les divers projets ; les lignes générales pour la *préparation des personnes* et le *développement économique et structurel*.

Le CG 25 a indiqué le sujet du POP : « La Communauté Provinciale à travers ses organismes étudie, élabore ou évalue, dans les trois prochaines années, le Projet Organique Provincial » (CG 25, n°82). Le Provincial avec son Conseil, aidé d'une équipe opérationnelle (CG 25, n°84), guide et oriente le processus d'étude, d'élaboration et d'évaluation du POP en intéressant les communautés et spécialement les Directeurs. À la lumière de C 1, 2, 171, et de R 3, 167, il convient que les directives et les choix fondamentaux du POP soient étudiés et approuvés par le Chapitre Provincial.

Ces éléments institutionnels (à long ou moyen terme) doivent se concrétiser dans les différents *plans ou projets opérationnels*, selon les secteurs importants de la vie de la Province : le projet de formation ; le projet des laïcs ; le budget annuel prévisionnel et le budget réalisé ; les projets communautaires locaux. **Parmi ces projets, celui à développer en priorité, du point de vue de la mission, est le PEPS, en référence au secteur de l'action éducative et pastorale.** Les projets cités ne coordonnent pas des processus ajoutés au PEPS, mais ils en caractérisent et en développent les aspects importants.

Les fonctions du POP et du PEPS provincial sont distinctes des autres documents par leur aspect, et en particulier celui du *Directoire Provincial* : celui-ci est un texte normatif confié au Chapitre Provincial (cf. C 171). C'est un « directoire » qui contient des règles particulières concernant des matières relevant du niveau provincial. *Le POP et le PEPS provincial ont une nature, une finalité et des contenus distincts du Directoire Provincial.* Ils ont un caractère de projet et de programmation : ce sont des documents en soi et ne font pas partie du Directoire Provincial.

Le Projet Organique Provincial : plan stratégique d'animation et de gouvernement qui règle le développement et la continuité des décisions de la Province

analyse de la réalité

options centrales

champs d'action prioritaires

les critères opérationnels

lignes générales dans deux aires distinctes

en tenant compte du contexte socioculturel et éducatif

pour guider le développement de la Province

à long ou à moyen terme

pour guider les divers plans et projets

la préparation des personnes et le développement économique et structurel

C Le Projet Éducatif et Pastoral Salésien

C'est le plan général d'intervention qui guide la réalisation du cheminement éducatif et pastoral dans un contexte déterminé, provincial et local, et qui oriente chaque initiative et chaque ressource vers l'évangélisation (cf. R 4 ; cf. CG 26, n°39). Il répond à la question : Que faire et comment, pour arriver au but prévu ?

Un PEPS, en étant plus concret que le « *Cadre de Référence* », a une valeur pour une durée « à long ou à moyen terme », en référence à la situation dans laquelle se trouve la Province ou l'œuvre salésienne. Les buts ou les finalités qu'il propose, les aires d'intervention qu'il marque, les lignes opérationnelles qu'il choisit indiquent le processus opérationnel à parcourir.

Les Constitutions de la Société Saint François De Sales font référence à ce projet apostolique au sens global (cf. C 31 ; 44), auquel correspondent aussi divers articles des Règlements (R 4-10 ; 184). Donc, il existe une corrélation entre le PEPS provincial et le PEPS d'une œuvre :

- *Le PEPS provincial* définit le processus de la Province, pour 3-5 ans. Il indique les objectifs, les stratégies et les lignes d'action éducatives et pastorales communes qui orientent l'action pastorale de toutes les communautés et des œuvres. Il sert de point de référence pour leur programmation et comme évaluation éducative et pastorale pendant cette période. C'est la référence pour l'élaboration du PEPS de chaque œuvre ou entité locale.
- *Le PEPS de chaque œuvre ou de chaque milieu pastoral* applique à la réalité locale les lignes du PEPS provincial. C'est le projet directement opérationnel dans chaque œuvre (avec un seul milieu pastoral) et de chaque milieu pastoral (dans une œuvre complexe). Dans ce dernier cas, le PEPS des œuvres salésiennes qui se présentent **avec deux ou plusieurs milieux pastoraux**, devient un moyen important pour la convergence et l'unité des objectifs et des lignes d'action communes de l'œuvre. Il répond à deux aspects fondamentaux :

 - *la coordination de toutes les milieux et, éventuellement, les secteurs d'animation pastorale l'œuvre, avec la série conséquente de critères, d'options méthodologiques, d'orientations d'organisation et de structures ;*

- la convocation, la constitution, la formation et le fonctionnement de la *CEP des divers milieux pastoraux*.

Tous les éléments concernant les structures (les espaces, les offres éducatives et pastorales, les temps, les horaires, les calendriers) et le personnel (organismes personnels et collégiaux) sont prescrits pour la réalisation de l'objectif, pour environ trois ans. La coresponsabilité de la tâche est assumée par tous les membres de chaque CEP (cf. CG 23, n°243), mais cette tâche est particulièrement suivie par son Conseil.

Le CG 23 a proposé que chaque Province, dans la révision du PEPS provincial, entre autres aspects, traduise le chemin de foi en **itinéraires concrets et adaptés à ses destinataires et aux contextes où l'on travaille** (cf. CG 23, n°230) : les itinéraires de foi, les parcours éducatifs vocationnels et l'initiation chrétienne des jeunes. L'itinéraire est une succession ordonnée d'étapes ou de moments éducatifs (avec des modalités et des temps de réalisation, des moyens et des acteurs propres) à travers lesquels on rejoint les objectifs établis dans le PEPS. L'itinéraire aide à rendre opérationnel le projet, son déroulement dans le temps et son adaptation aux différents destinataires ; dans l'itinéraire, les objectifs deviennent des mouvements progressifs ; la méthode se concrétise en un ensemble d'interventions et d'expériences ordonnées en séries successives (v. *chapitre IV*, n° 3.2).

D *Les différents niveaux de concrétisation du PEPS*

Nous sommes appelés à traduire et à développer le PEPS en itinéraires, plans et programmations. Parmi ceux-ci, signalons : *la Programmation d'animation provinciale* et *la Programmation générale de l'œuvre*. Certaines Provinces emploient ces dénominations ou d'autres pour indiquer la même chose.

La Programmation d'animation provinciale est l'application annuelle du PEPS provincial, selon le schéma suivant (approximativement) :

- l'objectif général de l'année, comme cadre de référence, l'horizon à l'intérieur duquel se développe le programme d'animation du Conseil Provincial ;
- des objectifs spécifiques, pour chaque milieu pastoral et secteur d'animation de la Province : ils représentent la déclinaison de

l'objectif général et ils apparaissent comme buts, objectifs à atteindre, points d'arrivée vers lesquels focaliser tous les efforts pendant l'année ;

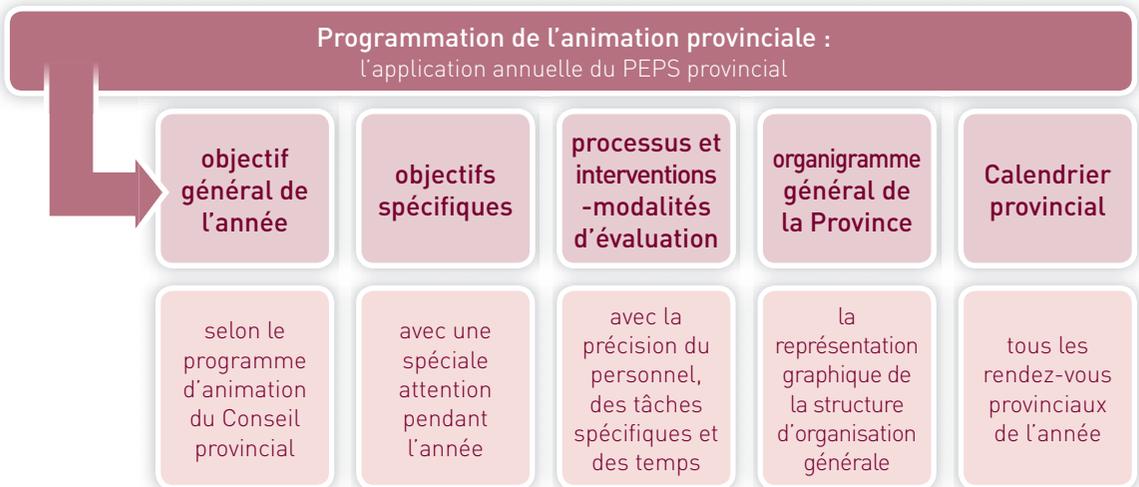
- D des processus et des interventions pour l'animation et la coordination des milieux et secteurs d'animation pastorale, en précisant les sujets concernés, les tâches spécifiques et les temps :
 - Communauté et Formation,
 - Mission Éducative et Pastorale,
 - Famille Salésienne,
 - Communication Sociale,
 - Economie,
 - Autres ;

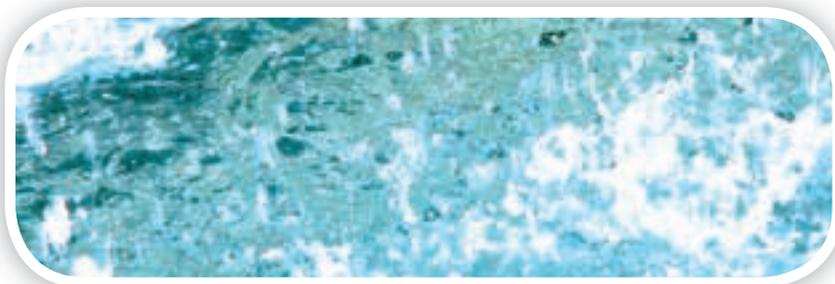
- D des modalités d'évaluation pour une évaluation effective de la réalisation réelle des résultats fixés au préalable ;

- D un organigramme de la Province, c'est-à-dire, la représentation graphique de la structure de l'organisation générale de la Province ;

- D un calendrier provincial avec tous les rendez-vous provinciaux de l'année.

À travers ces plans annuels se dessine un chemin progressif qui rend opérationnel le PEPS provincial, avec la réalisation de l'évaluation systématique de la CEP de chaque œuvre. La programmation se fait tous

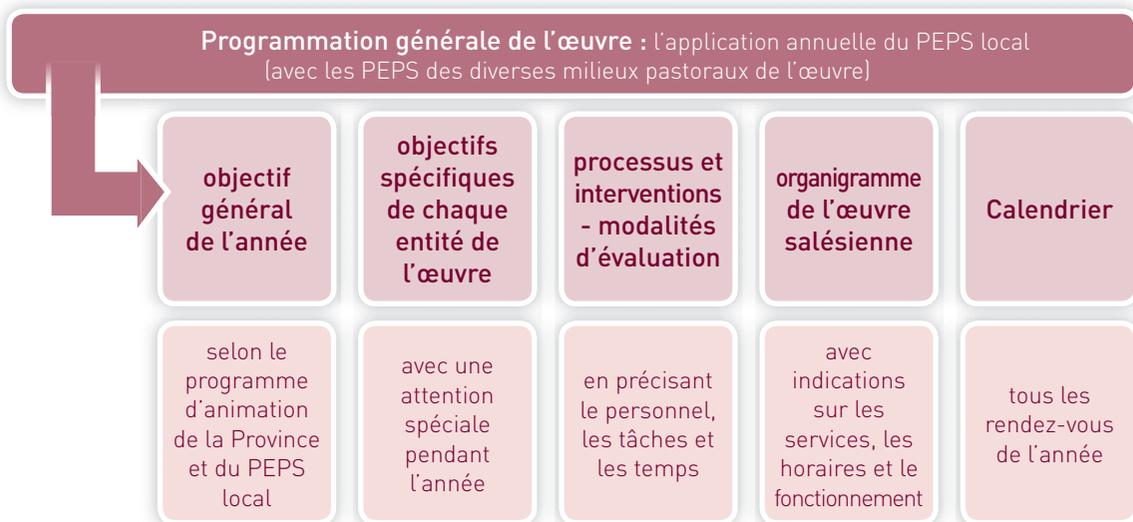




les ans. Elle se fait dans toutes les œuvres de la Province comme référence pour l'élaboration de la Programmation Générale de chaque œuvre.

Le Programmation générale de l'œuvre est l'application annuelle du PEPS de l'œuvre (ou, éventuellement, du PEPS particulier des différents milieux pastoraux et secteurs d'animation pastorale de l'œuvre). Il s'ensuit ce schéma approximatif :

- l'objectif général de l'année, comme cadre de référence, horizon au sein duquel se développe le programme de l'animation de la Province ;
- des objectifs spécifiques pour chaque milieu pastoral et, éventuellement, secteur d'animation pastoral de l'œuvre : ils représentent la déclinaison de l'objectif général et ils apparaissent comme buts, objectifs à atteindre, points d'arrivée vers lesquels focaliser tous les efforts pendant l'année ;
- des processus et des interventions de la CEP des différents milieux pastoraux et, éventuellement, des secteurs d'animation pastorale, selon les dimensions du PEPS, en précisant les sujets concernés, les tâches spécifiques et les temps ;
- des modalités d'évaluation pour une évaluation effective de la réalisation réelle des résultats fixés au préalable ;
- un organigramme de l'œuvre, c'est-à-dire la représentation graphique des organes d'animation et de gouvernement, avec des indications sur les services, les horaires et le fonctionnement :
 - communs à toute l'œuvre,
 - spécifiques pour chaque milieu pastoral et, éventuellement, secteur d'animation pastorale ;
- un calendrier avec tous les rendez-vous de l'année.



6 3

LIGNES MÉTHODOLOGIQUES POUR L'ÉLABORATION ET L'ÉVALUATION DU PEPS

A Les phases de l'élaboration du PEPS : une proposition dynamique

C'est un projet qui veut être réaliste et efficace, par un processus continu. En partant d'une situation initiale, il avance vers les buts fixés à travers des objectifs à réaliser. Il doit être élaboré de façon progressive. **Le PEPS trace un itinéraire en trois phases qui seront successivement reprises, développées, approfondies.** Il crée un espace pour l'adaptation des plans éducatifs à la réalité changeante dans laquelle on œuvre.

Dans ce processus d'élaboration, la CEP doit se confronter continuellement avec le « Cadre de Référence », aussi bien pour une analyse éclairée de la situation et pour le discernement des principaux défis et, surtout, pour déterminer les objectifs qui doivent orienter l'action pastorale vers les buts signalés dans ce même « Cadre de Référence ».

» Moment de l'analyse de la situation

- 1 *L'observation attentive et la connaissance de la situation de notre territoire et du « type » de jeunes qui y habitent* : les personnes, les situations, les ressources, les problèmes, les tendances, les possibilités.

Cette procédure n'est pas réalisée une fois pour toutes. Cette opération demande la capacité de joindre les données précédentes avec de nouvelles acquisitions. Il faut activer la communication, les expériences de participation, les réseaux éducatifs, et le sens de coresponsabilité.

- 2 L'interprétation éducative et pastorale de la situation : en cherchant à comprendre plus profondément la réalité, « creuser les choses », avec le désir de la renouveler, en agissant de toutes les façons possibles pour l'améliorer. Il faut accueillir objectivement la réalité en évitant de formuler des évaluations hâtives, en positif ou, plus souvent, en négatif. L'interprétation s'accomplit à la lumière des éléments fondamentaux de la mission salésienne et du Système Préventif.
- 3 Déterminer une vision d'avenir avec des options précises (quatre ou cinq au maximum) ; dans le cas du PEPS provincial, les options sont pour toutes les présences et pour toutes leurs entités ; dans le cas du PEPS local, pour les entités de la réalité locale. En tout cas, il est important que ces options précises jaillissent de l'analyse de la réalité et de ses urgences éducatives et pastorales.

» Moment de la mise en projet opérationnelle

- 1 Traduire les options précises en objectifs généraux que l'on considère comme les plus importants, les plus urgents et possibles à réaliser. Ces objectifs reflètent des propositions claires, en tenant compte des personnes de la CEP et du dynamisme propre aux quatre dimensions de la Pastorale des Jeunes.
- 2 Proposer quelques processus à travers lesquels se traduisent en pratique et se rendent opérationnels les objectifs généraux.
- 3 Concrétiser l'efficacité opérationnelle, c'est-à-dire, des interventions précises, progressives et vérifiables. Dans ces interventions, on précise : le groupe de personnes destinataires (pour qui ?) ; les responsabilités des différentes personnes ou équipes (par qui ?) ; le développement des ressources réelles et la programmation des temps (quand et comment ?).

» Moment de l'évaluation du projet et nouvelle projection

L'évaluation du projet permet de mesurer objectivement l'impact du projet sur la réalité. Elle évalue les résultats à la lumière des objectifs proposés. Elle

découvre les nouvelles possibilités ou les urgences apparues, et discerne les nouveaux pas à accomplir.

Pour une évaluation globale du PEPS, voici quelques éléments à ne pas oublier :

- ▮ impliquer les différentes *personnes, groupes et équipes intéressés*. Les sujets de l'évaluation du PEPS provincial sont le Chapitre Provincial, le Provincial avec son Conseil et l'Équipe Provinciale de la Pastorale des Jeunes ;
- ▮ générer *un vrai processus* éducatif et pastoral. On ne doit pas se limiter à examiner les produits et les résultats. Il faut, par contre, raviver les processus individuels et communautaires de maturation, encourager à progresser et motiver pour de meilleurs résultats ;
- ▮ utiliser *des indicateurs précis et mesurables*, à la lumière desquels on puisse vérifier les résultats obtenus et connaître comment ils ont été atteints. L'essai et l'erreur font partie du processus : une erreur évaluée est source d'apprentissage ; une erreur non évaluée porte au découragement et à l'inactivité ;
- ▮ faire attention à *l'analyse des causes personnelles, structurelles, organisationnelles* qui ont favorisé ou non le processus, et adapter les objectifs aux nouvelles situations et possibilités.

B *Critères fondamentaux pour l'élaboration ou la réélaboration du PEPS*

Comme nous l'avons déjà indiqué, le but du projet du PEPS n'est pas l'élaboration d'un nouveau texte à mettre entre les mains des opérateurs pour qu'ils le connaissent et le réalisent, mais pour aider la CEP à œuvrer avec une même mentalité, des objectifs et des critères clairs : une mentalité de projet en coresponsabilité.

Le PEPS, plus qu'un texte, est **un processus mental et communautaire d'implication, de clarification et d'identification** : il tend à engendrer dans la CEP la convergence opérationnelle, en prévenant ainsi la dispersion dans l'action.

Sont d'importance fondamentale le *chemin accompli ensemble et sa méthodologie*. Il faut signaler trois critères :



- a) **Un constant discernement avec une capacité prophétique aiguë et courageuse.** *La planification pastorale n'est pas une pure entreprise technique, ni un simple acte intellectuel, mais une médiation.* Celui qui élabore, réalise et évalue le PEPS, doit mûrir un discernement continu dans l'écoute du plan de Dieu. C'est le Seigneur qui indique le chemin et nous offre les points de référence : l'adhésion à la réalité concrète du temps et de l'histoire (*en évitant les propositions abstraites et étrangères à la situation*) ; *la présence centrale de la personne du jeune* ; l'attention à *la globalité de la proposition* éducative et pastorale salésienne (accord organique selon les quatre dimensions) ; les éléments constants de *notre pratique éducative et pastorale* - le Système Préventif et la Spiritualité Salésienne des Jeunes.

C'est pourquoi, face au défi éducatif et pastoral, il est nécessaire d'éviter deux attitudes qui entravent la mission salésienne : premièrement, se figer dans un schéma de projet statique, rigide et anonyme ; deuxièmement, mettre sur pied d'égalité le Projet Pastoral des Jeunes et d'autres projets de nature commerciale, économique et politique, en trahissant l'animation éducative et pastorale du PEPS, sa nature évangélique d'offre de salut au jeune, dans le Christ.

- b) **La collégialité** : la participation conjointe de tous les membres de la CEP impliqués dans le projet. Que l'on présente avec clarté la motivation, les objectifs et le cheminement. Un dialogue serein et progressif doit être instauré dans l'étude des problèmes et des situations. Que l'on valorise toujours les apports de tous. Que l'on crée une vraie équipe de travail, capable d'animer des processus longs et complexes.

Chaque vrai Projet Éducatif et Pastoral est *une œuvre communautaire et de collaboration*. Le PEPS provincial implique toutes les communautés et œuvres de la Province, le PEPS local engage la CEP comme sujet de son élaboration, de sa réalisation et de son évaluation.

Il faut intéresser de façon spéciale *les membres de la Famille Salésienne* qui travaillent sur le même territoire (cf. CG 24, n°125) : au niveau provincial, au moyen de la rencontre des organismes provinciaux (équipe provinciale de la Pastorale des Jeunes et/ou le Conseil Provincial) avec les représentants des différents groupes

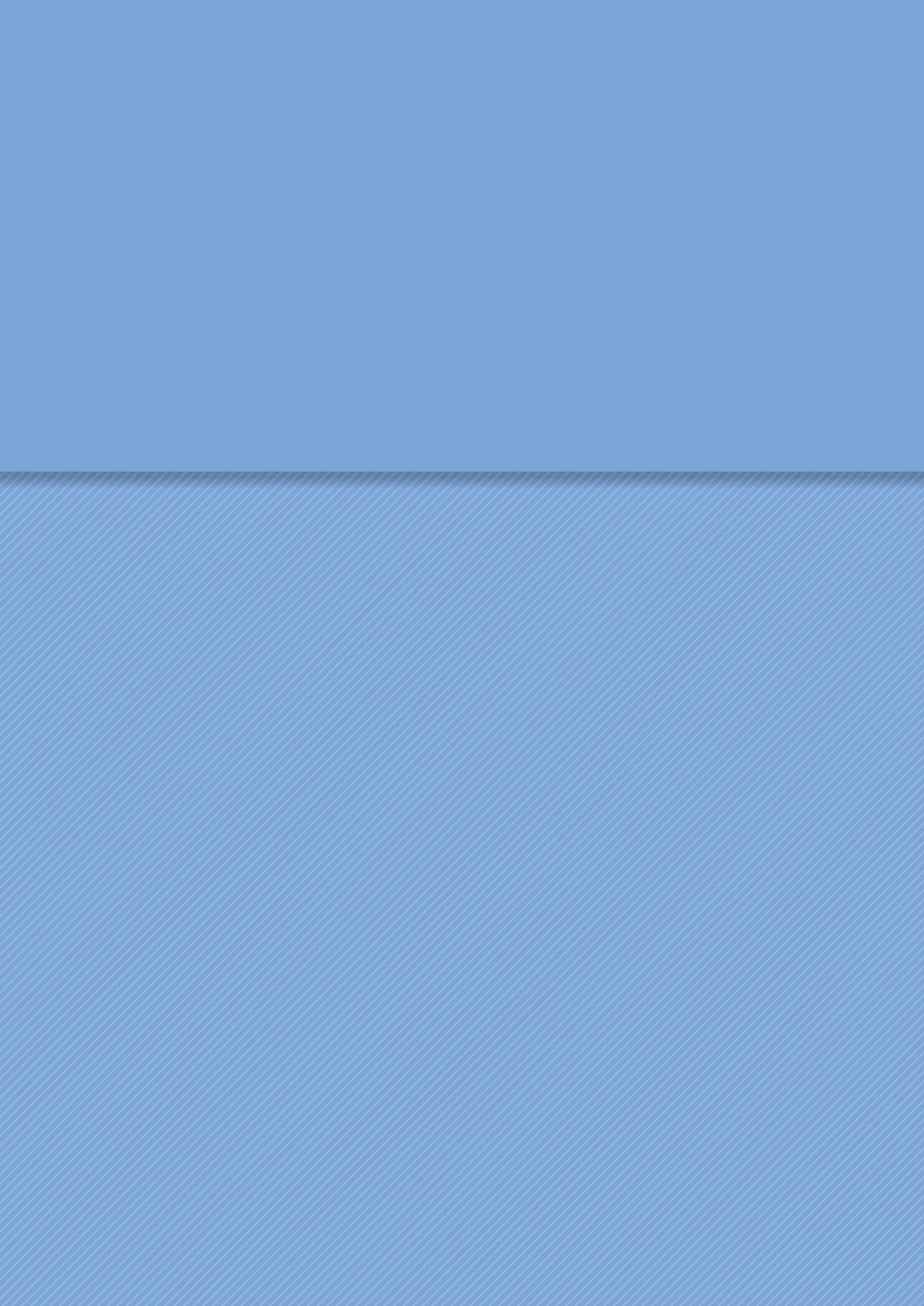
de la Famille Salésienne présents dans la Province ; au niveau local, à travers le dialogue au sein de la consulte locale de la Famille Salésienne, la communauté SDB et le Conseil de la CEP.

Pour intéresser et engager toute la CEP dans ce processus, la création d'un *groupe animateur* qui provoque et motive est utile, en aidant à surmonter les obstacles ; il indique les lignes méthodologiques qui favorisent la participation de tous les groupes et les organismes de la CEP selon leurs responsabilités et leurs possibilités ; il offre les éléments et les documents/matériaux produits (*sussidi*) pour la réflexion et l'étude ; il reprend et formule les conclusions pour les proposer de nouveau au groupe. Ce groupe, au niveau provincial, peut être l'équipe provinciale de la Pastorale des Jeunes élargie à d'autres personnes compétentes et qualifiées ; au niveau local, le Conseil de la CEP ou l'équipe de pastorale.

- c) **La communication** : par le partage des lignes de projet de la part de ceux qui sont sujets et agents dans le projet. Avec cette attitude ouverte, il est urgent, dès le début, de clarifier les différents *niveaux de participation* (discussion, décision, exécution) et leurs *responsables*. Dans ce processus, les Salésiens et les laïcs font une expérience de communion et de partage dans l'esprit de Don Bosco dans sa mission. Toutes les composantes de la CEP parcourent un chemin de discernement, en participant activement à la recherche des objectifs et des lignes d'action du PEPS (CG 24, n°119-120).

La complexité de l'organisation ne doit pas obscurcir l'esprit éducatif et pastoral qui la sous-tend. Chaque activité est la partie qui doit rendre manifeste et évidente l'ensemble : l'éducation des jeunes à la vie et à la rencontre avec le Dieu de la vie.

Mettre la main dans l'élaboration du projet, le réaliser et être capables de révision et de changement n'est ne faire preuve ni de superficialité ni de complication. C'est plutôt le signe de la maturité éducative d'un service spécialisé qui se pose en conversion continue pour la promotion de la vie dans une société continuellement changeante. C'est faire preuve d'une capacité de réalisme, d'amour et de respect pour les jeunes. C'est faire preuve de cohérence avec les décisions éducatives qu'ils attendent et méritent. **C'est la réalisation d'une symphonie éducative, fruit d'un cheminement pédagogique le plus fructueux, à long terme, parmi toutes les œuvres de l'humanité.**



ÉPILOGUE





L'esprit salésien a son modèle et sa source dans le cœur même du Christ, apôtre du Père. Dans notre lecture de l'Évangile, nous sommes particulièrement sensibles à certains traits de la figure du Seigneur: sa gratitude envers son Père pour le don de la vocation divine à tous les hommes, sa prédilection pour les petits et les pauvres, son ardeur à prêcher, à guérir et à sauver devant l'urgence du Royaume qui vient; son attitude de Bon Pasteur qui conquiert par la douceur et le don de soi; son désir de rassembler ses disciples dans l'unité de la communion fraternelle. »

[Constitutions de la Société de Saint François de Sales 11]

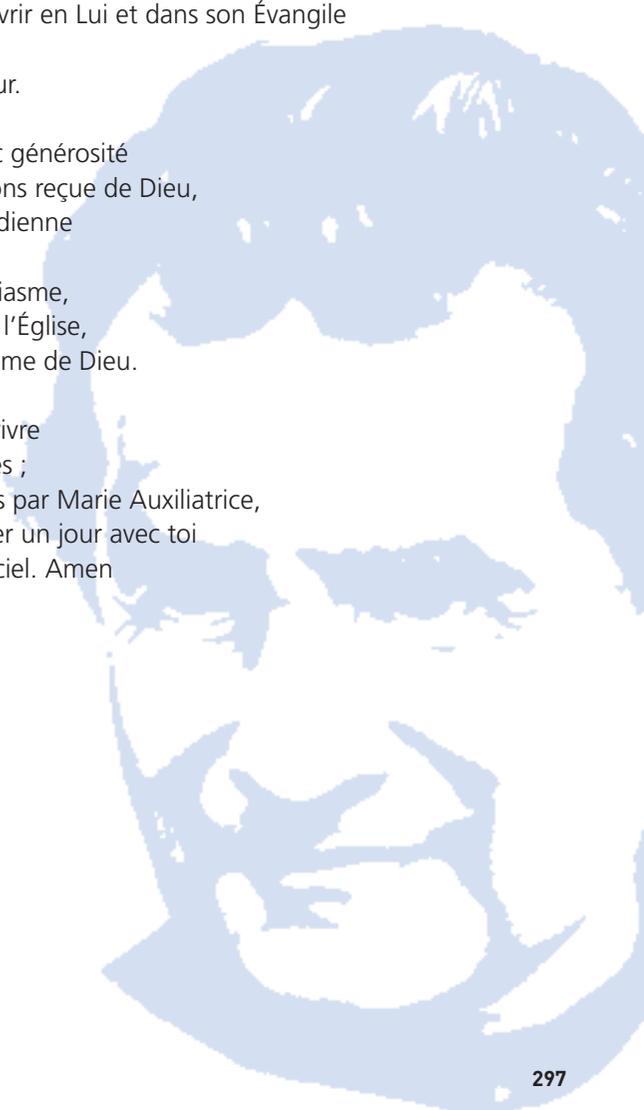
PRIÈRE À DON BOSCO

O saint Jean Bosco,
Père et Maître de la jeunesse,
docile aux dons de l'Esprit
et ouvert aux réalités de ton temps,
tu as été pour les jeunes,
surtout pour les petits et les pauvres,
un signe de l'amour de Dieu.

Sois notre guide sur le chemin d'amitié avec le Seigneur Jésus :
nous pourrons ainsi découvrir en Lui et dans son Évangile
le sens de notre vie
et la source du vrai bonheur.

Aide-nous à répondre avec générosité
à la vocation que nous avons reçue de Dieu,
pour être dans la vie quotidienne
des porteurs d'amour,
et collaborer avec enthousiasme,
en communion avec toute l'Église,
à la construction du Royaume de Dieu.

Obtiens-nous la grâce de vivre
selon l'esprit des béatitudes ;
et fais en sorte que, guidés par Marie Auxiliatrice,
nous puissions nous trouver un jour avec toi
dans la grande famille du ciel. Amen



COMMENTAIRE DES ILLUSTRATIONS

» ICÔNE 1

À la scène de Jésus avec les apôtres succède celle de Jésus avec les foules : la vie est faite de rencontres. Le Seigneur marche devant nous comme un berger. Ici, c'est un jeune dans une mission salésienne. Cette brebis a trouvé quelqu'un qui ne la rejette pas. Une invitation : rester avec Jésus pour apprendre de Lui le cœur de Dieu, sa compassion. Il est beau, ce terme, comme un miracle, comme fil conducteur. Ce qu'il offre aux gens est avant tout de la compassion. Son regard va saisir la fatigue, les errements, la peine des siens (le troupeau au-dessous). Sa vie donnée pour le bien du troupeau, les paroles qu'il prononce pour accompagner. Pour lui, ce qui compte avant tout, c'est la personne, la santé profonde du cœur. La première chose que les disciples apprennent de Jésus est de savoir s'émouvoir simplement, divinement. Un sentiment divin et tellement salésien ! La bonne réponse est l'émotion ; elle ne passe jamais, comme les quatre saisons (les quatre arbres au-dessous). Habitons la vie et la culture des jeunes pour ne pas les priver de notre compassion.



» ICÔNE 2

Jésus a prié pour ses disciples et pour tous ceux qui croiraient en Lui, en tous temps et en tous lieux (le ciel étoilé). Il a alors prié également pour les gens de notre temps, même pour nos jeunes. Des gens fatigués dans le désert, qui ont marché sous le soleil, sans orientation, le visage brûlé par la fatigue, la souffrance, l'épuisement... Des gens qui le cherchent car ils veulent l'écouter. Des jeunes à la recherche d'un vrai repos, qui ont besoin de paroles de salut, de paroles éternelles, qui demeurent... marchent vers le Seigneur (le calice entre terre et ciel). Les mains de Dieu *s'ouvrent pour rassembler et caresser ses enfants dispersés*. Il nous revient de soutenir leur espérance en faisant en sorte qu'ils puissent faire l'expérience de l'action providentielle de Dieu. Il est un vent de communion qui nous pousse les uns vers les autres.



» ICÔNE 3

Jésus traverse le pays des Samaritains, étranger au milieu de gens d'une autre tradition et d'une autre religion. Dans sa démarche libre, il fait naître la soif et lui-même offre la carafe d'eau. Jésus rejoint la soif profonde de cette femme en lui offrant « un plus » de beauté, de bonté, de vie, de printemps : « Je te donnerai une eau qui devient une source jaillissante. » En réalité, Dieu est la Source inépuisable de la vie nouvelle depuis l'aube des temps, depuis la création des espèces terrestres (le cerf), la mer (le poisson) et l'air (l'oiseau). Jésus donne à la Samaritaine de se relier à sa source et de devenir source elle-même. Une très belle image. La femme de Samarie aux yeux clairs, joyeux, sereins et pleins de bonté. Elle n'assouvira pas sa soif en buvant à satiété mais en assouvissant la soif des autres ; elle sera éclairée en éclairant les autres ; elle recevra de la joie en donnant de la joie. Devenir source, un très beau projet de vie pour chaque évangéliste : faire surgir et répandre espérance, accueil, amour.



» ICÔNE 4

Aucun mot comme le mot « vie » ne réussit à résumer d'une manière aussi prégnante en chaque langue ce à quoi l'être humain aspire massivement. La «vie » indique la somme des biens souhaités et, en même temps, ce qui les rend possibles, achetables, durables. L'histoire des jeunes n'est-elle pas marquée par la recherche de quelque chose ou de quelqu'un qui soit en mesure de lui assurer la vie ? Mais quelle vie ? La vie « en abondance » de Dieu qui dépasse toutes les aspirations pouvant naître dans le cœur de l'homme, comme le soleil couchant illumine les champs. La vie est une place entre les mains de Dieu, comme les moineaux qui ont leur nid dans les branches fleuries de l'arbre. La vie nouvelle rayonne sur chaque contexte de l'expérience humaine des jeunes : en famille, à l'école, au travail, dans les activités de tous les jours et dans les temps de loisirs. Cette vie commence à fleurir ici et maintenant. Le signe de sa présence et de sa croissance est la charité pastorale. Une troupe nombreuse d'éducateurs salésiens se dépensent au quotidien, avec générosité, créativité et compétence en faveur de la vie des nouvelles générations.



» ICÔNE 5

Jésus s'approche des deux disciples d'Emmaüs qui sont en chemin. Il reconnaît ses enfants dans chaque coin du monde. Il les accompagne, « marche à leurs côtés » ... **Le Seigneur nous rejoint dans notre aventure quotidienne de passants. Et il change le cœur, les yeux et le chemin de chacun.** Au fond, Don Bosco : combien ont goûté la richesse d'une rencontre capable de bouleverser une vie. Le Seigneur nous demande à nous aussi, éducateurs salésiens, le courage de nous mettre en chemin, de nous faire compagnons de voyage, non seulement de voyage extérieur (assis sur le chemin) mais aussi de voyage intérieur (l'écoute). Chaque présence salésienne croise la route des jeunes du monde, rêve de faire de la maison salésienne une famille pour eux. Pour cela, il faut une Communauté Éducative et Pastorale qui appelle chacun par son nom, qui se mesure à la qualité des rapports humains que l'on y a instaurés.



» ICÔNE 6

Le Christ a revêtu nos habits : la souffrance et la joie d'être homme, la faim, la soif, la fatigue, les espérances et les déceptions, tous nos soucis et même la mort. Et Il nous a donné ses « vêtements », le don de l'être nouveau : « Revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu ». Avant d'être une décision, la réalisation de l'homme est œuvre de Dieu. Mais il faut un projet engagé pour la transmission d'une foi vive. Le Projet Éducatif et Pastoral est seulement un outil pastoral et répond aux deux grands objectifs (humaniser et éduquer les jeunes à la foi) moyennant les quatre dimensions qui intègrent et enrichissent toute la personne, qui font naître la personne du dedans, comme la corolle qui forme une seule et même fleur avec les pétales. Chaque jeune (de chaque âge et condition) a au dedans de lui un trésor de lumière, un soleil intérieur : notre image et notre ressemblance à Dieu. La Pastorale Salésienne des Jeunes n'est rien d'autre que la joie (le beau sourire des jeunes) de libérer toute la lumière du Ressuscité.



» ICÔNE 7

« Je vous ai choisis ». Et cet appel est précisément ce qui garantit notre efficacité apostolique, la fécondité de notre service. Nous sommes des paysans patients et confiants mais nous devons nous examiner où et comment nous portons du fruit. Dieu prend soin comme personne de ce champ ensemencé, de ce petit jardin que sont nos œuvres : il travaille, taille, émonde, élague ; nous sentons ses mains chaque jour. Le regard se porte sur la fécondité ; ne pas donner vie, c'est déjà mourir. L'arbre de nos œuvres apostoliques se renouvelle, multiplie la vie. La graine va où le vent l'entraîne, loin des clameurs et du bruit, elle se plante dans les sillons de l'histoire et des peuples. De nouvelles présences éducatives et pastorales naissent parce que la mission salésienne contient beaucoup plus d'énergies qu'il n'y paraît, beaucoup plus de lumière et des germes divins. Tout un volcan de vie : la pierre se change en fleur, la fleur en fruit, le fruit en semence.



» ICÔNE 8

« Comme celui qui sert ». Servir : verbe à la fois agréable et contraignant. Dans ces versets, nous trouvons l'image authentique, réelle et concrète de l'animation et la coordination de l'action pastorale. La coresponsabilité donne sa forme concrète à la communion, comporte de s'entraîner au discernement spirituel, l'écoute réciproque, le partage, le témoignage réciproque, pour arriver à mûrir, selon la responsabilité de chacun, une proposition coordonnée et organique. L'action éducative et pastorale n'est pas faite d'interventions sans lien les unes avec les autres : tout se déroule selon un plan que l'on partage, selon des choix et des parcours de formation adaptés. La Pastorale Salésienne des Jeunes implique toutes les énergies et les accompagne avec ses dynamismes ses modalités d'animation.



GLOSSAIRE

- » **MILIEU PASTORAL ou SECTEUR D'ACTIVITÉ** : Se rapporte aux structures éducatives et pastorales où se déroule la mission salésienne selon une proposition éducative et pastorale spécifique. Chacun d'eux, à sa manière, crée une atmosphère et actualise un style de rapports à l'intérieur de la Communauté Éducative et Pastorale. Ce sont : l'Oratoire-Centre de Jeunes ; l'École et le Centre de Formation Professionnelle (éventuellement le Centre de Formation Préprofessionnelle et le Foyer scolaire) ; les Institutions d'Éducation Supérieure (éventuellement les Centres Académiques, les Collèges et les Résidences pour étudiants universitaires) ; la Paroisse et le Sanctuaire confié aux Salésiens (éventuellement les chapelles publiques) ; les Œuvres-Services Sociaux pour jeunes à risques. Une œuvre salésienne peut comprendre plusieurs secteurs qui se complètent mutuellement pour mieux exprimer la mission salésienne.
- » **SECTEUR D'ANIMATION PASTORALE** : Se rapporte aux multiples activités ou contextes éducatifs et pastoraux présents de façon transversale dans les œuvres et les contextes traditionnels signalés plus haut. En résumé, on peut indiquer : l'animation des vocations apostoliques ; l'animation missionnaire et du volontariat sous ses diverses formes ; les propositions importantes de pastorale des jeunes qui concernent la Communication Sociale. En outre, la mission salésienne se déploie aussi dans quelques autres réalités significatives comme le Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) et les différents champs d'action spécialisés au niveau local ou provincial, ainsi qu'on le mentionne au *chapitre VI* : les services de formation chrétienne et d'animation spirituelle ou les associations et services d'animation dans le domaine des loisirs.
- » **SECTEUR D'ANIMATION PROVINCIALE** : C'est le champ ou secteur d'action d'une Province ou d'une Œuvre. Les champs fondamentaux dans les Provinces sont : la Pastorale, la Formation, la Famille Salésienne, l'Économie, la Communication Sociale. À cela s'ajoutent les différents milieux où s'exprime chacun de ces secteurs.
- » **COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE ET PASTORALE (CEP)** (cf. C 47 ; CG 24, n°149-179) : C'est la forme salésienne d'animation de toute réalité éducative visant à la réalisation de la mission de Don Bosco. Ce n'est pas une nouvelle structure qui s'ajoute aux autres organismes de gestion et de participation existant dans les différentes œuvres ou sections pastorales, et ce n'est pas non plus seulement une organisation de travail ou une technique de participation. C'est l'ensemble des personnes (jeunes et adultes, parents et éducateurs, religieux et laïcs, représentants d'autres institutions ecclésiales et civiles et appartenant même à d'autres religions, hommes et femmes de bonne volonté) qui œuvrent ensemble pour l'éducation et l'évangélisation des jeunes, spécialement les plus pauvres, selon le style de Don

Bosco. Cet ensemble se présente en cercles concentriques selon le partage des responsabilités de chacun dans la mission.

- » **CONSEIL DE L'ŒUVRE** : Il rassemble la communauté religieuse (ou au moins ses instances dirigeantes : le Directeur et le Conseil local) et les principaux responsables des sections et secteurs d'activité. Animés du même charisme et participants à une mission unique, ils sont chargés de faire vivre sur un territoire le don et le service du charisme salésien dans sa signification la plus profonde. Ils partagent solidairement les différentes responsabilités dérivant de la gestion de tous les secteurs d'une œuvre ; ils se retrouvent non seulement pour organiser, décider, gouverner mais aussi pour se former et pour mettre en place des parcours de réflexion.
- » **CONSEIL DE LA CEP** (cf. CG 24, n°160-161; 171-172) : C'est l'organisme qui anime et coordonne l'actualisation du Projet Éducatif et Pastoral. Sa fonction est de favoriser la coordination et la coresponsabilité de tous au service de l'unité du projet pastoral de l'œuvre salésienne ou des CEP des différents secteurs dans les œuvres complexes. S'il existe une seule CEP, il y a alors un seul Conseil de la CEP qui coïncide avec le Conseil de l'œuvre. Mais s'il existe autant de CEP que de secteurs dans l'œuvre, chacune a son propre Conseil, et le Conseil de l'œuvre est alors constitué de représentants des Conseils des divers CEP.
- » **CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ ou CONSEIL LOCAL ou CONSEIL DE LA MAISON** (cf. C 178) : Il est composé de confrères de la communauté et chargé de collaborer à l'animation et au gouvernement avec le directeur qui le convoque et le préside. Il appartient au Provincial de déterminer, avec le consentement de son Conseil, et après avoir pris l'avis de la communauté locale, les secteurs des activités de la communauté qui doivent être représentés au Conseil.
- » **DIRECTOIRE PROVINCIAL** (cf. C 171) : Texte normatif confié dans son contenu et sa révision au Chapitre Provincial. Le but prioritaire de ce règlement, à travers ses normes particulières, est de promouvoir et de garantir le charisme et la salésianité de chaque œuvre au sein de la communauté provinciale.
- » **DICASTÈRE** (cf. C 133 ; R 107) : Les Dicastères sont des regroupements de services d'animation de chacun des secteurs où est répartie l'administration de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco. Chaque Dicastère est sous la responsabilité d'un Conseiller Général qui fait fonction de chef de Dicastère.
- » **MOUVEMENT SALÉSIEU DES JEUNES (MSJ)** : Il est constitué de groupes et associations qui se reconnaissent dans la spiritualité et dans la pédagogie

- » salésienne, à l'école de Don Bosco et de Mère Mazzarello. Tout en gardant leur organisation opérationnelle propre, ils assurent, dans la pluralité une présence éducative de qualité, spécialement dans les nouveaux espaces de socialisation des jeunes. Mouvement « de jeunes pour les jeunes », défini par la référence à une spiritualité commune et par la communication entre les groupes, qui assure la circulation des messages et des valeurs, le MSJ unit des jeunes très divers entre eux, des plus éloignés pour qui la spiritualité est un rappel à peine en germe à ceux qui, d'une manière explicite et consciente, font leurs la proposition et l'engagement apostolique salésiens.
- » **NOYAU ANIMATEUR** : C'est un groupe de personnes qui s'identifie avec la mission, le système éducatif et la spiritualité salésienne et assume solidairement la tâche de convoquer, motiver, impliquer tous ceux qui s'intéressent à une œuvre, pour former avec eux la communauté éducative et réaliser un projet d'évangélisation et d'éducation des jeunes. La communauté religieuse, point de référence charismatique (cf. CG 25, n°78-81), n'épuise pas à elle seule le noyau animateur mais elle en est l'une des parties intégrantes : en effet, le noyau doit être capable de s'ouvrir vers l'extérieur, en impliquant sous des formes et des modalités diverses tous ceux qui désirent s'engager dans l'œuvre salésienne. Ce noyau animateur, n'étant pas une « structure de gouvernement », est seul et unique pour l'ensemble de l'œuvre ; mais il peut coïncider avec le Conseil de l'Œuvre ou / et le Conseil de la CEP, selon la complexité de l'œuvre et des différents secteurs.
- » **PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL SALÉSIEN (PEPS)** (cf. CG 24, n°5.42) : C'est le plan général d'intervention qui guide la réalisation du parcours éducatif et pastoral dans un contexte provincial et local déterminé ; il oriente chaque initiative et chaque ressource vers sa réalisation propre de la mission salésienne. Il a une durée « à long ou moyen terme » (entre 3 et 5 ans), en référence à la situation où se trouve la Province ou l'œuvre salésienne. L'objectif du PEPS n'est donc pas seulement la définition des contenus concernant les différents milieux pastoraux au niveau provincial et local, mais aussi la définition des dimensions avec lesquelles les différents PEPS de ces mêmes milieux sont construits. La formulation du PEPS et, par conséquent, des PEPS de chaque milieu pastoral, vise en premier lieu à être le soutien de la programmation de la mission de l'ensemble de la CEP provinciale ou locale.
- » **PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL SALÉSIEN PROVINCIAL (PEPS Provincial)** : il définit le processus de la Province et indique les objectifs, les stratégies et les lignes d'action éducative et pastorale communes qui orientent l'action pastorale de toutes les œuvres, milieux pastoraux et secteurs d'animation

pastorale. Il sert de point de référence pour leur programmation et comme moyen d'évaluation éducative et pastorale pendant cette période.

- » **PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL SALÉSIEN DE CHAQUE ŒUVRE ou MILIEU PASTORAL** : il applique à la réalité locale les lignes du PEPS provincial. C'est le projet directement opérationnel dans chaque œuvre (avec un seul secteur d'activité) ou de chaque secteur (dans une œuvre complexe). Dans ce dernier cas, le PEPS des œuvres salésiennes qui se présentent avec deux ou plusieurs secteurs devient un instrument important pour la convergence et l'unité dans les objectifs, et dans les lignes d'action communes de l'œuvre. Il répond à deux aspects fondamentaux : la coordination de tous les milieux et secteurs d'animation pastorale de l'œuvre, avec la série correspondante de critères, options méthodologiques, orientations dans l'organisation et la structuration ; la convocation, la constitution, la formation et le fonctionnement des CEP de l'œuvre et des secteurs.
- » **PROGRAMMATION D'ANIMATION PROVINCIALE** : l'application sur l'année du PEPS Provincial, élaboré annuellement par le Conseil Provincial, avec la collaboration des œuvres. Elle sert de référence provinciale pour l'élaboration de la programmation annuelle générale des œuvres.
- » **PROGRAMMATION GÉNÉRALE DE L'ŒUVRE** : l'application sur l'année du PEPS de l'œuvre (ou, éventuellement, de chacun des PEPS des différents milieux et secteurs d'animation pastorale de l'œuvre). C'est le Conseil de l'œuvre qui l'élabore, avec la collaboration des Conseils des CEP des différents contextes pastoraux.
- » **PROJET ORGANIQUE PROVINCIAL (POP)** : c'est un plan stratégique d'animation et de gouvernement qui règle le développement et la continuité des décisions de la Province (cf. CG 25, n°82-84). C'est un outil pratique qui a pour but de coordonner avec un but les ressources éducatives et pastorales présentes dans la Province. En outre, c'est un point de référence pour tous les projets et programmations des communautés des œuvres.
- » **«CADRE DE RÉFÉRENCE» POUR LA PASTORALE SALESIENNE DES JEUNES** : c'est un outil (avec les inspirations de fond et les orientations pour l'action) proposé par le Dicastère pour la Pastorale Salésienne des Jeunes pour éclairer et orienter le cheminement pastoral de chaque CEP provinciale et locale ; pour guider l'action pastorale de chaque Délégué Provincial et local à la Pastorale des Jeunes et de leurs équipes ; pour contribuer à la formation de tous ceux – Salésiens, éducateurs, éducatrices – qui sont coresponsables de la mission salésienne.

INDEX

Présentation	8
Préambule à la troisième édition	10
Documentation	13

» PREMIÈRE PARTIE

Chapitre I

HABITER LA VIE ET LA CULTURE DES JEUNES D'AUJOURD'HUI

1. «Voilà ton champ d'action ; voilà où tu dois travailler»	24
2. Sympathie et volonté de contact avec les jeunes	25
3. Un discernement d'éducateurs et de croyants	27
4. Communion dans l'amour avec les autres	29
5. La Pastorale Salésienne des Jeunes exprime la mission salésienne ...	30
6. Multiplier et qualifier les lieux de rencontre avec les jeunes	34
7. Double fidélité	35

Chapitre II

DU CHRIST ÉVANGÉLISTEUR À L'ÉGLISE ÉVANGÉLISTRICE

1. Jésus-Christ, Bon Pasteur, manifestation plénière de l'amour de Dieu ..	42
2. Jésus nous révèle le Mystère de Dieu, Communauté d'Amour	44
3. L'Église, appelée à continuer la mission de Jésus	45
4. La mission salésienne	46
5. Marie, Mère et Guide	47

Chapitre III

ÉVANGÉLISER ET ÉDUIQUER : NOTRE IDENTITÉ APOSTOLIQUE

1. La vie en plénitude et le bonheur de l'être humain	52
2. Orienté vers le Christ, homme parfait	54
2.1. Intégrer l'amour pour la vie et la rencontre avec Jésus-Christ ...	54
2.2. L'originalité et l'audace de l'art éducatif de Don Bosco	57
3. Évangéliser et éduquer selon un projet de promotion intégrale	57
3.1. Le champ de compréhension de l'évangélisation	57
3.2. Le rapport de l'action éducative avec l'action évangélistrice ...	59
a) Les implications éducatives de l'anthropologie chrétienne	
b) L'Évangile, inspiration radicale	

c) Bonne Nouvelle dans la variété des cultures et des traditions religieuses	
4. Le choix apostolique du champ de travail	64
4.1. Les jeunes, spécialement les plus pauvres, sont notre choix déterminé	64
a) Un amour constant et fort envers les plus pauvres	
b) La pauvreté compromet les réserves éducatives et la croissance des jeunes	
4.2. L'humanisation et l'évangélisation de la culture	67
a) Fidélité à l'Évangile et fidélité à la culture	
b) Les défis de la culture traversent toutes les expériences pastorales	

» DEUXIÈME PARTIE

Chapitre IV

LE SYSTÈME PRÉVENTIF : UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE ET ÉDUCATIVE

1. La mission salésienne est éclairée par la pratique de Don Bosco	78
1.1. L'esprit salésien s'inspire du style du Bon Pasteur	78
1.2. L'incarnation de l'« esprit salésien » est le Système Préventif	79
a) L'actualisation (l'actualité) pastorale-spirituelle-pédagogique de Don Bosco	
b) Le principe inspirateur est la charité pastorale	
c) Le Système Préventif implique l'éducateur et la communauté dont il fait partie	
2. Le Système Préventif comme une impulsion pastorale	82
2.1. Un projet d'éducation intégrale	82
2.2. Le double rôle de l'éducation préventive	83
a) Le Système Préventif dans les situations d'inconfort et de récupération	
b) L'art d'éduquer en positif	
3. Le Système Préventif comme proposition de spiritualité	89
3.1. La spiritualité est avant tout vie dans l'Esprit	91
a) La primauté de la gratuité de Dieu	
b) La rencontre avec le Christ	
c) La vie dans l'Esprit Saint	

3.2. Une proposition originale de vie chrétienne : la Spiritualité Salésienne des Jeunes	92
a) La spiritualité salésienne, expression concrète de la charité pastorale	
b) Programme et Parcours de la Spiritualité Salésienne des Jeunes	
c) Projeter des itinéraires d'éducation à la foi	

Chapitre V

COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE ET PASTORALE : FAIRE DE LA MAISON UNE FAMILLE POUR LES JEUNES

1. La Pastorale Salésienne des Jeunes : une expérience communautaire.	108
1.1. L'expérience communautaire dans l'esprit salésien et dans la mission.....	108
a) Une communion au service d'une même mission	
b) La manière salésienne d'être présents parmi les jeunes	
c) La CEP implique de nombreuses personnes autour de son Projet Éducatif et Pastoral Salésien (PEPS)	
d) La CEP et la famille	
e) La CEP, comme expérience significative d'Église dans le territoire	
1.2. L'animation de la CEP	114
a) Accompagnement du milieu	
b) Accompagnement du groupe	
c) Accompagnement personnel	
1.3. Un service spécifique d'animation: le noyau animateur.....	117
a) Un groupe de personnes dans un processus d'enrichissement réciproque	
b) Nouveaux modèles d'organisation	
2. Le cœur de l'éducateur salésien	119
2.1. L'indispensable «intériorité apostolique».....	119
a) Pénétrer plus profondément dans l'Évangile	
b) La première forme d'évangélisation est le témoignage	
2.2. L'identité charismatique salésienne	121
2.3. En éducation, privilégier le style de l'animation.....	122
a) Privilégier chez les personnes les processus de personnalisation et de croissance	
b) La présence active des éducateurs parmi les jeunes	

2.4. Intelligence pastorale pour dynamiser le PEPS	124
a) Lire « d'une manière éducative » la condition actuelle des jeunes	
b) L'engagement patient d'adaptation et de formation	
3. Le Système Préventif comme pédagogie pratique: le style éducatif salésien	126
3.1. L'Oratoire de Don Bosco, critère de nos activités et de nos œuvres	126
a) Le « critère oratorien », inspiration et paradigme pour nos activités et nos œuvres	
b) Indicateurs généraux pour le discernement et le renouvellement	
3.2. Modalités de vie ensemble et communion dans le « style salésien »	128
a) Maison qui accueille (expérience d'« esprit de famille »)	
b) Paroisse qui évangélise (le vécu religieux et la pédagogie des itinéraires)	
c) École qui prépare à la vie (la croissance intégrale à travers l'éducation)	
d) Cour de récréation pour se rencontrer en amis et vivre dans la joie (la pédagogie de la joie et de la fête)	

Chapitre VI

PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL SALÉSIEEN : UN OUTIL OPÉRATIONNEL

1. Une mentalité de projet.....	136
2. Le Projet Éducatif et Pastoral Salésien (PEPS).....	137
2.1. Le PEPS comme projet apostolique salésien	137
a) Le PEPS est la médiation historique et l'outil opérationnel	
b) Caractéristiques fondamentales	
2.2. Le PEPS comme processus dynamique et complet.....	140
a) La compréhension articulée de la Pastorale Salésienne des Jeunes	
b) Le sens des quatre dimensions	
2.3. Spécificité de chaque dimension et choix nécessaires	142
a) Dimension de l'éducation à la foi	
b) Dimension éducative et culturelle	
c) Dimension de l'expérience associative	
d) Dimension vocationnelle	
2.4. Choix transversaux de la Pastorale Salésienne des Jeunes	155

- a) L'animation des vocations apostoliques
- b) L'animation missionnaire et celle du volontariat sous leurs diverses formes
- c) La Communication Sociale

2.5. Le Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ)	165
a) Identité et nature du MSJ	
b) Champs d'action privilégiés du MSJ	
c) Fonctionnement et visibilité du MSJ	

» TROISIÈME PARTIE

Chapitre VII

ACTIVITÉS ET ŒUVRES DE LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES

1. Une pastorale organique : unité dans la diversité	176
2. Les différents milieux et activités	177
2.1. L'Oratoire-Centre de Jeunes	177
2.1.1. L'originalité de l'Oratoire-Centre de jeunes salésien	
2.1.2. La Communauté Éducative et Pastorale de l'Oratoire-Centre de Jeunes	
a) L'importance de la CEP de l'Oratoire-Centre de Jeunes	
b) Les sujets de la CEP de l'Oratoire-Centre de Jeunes	
2.1.3. La proposition éducative et pastorale de l'Oratoire-Centre de Jeunes	
a) Un processus d'évangélisation	
b) Une éducation dans le style salésien	
c) Une éducation qui s'insère dans la société pour la transformer	
d) Une expérience pour la maturation de la vocation	
2.1.4. L'animation pastorale organique (organisée) de l'Oratoire-Centre de Jeunes	
a) Principaux aspects de la proposition	
b) Les structures de participation e dans la responsabilité	
2.2. L'École et le Centre de Formation Professionnelle (CFP) salésiens... 189	189
2.2.1. L'originalité de l'École et du Centre de Formation Professionnelle salésiens	
2.2.2. La Communauté Éducative et Pastorale de l'École / CFP salésiens	
a) L'importance de la CEP de l'École/CFP salésiens	
b) Les sujets de la CEP de l'École/CFP salésiens	
2.2.3. La proposition éducative et pastorale de l'École/CFP salésiens	
a) L'inspiration des valeurs évangéliques et la proposition de la foi	

- b) L'éducation efficace et qualifiée
- c) La pédagogie salésienne
- d) La fonction sociale et l'attention aux plus défavorisés
- 2.2.4. L'animation pastorale organique (organisée) de l'École/CFP salésiens
 - a) Principaux aspects de la proposition
 - b) Les structures de participation et de responsabilité
- 2.3. La présence salésienne dans l'Éducation Supérieure 204**
 - 2.3.1. L'originalité de la présence des Salésiens dans l'Éducation Supérieure
 - 2.3.2. Les Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure (IUS)
 - a) La Communauté Académique des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure
 - b) Le Projet Institutionnel
 - c) La proposition éducative et pastorale
 - d) L'animation pastorale organique (organisée) des Institutions Salésiennes d'Éducation Supérieure
 - 2.3.3. Structures d'accueil pour étudiants universitaires
 - a) La Communauté Éducative et Pastorale des structures d'accueil des étudiants universitaires
 - b) La proposition éducative et pastorale dans les collèges et les résidences universitaires
 - c) L'animation pastorale organique (organisée) dans les collèges et résidences universitaires
- 2.4. La paroisse et le sanctuaire confiés aux Salésiens 220**
 - 2.4.1. L'originalité de la paroisse et du sanctuaire confiés aux Salésiens
 - 2.4.2. La CEP de la paroisse et du sanctuaire confiés aux Salésiens
 - a) L'importance de la CEP de la paroisse et du sanctuaire confiés aux Salésiens
 - b) Les sujets della CEP de la paroisse et du sanctuaire confiés aux Salésiens
 - 2.4.3. La proposition éducative et pastorale de la paroisse confiée à la communauté salésienne
 - a) Un centre d'évangélisation et d'éducation à la foi
 - b) Une présence d'Église ouverte et insérée dans le territoire
 - c) Un communauté au regard missionnaire
 - d) Une option claire pour les jeunes et les classes populaires
 - 2.4.4. L'animation pastorale organique (organisée) de la paroisse et du sanctuaire confiés aux Salésiens

a) Principaux aspects de la proposition	
b) Les structures de participation et de responsabilité	
2.5. Les œuvres-services sociaux pour jeunes à risque	233
2.5.1. L'originalité des œuvres et des services pour jeunes à risque	
2.5.2. La Communauté Éducative et Pastorale de l'œuvre sociale	
a) L'importance de la CEP de l'œuvre sociale	
b) Les sujets de la CEP de l'œuvre sociale	
2.5.3. La proposition éducative et pastorale de l'œuvre sociale	
a) L'inspiration évangélisatrice	
b) Une proposition éducative intégrale et organique (organisée)	
c) Le choix du critère préventif	
d) La perspective sociale et politique	
2.5.4. L'animation pastorale organique (organisée) dans l'œuvre sociale	
a) Principaux aspects de la proposition	
b) Les structures de participation et de responsabilité	
2.6. Autres œuvres et services dans les différents contextes	247
a) Expériences ou services d'animation et orientation vocationnelle	
b) Des services spécialisés de formation chrétienne et d'animation spirituelle	
c) Des services d'animation du Temps Libre (loisirs)	

Chapitre VIII

STRUCTURES ET PROCESSUS D'ANIMATION DE LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES

1. Une pastorale des jeunes organique (organisée) et articulée	258
1.1. Mise en projet et actualisation de la pastorale des jeunes	258
a) Au niveau des structures de gouvernement et d'animation provinciale	
b) Au niveau des communautés et œuvres salésiennes locales	
1.2. Une modalité particulière pour le déroulement de l'action apostolique : l'animation pastorale	261
a) Caractéristiques de l'animation salésienne	
b) Principes et critères pour l'animation des processus et des structures	
2. L'animation et la coordination locales	265
2.1. Une communauté salésienne animatrice d'une œuvre salésienne.	265

a) La communauté SDB	
b) Le Directeur SDB	
c) Le Conseil de la Communauté	
d) Le Conseil de la CEP et/ou de l'œuvre	
e) Le coordinateur local de la Pastorale des Jeunes avec une équipe	
f) Autres organismes et fonctions d'animation, et gouvernement dans la CEP	
2.2. Autres modèles d'animation de la CEP dans les œuvres salésiennes....	271
a) Œuvres salésiennes gérées par des laïcs avec présence d'une communauté	
b) Œuvres gérées par des laïcs au sein du Projet Provincial Salésien	
3. L'animation et la coordination provinciales	272
3.1. Le Provincial et son Conseil	272
3.2. Le Délégué Provincial à la Pastorale des Jeunes et son équipe	273
a) Le Délégué à la Pastorale des Jeunes	
b) L'équipe provinciale de Pastorale des Jeunes	
c) Les responsables provinciaux des milieux et secteurs d'animation pastorale, avec leurs équipes	
4. L'animation et la coordination interprovinciales	276
5. L'animation et la coordination au niveau mondial	278
6. Planification pastorale	279
6.1. Les différents niveaux de l'élaboration provinciale et locale	279
6.2. Indication pour définir les types de documents à gérer	282
a) Le «Cadre de Référence» pour la Pastorale Salésienne des Jeunes	
b) Le Projet Organique Provincial (POP)	
c) Le Projet Éducatif et Pastoral Salésien	
d) Les différents niveaux de concrétisation du PEPS	
6.3. Lignes méthodologiques pour l'élaboration et l'évaluation du PEPS.	288
a) Les phases de l'élaboration d'un PEPS: une proposition dynamique	
b) Critères fondamentaux pour l'élaboration ou la réélaboration du PEPS	
Épilogue	297
Commentaire des illustrations	298
Glossaire	302

